

SERGE MARCOTOUNE

LA SCIENCE SECRÈTE DES INITIÉS

ET

LA PRATIQUE DE LA VIE

TRADUIT DU RUSSE

PAR

EUGÈNE ET MARC SEMENOFF

(Traduction revue par l'auteur)

« Le Royaume des cieux est emporté de force » et seul possèdera le Royaume Divin dans les cieux qui aura su le réaliser sur la terre.

ANDRÉ DELPEUC *ces Psychiques*

P. LEYMARIE, ÉDITEUR

42, rue Saint-Jacques, 42

PARIS (V.)

SERGE MARCOTOUNE

LA SCIENCE SECRÈTE DES INITIÉS

ET

LA PRATIQUE DE LA VIE

TRADUIT DU RUSSE

par

EUGÈNE ET MARC SEMENOFF

(Traduction revue par l'auteur)

« Le Royaume des cieux est emporté de force » et seul possèdera le Royaume Dloin dans les cieux qui aura su le réaliser sur la terre.

ANDRÉ DELPEUCH, ÉDITEUR

61, RUE DE BABYLONE, PARIS (7^e)

1928

M²
1001

SERGE MARCOTOUNE

LA SCIENCE SECRÈTE DES INITIÉS

TOUS DROITS DE TRADUCTION, DE REPRODUCTION,
D'ADAPTATION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS
Y COMPRIS LES PAYS SCANDINAVES ET LA RUSSIE

COPYRIGHT BY AUTHOR MARCOTOUNE 1928

Imprimerie d'Art Voltaire
- O. Zelut, Directeur -
34, rue Richer, Paris (9^e)

INTRODUCTION

J'ai toujours pensé que pour comprendre le développement de l'histoire de la pensée humaine, on ne pouvait ignorer son effort vers les limites de l'insondable — qui conduit le penseur à la source de la connaissance traditionnelle mystique des Initiés.

*La conception du Mystère universel — *Mysterium* — qui se trouve à l'heure formatrice du monde et celle de son Créateur, — Grand Architecte du l'Univers, et Individualité Divine — sont à l'origine même des recherches de tous les Initiés.*

Notre existence ne représente qu'un faible reflet, parfois altéré de ce Mystère — base de la Vie.

S'opposant toujours aux principes établis, ces recherches tendent vers la connaissance de la Vérité éternellement jeune.

La conscience de la haute prédestination de l'homme est l'astre conducteur de l'Enseignement Initiatique.

Une forêt épaisse de préjugés et superstitions obscurs, confus, a poussé autour de cet antique Enseignement et l'a rendu cause de beaucoup de déséquilibre et d'enthousiasme inconsidéré pour les faibles d'esprit et les intelligences médiocres. Aussi, devient-il plus important de révéler la Sagesse simple, classiquement pure, celée derrière les symboles d'un passé lointain.

Une des formules essentielles déduites de l'Enseignement Initiatique est dans la reconnaissance de la force de

la volonté humaine et des possibilités immesurables du psychisme de l'homme.

C'est pourquoi, suivant l'Enseignement Initiatique, le but fondamental et la justification de notre existence éphémère résident dans l'étude et le développement de la vie psychique humaine.

Il est possible que pour certains la Doctrine Initiatique n'apparaisse que comme une série d'opinions ou croyances intéressantes.

Elle émouvra d'autres, peut-être, plus profondément comme vive protestation contre le matérialisme grossier et l'abaissement de l'homme au niveau des forces anonymement agissantes dans la multitude luttant pour l'existence quotidienne.

Et, peut-être, l'Enseignement Initiatique fera-t-il jaillir dans certaines âmes l'étincelle timide qui grandira en flamme sainte de l'Humain et du Beau.

Pour ces âmes cette Doctrine confirmera ce que l'instinct supérieur — intuition — leur dicte : la vie est le combat pour la consécration de l'idéal suprême dans l'univers intérieur comme dans le monde extérieur.

Alors, d'après la parole du Sage antique : « La vie leur inspirera de nouveau l'admiration et la vénération », car la vie est magnifique.

L'auteur de ce livre ne prétend point donner un exposé définitif de la Doctrine Initiatique. Il s'efforce d'en exprimer la synthèse : plutôt indiquer les problèmes que les résoudre.

LIVRE PREMIER

Notions générales

CHAPITRE I

LA NECESSITE MYSTIQUE

Naissance des besoins supérieurs dans la vie primitive. - Différenciation des domaines de la connaissance. - Détermination de la nécessité mystique et du Mysterium. - Mystère Universel. - Ce qui distingue l'impulsion mystique des tendances religieuses et scientifiques, artistiques et philosophiques.

C'était l'âge jeune du monde, Clio n'avait pas encore mis en mouvement la roue de l'histoire. Seuls les éléments déchaînés rompaient l'insouciance et l'abondance primitive de la vie.

La coupe de la vie végétale était pleine à cette époque de la vie patriarcale.

Mais voici que cette existence paisible, idyllique commence de peser à certains êtres.

L'angoisse, les ténèbres troublent leur âme.

Le soleil lui-même leur semble pâle, la vitalité bruyante des troupeaux qu'ils aiment ne les charme plus, leur foyer les irrite.

L'angoisse les domine, et encore l'angoisse.

Ils se trouvent attirés vers ces bizarres images de la nuit qui jouent, fantastiques, dans les rayons argentés de la lune et s'évanouissent dans l'ombre mystérieuse de l'épaisse forêt voisine.

De là-bas parviennent des voix qui semblent appeler, qui ensorcellent et paraissent répondre par des promesses de liberté et de grandeurs inconnues à la voix intérieure de leur angoisse. Tout l'Univers exploré apparaît étroit et misérable, le soleil devient le faux rayon d'un reflet de lumière.

Et l'homme rejette alors d'une main insolente les fruits de l'arbre de la Vie et va mordre, de sa bouche avide, ceux de l'arbre où est la Connaissance du Bien et du Mal.

Ainsi, de l'angoisse et du doute, naît dans l'âme humaine la recherche créatrice — flamme de Prométhée.

Ainsi l'homme primitif passe de l'univers végétatif à la vie consciente, évolue vers la création des premières bases du grand temple de la culture et du progrès...

« Tout est accompli »...

De l'âge d'or, de l'inconsciente ignorance, l'homme monte vers la lutte créatrice avec la nature, avec son propre moi, avec Dieu lui-même. Ceux que le désir fécond avait touchés n'eurent plus de place au milieu des leurs : ils partirent ou furent chassés.

Ils s'en allèrent vers les profondeurs des bois épais, car les voix prophétiques étaient venues de là. Ils se dirigèrent vers l'intérieur des déserts, vers la mer bleue, attirés par l'étendue si parente à leur âme infinie.

Dans leur solitude, leur voix intérieure se confondait avec les murmures de la forêt et les grondements des flots multicolores d'Amphitrite.

Des fantômes héroïques traversaient leurs pensées en feu, et, dans l'exaltation de leurs sentiments, ils chantaient leurs rêves.

Ainsi naquit le poème épique — berceau de la culture.

Un jour, du chaos d'avant les Temps émergea le lotus qui portait en lui Vichnou — le dispensateur de la Vie.

De l'épopée primitive, pétales après pétales se différenciaient tous les aspects de la création humaine.

A l'époque de cet éclectisme des débuts, la religion, la science, la mystique et l'art s'interpénétraient et se confon-

daient l'un avec l'autre. Le prophète inspiré était à la fois chef, grand-prêtre, thérapeute et législateur.

Et lorsque l'heure sonnait — les visions fières et héroïques pressaient davantage, devenaient plus exigeantes.

Le pèlerin ne pouvait demeurer solitaire, il devait faire part de ses visions, son devoir était d'instruire.

Et le voici qui taille les tables et sur elles, en signes mystérieux que lui seul a pénétrés, il grave la loi pour ceux qui « sont restés ».

Et les hommes qui « étaient restés » se soumirent à ceux qui revenaient, étudièrent leurs lois, leur science et vécurent d'après leurs commandements.

Souventefois, durant leur pérégrinations solitaires, ces chercheurs de la sagesse se rencontraient et se reconnaissaient hommes libres et sages, car pour eux il n'existait point d'autre Dieu que celui de leur cœur, d'autre conscience que la leur propre, d'autre sagesse que celle de leurs recherches.

Et là-bas, chez eux, sous le voile de la nuit, dans les profondeurs de la forêt, ou au milieu des colonnes d'un temple, ils se communiquaient leurs espérances et se transmettaient le serment de protéger le lotus sacré de la sagesse contre l'arbitraire des profanes.

Ainsi naquirent l'Initiation et la Confrérie Initiatique.

De siècle en siècle, de l'un des frères à l'autre — tel un édifice construit pierre après pierre — grandissait la tradition des Révélationes les plus intimes des libres par l'esprit.

C'est l'image de la naissance des plus hauts besoins de l'homme poussés sur la base de l'existence végétative primitive ; le tableau des conflits entre les désirs élémentaires procédant de la nature physique humaine et les nécessités suprêmes du savoir. Les besoins élémentaires — l'air, la nourriture, le vêtement — ne changent généralement pas ; les nécessités qui, au contraire, relèvent de la nature psychique humaine — la connaissance, l'art, l'am-

bition, l'amour — se transforment sans cesse et tendent à se développer.

Ces dernières se modifient suivant les époques, les peuples, les groupements sociaux — nécessités génériques, typiques — et aussi suivant les qualités des individus — besoins individuels, dispositions.

Etablir pour un être ou un peuple l'échelle de tous ses besoins dans l'ordre de leur intensité et de leur hiérarchie — c'est posséder la clef de la compréhension complète de ce peuple ou de cet homme.

Dans le processus de l'évolution humaine, il y aura toujours lutte entre « ceux qui restent », en qui prédominent les appels de la vie végétative, et « ceux qui partent » avec leur aspiration vers de nouvelles créations. Et toujours ces derniers vaincront et dresseront leurs tables de commandements pour le troupeau des « restants ».

Nous l'avons dit, l'éclectisme primitif dans l'évolution de l'esprit humain se différencia et produisit les divers domaines de la connaissance des hommes — religion, science, art — et fit naître les besoins correspondants.

L'aspiration vers la Connaissance Initiatique, la nécessité mystique trouva son expression dans cet aspect particulier de l'activité spirituelle humaine — « la mystique ».

Le sentiment d'un vivant mystère dans le monde, pour lequel l'univers extérieur n'est que symbole et notre « moi » que le reflet — contient les prémices de la mystique et du besoin que l'homme en éprouve.

Ce vivant mystère, la religion l'appelle Divinité, la philosophie l'Absolu (Nirvana des philosophes hindous) — la science — l'infini de l'Univers ; la morale — impératif catégorique ou suprême devoir ; l'art — idéal. Ce sens — ratio — de toutes choses constitue le *Mysterium* — le Mystère Universel.

La Mystique à l'instar de la religion procède de l'idée de Dieu — Formateur du Monde.

Cependant la nécessité Mystique perçoit le Créateur

comme un mystère éternellement pénétrable et toujours impénétré. La Mystique ne fait que créer une série de gradations conduisant à la connaissance du Formateur — l'échelle de Jacob. Elle demeure étrangère au dogme de la religion.

Pourtant le problème essentiel de la Mystique est de réaliser en elle l'image de la Divinité ou de s'identifier au Créateur.

D'où une suite de schémas de modes pratiques de perfectionnement et de règles d'existence — la pratique de la vie — qui forment l'œuvre à accomplir des doctrines mystique et des confréries initiatiques.

La religion cherche l'objet de la foi et de l'adoration : et le trouvant elle se résigne.

L'élan Mystique, au contraire, demeure rationnel par sa méthode ; il aspire à pénétrer et expliquer le *Mysterium*. Éternellement, il arrache les innombrables voiles de l'inconnaissable Isis - Vérité.

La différence entre le religieux et le mystique est celle qui existe entre Saint-Pierre qui posséda la foi et Thomas l'incrédule qui introduisit ses doigts dans les blessures du Christ.

La méthode rationaliste rapproche la mystique de la science : la différence est que la science, particulièrement la moderne, explique des groupes séparés de phénomènes pour aboutir à leurs modes d'application ; elle ne recherche pas la synthèse de l'ensemble.

La science positive a perdu la notion de la sagesse, c'est-à-dire la volonté de répondre aux demandes fondamentales de l'esprit et de la morale des hommes — ce qui précisément constitue l'objet premier de la mystique.

La différence entre la science et la mystique est aujourd'hui aussi profonde qu'entre Faust, le chercheur de la sagesse vivante et le type moderne du savant universitaire.

L'esthétisme, la recherche d'une belle forme pour ses

sensations et symboles, rapproche la mystique de l'art avec cette distinction que pour l'art la forme parfaite constitue le but.

Jadis l'art et la mystique se confondaient souvent : ainsi l'architecture, par exemple, servait fréquemment de livre en pierre pour les symboles des Initiés — *Notre-Dame-de-Paris, la Cathédrale de Cologne, le Temple de Karnak à Louqsor.*

Les poèmes artistiques représentaient aussi des moyens de transmission de vérités mystiques — *la Divine Comédie, le Paradis Perdu, la Table Ronde, le Nibelungenslied.*

La mystique se rapproche le plus de la philosophie, surtout dans l'antiquité.

La philosophie attribuait, dans un grand nombre de ses écoles, une large place à la mystique — les différents systèmes de la philosophie hindoue tous reliés malgré leurs distinctions extérieures par l'unité de la Voie mystique ; les pythagoriciens, les néoplatoniciens...

Cependant le sentiment vivant du *Mysterium*, les moyens pratiques du perfectionnement de l'homme, les diverses gradations dans la contemplation mystique, tout ce mode particulier, moral et pratique, de la mystique, la différencie du rationalisme rigoureux de la philosophie.

Nous voyons que le domaine de la mystique est la résultante d'impulsions qui lui demeurent personnelles, qu'il renferme un objet spécial et se trouve lié à un monde propre de sentiments vécus.

A toutes les époques, chez tous les peuples, l'activité mystique, l'élan vers le *Mysterium* et vers ses Révélations étranges et émouvantes se manifestèrent de manière constante.

Aux heures des crises, des catastrophes mondiales, de la chute d'une civilisation ou de la naissance d'une autre — la mystique brille d'une lumière éclatante et qui dure.

Aux époques stagnantes, des formes établies, le sentiment du mystère vivant pâlit, la routine quotidienne

laisse peu de place aux manifestations vécues de la Mystique.

Notre temps est celui de la réévaluation de toutes les valeurs, de crise dans tous les domaines.

Aujourd'hui toutes les idoles s'effondrent et les fortes secousses — la grande guerre et les mouvements révolutionnaires — laissent sur toutes choses leur trace sanglante.

A pareille époque l'importance plus particulière de la mystique se révèle.

Quelqu'un écrivait que les cannibales se distinguaient par leur sentimentalité ; le papou qui vient de faire acte d'anthropophagie est capable de pleurer la mort d'un papillon.

De même l'ironie du destin peut faire du matérialisme insolent et cynique du prolétaire dévoyé un terrain favorable à la germination du romantisme le plus tendre et des besoins mystiques les plus ardents à l'endroit de l'avenir le plus proche.

Le visage énigmatique de la déesse des Mystères des Initiés commence à briller au travers des voiles qui le cachent et le mystérieux Lotus pousse de nouveaux bourgeons.

Sur les ruines du matérialisme économique fleuriront les lauriers des nouvelles perceptions mystiques de l'humanité.

Voici le signe du temps.

CHAPITRE II

LE CONSCIENT ET LE SOUS-CONSCIENT

La personnalité exotérique et ésotérique. - Définition. - Moment de conscience et d'intuition. - La monade: simple et universelle.

L'Enseignement Initiatique dit que le monde intérieur de l'homme est comme un Janus à double face : l'une est éclairée par la lumière du jour de notre conscient, l'autre regarde la nuit sombre des pérégrinations secrètes de notre âme — notre sous-conscient.

L'Enseignement Initiatique apprend que deux personnalités existent dans chaque homme.

L'une exotérique, périssable — l'homme éphémère — se tisse des opinions et préjugés de l'époque, du milieu, de l'éducation, des intérêts propres à son incarnation.

L'autre individualité — ésotérique — l'homme intérieur peut connaître le total de ses actions passées et toutes ses réincarnations.

La première est frappée de cécité, l'éphémère aveugle. L'autre sait la valeur précise des événements et le but véritable des épreuves qui lui échoient. Si l'individualité ésotérique prédomine dans l'homme, il se développe, triomphe durant l'incarnation donnée et les portes de la sagesse s'ouvrent pour lui.

Si la personnalité exotérique — l'homme extérieur do-

mine, les épreuves matérielles lui ferment le chemin et il déchoit.

On peut donc représenter conditionnellement la vie psychique de chaque homme comme dédoublée, suivant l'image de la courbe A. B.



Tout ce que nous pouvons penser, sentir, vivre relève de la sphère de notre conscient.

Celui-ci, représenté sur la courbe par le côté M, avec hachures, peut-être considéré comme un lieu particulier de conservation d'une multitude de représentations dont une grande part a été complètement perdue pour le champ de notre vision spirituelle. Seule leur association nous les rend, parfois, assez inopinément.

Ces représentations a, b, c, d, e, — les sommets de notre courbe A. B. — auxquelles nous pensons maintenant sont les moments de notre conscience.

Les phénomènes de notre vie psychique qui ne sont pas liés à l'expérience, à la spéculation intellectuelle, ni à notre nature physique-mais qui relèvent exclusivement des qualités de notre « moi » — appartiennent au sous-conscient. (Partie N, non hachée, de la courbe).

Le sous-conscient N. représente ainsi l'état strictement individuel de l'esprit humain et sa réaction purement personnelle aux phénomènes ambiants.

Le sous-conscient n'est relié ni aux faits extérieurs au milieu de quoi l'homme agit, ni à son organisation physique.

C'est ce « nouveau » spécifiquement individuel que l'homme apporte à son entourage.

Si pauvrement que se manifeste au dehors ce principe

purement personnel de l'individu — il représente tout l'élément créateur possible du « moi ».

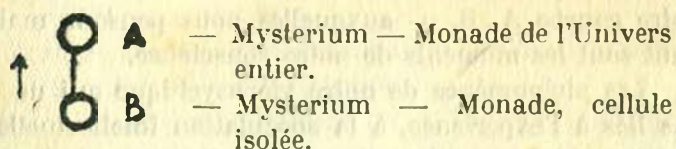
Les représentations a', b', c', d', e', qui figurent les passages du sous-conscient au conscient — manifestations de notre « moi » caché — appartiennent à l'intuition.

Dans la courbe A. B. l'origine de l'onde reste toujours l'intuition — a', b', c', d', e' : elle détermina la direction de l'onde et la situation de son sommet. Autrement dit, elle fixe les moments de la conscience donnée — a, b, c, d, e.

Dans notre premier chapitre nous avons écrit que le monde extérieur peut-être considéré comme l'enveloppe, le symbole cachant le *Mysterium*.

Le *Mysterium* est le « Moi » du Tout — suivant la terminologie des hindous — la monade universelle ; et chaque « moi » particulier représente son reflet.

Cette étincelle divine — le *mysterium* — se retrouve dans l'infiniment petit ; la monade d'une cellule isolée, d'un grain de sable est semblable à la monade universelle. Aussi possède-t-elle des possibilités inépuisables de développement.



Comme on le voit ici, A représente le *mysterium* — Monade absolue ; B, la monade cellule, monade relative, reflet de A. La Monade relative effectue son évolution vers la Monade Universelle.

La Doctrine Initiatique déclare qu'il n'est point de monde non animé. Tout vit et évolue, car tout est perméé par le Divin, tout en descend pour y revenir ; et chaque atome renferme en puissance les possibilités entières de toutes les manifestations du Divin Architecte.

L'étincelle divine apprend à connaître la sensation

dans le monde végétal ; elle acquiert le mouvement et l'instinct dans le monde animal et commence à prendre conscience d'elle-même dans l'état d'homme. Enfin elle se libère dans l'union avec le Divin, c'est-à-dire en retournant à son origine.

L'homme représente seulement une gradation déterminée de l'évolution de la Monade Divine enfermée dans la Matière.

Du point de vue de l'Enseignement Initiatique, le sous-conscient, visage ésotérique du monde spirituel de l'homme est une Monade reflet du « Moi » universel.

« Au fond de ton âme tu trouveras l'intelligence du monde entier. A travers le microcosme — ta monade — tu connaîtras le macrocosme — le Tout », proclame l'Initiation.

Résumons : le conscient est la somme de nos expériences, ou de nos sensations, et de nos méditations. Des moments de conscience le manifestent. Le sous-conscient est notre monade qui se manifeste par l'intuition.

Plus profondément la courbe A. B. du psychisme se creuse et plus profonde est notre intuition qui fait naître de plus nombreux états mystiques de notre esprit. Ainsi se manifeste de manière plus éclatante notre sous-conscient.

Les divers stades de la contemplation des Yogis, la médiumnité, la clairvoyance, l'extase, enfin la mémoire des représentations de nos vies successives — tous représentent la pratique du savoir mystique. Ainsi s'établissent les liens plus étroits avec le sous-conscient, et ce dernier peut se manifester plus largement.

CHAPITRE III

ANALOGIE

Le caractère des déductions mystiques. - Adogmatisme. -
Caractère utilitaire de la science initiatique. - Le temps et
l'espace. - Monde relatif. - Illusion. - Analogie et identité. -
Contrôle.

Evoquant le besoin et les modes de la conscience mystique au début de notre étude, nous avons situé au premier plan le problème gnoséologique.

L'Enseignement Initiatique s'intéresse non pas tant à la teneur concrète de la pensée, à ses modes d'expression, mais :

- 1°) — aux voies que suit la pensée.
- 2°) — aux conditions et moyens servant à la direction de la pensée.
- 3°) — aux conclusions pratiques à en tirer.

La pensée est imparfaite ; le verbe ne sert parfois qu'à la rendre confuse ou à s'en libérer par une formule qui ne signifie rien.

L'action pratique d'une idée ou le résultat qu'elle apporte dans la vie est la mesure de sa valeur, car la loi de la vie est dans la production, la génération constantes.

Il importe peu, au point de vue initiatique, de définir la Divinité, Satan, le bien, le mal et d'autres principes. Seul importe le fait même de l'existence, chez l'homme, de ces idées et de la règle morale qui en procède.

L'existence même de la représentation d'une Divinité chez tel individu ou tel peuple a toujours été un fort stimulateur moral.

Par contre, les déterminations diverses de l'idée de Dieu ont été l'origine d'une série de préjugés et de conflits.

L'idée de l'Etat en elle-même discipline l'homme et l'élève aux actes de solidarité avec ses semblables. Au contraire, les différentes formules verbales de l'idée étatiste deviennent la source de luttes et violences politiques.

L'Initiation demeure adogmatique, car chaque Initié possède son schéma d'arcanes, c'est-à-dire sa manière d'expliquer les mystères Initiatiques.

Le dogme peut être seulement un jalon dans une certaine direction de la pensée, un symbole que chacun, suivant ses dons, réfracte et développe dans sa philosophie.

Toute affirmation au sujet de la Vérité est juste à l'échelle des conceptions qui la mesurent. Et aussi toute Vérité est toujours erreur prise à la lettre et à l'endroit d'une conception plus large.

Dans l'esprit d'un sauvage la Divinité s'identifie avec un objet matériel, un fétiche qu'il voit et touche. Pour un homme religieux Dieu est un être absolument personnel qu'il perçoit. Enfin le philosophe spécule avec une image abstraite de l'impératif supérieur qu'il saisit.

D'après les Initiés, les efforts humains doivent être dirigés non dans le sens de la dogmatisation de la pensée et de l'intolérance qui vient à sa suite, mais dans celui d'une utilisation plus pleine de toutes les déductions pratiques qui en découlent.

« Vous les reconnoîtrez par leurs fruits », dit l'Evangile.

Ce n'est point la formule morte de la pensée qui importe mais son adaptation pratique pour le progrès de l'individualité humaine.

« Si les barbares adorent le crocodile et ne peuvent concevoir la grandeur de Dieu — Ra, Divinité une — dit un papyrus égyptien, il faut alors rendre l'honneur dû

à cet animal », parce qu'il figure la loi morale qui soutient les barbares.

Si la pensée a passé son épreuve pratique : celle du critérium matériel — nous pouvons alors seulement l'approfondir, la travailler sous l'angle de la parole — forme du degré nerveux ou astral — et de la perfection logique — forme mentale.

Toute idée initiatique doit être vécue par l'Initié et mise en pratique. Sa définition importe moins.

Partant, l'Initiation reste avant tout utilitaire dans sa transformation naturelle en école pratique des méthodes de perfectionnement.

L'essence de ce perfectionnement consiste en la pénétration dans le sous-conscient qui doit se manifester plus pleinement dans notre conscient, de par la voie des états supérieurs de l'esprit humain.

Dans le caractère actif de l'Initiation, legs du passé, réside sa distinction profonde d'avec les systèmes modernes scientifiques et philosophiques qui tendent à rester jeu d'esprit, sans aucune influence sur l'organisation de la vie humaine.

On pourrait admettre que seul, peut-être, l'enseignement de Karl Marx — indépendamment de toute appréciation qui le concerne — n'est pas demeuré lettre morte : il a provoqué une série d'efforts ardents pour être réalisé dans la vie.

Le christianisme — surtout l'ancien — fut très élémentaire dans sa teneur philosophique et exceptionnellement riche dans ses adaptations aussi bien morales que sociales.

L'unité du but et l'unité d'action¹⁾ — vers elles tend

(1) Dans le drame vital des réincarnations de tout homme, l'Initiation aspire non seulement à reconnaître le lien intérieur de ces incarnations, mais aussi à ramener à un ensemble ou total général les actes séparés dans les vies successives de l'homme.

Ce total, selon la Doctrine Initiatique, doit devenir la réalisation des fins de l'Initiation : elles sont la Délivrance ou Réintégration.

l'Initiation, admettant une liberté entière dans le choix des points de départ.

Le doctrinarisme autoritaire et la dogmatisation excessive, au contraire, n'apportent à la mystique que l'organisation de sectes religieuses restant en contradiction avec le caractère même de libre recherche du *Mysterium* des Initiés.

Le temps et l'espace, en leur qualité de double fonction de notre pensée — Kant — occupent la place cardinale dans le schéma initiatique.

Opposant le *mysterium* à son symbole, le monde extérieur, la Doctrine Initiatique résout la loi des rapports du monde relatif avec le monde absolu.

Le monde absolu est le *mysterium*, impératif moral cosmique : l'univers relatif est dans la naissance de nos conceptions du *Mysterium* conditionnée par le temps et par l'espace.

N'ayant pas de réalité absolue, le mirage du temps et de l'espace — univers relatif — n'est qu'illusion, « maya » de la religion hindoue, ou rêve mauvais de la Divinité en colère ou simplement notre propre délire.

La frontière du monde relatif coïncide manifestement avec les bornes de notre pensée.

Là est la limite qu'il ne nous est pas donné de franchir, parce que notre savoir se trouve borné par le temps et l'espace étrangers à l'absolu.

La vérité demeurera toujours inaccessible, à l'instar de toute solution définitive des questions métaphysiques.

Le temps et l'espace représentent des Argus sûrs : seule Psyché — notre âme, et surtout notre volonté — peuvent parfois tromper leur vigilance.

Le rapport du monde absolu au monde relatif égale celui du sous-conscient au conscient dans l'homme.

Par suite, la pénétration de soi-même, — stades divers de la contemplation — représente non seulement la connaissance de son moi, mais aussi l'acte de se rapprocher du monde absolu.

Cependant puisque l'infini est la qualité fondamentale de l'absolu, le processus de ce rapprochement de l'Absolu est une route infinie, sans fin ni commencement.

Dans l'Océan sans rive de l'inconnu jaillissent, tantôt ici, tantôt là, des étincelles d'aspiration et de création limitées qui disparaissent comme elles viennent.

«Tout ce qui est en bas ressemble à ce qui est en haut, afin que s'accomplisse le miracle de l'Unité», dit Hermès Trismégiste. Cela signifie que par le microcosme et par analogie on connaît les manifestations du macrocosme de la Divinité.

Telle est la base de la loi d'analogie.

L'Analogie, comme projection de la résultante de notre mode de vie ou expérience sur tout nouveau phénomène inconnu, représente notre unique instrument de connaissance des idées d'ordre mystique supérieur.

Si nous figurons la vie dans Mars, cela ne peut certainement être que suivant les formes de notre mode terrestre de vie même extrêmement altéré par la fantaisie.

L'homme attribue aux Dieux mêmes ses faiblesses et ses vices.

Avec l'intuition, l'analogie représente la méthode fondamentale de la connaissance mystique.

L'intuition associe les diverses manifestations de notre esprit borné aux différentes prémices du monde absolu ; elle se sert pour cette association de l'analogie.

Il faut discerner l'analogie de l'identité.

Analogie — similitude — indique la communauté de la loi de certaines représentations, mais ne dit aucunement qu'elles représentent une seule et même chose.

Le fait de la naissance d'un enfant grâce à l'union de l'homme et de la femme se projette, par analogie, dans le principe de la Trinité du Dieu créateur de toutes les religions.

La Loi est une de par laquelle le monde, comme l'enfant, naissent des principes actif et passif. Mais ce serait tomber dans l'idolâtrie puérile, si on identifiait et person-

nifiait les éternels masculin et féminin devenus ainsi Divinités anthropomorphes — Dieu homme et Dieu femme.

Ainsi l'Initiation ne reconnaît pas le dogme et s'étaye dans ses recherches sur l'analogie guidée par l'intuition. Les découvertes les plus grandes dans le domaine spirituel ont été provoquées par une tension assez forte de l'intuition — *l'inspiration*.

Les anciens disaient que l'effort humain seul demeure insuffisant pour dévoiler toujours plus profondément les plans de l'esprit. Le concours du monde supérieur demeure nécessaire, du moins celui des êtres habitant un état spirituel plus évolué — « divins collaborateurs ». En d'autres termes, la *révélation* est indispensable.

Cependant, notre conscience relative appartient au monde des illusions, aussi y a-t-il possibilité d'égarement dans les fausses constructions de notre raison et de nos sentiments.

C'est pourquoi l'Enseignement Initiatique en appelle au *contrôle* extérieur et aussi intérieur de celui qui entreprend son étude.

Le Contrôle intérieur réside dans l'entretien des conditions saines de l'appareil réceptif, c'est-à-dire de la santé morale, nerveuse et physique de l'étudiant.

Tous les systèmes hindous y conduisent : Hatha-Yoga, Karma Yoga... ainsi que les « régimes » des initiations occidentales.

Le contrôle extérieur est la maîtrise admise par toutes les écoles initiatiques.

CHAPITRE IV

LA TRADITION — LES VINGT-DEUX ARCANES

Méthodes géométrique et mathématique. - Les sources de l'Enseignement Initiatique: religions antiques, folklore, traditions orales. - Les 22 arcanes: leur origine, époque alexandrine, les classificateurs hébreux. - La Cabale. - Enseignement du symbole. - Les aspects du symbole: simple, complexe. - Pentacle. - Rituel. - Mystères. - Symbole trinitaire. - Conclusion.

L'analyse des conditions du savoir mystique nous conduit finalement à cette conclusion : la limitabilité et l'extrême relativité — état discutable — de toutes les données de notre pensée.

Avec l'appréciation utilitaire de toute idée, l'Enseignement Initiatique aboutit encore à une autre déduction négative fort importante dans sa critique de la pensée humaine : elle concerne la teneur même de notre pensée.

La pensée humaine n'est pas seulement limitée par l'espace et le temps, elle se trouve bornée au-dedans même de la durée et de l'espace dans ses combinaisons et le nombre des représentations qu'elle engendre. La tradition parle d'un certain livre attribué aux rose-croix du moyen âge où se retrouvaient les éléments de toutes les sciences humaines tant présentes, que passées et futures.

Les rose-croix ne faisaient que combiner ces éléments et obtenaient le schéma voulu des époques voulues.

Nous voyons que l'Enseignement moderne qui semble être nouveau, apparaît souvent comme une répétition ou paraphrase de la pensée des anciens ou même des races disparues.

Une échelle des éléments les plus simples — Mendeleef — existe pour le monde physique et celui-ci, dans sa riche diversité, n'est fait que de combinaisons diverses d'un petit nombre de ces éléments les plus simples.

Le monde psychique possède, lui aussi, son échelle de représentations fort simples et peu nombreuses : la diversité infinie des idées et des enseignements n'est le fait que de leurs combinaisons.

La série de ces images fort simples est constituée par les 22 Arcanes (Arcane — mystère initiatique) de notre monde relatif ou univers de la Chute.

Ces 22 Arcanes forment la base de tout l'Enseignement des Initiés. La représentation des 22 Arcanes procède de la science des nombres comme de l'idée la plus simple de l'homme. Toute la diversité des phénomènes vient de la complexité et des combinaisons de ces nombres.

Grâce à ces 22 nombres, l'Initiation combine tous ses symboles, les exprimant en forme géométrique ou simplement mathématique.

L'esprit humain se trouve enfermé dans le cercle étroit de ses habitudes, de son mode de manifestation et de son expérience, toutes choses qui évoluent dans cette même sphère étroite.

L'unique voie de la connaissance des phénomènes d'ordre supérieur est, nous l'avons dit, l'analogie avec les manifestations de sa propre vie. La méthode géométrique ou mathématique donne à l'Initié le pouvoir de s'abstraire le plus possible de tous termes ou objets relevant de son mode d'existence.

Plus tard — dans la conclusion du III^{me} livre — nous apprendrons que le nombre lui-même, sur lequel l'Initia-

tion et la science positive basent leur connaissance, n'est pas immuable.

Cependant pour notre conscience limitée, relative, le nombre reste l'abstraction qui nous est la plus accessible.

Les symboles géométriques et mathématiques de l'Initiation demeurent immuables pour notre époque aussi. Alors que l'explication orale des Arcanes par les Initiés des temps anciens ou du moyen-âge n'est compréhensible qu'en rapport avec ces époques, elle a vieilli pour nous et souvent même, perdu tout sens.

Pour comprendre l'origine de ces 22 Arcanes, nous devons recourir aux sources de la tradition initiatique.

Nous avons rappelé qu'à l'aube de l'histoire de l'humanité la création mystique fut le résultat d'états d'âme exceptionnels chez des individualités supérieures.

L'éclectisme primitif fondait ces d'âme avec d'autres aspects de l'activité psychique de ces hommes : scientifique, religieux, artistique.

Aussi les doctrines religieuses de l'antiquité, les livres, les légendes, les mystères des sectes orientales, contiennent-ils beaucoup de connaissances initiatiques et représentent des sources importantes pour l'Enseignement Initiatique.

Impossible de parler pareillement de certaines religions plus récentes, qui, malgré les élans mystiques de leurs fondateurs, gardent rarement les caractères de l'Enseignement initiatique — luthériens et sectes modernes.

Dans l'antiquité, au contraire, existaient des collèges entiers de prêtres de la religion officielle — Egypte — Chaldée — Inde — Chine — qui, pour les élus, pratiquaient l'initiation dans sa forme pure.

Le folklore, comme source de connaissance initiatique, s'ajoute aux conceptions religieuses de l'antiquité

Les légendes concernant les dieux, les héros, la création du monde, et, en général, toutes les manifestations du mysticisme populaire direct présentent un grand intérêt pour le mystique.

L'épopée des peuples polynésiens nous livre des don-

nées fort curieuses sur les races et cultures disparues de ce continent que l'Initiation appelle Lémurie.

La tradition qui se rapporte à la Lémurie, (continent situé dans l'Océan Pacifique et dont les vestiges sont l'archipel Malais et la Polynésie) à l'Atlantide — terre disparue et qui allait du nord-ouest de l'Afrique à l'Amérique centrale — nous révèle les lois de la succession des races et des missions différentes des peuples.

La tradition orale des initiés constitue la source la plus importante de la connaissance initiatique : c'est le savoir que se transmettait, de génération en génération, la confrérie des initiés.

De par son caractère, la tradition mystique, liée à des modes de vie spirituels profondément intimes, exigeait l'absolu mystère.

La tradition orale des initiés présupposait toujours chez ses adeptes un certain niveau de développement intellectuel et moral.

Ainsi naquit l'idée de l'élite — du choix, c'est-à-dire des êtres capables de suivre la voie mystique et de recevoir l'initiation tel un mystère spirituel grave et intime.

La transmission elle-même de la tradition orale devint un *acte d'Initiation* spécial : ce n'était point seulement le fait d'acquérir la science ou d'entrer dans la confrérie, mais celui de vivre le moment mystique de la confirmation d'un lien occulte.

En principe, l'initiation procède de l'égalité des hommes. Chaque être humain possède un droit égal au développement de sa monade et nulle voie ne lui demeure interdite.

Ce principe eut son importance à l'époque du régime des castes, lorsque, malgré cette division sociale, les portes du temple initiatique s'ouvrirent pour tous ceux qui acceptèrent de subir les « épreuves ».

L'Égypte accueillait même les grecs et les hébreux qui, pour les égyptiens, comme tous les étrangers, étaient des barbares.

Pourtant, l'Initiation reconnaissant l'idée de l'élite choisie, admet, par cela même, les divers degrés du développement intellectuel et moral comme base pour la divulgation de tels ou tels mystères initiatiques.

C'est pourquoi, l'Initiation a établi, pour transmettre la tradition orale, une série de gradations. Autrement dit, elle a fondu cette tradition avec l'idée de Hiérarchie.

De cette manière les dépositaires de l'Enseignement Initiatique sont les confréries liées entre elles par la chaîne dite occulte — à cause du moment occulte de l'Initiation — et par la transmission de cet Enseignement.

L'objet essentiel de la tradition orale est la science des nombres et de leurs groupements — expressions des lois de la formation du monde. Les racines de la tradition orale se perdent dans l'antiquité profonde. Historiquement on peut relier cette forme de l'Enseignement initiatique parvenue jusqu'à nous à l'époque alexandrine et à celle de la décadence de l'Empire Romain.

Les III-ème et IV-ème siècles de notre ère se caractérisent par leur syncrétisme ou fusion de plusieurs doctrines orientales — et grecques et romaines.

L'Égypte, la Chaldée, la Judée jetèrent sur le marché intellectuel des pays soumis à la Pax Romana tout le capital de pensées soigneusement amassé par des générations.

Les cultures antiques vivent leurs derniers jours et aspirent à transmettre aux plus dignes leurs volontés suprêmes.

L'ennemi redoutable de l'antiquité — le christianisme — se fortifie et prendra l'offensive demain pour balayer les belles survivances des temps passés.

Le syncrétisme de cette époque fit naître une tendance naturelle à systématiser et classer les idées de différentes origines.

Les écoles philosophiques d'Alexandrie se distinguaient spécialement par leurs efforts classificateurs.

Le courant purement hellénique, qui emprunta au milieu égyptien les légendes et croyances de l'Égypte, tenta

de fondre la science classificatrice avec celle des nombres.

Ce fut le travail des néoplatoniciens et néopythagoriciens pour qui tous les phénomènes universels se réduisaient à des formules numériques : Plotin, Jamblique, Apollonius de Tyane et d'autres philosophes grecs.

Dans ces essais de classification les penseurs d'Israël se montrèrent les plus puissants : ils apportèrent de Palestine un riche héritage de sagesse chaldéenne et biblique. Il leur incomba d'unir cette dernière aux thèses raffinées du néoplatonisme et aux survivances des enseignements égyptiens.

Ces érudits juifs se distinguaient par le tour scolastique de leur esprit et leur fétichisme original à l'endroit de leurs livres sacrés.

Ils les divinisaient même dans leur forme extérieure, dans la manière dont ils combinaient les mots et les lettres.

En adoration devant la lettre de leur Ecriture Sainte, les hébreux usèrent de leur alphabet comme d'une échelle des images les plus simples.

Toute la sagesse humaine est contenue dans les 22 lettres de l'ancien alphabet hébreu — telle a été la conclusion des philosophes juifs d'Alexandrie.

L'Enseignement des vingt deux lettres ou Arcanes devint l'essence de la Cabale ; c'est-à-dire de la doctrine initiatique juréo-chrétienne qui joua un rôle si important au moyen âge.

D'aucuns attribuent à la Cabale une origine phéhistorique — elle serait née avec Adam⁽¹⁾, d'autres la rapportent

(1) Il existe une autre hypothèse concernant l'origine des 22 Arcanes. Elle serait la tradition de l'enseignement des Atlantes transmise à nos races par les Egyptiens.

La Bible relate que tous les grands sages de la Judée s'initiaient dans les Collèges initiatiques de l'Egypte. Il semble qu'à l'époque de l'Exode la science des 22 arcanes leur était connue. Comme l'alphabet hébraïque est d'origine postérieure, on peut présumer que sa formation a été plus ou moins artificielle, dépendante de la connaissance des 22 Arcanes. En effet, chacune de ses lettres devait correspondre à un Arcane particulier.

à des époques plus récentes — la fin du moyen-âge'). Elle n'a pas été créée en un temps, elle constitue le produit de siècles.

Il importe pour notre exposé que l'Enseignement des 22 Arcanes soit lié à l'époque classificatrice de la philosophie alexandrine fusionnant la sagesse orientale des philosophes juifs, l'hellénique et l'égyptienne.

Quelque conditionnelle que paraisse de prime abord cette classification, pratiquement elle s'est montrée simple et commode.

Le cycle des nombres simples de 0 à 9, la première

(1) Il n'est pas douteux que la Cabale date d'une époque très ancienne. Toute une suite de penseurs hébreux contribua au « rassemblement » et à la formule des idées qui constituèrent la base de la Cabale.

Le nomadisme des instructeurs juifs favorisa dans une grande part ce très large emprunt des idées initiatiques aux nations de l'Orient antique qui mourait.

Les formules des bases de la tradition cabalistique sont attribuées à Simon-ben-Iokai — II^e s. p. J.C. — à Rabbi-Akibi-ben-Joseph, — II^e siècle p. J.C. — à Rabbi Ismaël Eloia — II p. J.C. et à Nechouzack-ben-Hekanach — I p. J.C.

Il demeure incontestable que les XIII^e et XIV^e siècles du moyen-âge présentent deux monuments achevés de la Cabale où celle-ci trouve son expression définitive. **Le Sepher Jetzirah** — Livre de la Formation attribué officiellement à Rabbi-Akibi-ben-Joseph du II^e siècle p. J. C. Les autorités scientifiques le rapportent au XIII^e siècle en lui donnant comme auteur Isaac l'Aveugle. Et le **Zohar** considéré officiellement comme l'œuvre de Simon-ben-Iokai — II. p. J.C. Les savants le rapportent à la fin du XIII^e siècle avec comme auteur Moses de Léon.

Les vulgarisateurs chrétiens au moyen-âge en furent : R. Lulle, la Mirandole, Iohan Reuchlin, Cornélius Agrippa, van Helmont, Robert Flud, Paracelse, J. Boehme — toute la pléiade des maîtres de la doctrine occulte aux XV^e et XVI^e siècles.

Dans mon livre, je me suis servi du texte du **Sepher Jetzirah** dans la traduction de Knut Stenring — Londres 1923. **La clef du Zohar** par Albert Jounet — Paris 1909 me fut utile lors de mon étude du Zohar.

De même un certain nombre d'écrivains appelés classiques de l'occultisme et de la théosophie, particulièrement Stanislas de Guaita, Saint-Yves d'Alveydre et un certain auteur russe G. O. M. me servirent pour mon second livre.

Cependant j'ai choisi pour base de mon exposé la tradition orale de la Grande Confrérie R+C. et l'interprétation de l'Enseignement R+C. dans son application au temps actuel.

dizaine des composés,—10 à 20; les trois septénaires — 1 à 7, 8 à 14, 15 à 22, ¹⁾ — en union avec le zéro ont paru si complet que les Initiés ont pris cet enseignement comme base de leur instruction.

La doctrine initiatique a approfondi aussi bien les arcanes séparés que le lien existant entre eux et put ainsi créer un système en accord avec la pleine logique, une synthèse des révélations les plus profondes de l'ancienne sagesse.

L'édifice mondial entier, l'évolution de l'homme et les manifestations divines appartiennent aux combinaisons des 22 lois de la sagesse.

C'est pourquoi la Doctrine initiatique livre sa teneur en rapport avec ces 22 Arcanes pris successivement.

L'Enseignement comporte deux parties: l'une théorique — l'exposé du schéma lui-même, l'autre pratique, l'application des Arcanes dans les plans physique et astral-nerveux.

Notre travail comprend le côté théorique du savoir des Initiés.

Bien que les 22 Arcanes aient pris leur forme définitive à l'époque alexandrine du syncrétisme des diverses croyances, ni la Cabale ni les Arcanes n'offrent en aucune manière un mélange confus de doctrines et idées diverses.

Le schéma des Arcanes, comme toute la pensée initiatique, tend vers la systématisation des multiples phénomènes et l'unification de toute cette multiplicité en une synthèse unique et bien construite.

Nous avons dit que l'Enseignement Initiatique n'en appelait point à un dogme sans appel. Il aspire dans ses formules à donner un point de départ sûr pour la méditation individuelle.

Aussi chaque Arcane est-il non pas un dogme, mais un symbole que tout initié développe et approfondit selon

(1) Nous excluons 21=0.

ses facultés et applique dans la vie suivant son mode propre.

Se distinguant de l'état statique du dogme, le symbole représente le dynamisme de la pensée cachant en lui une multitude d'interprétations possibles — mais dans les limites salvatrices du symbole.

Le néophyte, ayant reçu une indication symbolique médite sous la direction du maître qui dirige ses recherches.

Il ne suffit pas d'étudier le symbole mystique, il est nécessaire de le pénétrer pour le vivre et pour que les interprétations supérieures se révèlent. Lorsqu'il fut demandé à un cabaliste par son maître s'il désirait apprendre immédiatement les mystères suprêmes de la Cabale, le sage répondit que l'âge n'avait pas encore blanchi ses cheveux. (Il signifiait que son être n'avait pas encore vécu les symboles de la Cabale).

Chacun, suivant ses facultés, crée un schéma d'arcanes accessibles, dans ses combinaisons, à sa mentalité.

Ouvrant de larges horizons pour de libres recherches individuelles, l'initiation possède un principe frénateur qui s'ajoute à la sagesse des maîtres : l'immuabilité de la tradition orale — transmission mystique par les frères, d'âge en âge, de peuple à peuple.

Cette dernière réside dans la conservation de la forme extérieure du symbole et dans son interprétation déterminée durant l'initiation.

Ainsi l'Initiation, sans violer la liberté de la pensée, garde en direction droite les efforts des individualités dans la voie initiatique.

Les symboles peuvent être simples ou composés — exprimant une seule idée ou un système d'idées. Dans ce dernier cas, le symbole plein par sa teneur synthétique prend le nom de pentacle : le grand Arcane, Rose-Croix...

Le mode de transmission des symboles mystiques, dans l'ambiance profondément intime de l'initiation — ce milieu illustrant la teneur du symbole — s'appelle Rituel.

Le Rituel qui transmet et figure les symboles les plus importants et les plus secrets de l'initiation porte le nom de *mystère*.

Tels sont les mystères qui concernent l'Androgyne, la Chute, la transmigration des âmes, la rédemption.

L'antiquité connut un grand nombre de ces mystères : ceux d'Eleusis, ceux d'Osiris et d'Isis à Abydos, les mystères de Mithra. Seuls les initiés des plus hauts grades y étaient admis.

La signification du symbole varie suivant le grade de l'initié et le plan d'application de ce symbole.

Dans l'univers et dans l'homme la connaissance initiatique distingue le principe matériel, le raisonnable — raison humaine et conformité au but comme raison de la nature — et le principe de l'énergie reliant le raisonnable et le matériel.

Le plan *matériel* forme la sphère principale de ce que nous appelons *l'Univers* ou *Nature*.

Le plan *astral-nerveux* constitue la sphère principale des manifestations humaines.

Le plan *mental* celle des manifestations des principes divins.

Nous étudierons plus loin en détail la structure ternaire de l'univers entier. Disons tout de suite que chacun des trois plans du Tout possède ses lois déterminées.

L'Empirisme ou expérience constitue la base de l'étude de la Matière. C'est pourquoi la science positive a raison dans ses méthodes et déductions, mais uniquement pour ce qui relève du plan matériel.

La connaissance des sciences positives constitue un effort préparatoire très précieux pour l'Initié. Elle l'arme d'un savoir fort riche en aspects divers du plan matériel.

La logique est la base de l'étude du plan *mental*.

Les lois de l'énergie nerveuse, des passions et des instincts servent pour l'étude du plan intermédiaire, ou *nerveux, astral*.

Si le positivisme est la philosophie du plan matériel, seul le spiritualisme peut expliquer les phénomènes du plan mental et l'éthique *) dans son sens le plus large des manifestations du plan nerveux ou astral.

Dans le ternaire de toutes choses vivantes se trouve l'explication du triple sens de tout symbole dont parlent toujours l'initiation et toutes les religions antiques.

Nous devons considérer chaque arcane et chaque symbole séparément dans les plans du Divin, de la nature et de l'homme.

«A chacun selon sa mesure» ; «ne pas confondre le raréfié avec le dense» — telles sont les formules du supra-réalisme original que représente l'enseignement initiatique.

Nous achèverons là l'exposé des idées générales de la mystique.

Nous voyons que la mystique pénètre, avec de profondes racines, dans l'âme humaine.

Elle relève d'un élan spirituel particulier, d'un genre de pensée et de méthode qui lui sont propres et aussi d'une base historique ferme — la tradition transmise par l'initiation.

Il n'entre pas dans notre but d'entreprendre une polémique avec les adversaires de la conception mystique.

Du reste, il est impossible de discuter ce qui se fonde sur l'expérience intérieure, car le fait même de son existence devient une preuve.

Notre désir est d'exposer l'enseignement initiatique comme on le traite actuellement encore, adaptant à la compréhension moderne ses formules les plus archaïques.

On peut, certes, nous dire que l'élévation péremptoire au premier plan des problèmes spirituels comme le réalise la mystique, avec la manière dont elle exige de la vie la recherche des valeurs selon l'esprit, et son idée de frater-

(1) La morale est la science de la direction régulière, de la répartition et de l'équilibre de l'énergie.

nité « des élus selon l'âme » — ne correspond aucunement aux conditions économiques modernes de notre existence.

La chose était bonne et applicable aux époques qui abondaient en richesses naturelles, quand n'existait point cette lutte impitoyable pour la vie épuisant chez la majorité des êtres leurs forces et ce uniquement pour la satisfaction des besoins élémentaires.

Cette objection est d'importance.

Le progrès technique écrase les hommes, les transformant en petits écrous à vis semblables à ceux qu'eux-mêmes fabriquent.

En vérité la confrérie des Rose-Croix qui émouvait tant l'âme et l'intelligence des hommes du moyen-âge ou de la Renaissance apparaît comme un rêve d'azur aux individus mesquins de notre temps.

A l'aube de l'histoire, les sages firent le serment de protéger le Lotus de la Sagesse contre la violence et l'ignorance des hommes obscurs.

— « Non la paix, mais le glaive », clame la science initiatique aux conditions économiques actuelles de l'existence.

L'Enseignement initiatique aspira toujours à l'intégrale réalisation dans la vie de ses lois et symboles, car il ne peut trouver que dans la vie sa justification et sa preuve.

Ce n'est point seulement l'exigence du perfectionnement de l'homme sur tous les plans qui représente l'aboutissement de l'enseignement initiatique ; il demande aussi la lutte contre les conditions de la vie qui le rendent impossible.

Les fins de l'Initiation se trouvent dans la formation d'un type supérieur d'homme par l'évolution de l'individu et la certitude pour lui de jouir des plus larges possibilités de développement et d'expansion.

Le rôle du collectif est de suivre et de servir l'individu créateur.

La prédominance créatrice de l'individu à l'endroit du collectif est la loi du progrès et de l'amélioration des conditions de la vie. La formule contraire aboutit toujours à la régression, la perte de l'initiative créatrice, l'abaissement des besoins et le retour des masses à l'état barbare.

LIVRE II

Le monde comme 22 moments
ou arcanes du développement
de la volonté universelle

CHAPITRE I

L'ANDROGYNE PRE-ETERNEL — LE MONDE PRINCIPIEL

Aïn Soph. - Monde Absolu. - Deux attributs: éternité et mort - Dualisme du monde relatif. - Deux prémices impensables de la doctrine initiatique: Père Inconcevable et noce mystique de l'Androgyne. - Androgyne dissocié. - Logos. - Schéma et tradition de l'naissance des divinités. - Démiurge..
Quaternaire Universel. הוה

Losque le Cabaliste du moyen-âge commençait l'exposé de sa conception de l'univers, il dessinait tout d'abord un point. Le Cabaliste, par ce point, — Aïn Soph — symbolisait le monde absolu et partant inaccessible à l'entendement relatif et limité de l'homme.

La doctrine initiatique débute par l'affirmation de cet agnosticisme suprême à l'endroit de l'Absolu *)

La vérité, quelque nom que lui attribuent les différents peuples des siècles divers, demeurera toujours pour tous le point cabalistique impénétrable à notre entendement, insaisissable aux formes de la langue humaine.

Le Père Inconcevable — telle est la première formule a priori de l'Initié.

L'Enseignement initiatique reconnaît deux attributs se rapportant à l'idée humaine de l'Absolu : le négatif —

(1) Mystère dans le sens propre, Aïn Soph du Cabaliste ou Nirvana des hindous.

la mort, négation de notre existence relative, seuil de la vie absolue, «car il n'y a point de mort, et la mort est le seuil de la vie» ;

le positif — l'éternité, car la vie éternelle est directement déduite de la négation de notre vie relative dans le temps et l'espace.

Notre connaissance relative, dans le temps et l'espace, commence avec l'opposition du sujet à l'objet.

Le dualisme est au début de notre vie et de notre pensée.

De même que deux lignes parallèles se rencontrent à l'infini — ce qui mathématiquement est juste mais demeure concrètement incompréhensible pour nous — de même le dualisme de notre pensée trouve son point de fusion dans le monde de l'absolu.

L'éternité et la mort, attributs positif et négatif (+ et —) du mystère s'unifient dans l'unité de l'Androgyne pré-Eternel.

Cette fusion du plus et du moins dans le monde absolu représente pour l'enseignement initiatique la noce mystique des deux pôles de l'Androgyne.

Le Père Inconcevable — l'Absolu — et le mariage mystique de l'Androgyne demeureront toujours des prémices pour notre pensée dualiste.

La signification pratique de ces prémices est importante.

1°) — elle réside dans l'unité principielle de tout ce qui a vie—«tout est dans tout et tout est un». Autrement dit : *tout n'est que degré différent du même un.*

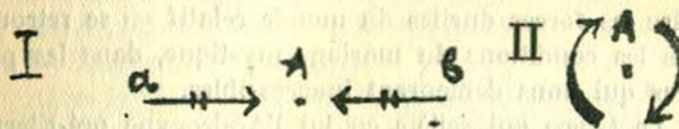
2° — ces prémices donnent le point suprême où se fondent les contradictions inhérentes, en vertu même de son essence, à la pensée dualiste.

Lorsque l'Initié passe de la sphère des prémices aux conceptions de notre existence relative et de notre monde de la Chute, il trace une ligne appelée par la Tradition : seuil de la connaissance, rideau du Sanctuaire, « voile d'Isis ».

Il commence à percevoir ces deux parties co-égales de l'Androgyne, toujours en déséquilibre d'angoisse : l'éternel masculin et l'éternel féminin.

L'analogie nous fournit une image éclatante qu'illustre aussi bien la noce mystique de l'androgyne que sa dissociation.

L'équilibre du monde absolu ressemble à celui de deux forces égales et contraires appliquées à un point. (dessin I).



Tout écart de la direction de ces deux forces égales crée un mouvement giratoire autour du point A — créant, à la place de l'équilibre mort, absolu, un couple de forces : l'équilibre du monde relatif (dessin II).

Le passage de l'équilibre absolu du point à l'équilibre relatif du couple des forces, — dissociation de l'Androgyne — constitue le commencement de la Chute. Nous en reparlerons plus en détail dans les chapitres concernant la Chute et la Réintégration.

L'équilibre du couple de forces constitue une combinaison définie de forces centrifuges et centripètes.

Entre les pôles de l'Androgyne dissocié se réalise une attraction déterminée de la série des forces centripètes ou d'union, et centrifuges ou de répulsion — sympathie et antipathie.

L'histoire de la formation de notre monde commence avec le souvenir de la noce mystérieuse, mystique, au sein de l'Eternité, des deux moitiés de l'Androgyne.

Cette mémoire est pleine de la passion de l'amour qui attire, comme de la haine qui divise.

C'est pourquoi de nombreuses religions portent à l'origine l'idée de lutte de deux principes divins. C'est

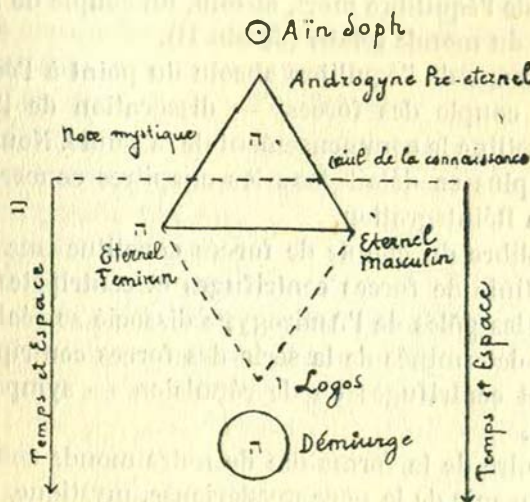
pourquoi l'Initié sait que l'éternel actif et l'éternel passif se recherchent et luttent l'un contre l'autre.

L'attraction des pôles de l'Androgyne déchu constitue le Logos, c'est-à-dire l'Amour engendreur dans le temps et l'espace de l'élément semblable à celui qui est perdu dans l'Eternité.

Le Logos possède les qualités de l'Androgyne, mais ne représente, dans le monde de la Chute, que le reflet de l'Androgyne pré-Eternel.

L'origine de l'écart des pôles de l'Androgyne qui fit naître les forces duelles du monde relatif — se retrouve dans les conditions du mariage mystique, dans les prémisses qui nous demeurent inaccessibles.

Le Logos qui reflète en lui l'Androgyne pré-Eternel et le mariage mystique, porte aussi les racines des chutes possibles qui se réaliseront plus matériellement demain sur des plans inférieurs.



Ce dessin figure le schéma du monde des principes suivant l'Enseignement Initiatique.

« Et tout était silence et rien n'était, car l'Eternité ré-

(1) Les conditions du temps et de l'espace grandissent en action dans le sens des plans inférieurs.

gnait dans son inexprimable grandeur de sérénité et de mort »...

Au commencement fut le Père Inconcevable qui jamais n'eut de premier jour, et n'aura point de fin.

Car jamais il ne fut et ne sera jamais, car Il est toujours comme Eternel présent.

Celui à deux faces régnait au sein du Père Inconcevable.

L'une de ses faces était l'Eternité — le Père, et l'autre la Mort, la Très Sage Mère.

L'Eternité et la Mort s'aimaient, étant un seul et même être — l'Androgyne éternel.

Alors le voile du Chaos descendit et la nuit fut en tous lieux, car celui qui veut «commencer» devient l'esclave du temps et de l'étendue de la matière.

Ainsi Ils restèrent tous deux désunis dans les ténèbres du chaos.

Car la vie eut son origine dans l'angoisse et la souffrance.

Et la mort est le seuil de la vie.

Et voici que de Leur angoisse naquit la fleur du Lotus et le Lotus poussa hors de la nuit des eaux...

Et lorsque le Lotus mystérieux se fut ouvert, Lui apparut dans la fleur — le Donateur de la Vie...

Car la Vie commença dans la Douleur, mais elle continue par l'Amour.

Et le Logos était semblable au pré-Eternel à deux faces. Car il fut l'Enfant du Grand Rêve toujours le même: la noce mystique du Père et de la Mère.

Le Logos s'incarna dans le premier artiste créateur.— le Démonstrateur de tout l'Univers.

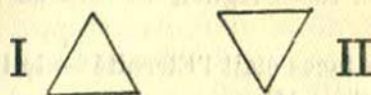
De même que l'enfant naît de l'amour du père et de la mère, de même le Démonstrateur, Formateur de l'Univers, naquit de l'amour de l'Eternel masculin et de l'Eternel féminin.

Et ainsi de même par voie de naissance tout l'Univers formé procéda du Démonstrateur.

« Tout naît et il n'y a point de place pour la mort »,
proclame l'Initiation.

Il n'est point de monde inanimé.

L'incarnation du Logos, le D miurge, ressemblait au
Père Inconcevable, puisqu'il devint le Soleil du monde
visible relatif.



Cet autre dessin nous présente deux modèles de triangles.

Le premier figure le mode suivant lequel deux principes — dualisme — se fondent en un supérieur. C'est le triangle de l'évolution — unité. $2 = 1$.

Le second donne l'image du mode suivant lequel de deux principes naît un troisième. C'est le triangle de l'involution ou de la différenciation multiple. $2 = 3$.

Dans la vie, les forces contraires, en leur lutte, ne trouvent de conciliation qu'en créant de nouvelles formes — voir troisième Arcane.

Obéissant à la loi qui présida à sa formation, le D miurge engendre l'Univers — enfant de Son être — de par les trente deux voies de la Sagesse : 22 Arcanes et 10 Sephirots.

La loi de la formation du monde des principes qui vient d'être exposée est ce même Quaternaire Universel —

יהוה qui représente la Loi de la naissance de l'Univers entier — base des 32 voies de la Sagesse.

Une fois par an, alors qu'il pénétrait dans le Sanctuaire des Sanctuaires, le Grand Prêtre proférait les lettres de ce quaternaire ineffable. Il les prononçait trois fois, de trois différentes manieres.

1 ) — comme le nom de la Divinité formatrice, marquant l'Unité du Tout. יהוה

2 ) — en deux vocables : iod — Adam et — הוה

— Eve, soit l'Androgyne éternel, signifiant la fusion des principes opposés.

3°) — par lettres séparées, manifestant le quaternaire, ou loi de toute création toujours éternelle : iod-l'éternel masculin, hè — l'éternel féminin, wao — le Logos, hè — le Dèmiurge.

La communion des deux Hè exprime le caractère matériel non seulement de l'éternel féminin — Cosmos (principe de la mort et de la matière), mais aussi du Dèmiurge, le formateur, dépendant de la matière où il agit.

La communion de iod et du wao caractérise le sens volonté de l'Eternel masculin et du Logos — élan qui dépend plus du Père.

Dans l'Univers, quelque différenciées que soient ses formes, cette loi demeure immuable : le Quaternaire qui donne le schéma de la Théogonie suprême se retrouve dans toute formation et tout développement des cellules innombrables de plans matériel ou astral-nerveux.

Le monde de l'infiniment petit ne représente que l'antipode de l'univers infiniment grand, en tout pareil à lui.

CHAPITRE II

PREMIER ARCANES

1 ✕ ∞

Les trente-deux voies de la sagesse. — Le double sens de l'Arcane ~ ✕ :absolu et relatif. — Le Chef des dieux de la Triade. — Moi - monade. — Natura Naturans. — Les images du Tarot. — Bouffon ou sage? Appréciation morale de l'Arcane.

Par le trente-deux voies de la sagesse, le Demiurge — Sabbaoth biblique — engendra le monde relatif.

Ces trente-deux voies sont les vingt deux Arcanes et les dix Sephirots.

Les vingt-deux Arcanes constituent les moments de l'évolution de la volonté du Demiurge dans la genèse universelle.

Les dix séphirot forment les aspects, les étapes du développement de cette volonté ¹⁾.

Le premier arcane marque la naissance de notre monde relatif en union avec l'univers absolu. Aussi est-il dual comme participant à deux mondes distincts.

Seuls le premier Arcane et le dernier — vingt-deuxième — renferment l'indication des prémices de la Doctrine Initiatique concernant l'Absolu.

Le premier arcane est figuré par le chiffre 1 surmonté du signe de l'infini ∞, qui souligne son rôle d'union avec l'absolu.

(1) Dix noms de la Divinité — qualités de la volonté universelle correspondant à l'une ou à l'autre de ses dix aspects.

Dans le dessin hébraïque de la lettre **א**, l'idée de ce lien est encore plus nettement figurée.

« Ce qui est en haut ressemble à ce qui est en bas pour l'accomplissement du miracle de l'unité ». En effet, tout procéda du « *un* », tout est développement de ce « *un* » dans les degrés divers d'un principe toujours le même — la volonté du Démonstrateur. Aussi l'Unité demeure-t-elle le premier sens — absolu — de cet Arcane avec la couronne de l'infini.

La seconde signification — relative — de cet arcane, « un » et aleph **א**, première lettre de l'alphabet hébreu et premier chiffre — est celle de l'activité, de la masculinité.

Chaque arcane doit être étudié sous un triple aspect, comme, en général, tout symbole initiatique.

Dans le plan divin, le premier Arcane représente la manifestation active de la Divinité : le Dieu Père chrétien, Osiris — égyptien, Brahma — hindou et principe actif des autres Triades.

Dans le plan humain, il figure le sujet de l'action, la monade de l'homme, son « *moi* », personnalité sans mélange de principe objectif.

Le premier arcane, dans le plan humain, constitue la *tabula rasa* de son âme. C'est le sous-conscient qui toujours réagit activement à l'égard de tout ce que l'homme perçoit sur la Voie des vingt et un arcanes suivants.

Les rapports de l'homme à l'endroit des formes diverses du monde objectif, c'est-à-dire des autres arcanes, seront faits des heurts, réactions et jugements du « sous-conscient humain » en présence de ces formes.

En d'autres termes, lorsque nous parlerons désormais du sens de tel ou tel arcane dans le plan humain, nous décrirons telle ou telle autre phase des appréciations spirituelles de l'homme quant à son entourage — l'état de son âme.

Cependant le premier Arcane possède une double signification et c'est pourquoi, pour la monade humaine, il

représente le symbole de l'espérance et de la possibilité d'une ascension décisive vers l'Absolu.

Le Nirvana n'est pas complètement fermé pour l'homme et le Paradis peut lui être rendu.

La Natura Naturans de Spinoza est celle qui féconde, qui porte l'impulsion productrice — tel est le sens du premier arcane dans le plan de la nature.

Résumons : le premier arcane demeure le principe agissant dans chacun des trois plans.

Seconde signification — lien avec l'Absolu : il affirme l'Unité de tout ce qui vit et stimule avec cette idée l'effort de l'homme armé ainsi d'un puissant espoir.

Le moyen-âge créa une série complexe de figurations des arcanes : les images du tarot.

Suivant la tradition, ces images datent d'une antiquité immémoriale.

Le caractère de ces illustrations est tout de riche imagination et porte les marques de couleurs locales qui parfois obscurcissent le sens essentiel des arcanes.

Cependant il est impossible de ne point leur reconnaître un esprit souvent caustique.

Un mage ou un prestidigitateur — telle est la figure du tarot pour le premier arcane.

Tous les attributs du quaternaire — épée, crosse, calice, cercle magique — sont avec lui.

Ces armes peuvent servir aussi bien pour l'art royal du mage que pour le mensonge du charlatan devant la masse ignorante.

Bouffon ou sage — voici le dilemme offert à l'homme par le premier Arcane.

Aussi longtemps que l'humilité et la vénération à l'endroit de la connaissance vivent dans l'âme de l'initié, et que son cœur demeure dans la bénignité — il est un sage. Mais lorsque l'orgueil et l'égoïsme animal le dominent, la couronne du roi-mage donne place au stupide bonnet du bouffon, car du sage au bas acteur il n'y a qu'un pas.

Il sera beaucoup exigé de celui qui aura beaucoup voulu — ainsi parle la Tradition.

Cette tradition reste encore caractéristique dans ce sens qu'elle marque nettement deux moyens différents de diriger l'action et d'orienter celui qui agit : créateur — positif ou destructeur — négatif.

Cette appréciation morale ne s'applique, naturellement, que dans le plan de la nature et dans le degré astral nerveux humain ¹⁾ — ceux où prédomine le binaire.

Dans le plan divin, celui de la pensée, la thèse et l'antithèse provoquent automatiquement la synthèse.

Dans les deux plans suivants, la thèse et l'antithèse peuvent rester dans l'état d'opposition destructive, la synthèse ne naissant que par une série d'efforts.

Ainsi chaque arcane peut-être appliqué pour des fins de formation ou de destruction, et la différence du but donne l'appréciation morale de la pratique de l'arcane.

(1) Le plan de l'homme est lié au degré astral-nerveux, car le rôle de l'homme dans la formation du monde est d'être le réalisateur du problème moral, et l'intermédiaire entre le Divin et le Cosmos.

Le plan astral-nerveux est précisément celui qui relie au Divin et où se résout le problème moral.

CHAPITRE III

SECOND ARCANÉ

DEUX COLONNES DU TEMPLE. LA FEMME

2 2 3

Binaire. - Dualité universelle. - Symbolisme féminin de l'Arcane. - Science occulte. - Isis voilée. - Idéologie et Tactique - Second visage de la Triade. - L'objet de la réceptivité. Appréciation morale de l'application du second arcane.

Le second arcane est celui du binaire ou de la dualité universelle. C'est le principe de l'objectif, la sphère de la réceptivité. Si le premier arcane représente essentiellement l'élément masculin, — *vir* — le second arcane figure le symbole du principe féminin — *femina*.

Si le premier arcane peut-être caractérisé par la formule de Descartes, *cogito ergo sum* — subjective en elle-même, sujet replié sur lui-même,—le « moi » dans le second arcane, s'oppose au « non-moi » du sujet — l'objet de la réceptivité.

La monade, dans le second arcane, pénètre immédiatement dans le monde de la Chute, où toute connaissance se base sur les oppositions, les heurts ou les comparaisons des deux principes.

Le premier arcane est strictement actif.

Le second représente le milieu où s'applique cette tendance active.

C'est la passivité, la féminité qui développera et multipliera l'impulsion créatrice du masculin.

Le symbole de ce second arcane se trouve dans les deux colonnes du Temple (le binaire), la lune (son croissant), le dessin de la lettre hébraïque **ב** **ד** et la figure de la femme du tarot qui souligne le caractère passif de l'arcane.

Le second arcane est principalement celui de la « Science » — ainsi parle la Tradition. Car la polarisation ou le binaire constitue la base du monde relatif, partant celle de ses lois, de sa science.

C'est pourquoi les anciens figuraient la science occulte — constant objet de leurs efforts — sous forme de femme revêtue d'un voile impénétrable.

« Personne n'a soulevé et ne soulèvera jamais mon voile » — telle demeure l'affirmation gravée sur l'Isis voilée — la vérité occulte.

Ces mots renferment cet aveu amer de la Doctrine Initiatique : l'inaccessibilité d'avance reconnue du but suprême — la connaissance des prémices, impensables parce qu'au-delà des limites du savoir.

Ainsi, l'Enseignement Initiatique appuie sur le fait qu'au niveau actuel de ses connaissances relatives ce n'est point la possession décisive du Vrai qui importe à l'homme, mais le processus même par quoi on l'atteint. (Chapitre III livre I).

La déduction reste toujours erronée.

Toute idée constitue une erreur non encore dévoilée, mais la méthode même du savoir reste importante et profondément réalisatrice.

Toute idéologie est fausse.

Ce qui importe est la création de l'idée par l'homme, de même que la lutte et sa tactique pour la réalisation ou la disparition de cette idée. Ce travail forge l'âme de l'homme, trempe son caractère et sa volonté.

C'est pourquoi, l'Initiation très tolérante pour toute idée, peu devenir intransigeante en considérant comme nuisible tel ou tel autre moyen de son application.

Dans la partie de la doctrine concernant la volonté,

nous verrons que, durant tous les processus de la vie et de la pensée, seuls importent l'effort éducateur de la volonté et la qualité même de cet effort.

La pensée et la science représenteront toujours une arme subsidiaire — comme une épée dans les mains de la volonté.

Dans le plan divin le second arcane figure la deuxième face de la Triade : Divinité — Mère, Isis, Shiva, Divinité — Fils.

Dans le plan humain, il est l'objet ou sphère de réceptivité.

Dans le plan de la nature, il représente cette nature elle-même fécondée — *Natura Naturata*.

Quelle beauté lorsque le croissant lunaire réfléchissant la lumière du soleil diurne illumine, durant la nuit, les mystères des Initiés.

Le soleil nocturne — lumière reflétée — les aide dans leur œuvre obstinée, secrète.

Quelle beauté quand Isis demeure voilée et séduit les sages par les fins inaccessibles de la connaissance et du perfectionnement définitifs.

Mais quel mal quand *Isis* rejette ses voiles et devient l'Astarté phénicienne — déesse de l'instinct sexuel éternellement assouvi et toujours renaissant.

Quel mal lorsque le soleil nocturne se proclame maître du soleil diurne — la vraie lumière. Le croissant lunaire éclaire alors les orgies d'Astarté.

Le principe féminin est ou bien celui qui s'empare des aspirations du masculin pour les évoluer — « ewig weibliche, das uns anzieht » (Goethe) — la Béatrice qui stimule le chercheur ;

ou bien celui qui manifeste l'élément matériel dans ses résultats les plus destructifs.

Là résident toute l'importance, tout le danger du mode suivant lequel on apprécie l'application de la loi du second Arcane.

CHAPITRE IV

LE TROISIEME ARCANE — LE TERNAIRE

3 ♀ △

Symbolisme de l'Arcane. — La planète Vénus. — Le triangle du fronton du Temple. — Dieu-Esprit: Logos. — Le processus de la réceptivité de l'objet par le sujet. — Natura. — Le ternaire évolutif. — Induction. — Involution. — Déduction. — Loi morale du troisième arcane.

Le troisième arcane est celui de la neutralisation du binaire, — l'arcane du ternaire. Il établit le lien entre le subjectif et l'objectif, ou les rapports entre les deux pôles, — sexes.

Ceci est l'amour — attraction de Vénus — du masculin pour le féminin. C'est le fronton — △ — du portique du Temple de l'Initiation qui relie les deux colonnes.

Ainsi le symbolisme de cet Arcane — en dehors de la lettre hébraïque ♀ et du nombre 3 — se retrouve aussi dans le triangle équilatéral, ou le fronton du Temple, et dans la planète Vénus.

Cette planète indique, entre autres choses, l'application prééminente de cet arcane dans le monde astral-nerveux—celui de l'union. (Dans le troisième livre, le lecteur connaîtra le caractère des arcanes selon leur dépendance de tel ou tel autre plan).

Dans le degré divin, le troisième arcane représente la Divinité-Esprit, Hor égyptien, Vichna des Hindous, le

symbole du Logos qui relie les pôles actif et passif de la Trinité.

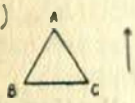
Dans le plan humain, il figure l'attraction du masculin vers le féminin : processus de la réceptivité de l'objet par le sujet, processus même de l'amour.

Dans le plan de la nature, la nature elle-même — Natura — est en cause, comme total des attractions, somme de tous les modes de fécondation.

La loi du second arcane nous a donné celle de la multiplication de la matière par le binaire, c'est-à-dire par la division ou polarisation des états différents de la matière — subdivision des cellules.

On peut considérer le second Arcane comme loi de pénétration au milieu du plan matériel.

La loi du troisième arcane — du ternaire — nous présente deux possibilités :

- 1°)  Ternaire évolutif — où les deux principes B et C sont entièrement absorbés par le troisième, A.

Ce processus du passage de la multiplicité à l'unité constitue l'essence de l'évolution occulte.

Le fait s'observe pratiquement en chimie, par exemple. Alors que de nombreux corps composés réduits en leurs parties constitutives conduisent à quelques éléments les plus simples.

Dans ce cas, la loi du ternaire évolutif est le passage — suivant l'échelle des éléments physiques et chimiques — des corps plus complexes aux plus simples, ceux de l'origine même, les corps « directeurs ».

La loi du ternaire est surtout applicable dans le domaine de la logique — le syllogisme.

L'induction correspond manifestement au ternaire évolutif : elle est le passage du particulier au général, et aussi, dans la série des phénomènes divers la découverte de leur principe commun ou synthèse.

Contrairement aux idées admises que la méthode des sciences occultes reste presque exclusivement déductive,

neus croyons nécessaire d'appuyer sur le fait que précisément l'induction et la méthode empirique sont propres à la Doctrine Initiatique.

Nous avons dit que l'Initiation représentait la Voie. Aussi devons-nous regarder comme fondamentale la pratique de la réalisation des principes occultes en nous-mêmes, dans notre vie individuelle et dans notre entourage.

Le côté philosophique même de la Doctrine Initiatique ne constitue toujours qu'une suite de jalons sur le chemin de l'Initié, de moyens destinés à le pousser en avant.

L'Enseignement Initiatique exige de la pensée cette seule qualité, totalement oubliée aujourd'hui : la sagesse. Autrement dit il veut que la pensée puisse être mise en pratique et domine la vie et les événements dans une mesure donnée.

Alors que cette sagesse fait défaut — si éclatants que soient le génie et les capacités d'un homme, quelque spirituelles que soient ses déductions, il ne possèdera qu'une pensée vacillante et non point celle, granitique, qui défie les siècles et sur laquelle les Initiés ont coutume de construire les pyramides de leurs cultures millénaires.

Seuls un travail moral déterminé sur soi-même, une discipline intérieure, la domination de ses passions, donnent à la pensée assouplie de l'homme doué la vertu achevée de l'acier résistant. Peu importe alors le caractère des opinions de cet homme, si l'intensité de sa pensée s'appuie sur l'étaï de fer de sa vie intérieure.

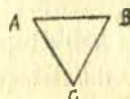
L'évolution occulte se distingue manifestement de l'idée commune du progrès, souvent appelée « évolution » et qui réside dans la diversité, la multiplication, le perfectionnement et la complexification des formes.

Ce sont deux régions extrêmement distinctes et indépendantes l'une de l'autre.

Le progrès se rapporte au domaine de l'involution occulte et exprime le perfectionnement dans le développe-

ment et l'amélioration des formes durant le processus de leur multiplication.

2°) — Ternaire involutif



Le triangle a, b, c, représente le ternaire de l'involuition occulte : les deux principes a et b engendrent le troisième c. Cependant a et b, finalement, ne sont pas absorbés par c, comme dans le ternaire évolutif. Ils demeurent indépendants : on n'a pas les deux — a et b, mais les trois — a, b, c.

Telle est la loi de la multiplication et c'est pourquoi la Triade est devenue la base de nombreuses religions.

Si le ternaire évolutif neutralise le binaire et réduit tout à l'unité, l'involutif, bien que reliant des principes opposés, le fait en engendrant de nouvelles formes.

Cette lutte des forces ennemies qui trouve son apaisement dans la création du ternaire involutif — processus même de la formation — correspond, dans la logique, à la déduction — du général en particulier.

Dans les premier et deuxième arcanes nous avons beaucoup parlé des modes divers d'application des Arcanes.

Nous avons dit où peuvent s'égarer l'homme—*vir* du premier arcane — et la femme du second.

Ces périls sont étrangers au troisième arcane, car, au point de vue moral, il reste plus neutre : il ne figure qu'un processus de la nature.

L'affirmation morale du troisième arcane est la suivante :

Toute contradiction, même la plus irréductible, peut et doit être résolue, parce que la loi de l'équilibre règne dans le monde et l'amour est son essence.

C'est pourquoi le triangle équilatéral occupe la place d'honneur dans les Temples Initiatiques, comme la trinité dans les conceptions religieuses.

C'est le Testament de l'Espoir suprême et de la consolation ultime accordés à l'homme.

CHAPITRE V

LE QUATRIEME ARCANE

LE TETRAGRAMME. QUATERNAIRE.

4 7 § □

Définition. - Symbolisme de l'Arcane: Jupiter et la pierre cubique. - Demiurge, enfant, résultat de la réceptivité. - Loi du quaternaire, son schéma, son analyse. - Quaternaire de la magie, troisième secteur du quaternaire. - Mécanisme du quaternaire. - Quaternaire de l'action en retour. - Hévè-Iod partiel et complet. - Enseignement du point central du quaternaire. - Alpha et Oméga de la monade. - Quaternaire du Sphinx-légende d'Oedipe. - Quaternaire de la morale initiatique. - Quaternaire de l'alchimie, des élémentals. - Caractère dynamique et loi morale de l'arcane.

Le quatrième arcane est la résultat définitif obtenu par l'action réciproque des deux pôles neutralisés du binaire.

La réalisation de la loi de causalité — action de la chaîne des phénomènes liés entre eux — est ce qui caractérise le quatrième arcane.

La monade commence son ascension, dans le premier arcane, en pierre sauvage, non modelée. On la voit, dans le quatrième arcane, pierre taillée, cubique, pouvant servir à la construction du Temple Initiatique.

Jupiter, un des symboles du quatrième arcane, représente la planète des accomplissements de l'autorité achevée, stable, conservatrice.

Dans le plan divin — principal — le quatrième arcane figure le symbole du D miurge — Formateur.

Bien que le D miurge, nous le rappelons — se serve de tous les arcanes, dès les premiers, à la naissance du monde, son activité formatrice ne se manifeste que suivant une voie analogue à celle de l'univers principal.

De même que dans ce dernier le D miurge représente le moment final du Quaternaire universel, de même, dans les schéma des arcanes, le quatrième figure le symbole le plus caractéristique du Créateur.

Dans le plan humain, le quatrième arcane donne le « ce qui a été reçu » — résultat des réceptivités et de l'activité qui se manifestèrent dans le troisième arcane.

C'est l'enfant — fruit de l'amour de l'actif et du passif.

Enfin, dans le plan de la nature le quatrième arcane représente l'aboutissement concret de toute formation ou fécondation.

Cet arcane établit une loi initiatique des plus importantes: la loi du quaternaire qui gouverne toute réalisation et révèle le mécanisme de la loi de causalité.

Nous avons trouvé la première application du quaternaire dans le monde principal — dans la théogonie — origine du Divin יהוה



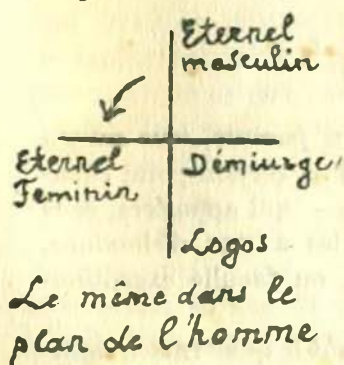
Le schéma classique du quaternaire est la Croix dite des quatre éléments : dans une succession rigoureuse les lettres יהוה se disposent à ses extrémités.

Sur notre dessin le principe actif י se place à la tête de la première pointe de cette croix. L'élément passif ה le suit, le ך qui les unit vient ensuite et le fruit ה se trouve sur la quatrième pointe.

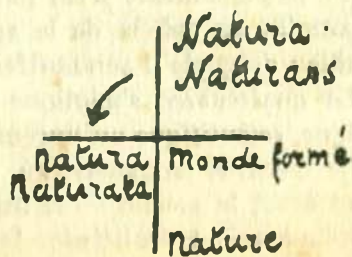
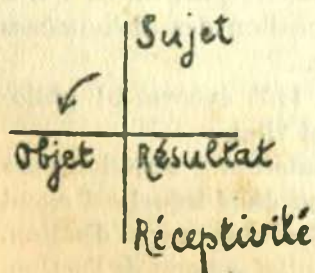
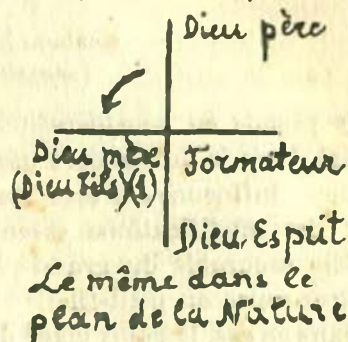
La flèche marque le sens de l'action d'une idée à l'autre.

Voici les figures de trois quaternaires des arcanes que nous étudions dans trois plans différents.

quaternaire
du plan principal



quaternaire des quatre
premiers arcanes dans le plan
divin (variant du quaternaire principal)



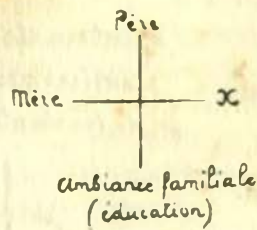
Dans le quaternaire du plan principal le point «cabalistique» est mis en avant, comme rappel de l'idée de l'Absolu.

Dans le quaternaire du monde de la Chute, pareil point, pour cette signification, n'a pas de place. Il peut être marqué devant tel ou tel autre chaînon dans la chaîne de causalité, indiquant l'ensemble des actions de tous les

(1) Père-Mère-Esprit et incarnations individuelles de l'Esprit-Fils ou incarnations partielles du *mizra* de l'âme du Messie.

chainons précédents de la chaîne — dont chacun représente un quaternaire.

Exemple : je veux déterminer la loi d'hérédité d'un X donné.

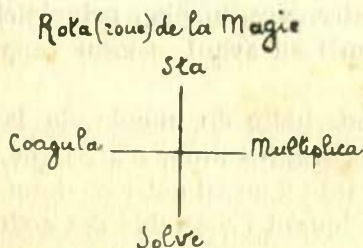


Je prends en considération ses parents, leur milieu familial. Mais je puis encore user d'un certain point cabalistique — influence des ascendants — qui apportera, sans doute, des modifications essentielles à mes déductions. (Maladie incurable du grand-père, ou faculté exceptionnelle transmise au petit-fils).

Dans ce cas, le point placé devant le quaternaire signifie que le phénomène n'est pas étudié pleinement : il a été examiné en dehors de la succession des phénomènes au milieu desquels il se manifeste.

Le quaternaire s'applique à tout événement philosophique, scientifique ou purement vital.

Le premier moment du quaternaire sera toujours l'agent actif, le second — le milieu dans lequel cet agent s'apprête à agir, le troisième — le plan et le moyen d'action, enfin le quatrième — le but ou résultat concret de l'action.



Ce quaternaire est la formule de toute opération magique.

Sta — premier moment du quaternaire exprime ici l'effort de la volonté de l'opérateur, son cercle magique ou possession d'un certain équilibre moral et astral-nerveux lié à la connaissance des lois occultes.

Le second moment — coagula — est la sphère de l'astral-nerveux où l'opérateur a l'intention d'agir.

Solve — troisième moment — représente l'« appel », action de la volonté de l'opérateur se manifestant dans une direction déterminée de son fluide astral-nerveux. Se rapportent à cette phase tous les moyens de l'opération magique : rituel, conjuration, utilisation du médium...

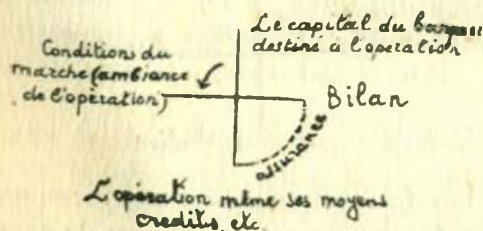
Multiplia — quatrième moment — est la multiplication des forces ou leur matérialisation précise dans un résultat défini.

Il faut ajouter qu'il existe pour l'opérateur, malgré toute sa prudence et son pouvoir, un endroit dangereux : le troisième secteur du quaternaire.

C'est la région du cas imprévisible — force majeure — qui ne peut être déterminé par les calculs ou plans les plus précis. Un opérateur sage, traversant ce secteur après le redoutable solve, s'abandonne à la protection des forces invisibles, formule une prière, évoque la chaîne occulte — (voir le onzième arcane) et s'enveloppe étroitement dans « le manteau de l'initié ».

Si nous étudions un phénomène vital, nous percevons le même schéma jusque dans ses moindres détails.

Exemple : telle ou telle opération de banque :



Nous voyons que le banquier doit prendre le capital ou tenter un effort correspondant à l'ambiance et aux fins

du marché, placer ce capital sur une voie sûre, se protéger contre la force majeure et déterminer avec précision ce qu'il veut obtenir du résultat de l'opération.

La première condition d'un quaternaire régulièrement construit est la connaissance la plus précise dans ses détails du but que l'on recherche dans chaque opération.

Le succès de l'application du quaternaire dépend entièrement de deux conditions :

1) égalité des rayons du quaternaire, ou en langage d'occultiste, fixation régulière de l'axe central, acte de trouver le centre même du quaternaire.

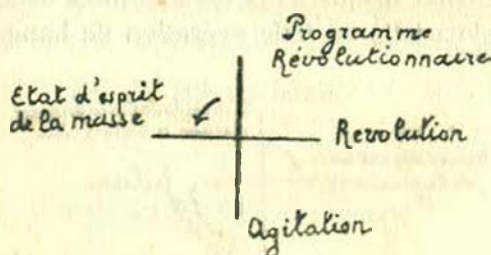
2) direction régulière du mouvement du quaternaire.



Si les rayons du quaternaire ne sont pas égaux, si l'axe n'est pas trouvé, le quaternaire se trouve faussé — l'action demeure impuissante.

Le banquier ne connaîtra pas les conditions du marché, ou opérera avec un capital insuffisant, ou bien encore ignorera ce qu'il veut.

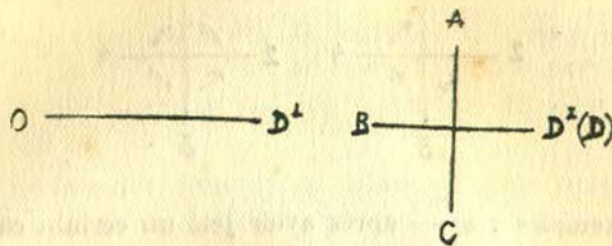
Autre exemple : le quaternaire de la révolution dans les mêmes circonstances :



L'agitation du révolutionnaire ne correspondra pas à l'état d'esprit des masses ou n'aura rien de commun avec l'idée révolutionnaire.

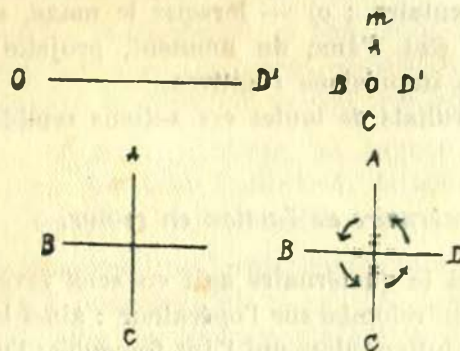
Donc, avant d'agir, il faut déterminer le but D et par-

tant du rayon $O - D'$ mesurer tous les autres rayons.



Le point D' représente la situation conditionnelle désirée du point D, c'est-à-dire du résultat.

Résumons la formation du quaternaire :

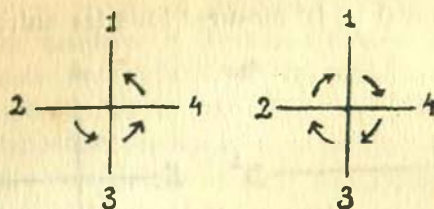


I — Rayon $O - D'$

II — étude de la situation et de l'état de chaque point du quaternaire en formation: A — degré de l'effort; B — ambiance de l'action ; C — mode d'action.

Il faut encore prendre en considération un certain point m — prémice ou plus exactement expérience précédente des opérations analogues (par exemple : état général du sujet).

Si le sens de l'action n'est pas régulier même avec des rayons en égalité — si au lieu de se diriger du 1 au 4 elle marche vers le 4 et le 1, (2, 3, 4, 1 ou 3, 4, 1, 2...) ou, ce qui est pis, du 4 au 1, c'est-à-dire dans l'ordre inverse, nous obtiendrons un quaternaire d'action en retour partiel ou complet.



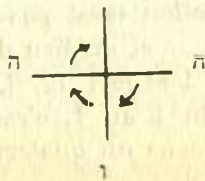
Exemples : a) — après avoir jeté un certain capital sur le marché, le banquier ne le conduit plus suivant son plan et l'argent agit par lui-même, élément indépendant . — b) — lorsque ce n'est point l'idée de la révolution qui gouverne l'agitation, mais quand celle-ci seule agit comme force élémentaire ; c) — lorsque le mage, sous l'influence d'un état d'âme du moment, projette son fluide suivant ses impulsions fugitives.

Les résultats de toutes ces actions semblables seront désastreux.

Le Quaternaire de l'action en retour.

Mais si le quaternaire agit en sens inverse — 4, 3, 2, 1 — la fin retombe sur l'opérateur : ainsi la révolution sur les révolutionnaires qui l'ont fomentée; l'opération du banquier emporte tout son capital et provoque la banqueroute ; la force évoquée par le mage brise sa volonté — la folie et la ruine sont alors les résultats de ces erreurs.

La formule la plus simple — Hévè-Iod (hè, wao, hè, iod יהוה du quaternaire divin, lue suivant le mou-



vement contraire) est lorsque la volonté tombe sous l'influence du milieu où elle agit et qu'elle devrait dominer.

Dans nos exemples, le banquier se trouve entraîné par le jeu à la bourse, le révolutionnaire par la pure démagogie, le mage par les tentations du plan astral-nerveux.

La seconde formule de Hévè-Iod, plus néfaste, est le choc en retour.

Exemple : la prudence protectrice manque de résistance, la force majeure devient plus puissante, ou encore la volonté de l'opérateur se heurte à la volonté plus forte et moralement plus organisée de l'adversaire.

Le problème fondamental, le plus troublant, du quaternaire est le suivant : comment résister et réagir à la venue du danger de Hévè-Iod durant nos opérations.

Elaborer un plan, mesurer les rayons du quaternaire — est une question d'attention, de connaissance et de certaine discipline intellectuelle.

Ne pas admettre une forme légère, partielle de Hévè Iod, — de 2 à 4, ou toute autre — est une question de certaine mise en ordre des affaires, d'attention dans le mode d'agir, le perfectionnement de l'action.

Mais Hévè-Iod provenant de la force majeure ou de la défaite infligée par un adversaire plus fort — voici qui est en dehors de la régularité de notre calcul, de notre volonté.

C'est à la qualité de l'axe du quaternaire que revient alors le rôle essentiel, — à « la colonne vertébrale de l'homme », en termes vulgaires.

Dans le cercle magique, au centre de tous les rayons du quaternaire, l'Enseignement Initiatique place l'Alpha et l'Oméga, toute l'essence ou teneur spirituelle de la monade de l'opérateur et de son incarnation actuelle.

Si l'homme possède des règles de conduite en ordre,

stables — leur hauteur importe moins que l'unité, la synthèse de la teneur spirituelle, la dignité morale,

et surtout si l'homme affirme avec autorité l'initiation — représentant lui-même moralement une pierre polie, cubique — alors il n'est point de choc en retour, d'hostilité des forces astrales-nerveuses, point de défaite qui pourrait le briser.

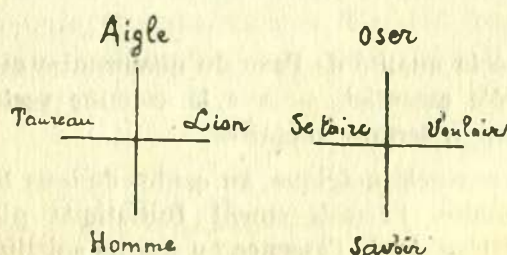
Sous les coups des chocs en retour, l'homme se repliera sur lui-même — la faculté de concentration est illimitée chez l'être moralement fort — et profitera du premier point d'appui favorable pour porter un coup redoutable à ses adversaires et briser la vague déséquilibrée de Hévè-Iod.

S'il est mortellement atteint, obligé de changer de plan, il continuera la lutte pendant d'autres incarnations.

Le vainqueur est celui qui, défait, ne veut pas être vaincu.

La valeur individuelle de tout opérateur, comme de tout homme, est dans la mesure de sa résistance, c'est-à-dire de la stabilité du point central des quaternaires qu'il engendre, car les quaternaires et leurs problèmes changent sans cesse, alors que l'opérateur-axe demeure toujours le même pour une certaine période de temps ou pour toute l'incarnation donnée.

Fixons-nous maintenant sur certaines variétés de quaternaires jouant un rôle important dans la science occulte :



Lorsque le sphinx interrogea le roi Oedipe : « quelle est la créature qui, le matin, marche sur quatre pattes, le

jour sur deux et le soir sur trois », — le roi répondit que c'était l'homme et connut le secret du monstre.

Nous verrons dans le livre VI qu'Oedipe ne parlait pas de tous les hommes, mais de l'être qui suit les voies émancipatrices, car il est instruit du grand Arcane :

— 4 — 2 — 3 —

Mais le sens prodigieux de cette légende est le suivant : afin de suivre les voies de la libération ou de connaître le grand Arcane, il faut vaincre le sphinx, ayant réalisé en notre être le quaternaire moral de l'Initié ou la loi du sphinx.

Alors s'inclineront les gardiens du Temple — les sphinx et les portes du Sanctuaire s'ouvriront.

La première règle à laquelle doivent obéir les profanes pour entrer dans la Voie Initiatique — est celle d'oser.

Cet esprit d'audace (l'aigle) poussait les hommes de la commune primitive à abandonner leur mode de vie et à partir pour les forêts, répondant à l'appel de l'inconnu.

Sans courage spirituel, il ne peut y avoir d'Initié, car l'Evolué peut et doit être à la hauteur de toute déduction et savoir subir toute défaite.

La seconde règle est de se taire, ou celle de savoir obéir, règle de persévérance et de labeur méticuleux — taureau.

L'Initié doit savoir agir en dehors du doute. L'âme d'un Initié doit ignorer l'irrésolution qui est une maladie de l'esprit. Il ne peut y avoir que vérification de l'erreur — aboutissant aux savoir — l'homme — la troisième règle du sphinx.

Savoir est le moment de l'appréciation critique de la réfraction individuelle des symboles admis comme dogmes durant la phase du taureau.

N'oublions pas que l'Initiation ne reconnaît point de dogmes. Elle ne connaît que les symboles, c'est-à-dire non pas l'idée, mais la volonté qui la crée.

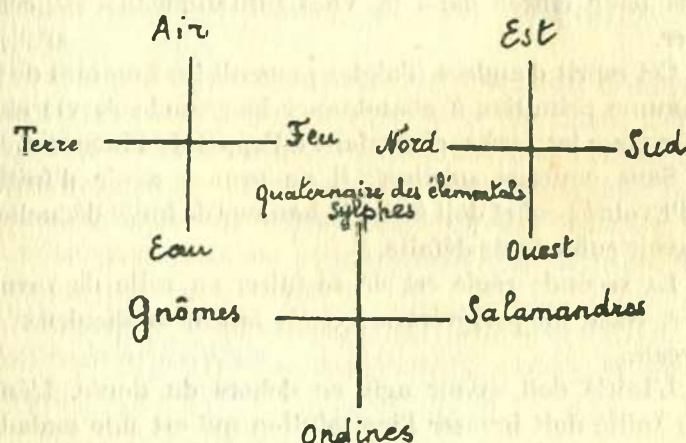
Vouloir — le lion — est l'application des Symboles

dans la vie, le puissant élan de l'énergie brûlante de l'Initié (« les hommes de désir » de Saint-Martin, les « ardents » de l'Apôtre Paul) pour la propagande de la Doctrine et sa réalisation dans la Vie.

Le lion représente la maîtrise et aussi l'emblème de la lutte pour l'Idée Initiatique.

Ayant fait vivre en lui les quatre règles du sphinx, et poussé par l'impérieuse puissance du lion, l'Initié tourne le quaternaire et le développe en chaîne de nouveaux quaternaires — afin de réaliser la loi du suivant arcané — le cinquième.

Il existe encore un autre aspect de quaternaire : l'alchimique ou celui des éléments — le quaternaire de la nature.



Dans le quaternaire alchimique — l'air, la terre, l'eau, le feu — représentent le sens symbolique des éléments essentiels de la nature.

Chacun de ces éléments fondamentaux de la matière est lié à sa loi spécifique de formation.

Nous avons déjà dit que pour l'Enseignement Initiatique tout vit, qu'il n'est point de monde inanimé. Mais tout repose sur une triple base, possédant un substratum matériel, un fluide d'énergie, un embryon de pensée.

Tout vit et participe à l'évolution et l'involution de l'univers.

Le moment de vie et de pensée de chacun des quatre éléments essentiels de la matière représente le monde des élémentaux.

Les élémentaux sont les âmes des choses — conducteurs du processus involutif dans la matière.

Chaque forme matérielle possède les élémentaux correspondant à leur propre degré. (eau, feu, air, terre).

Le folklore trouve sa justification dans cet enseignement, car sa trame est dans le sentiment de la vie répandu dans la nature.

Qu'est-ce que cette « contemplation » si connue — un des modes de perfectionnement de soi-même chez les Hindous — sinon le sentiment de la vie occulte de la nature et l'acte de se fondre dans elle.

Utiliser les réserves cachées de la vie de la nature pour son évolution est le but de cette contemplation.

Le quaternaire des quatre points cardinaux a une signification profonde pour l'élaboration des plans des temples ou des loges des Initiés — tradition de Chiram — ainsi que pour le cercle magique.

Les premiers trois arcanes sont des lois purement statiques de l'équilibre mondial. Le quatrième arcane perd ce caractère et figure le passage au cinquième, c'est-à-dire à l'arcane éminemment dynamique.

Est considéré comme dynamique l'arcane qui, non seulement définit la loi du mouvement ou descente de la volonté du Démoniaque dans le monde, mais exprime encore par tout son être ce mouvement.

C'est pourquoi la Science Initiatique non seulement rapporte aux arcanes dynamiques le pouvoir de donner à notre mentalité des indications ou des formules, mais leur attribue aussi les facultés mystiques de rendre l'action plus forte.

Cela s'applique plus particulièrement aux arcanes 5, 7 et 21.

Le quaternaire n'est point dynamique pour la chaîne des phénomènes : il exprime uniquement le dynamisme d'un chaînon isolé de cette chaîne. Mais dans le cercle des phénomènes séparés ou des devoirs particuliers à remplir — il représente le mécanisme entier du mouvement donné.

La loi du passage d'une action à une autre, ou d'un cycle à un autre, le mouvement du quaternaire en forme de spirale qui se déroule — constitue déjà la loi du cinquième arcane.

Pour achever cet exposé du quaternaire, redisons que l'essence de l'appréciation morale de son application est dans le point central du quaternaire — situation et qualité de l'opérateur.

Comme loi de toute action, le quaternaire reste absolument neutre — il sert à toutes fins bonnes ou mauvaises. Seuls l'alpha et l'oméga de l'opérateur, c'est-à-dire la valeur de son être intérieur, déterminent sa direction.

Cependant la loi morale du quatrième arcane affirme que celui de qui l'âme ne possède pas le Divin sera certainement défait, — battu dans une des chaînes de Hévè-Iod si fréquentes dans la vie. Car l'axe de ses quaternaires demeure privé de toute profondeur de résistance morale.

Voici pourquoi la morale est la loi de la conservation individuelle et aussi celle du succès de toute action — (détails dans le septième arcane).

CHAPITRE VI

LE CINQUIEME ARCANE

Pentagramme.

5 ה ☆

Caractère de l'arcane: vie, Providence. — Microcosme. — Force vitale. — Inertie du point central. יהוה — Multiplication des espèces. — Hiérarchie des monades. — Unité universelle de la volonté. — Principe du microcosme. — Aspects du pentagramme: étoile flamboyante, pentagramme d'Adam-Kadmon, pentagramme d'Adam-Bélial, étoile noire, pentagramme de la masse. — Le cône d'ombre. — Loi morale de l'arcane.

Le cinquième arcane est un arcane essentiellement dynamique.

Si le quaternaire constitue un cycle isolé, achevé, un chaînon séparé de causalités, le cinquième arcane représente le passage d'un cycle à un autre.

Le cinquième arcane figure la rotation du quaternaire.

Nous avons dit que la qualité du point central du quaternaire était la condition de l'intensité du mouvement de ce quaternaire.

Cet effort du point central qui meut le quaternaire, subit des échecs — Hévè-Iod, — et achevant un quaternaire commence le suivant. Autrement dit, la volonté de la monade constitue la teneur du cinquième arcane.

Qu'est-ce que la vie sinon un système de chaînes de causalités ou de quaternaires successifs et entrecroisés.

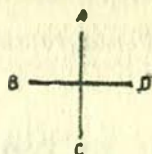
La vie — suite de quaternaires — figure la signification générale du cinquième arcane.

Dans le plan divin, le cinquième arcane représente la Providence ou la Volonté divine gouvernant la vie universelle.

Dans le plan humain, il est la volonté de l'homme ou du microcosme, c'est-à-dire la somme des volontés — efforts — concentrées de la monade.

Dans le plan de la nature, il est la force vitale, sa résistance, son effort.

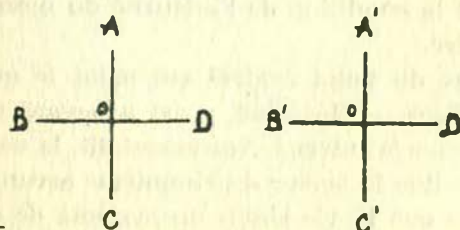
Dessignons un quaternaire normal :



Si toutes les conditions du quaternaire demeurent observées, nous parviendrons au résultat concret voulu D.

Résultante de toutes les forces créatrices du quaternaire, D possède une inertie déterminée à l'endroit d'un développement ultérieur. D'autant plus que la loi du passage des états de volonté et du plan mental aux degrés inférieurs, matériels — concrets — se fonde sur la loi de l'involution, autrement dit sur l'aspiration des plans inférieurs à la multiplication des formes et des espèces — genres et species.

Chacune de ces multiplications des espèces obéit naturellement à la même loi du quaternaire. Aussi D occupe-t-il un certain point de départ A' et commence un cycle suivant. ¹⁾.



(1) Le quatrième secteur du quaternaire, A-D, est la région principale de la volonté — du 5^e arcane — grâce à laquelle la circonférence du quaternaire — A.B.C.D. se déroule en spirale — D. A'.

La condition de la rotation du quaternaire dépend de la force (0) qui donne la première impulsion A et peut produire une suite de cycles en rapport avec cette force d'impulsion.

La somme de toutes les possibilités ultérieures de nouveau développement — inertie du quaternaire donné — s'exprime par le coefficient du dynamisme du point central O.

La tradition désigne le point central par la lettre ש — Shin — située sur l'axe du quaternaire.

Dans ce cas, le quaternaire est considéré non comme un cycle achevé — circonférence, (quatrième arcane proprement dit) — mais comme une spirale dynamique — suite de cycles.

Si nous prenons le nom traditionnel divin יהוה pour désigner un quaternaire isolé, le יהוה יהוה sera le quaternaire faisant naître un cycle déterminé d'une suite de phénomènes — Pentagramme de l'évolution des cycles ou développement de la vie.

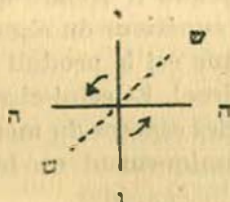
La soif de vie, le désir de créer, contraignent l'homme vivant une phase de sa vie, à développer cette phase en série de nouveaux phénomènes.

Si l'homme a perdu le besoin du nouveau dans sa vie, l'espoir en des événements tout autres, plus lumineux — il ne possède plus la volonté de Vie.

Son destin est la décomposition morale ou physique — maladies.

C'est pourquoi les ascètes chrétiens demandaient avant tout de craindre l'esprit qui attriste ou déprime.

La mort douloureuse est le résultat naturel de cette perte de la volonté de vivre.



☯ est l'impulsion de la volonté vers le nouveau qui naît entre la théorie et la pratique du phénomène et transforme la pâle théorie en vie illuminée par le soleil.

L'impulsion de volonté ☯ oblige le secteur théorique — le premier du quaternaire ☯ à devenir le produit ☯ — 4^e secteur du quaternaire. Ce produit, comme nouvelle grandeur, aboutit à la rotation ultérieure du quaternaire, créant le mouvement en spirale de la vie.

Normalement, tout quaternaire doit prendre ce mouvement en spirale, comme tout phénomène doit se multiplier à l'infini, car il n'y a point de mort — de fin.

La mort n'est que l'altération du mécanisme d'un quaternaire isolé, provenant de la maladie ou de la démoralisation de la volonté.

Ce défaut peut toujours être corrigé et le phénomène de la mort toujours suspendu.

Même les organismes du plan matériel pourraient évoluer indéfiniment, si les « hasards » n'existaient qui altèrent ou décomposent leur structure.

De l'embryon élémentaire — par voie de cycles intermédiaires — nous atteignons au développement des espèces supérieures des êtres.

Dans la grimace stupide du sauvage, se retrouve le sourire royal du génie mental à venir.

Dans les formes primitives de la vie se cache, en puissance, comme dans l'embryon, toute l'histoire de la culture, — « l'âme humaine est potentiellement divine », proclame l'Initiation, « Tout provient de l'Unique ». Et tout n'est que question de développement des multiples combinaisons de l'Un.

Darwin a tort quand il déclare que l'homme procède uniquement du type supérieur du règne animal — le singe.

Le singe lui-même est le produit évolutif de toute l'échelle du monde animal. Et celui-ci représente le fruit de la complexification des espèces du monde végétal, de même que ce dernier est uniquement un terme d'évolution des types de la matière inorganique.

Puisqu'il n'y a point de monde inanimé, il n'existe pas non plus de limites tranchantes, infranchissables entre les espèces des êtres et la forme de la matière.

Il n'y a qu'échelle définie et hiérarchie de ces espèces ou des différents états de la matière, organiques ou inorganiques, suivant l'échelon d'origine de l'un ou de l'autre.

Si le processus involutif de l'univers commence avec le Démon, c'est-à-dire par l'être supérieur de cet univers, — le processus évolutif naît des espèces inférieures de la matière suivant l'ordre — et selon les fins — de la manifestation en elles du principe de volonté, de conscience.

Le Shin — ש — est le symbole qui anime le quaternaire, le met en mouvement continu, le transforme en pentagramme. Car le shin exprimant le 21^e arcane, figure tout d'abord l'idée du tourbillon astral-nerveux, ou de l'énergie mondiale — (mouvement universel qui agit de haut en bas et inversement).

Le יהוה lui-même est un mot sacré, — le pentagramme du Messie ou Providence divine, c'est-à-dire la tension rédemptrice de la volonté du Démon présente dans tous les processus de l'Univers.

Dans l'homme, le shin de l'axe central du quaternaire figure, nous l'avons dit, sa volonté consciente fixant l'ordre des quaternaires de sa vie. ¹⁾

(1) La volonté représente toujours l'axe du quaternaire. Ceux qui tentent de lui substituer la raison ou le sentiment troublent l'action de leur volonté.

La théorie qui fonde ses accomplissements sur la raison s'écarte naturellement de la vie et devient spéculation stérile.

Elle reste scolastique du métaphysicien ou schématisme du matérialiste.

Si le but de la vie est d'évoluer son être entier, en partant de ses états inférieurs matériels — le rationalisme ne développant que la raison, aboutit à des déductions étrangères à la vie et qui la mutilent.

Parce que le matérialisme économique de Marx n'est que schématisme, il étouffe la diversité des aspirations de l'être et annihile chez lui tout stimulant productif.

La théorie qui se base sur le sentiment: religieux, mys-

Dans la nature, c'est la volonté élémentaire, permanente, de la vie, que possède la matière.

Impossible d'imaginer séparément la Divinité, l'homme, et la matière. C'est uniquement en union intime dans leur action constante qu'ils représentent le schéma vivant du monde — schéma du passage ininterrompu d'une monade à une autre.

Si dans chaque quaternaire la volonté nous est donnée comme point de départ du quaternaire et coefficient d'inertie que cette volonté possède pour tendre au cycle suivant — (lors de la transformation du quaternaire), tout ce qui résultera de son développement ne représentera que différents degrés de la tension de cette volonté.

De même que l'eau, à diverses températures, offre différents aspects de corps matériels : solides, liquides, gazeux, de même la volonté dans les différents stades de son évolution présente des phénomènes variés du monde relatif.

La hiérarchie est indissolublement liée à l'idée de l'universelle unité de la volonté, car elle représente le thermomètre permettant de mesurer et de comprendre les différents états de cette volonté.

Qu'est-ce que tout le monde objectif, sinon l'élan de la volonté du Démonstrateur et ses divers états ?

tique, moral... s'égare inéluctablement dans les courants latéraux de l'astral-nerveux.

Le sentiment si élevé qu'il soit demeure trop lié à la vie astrale-nerveuse de la monade. Même l'Amour Céleste des pôles de l'Androgyne qui représente uniquement le principe de l'énergie théogonique, se développe en cosmogonie, en lumière astrale-nerveuse de polarisation duelle.

A l'heure des dures épreuves de la vie, l'idéal sentimental le plus haut glisse inévitablement vers le monde astral-nerveux des exagérations de la sensibilité : le sentiment religieux suscite le fanatisme des guerres de religion, le mystique fait naître l'exaltation hystérique et le rêve de l'amour universel conduit imperceptiblement par des écarts astraux-nerveux au déséquilibre sexuel.

La volonté et ses satellites constants, le bon sens et la sérénité, ne s'égarent jamais dans l'astral-nerveux et permettent des accomplissements en grandeur.

Et qu'est-ce que le D miurge lui-même, sinon le lien de volonté du monde relatif avec l'univers principal, et, par ce dernier, avec le Père Inconcevable — l'Absolu ?

Qu'est-ce que l'homme, et la nature sinon le fait du D miurge opposant à lui-même différents  tats de sa propre volonté ?

Et que sont enfin la conscience même, la pensée naissant durant les étapes déterminées de la matière évolutive, sinon des moments qui contribuent à la réalisation des fins propres aux éléments, à la volonté et puissamment introduites dans cette matière.

C'est pourquoi nous répétons que seules les conditions et les causes de la naissance des représentations, des idées, nous importent et non leur teneur. Car cette naissance nous donne des indications sur telle ou telle direction des forces de volonté qui agissent dans les processus donnés.

« Ne crée point d'idole ». Car finalement on ne retrouve que l'Unique. Alors que toute idée, toute doctrine, toute idole n'intéressent qu'au point de vue étroitement utilitaire de leur application momentanée, de leurs déductions pratiques, de leur vitalité.

Le cinquième arcane figure le microcosme, c'est- dire la monade ou le monde fermé avec en lui toutes les possibilités évolutives du macrocosme entier ou de l'Univers.

C'est la goutte d'eau portant les reflets de toutes les vertus de l'Océan.

C'est uniquement par le microcosme et dans la mesure de son développement que nous connaissons le macrocosme.

C'est pourquoi l'affirmation de l'autorité individuelle supérieure — la pleine liberté de la pensée, le droit à toute déduction et toute appréciation — constitue la tâche de l'Initiation : Oser.

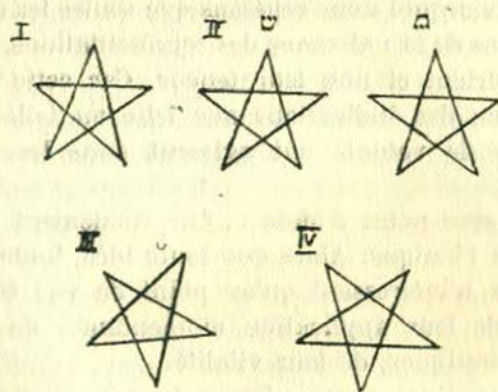
Le pentagramme est « l'étoile flamboyante » de la liberté de l'Init . Son appel, son testament, se révèlent dans

la lutte contre tout despotisme politique, religieux ou scientifique.

Si l'Initiation fonde son Enseignement sur la hiérarchie des degrés de l'évolution, elle pose comme but l'unité des fins communes — « tous doivent se rédempter ».

Si l'Initiation adopte les « règles du taureau » : discipline et obéissance dans le collectif et plein contrôle de nos passions, elle détermine comme fin le libre envol de l'aigle de la pensée initiatique, défendant ainsi l'indépendance de toute monade.

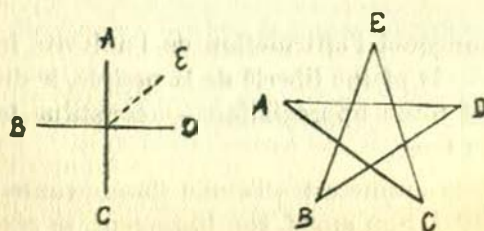
Voici les divers aspects du pentagramme :



Le pentagramme 1 est l'espèce normale d'un homme de volonté qui se possède entièrement.

C'est l'homme dominant ses passions — « pierre cubique », capable de suivre la voie de la libération initiatique.

Graphiquement, le premier pentagramme s'obtient par la volonté de l'homme régulièrement dirigé dans ses actes — dans ses quaternaires.



Dans toute action, ce pentagramme exprime la tension de la volonté riche en conséquences nécessaires à l'homme d'action.

Le second pentagramme est appelé « étoile flamboyante ». Il est suombré par la triple couronne ☸ schin — 21^e arcane — c'est-à-dire par la connaissance des lois du mouvement mondial astral-nerveux.

La variation du second pentagramme ☸ le shin aux pointes renversées, révèle la volonté instruite des mêmes lois occultes, mais dirigée principalement sur la voie de l'involution, c'est-à-dire la multiplication et le perfectionnement des formes matérielles.

Ces deux pentagrammes sont ceux d'Adam-Kadmon, parce qu'orientés conformément au principe idéal de volonté de l'humanité. (Pour Adam-Kadmon, voir le 1^{er} chapitre du Livre IV).

Synthétiquement, c'est le pentagramme de la volonté saine.

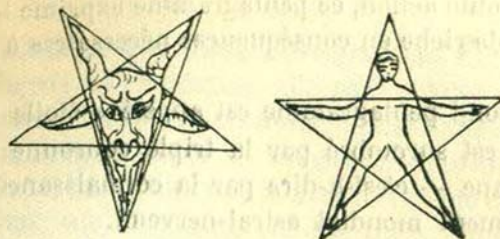
Le pentagramme 3 est mal dessiné, irrégulier — il figure celui de l'action impuissante, de la volonté faible, de l'homme poussé par l'arbitraire de la force des choses.

C'est le pentagramme du Hévè-Iod permanent et partiel, de la volonté malade.

Le quatrième pentagramme est renversé — il représente celui d'Adam-Bélial, de l'homme déchu, en proie à l'esprit chaotique du « cône d'ombre » de notre planète.

C'est « l'étoile noire » de la vie perdue, pleine de Hévè-Iod, de la volonté mauvaise qui demeure pour faire mal à autrui, pour se venger de ses propres erreurs vitales.

La Tradition présente parfois ce pentagramme avec un bouc dessiné en son centre : le Baphomet des passions et crimes élémentaires — alors que les deux premiers pentagrammes revêtent souvent la figure d'un homme idéal, levant haut la tête.



Le troisième pentagramme exprime la volonté malade ou insuffisamment évoluée ; ce ne sont pas les hommes « possédés » du quatrième pentagramme, ce sont les faibles de la masse qui peuvent être conduits par un homme fort aussi bien vers un but équilibré que mauvais.

Un homme puissant peut porter secours à ce pentagramme imparfait, le redresser, le gouverner.

« La masse » dit l'Initiation « doit être toujours dominée. Là où elle est, abandonnée à elle-même, règnent l'anarchie et la ruine ».

Quelques mots au sujet de l'« étoile noire » qui se rencontre si souvent dans les rituels initiatiques.



Au point de vue astral-nerveux, chaque planète — B — se présente sous l'action des rayons d'un soleil astral — A — qui lui donne les forces vitales et morales.

Ce soleil astral-nerveux éclaire les secteurs de la planète par des rayons directs ou obliques, laissant en dehors de l'influence de ces rayons un certain secteur C.

Imaginons une planète tournant autour de son axe, ce secteur, bien qu'il se déplace, demeure, comme grandeur mathématique, tendant vers la constante. En parlant ici de soleil et de planète, nous n'entendons pas des corps astronomiques ; il s'agit de notions astrales-nerveuses, — nous reviendrons là-dessus au 10^e arcane et dans le Livre V.

Ce secteur d'ombre privé de rayons vitalisants n'est

que sphère de nuit et de douleur, de déchets astraux-nerveux de la planète donnée et de ses passions, de ses états déséquilibrés, de ses erreurs — ce que la religion appelle enfer.

L'étoile noire constitue le symbole du cône d'ombre ou s'enlise tout homme tombé durant ses erreurs et crimes.

De cette analyse des aspects des pentagrammes, nous pouvons conclure que le problème moral est celui qui prédomine dans le cinquième arcane.

Dans les arcanes précédents, la mauvaise application de l'un ou de l'autre restait plutôt hypothétique, car nous y parlions des conditions ou du mécanisme de l'action. Alors que dans le cinquième, il s'agit de l'action même : de la volonté qui la dirige.

Dans le cinquième arcane, il n'y a point place pour les hésitations et — par la mesure des rayons — la volonté agit et, partant, agit mal ou bien.

Cet arcane de la volonté conduit inéluctablement à l'idée du choix, soit à telle ou telle autre orientation de l'action — au sixième arcane. Cependant le cinquième arcane donne à l'homme qui suit cette voie, un grand testament moral : tout est possible à l'effort régulièrement discipliné de la volonté et, si bas que l'homme tombe, les portes du salut — le redressement de son pentagramme — ne sont jamais fermées pour lui.¹⁾

Le travail sur soi-même fera d'une volonté faible, malade, un pentagramme idéal.

Nous apprendrons plus tard que, dans la gigantesque épopée de la chute et de la réintégration, les pentagrammes

(1) Le péché représente une violation momentanée de l'équilibre de l'énergie: celle-ci se manifeste dans l'asservissement de la monade par des états astraux-nerveux.

Le péché comme acte définitif, irréparable appelant une éternelle damnation, n'existe point: il n'est que le produit néfaste de l'obscurantisme et de l'intransigeance dogmatiques.

La chute originelle doit être et sera rachetée. De même la volonté éclairée efface, par son œuvre, jusqu'aux moindres traces, tous les péchés de la monade.

rejetés de l' « étoile noire » doivent trouver et trouveront, durant le processus évolutif, en eux-mêmes, la force indispensable à leur rédemption.

« Car l'Esprit du Formateur vit en eux et le Messie existe pour tout ce qui vit ».

A la fin des temps « Satan lui-même se rédemptera », dit Origène.

« En tout cas, ayant conçu une action quelconque, deviens semblable au mage du moyen-âge qui traçait avec l'épée le pentagramme de sa volonté dans le sens de l'évocation...

Ayant étudié et pénétré le quaternaire, deviens maître de toi et rends ferme la volonté dans le sens nécessaire ».⁽¹⁾

(1) (Tiré des préceptes pour l'Initié).

CHAPITRE VII

LE SIXIEME ARCANE

6 1



Macrocosme. L'Etoile de Salomon.

Définition. - Symbole de l'arcane: le macrocosme et l'Etoile de Salomon. - Loi de polarité du mouvement mondial. - Echelle de Jacob. - Signification de l'arcane dans les trois plans: analogie, carrefour, univers - antagonisme des forces créatrices. - Trois plans: mental, astral-nerveux, physique et leur loi commune, égrégoire astral. - Fluide astral-nerveux et astro-idée. - L'importance sociale des égrégores et des astro-idées. - Monades involutives: anges, spiritus directores, élémentals. - Monades évolutives: Adam-Kadmon, élémentaires, créatures de l'incarnation donnée. - Rota mondiale. - Rotation. - Signification morale du sixième arcane.

Le sixième arcane est celui du choc avec le monde extérieur, de la volonté qui développe son action.

La volonté agissante du cinquième arcane doit choisir telle ou telle autre voie de direction et le succès du choix dépend des qualités morales de cette volonté.

Ce choix au milieu des innombrables binaires, antagonisme des mondes duels, constitue l'essence du sixième arcane.

Dans cet arcane la monade, pour la première fois, se heurte au monde extérieur et à ses courants contraires.

Le sixième arcane est le Macrocosme, le Monde exprimé par deux triangles réguliers glissant l'un sur l'autre, en sens contraire. C'est l'étoile de Salomon qui devient l'image graphique de l'Univers.

Deux courants analogues de haut en bas et inversement — telle est l'essence du mouvement éternel formant la base de l'Univers.

La Bible nous a conservé l'image de l'échelle de Jacob, avec les Anges qui descendent et montent — elle illustre ce mouvement.

C'est le couple des forces de l'évolution du monde relatif, dont chacune est indissolublement liée à l'autre et la complète.

Aussi longtemps que le triangle droit ∇ ne se fond dans son reflet renversé ∇ — ce dernier lui demeurant analogue — nous nous trouvons devant l'équilibre du monde relatif.

Mais lorsque ce reflet renversé fusionne avec le triangle droit, lui devient identique, se perd en lui — alors se fait l'équilibre absolu de leur point mort.

Deux $\triangle \nabla$, deux courants différemment dirigés, deux voies et le choix — telle est la signification du sixième arcane.

Dans le plan divin, ces deux courants se réfractent naturellement, en vertu de la loi d'analogie, — ce qui est en haut ressemble à ce qui est en bas pour l'accomplissement du miracle de l'Unité.

Dans le plan de l'homme — le sixième arcane figure la première épreuve de la monade sur la voie, car le microcosme se heurte, pour la première fois, au macrocosme et beaucoup de chemins s'ouvrent devant lui — c'est le carrefour.

Dans le plan de la nature, le sixième arcane représente l'antagonisme des forces créatrices du macrocosme.

Dans le second arcane, nous avons considéré le premier binaire comme opposition philosophique du «moi» au «non moi», du sujet à l'objet.

Dans le sixième arcane, nous notons la première lutte concrète du sujet avec l'objet.

Dans le troisième arcane, nous établissons la loi générale du Δ évolutif et du Δ involutif, examinés séparément.

Dans le sixième arcane, nous étudions l'évolution et l'involution dans leur action réciproque et leur lien.

L'initiation détermine deux types de développement des créatures suivant l'échelle de l'évolution ou de l'involution.

Dans sa puissance formatrice, le Démonstrateur s'appuie sur deux courants de forces émanant de lui et revenant à lui.

Une monade de type déterminé correspond à chacun de ces courants.

Ces deux torrents de forces coulent dans les trois plans de l'Univers ¹⁾.

Quelques mots sur ces trois plans dont nous parlerons plus en détail dans le cinquième livre.

Le plan mental est la sphère intellectuelle de l'Univers, soumise aux lois de la logique — les modes génériques des phénomènes y prédominent, leurs différences d'espèces y sont ignorées.

Le plan astral-nerveux, au contraire, est celui de la multiplication maxima des distinctions des formes.

C'est le plan des possibilités, principalement de la polarisation des binaires, le plan des desseins.

Le plan astral-nerveux représente la projection de toutes les espèces possibles, suivant les modes génériques créés par le plan mental.

Des multiples possibilités, une seule pour les projets (espèces) donnés se cristallise dans le plan physique, obtient son corpus.

Ainsi, le plan mental crée la loi du phénomène donné,

(1) La science occulte compte trois plans dans l'univers, trois états fondamentaux de la Volonté du Formateur: le monde des idées — mental; le monde des forces — énergie — astral-nerveux; et le monde de la matière — physique. (Chap. IV L. I).

l'astral-nerveux donne les formes de tous les desseins de réalisations de cette loi, et le physique les réalise dans une forme matérielle déterminée.

La logique — loi du plan mental — est la loi d'association des idées de ce plan. L'attraction de la matière est la loi fondamentale du plan physique. L'harmonie et l'individualisation des forces homogènes représentent la loi du plan astral-nerveux.

Saturant un objet donné de charges différentes d'électricité, nous obtenons un certain coefficient comme total et résultante de toutes les charges successives d'électricité.

De même dans le plan astral-nerveux — l'énergie et les formes au mode générique commun tendent à se fondre et à créer un ensemble ayant même manifestation individuelle — comme dans notre exemple des charges d'électricité, les états d'esprit différents chez des êtres divers : l'amour, la joie, la colère...

Cet ensemble formé par des états d'âme homogènes, jouit d'une existence indépendante et constitue l'Egrégoire astral-nerveux.

Si ces états d'âme s'enracinent — exaltation religieuse d'époques historiques connues, haine et colère nationales — l'égrégoire astral-nerveux survit aux êtres qui l'ont créé et trouble, longtemps encore, d'autres époques — jusqu'à l'épuisement de la « charge ».

Ainsi s'expliquent les phénomènes des icônes, des fêtes producteurs de miracles, de guérisons. L'adoration séculaire les sature d'une telle énergie agissant dans une direction donnée qu'elle devient capable de se manifester dans des phénomènes d'une force exceptionnelle — Lourdes.

Dans la vie morale d'un homme, dans l'histoire des peuples, les égrégoires jouent un rôle considérable, car souvent ils poussent un homme à des actes qu'il commet indépendamment de sa volonté ou malgré elle.

Ce sont précisément les égrégoires astraux-nerveux qui

créent l'esprit d'une époque ou d'organisations connues dont parlent tant les historiens.

Comprendre comment les égrégores complexes agissent dans un collectif social donné — est trouver la clef des formes de la vie de cette collectivité.

Les égrégores sont des organisations astrales-nerveuses plus importantes. Les éléments dont ils se composent, dont ils constituent le développement — et qui jouissent aussi d'une existence indépendante — forment les astro-idées et ce que l'on appelle le fluide.

Le fluide est, en son genre, un atome du plan astral-nerveux, sa plus petite unité.

Depuis que la science positive officielle a découvert le principe de la décomposition de l'atome en électrons, c'est-à-dire du passage des particules matérielles aux énergétiques,—elle se trouve prête à pénétrer la loi du passage du plan de la matière à celui de l'énergie. Sur cette loi, les alchimistes basèrent leurs représentations, et ce fut elle qui, pour les Initiés, servit de conception fondamentale de la formation du monde.

L'astro-idée, ou idée-force est un fluide avec tendance ou tâche déterminée. C'est l'impulsion de l'homme qui cherche à agir en bien ou en mal à l'endroit de son semblable. C'est son désir intense d'un objet donné.¹⁾

Ces idées-forces pleines de l'énergie humaine qui les appelle à la vie créent son atmosphère astrale-nerveuse. Elles acquièrent leur existence indépendante, mais vivent dans la sphère astrale-nerveuse de l'homme, — se sustentent de son astral-nerveux.

Suivant leurs qualités, elles forment ces dispositions de l'homme dont très — souvent dépend son destin.

Si l'idée ou le désir d'un objet donné se trouve long-

(1) Le fluide est donc une unité de l'énergie astrale-nerveuse sur un même plan.

L'astro-idée — fluide avec sens déterminé — porte sur deux plans: élément astral-nerveux et mental.

L'égrégoire est l'individualisation d'une série d'astro-idées. Il provoque, sur une échelle considérable, des phénomènes collectifs.

temps nourri par un être, cette idée et ce désir peuvent vivre en dehors de la sphère astrale-nerveuse de l'homme. Ils peuvent toucher d'autres êtres, éveillant en eux ces mêmes dispositions.

Si elle est suffisamment intense, pareille astro-idée peut prendre un caractère collectif, émouvoir toute une foule, servir de base à la naissance d'un égrégore.

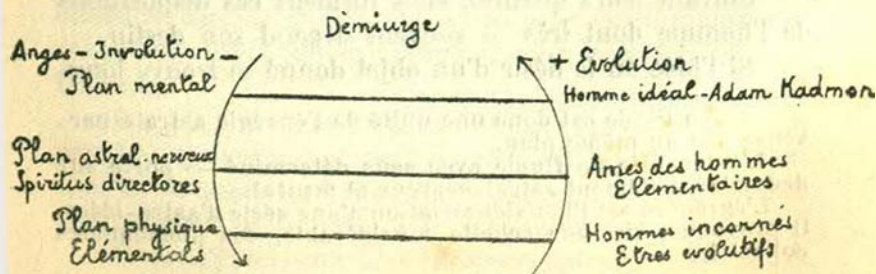
Une forte individualité domine la masse par l'intensité même de son astro-idée : elle absorbe, anéantit les pâles astro-idées des autres créatures.

L'astro-idée d'un homme fort est le début du tourbillon astral-nerveux, rotation d'un couple de forces — qui tend à constituer un puissant égrégore. Pareil égrégore survit à son formateur, et accomplit longtemps, avec docilité, la tâche, raison d'être de son existence. (Egrégore d'une grande religion, égrégore national. Chap. II. L. IV).

« L'idée vole dans l'air », — les mêmes pensées sont découvertes simultanément par différentes individualités. Toutes choses, nous le voyons, qui sont des phénomènes révélant le même fait : formation et action d'organismes astraux-nerveux, manifestation du couple de forces des deux mouvements contraires du sixième arcane, essence du tourbillon astral-nerveux ou du mouvement mondial éternel.

Nous avons dit que, dans chacun des trois plans, le Demiurge possède un type déterminé de monades correspondant aux tâches évolutive et involutive dans chacun de ces plans.

Voici le schéma de ces monades :



Le principe de l'involution se réalise dans le plan mental grâce aux Anges, c'est-à-dire par des forces involutives conscientes. Les tâches involutives sont remplies dans le plan astral-nerveux par les spiritus directores opérant grâce aux astro-idées et aux égrégores. Dans le plan physique, ce sont les élémentals qui travaillent à l'incarnation, — matérialisation — afin de créer un point de départ ferme pour l'ascension évolutive.

N'oublions pas que le rôle du plan matériel est précisément celui de fournir ce point d'appui stable — Sta — et de l'opposer aux mirages éternellement changeants de l'astral-nerveux.

Dans la mesure où la matière passe de son état élémentaire à la création d'espèces multiples et à leur développement, le principe conscient de la matière perd son caractère élémentaire et commence sa montée évolutive.

C'est pourquoi le progrès des espèces de la matière dans le développement de la vie constitue la base même de l'évolution occulte.

C'est pourquoi enfin le travail à l'amélioration de la vie, ou perfectionnement des formes matérielles, est le devoir de l'homme sur la terre et la condition nécessaire de son évolution occulte.

Les éléments conscients qui gouvernent l'évolution du monde inorganique, représentent l'ordre inférieur des créatures évolutives. Celles-ci, dans le développement ultérieur, sont destinées à acquérir les qualités de la monade humaine — monade si loin, par son individualisation, des processus élémentaires de la nature qu'elle peut s'opposer à cette dernière et agir consciemment, non pas élémentairement, dans la matière.

S'opposant au Démon, lui-même — histoire de la lutte de Jacob avec Dieu, — lutte contre l'Invisible, — la monade humaine est en mesure de conclure une convention avec Lui — le Démon.

L'Ancien Testament constitue précisément une convention entre l'homme et la Divinité.

L'homme est la nature qui se connaît elle-même ; et son destin est de dominer la nature en lui-même et en dehors de lui.

L'homme est la monade destinée à suivre la loi de la libération. C'est pourquoi, dans ses trois différents états — idéal, indépendant de telle ou telle incarnation ; astral-nerveux, désincarné, élémentaire ; et d'incarnation actuelle — l'homme représente l'instrument principal du Formateur dans le processus de l'évolution.

« Car l'homme qui se délivre, délivre aussi le monde », dit l'Initiation.

L'évolution des âmes ou monades — le caractère de leurs incarnations successives, la descente ou l'ascension sur l'échelle évolutive suivant les réalisations, — est un des principaux enseignements de la partie hermétique de la Doctrine Initiatique (voir le sixième Livre) appelée « Mystère de Gilgoul » — instruction cabalistique sur « la Révolution des Ames ».

Même si toute forme de réincarnation est possible, avec la dégradation morale de l'homme (métempsychose) jusqu'à la descente dans le monde inorganique — la prédominance du principe masculin ou féminin de l'âme demeure invariable durant toute l'évolution.

Les principes masculin et féminin peuvent se fondre dans un homme, mais les marques fondamentales, actives ou passives, ne peuvent disparaître.

Ce fait procède de la dissociation de l'Androgyne.

La violation de ce caractère androgyne d'Adam Kadmon — principe idéal de l'humanité — provoqua sa division en une multitude de monades masculines et féminines vivant dans une attraction éternelle des unes vers les autres.

Chaque monade, au cours de son existence, garde ses marques sexuelles et cherche sa moitié — l'âme sœur.

C'est pourquoi l'évolution des âmes suit deux directions: 1) l'Androgyne — recherche de sa moitié et fusion

dans elle, réalisation de l'androgynat ou amour céleste ;
2) restitution intégrale de l'Adam Kadmon.

Les hommes parfaits, ceux qui ont atteint à la libération individuelle, représentent l'avant-garde de la vague humaine multiséculaire. Leur devoir est de diriger, d'aider, de se sacrifier pour la rédemption universelle.

Le cycle éternel de l'œuvre des créatures évolutives et involutives constitue la Rota mondiale ou expression universelle de la formule du couple de forces.

Cette Rota se produit dans le temps et l'espace pesant davantage à chaque descente d'un plan supérieur à un degré inférieur.

Rappelons-nous les prémices fondamentales concernant l'Absolu, et aussi le fait que le Dmiurge, créateur de la Rota universelle, représente le lien entre ce qu'il forme et l' Absolu. Nous pourrions conclure que, dans certaines conditions, en certaines monades, la libération du couple des forces de la Rota mondiale se manifeste en spirale, dans le sens de l'équilibre absolu du Père Inconcevable (Réintégration partielle).

On peut illustrer ce fait de façon définitive par la loi du passage d'un quaternaire à un autre.

L'indication morale du sixième arcane est la suivante :

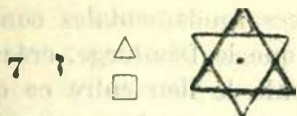
Tout être humain, dans chacune de ses incarnations, vit le moment du « carrefour » et là, de la régularité du choix, dépend tout son avenir et le résultat entier de son incarnation.

La qualité du choix dépend de la juste détermination de son état et de son rapport avec le Macrocosme.

Il faut avoir le maximum de sens critique et de froide raison pour juger ses facultés, ses talents ou leur absence, estimer sa situation « géographique » dans la vie — et seulement alors l'axe du quaternaire de notre incarnation sera régulièrement construit.

CHAPITRE VIII

LE SEPTIEME ARCANES



La Victoire.

Définition. - Symbolisme de l'arcane: le vainqueur. - Triomphe de l'esprit sur la matière. - Succès et épreuves. - Dynamique de la matière. - Point central du macrocosme. - Loi morale de l'arcane. - Danger des courants latéraux (illusions) du macrocosme.

Le choc du microcosme avec le macrocosme et le choix juste d'une voie parmi toutes, sont la teneur du sixième arcane.

Le mode régulier suivant lequel se résout ce choc — c'est-à-dire la victoire du microcosme qui s'affirme sur le macrocosme — est le septième arcane.

Le sens général de cet arcane — vainqueur — est dans la manière dont la volonté domine les épreuves, les obstacles.

Dans le plan divin — c'est l'affirmation de la Divinité, de l'esprit sur la matière, de la loi du Ternaire sur le Quaternaire, loi de la maîtrise sur le monde des causalités des éléments.

Dans le plan humain, c'est la voie bien choisie, ou le triomphe sur les épreuves.

Dans le plan physique, c'est le succès réalisateur, la victoire sur les entraves créées par l'inertie (résistance) de la matière.

Le septième arcane figure l'apothéose de la volonté s'élevant au-dessus des influences cosmiques de la somme des causes secondes, autrement dit dominant les sept leviers qui dirigent l'énergie dynamique de l'Univers.

C'est pourquoi le septième arcane est la formule de toute conduite à l'endroit du tourbillon astral-nerveux qui peut mettre tout en forme et tout démolir.

Nous avons plus d'une fois appuyé, dans les quatrième et cinquième arcanes, sur le fait, que l'utilisation régulière de ces arcanes dépendait de la découverte du point central de départ dans la position de l'opérateur.

Ce dernier commet un acte déterminé de mouvement, mais ne doit pas tomber dans le courant de ses actions qu'il provoque, ni devenir, ensuite, esclave de ce qu'il forme.

C'est uniquement lorsqu'il reste impassible, au centre de son action, qu'il peut la diriger et employer librement son tempérament comme réserve d'énergie pour rendre plus fort le quaternaire qu'il a créé.

Désirer avec persévérance certains résultats, se consacrer entièrement à une idée définie — est une chose, une autre est de se passionner pour des phases de son travail ou des manifestations isolées de l'idée.

Le désir obstiné conduit au but, mais la passion pour des moments de cette réalisation éloigne de la fin.

Ainsi l'essence des rapports du microcosme et du macrocosme réside dans la science que le microcosme possède de dominer les événements, — d'occuper un point central immobile — c'est-à-dire rester toujours maître de la situation.

Trouver le centre du macrocosme et nous y placer alors que nous nous heurtons au monde extérieur — c'est

réaliser la loi du septième arcane, gagner notre incarnation.

Déterminer régulièrement l'axe du quaternaire — c'est bien construire un acte isolé.

Le testament moral du septième arcane est la foi inébranlable en la plénitude sans limite des possibilités ouvertes à la volonté de l'homme.

Désirer signifie oser et pouvoir — c'est la devise de l'Initié.

C'est la tension de la volonté — ou de la foi — qui, suivant la parole du Christ, peut mettre en mouvement les montagnes.

Cependant, pour vaincre, il faut parvenir à la sérénité, car toute passion nous fait perdre la position centrale dominatrice du macrocosme et nous oblige à nous disperser dans des mouvements latéraux.

Les passions non vaincues sont une pierre au cou de l'Initié : elle le noient. Ce n'est pas la manifestation extérieure de la passion qui est dangereuse, mais la passion qui domine sans contrôle.

Vaincre, signifie accumuler des forces pour l'ascension ultérieure de la monade.

L'Initié doit craindre les illusions des mouvements latéraux du macrocosme qui le séduisent par le bonheur de l'amour, par la richesse ou par le fantôme de la gloire.

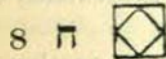
Il n'est vainqueur que dès le moment où il dresse le quaternaire de sa volonté, c'est-à-dire marque le plan indéviable de l'incarnation donnée, détermine la nécessité vraie et la succession des choses dont il a besoin.

Résumons : le testament du septième arcane est de ne pas adandonner les acquisitions du point central du macrocosme pour des mouvements latéraux.

Que les mirages, les sensations, les illusions de la pensée cèdent devant la volonté de l'Initié et deviennent la peau de tigre qui couvre les marches conduisant au trône de la monade victorieuse.

CHAPITRE IX

LE HUITIEME ARCANe



Equilibre — Harmonie.

Arcane de l'harmonie. - Justice pré-éternelle. - Equilibre moral. - L'équilibre des forces de la nature. - La sérénité. - « Suum cuique » - loi morale du huitième arcane.

La conséquence du choix juste de la Voie (application régulière du septième arcane) est l'Harmonie. L'équilibre entre l'esprit et la matière, le microcosme et le macrocosme représente le huitième arcane.

Dans le plan divin — ce sont la justice suprême, l'équité pré-éternelle du Démonstrateur et la régularité des voies qu'Il indique.

Dans le plan de l'homme — c'est l'équilibre intérieur moral, l'accord constant avec lui-même de l'être sain et fort.

Dans le plan physique — c'est l'équilibre des forces de la nature.

Le symbole du huitième arcane présente deux pierres cubiques achevées, l'une dans l'autre  Ce système de

pierres cubiques (processus ayant pris fin) sert non seulement de point de départ pour la construction du Temple, comme dans le quatrième arcane, mais aussi de matière étudiée, mesurée, sur laquelle le Temple peut être immédiatement édifié.

Dans le sens moral, c'est la formule de cette impassibilité — sérénité — propre au véritable vainqueur du septième arcane.

Les passions et les pièges impuissants de Baphomet — (résistance et impulsions de la matière) fuient devant la couronne de laurier d'or du vainqueur.

Ce vainqueur a triomphé d'une lutte pénible contre lui-même, celle dont parlent les arcanes précédents, et se prépare pour de nouvelles épreuves.

Tout ce qui relève du personnel et de la passion disparaît pour l'instant, après un dur et long effort.

« Suum cuique » — à chacun ce qui lui est dû, tels sont la conclusion de cet effort sur soi-même, le critère pour l'appréciation de la conduite de l'entourage.

Ne touche point ce qui est à autrui, ne donne pas ce qui te revient — telle est la formule morale du huitième arcane qui a pénétré la conscience de l'humanité comme idée de Thémis - Justice — délimitant les intérêts des hommes.

Jamais l'Initié ne sera esclave, il ne sacrifiera jamais à personne, à rien, la somme des droits moraux et matériels qui lui appartiennent, quelle que soit l'autorité politique, religieuse ou sociale dont pourraient se réclamer les exigences formulées.

C'est uniquement au nom du but supérieur qu'il poursuit durant son incarnation ou au nom du Messianisme Initiatique — qu'il pourrait se sacrifier lui-même (12^e arcane).

Seul importe l'équilibre moral — l'harmonie des « pierres cubiques » — des hommes spirituellement mûrs.

Les portes de l'Initiation ne s'ouvriront jamais devant

les êtres qui ne savent défendre leur intérêt matériel, leur droit et leur indépendance morale, ni mourir pour eux.

A toutes les époques de l'histoire, l'Initiation lutta contre ceux qui voulurent attenter à ses droits : au moyen-âge, contre les souverains laïques et les princes de l'Eglise; pendant la Réforme, les rose-croix, les huguenots et les puritains de Cromwell constituèrent une seule et même armée, contre le dogmatisme romain.

Aujourd'hui les Initiés se lèvent contre le despotisme de gauche — l'ochlocratie — communisme.

Leur tâche est toujours la même — sauvegarder l'inviolabilité du bandeau impassible de Thémis, c'est-à-dire l'appréciation toujours juste des actes de tel ou tel autre personnage, de tel ou tel autre évènement.

CHAPITRE X

LE NEUVIEME ARCANES

9 2 0

Définition. - Initiation. - Révélation divine. - Voie Initiatique. - Evolution des forces vitales. - Le chercheur de la Vérité. - Voie de la délivrance. - Les « ardents » et les « froids » de l'apôtre Paul. - Masque, manteau, crosse, torche. - Loi morale du neuvième arcane. - Hiérarchie et égalité.

Le neuvième arcane représente le système des Ternaires ou Triades, c'est-à-dire la réfraction du Ternaire dans tous les trois plans.

La victoire sur les épreuves — (7) et la pureté morale de la conscience humaine — (8) conduisent l'homme infailliblement à l'Initiation. (9).

Dans le plan de la nature — c'est son perfectionnement dans la mesure de l'intensité avec laquelle se manifeste en elle l'Esprit Divin.

L'Initiation est le sens général du neuvième arcane.

La Sagesse Divine ou la Révélation, c'est-à-dire le don fait à l'homme de jalons qui le dirigent dans la voie, — telle est la manifestation de la volonté du Créateur dans le neuvième arcane.

La voie de l'Initiation — est le neuvième arcane dans le plan humain.

Le perfectionnement des formes matérielles, le pro-

grès de la vie représentent le neuvième arcane dans le plan de la nature.

Un vieillard enveloppé d'un manteau avec une crosse dans une main et une torche dans l'autre, et qui chemine sur une route inconnue — telle est l'illustration traditionnelle du neuvième arcane.

○ — cercle d'une voie vécue, traversée, d'épreuves surmontées à la suite desquelles une nouvelle vie commence — telle est la figure géométrique de l'arcane.

L'Initiation est une seconde naissance, le moment où la nature prend tellement conscience d'elle-même que les frontières matérielles, séparant notre « moi » du « Moi » universel, faiblissent intérieurement et permettent l'action l'un sur l'autre des deux « Moi ».

L'effort de volonté de notre « moi » atteint à une tension si forte qu'il arrache la Révélation du « Moi » universel.

C'est le moment où le « moi » par la force même de cette Révélation doit entrer dans la Voie, et se délivrer de tous les vains déchets de choses vécues ne représentant que les vestiges des épreuves passées.

Le vieillard, lui qui a vécu la vie, qui possède l'expérience de ses chutes nombreuses et diverses et de ses envols aussi rapides — se trouve au seuil du Temple.

L'Initiation appelle la sagesse de l'expérience, la connaissance de la vie et rejette la fantaisie, l'impulsion arbitraire du caprice.

Le véritable Initié — l'« ardent » de l'apôtre Paul — peut naître aussi parmi les « froids » et seul le diapason puissant des erreurs reconnues conduit au seuil du Temple.

L'Initiation donne au vieillard un masque, il reçoit un nouveau nom, et devient un autre homme, un « inconnu ».

Le masque symbolise sa méditation concentrée et la critique de la voie qu'il vient de quitter.

Le masque figure l'effort de la volonté pour provoquer la manifestation de son vrai « moi », du sous-conscient.

Le manteau représente la protection de la Chaîne occulte, et la crosse — la Connaissance occulte — jalons sur la Voie de celui qui cherche.

Le manteau est le droit d'évocation des forces occultes afin de se défendre contre les attaques mauvaises, inopinées du monde élémentaire, astral-nerveux.

Une torche est dans les mains du vieillard — parce que la Providence ou la Révélation Divine du « Moi » universel, ne laissera jamais sans réponse celui qui cherche. Elle fera renaître en lui Sa Pensée, les images des fins depuis longtemps perdues pour lui de la Rédemption Universelle.¹⁾

Le testament moral du neuvième arcane est une indication du droit et de la nécessité finale pour chaque homme d'entrer dans la Voie Initiatique.

Si l'Initiation reconnaît une hiérarchie sévère et une discipline dans la mesure même du développement des monades humaines, elle accorde à tout homme — même le plus inférieur — le droit au développement spirituel supérieur, car suivant la Doctrine : « l'âme de l'homme est potentiellement divine ».

« Et vous serez comme des dieux » ! dit le tentateur biblique.

« Vous devez devenir semblables aux dieux », proclame l'Initiation, et la victoire sur la somme des épreuves morales et autres du plan matériel représente la Voie de cette divinisation.

(1) L'Initiation comprend trois étapes :

1) initiation physique — acquisition de la connaissance et formation des qualités (éducation générale) nécessaire pour l'accomplissement des fins de l'incarnation;

2) initiation astrale-nerveuse — réalisation d'un certain exploit dans le plan astral-nerveux, développement d'un degré déterminé de pouvoir sur ce plan;

3) initiation mentale — acquisition des états supérieurs de son « moi » ou moment d'identification de son « moi » avec le « Moi » universel.

Dans cette fusion, l'individualité ne se perd point, mais s'harmonise naturellement avec la Monade Universelle.

CHAPITRE XI

LE DIXIEME ARCANES

10

Séphirot. — Fortune. — Moulin Universel.

Caractère intérieur des neuf premiers arcanes. - Définition du dixième: les dix Séphirot - dix noms de la Divinité - le cycle moral achevé, moulin universel. - Monde des reflets renversés. - Schéma des dix Séphirot. - Monde Azilut, Briah, Aziah. - Causes secondes - les planètes. - Personnification des moyens créateurs du Demiurge. - Le quaternaire des cinq personnes mystiques de la Cabale: l'Ancien des Jours, le Père Adam - Kadmon, la Mère, Microprosope, Lucifer - Porteur de Lumière, la Reine. - Loi morale du dixième arcane.

Les neuf premiers arcanes touchaient principalement les problèmes de la vie intérieure de l'homme.

Ils représentaient comme une école de victoire de l'homme sur lui même et de maîtrise sur ses impulsions.

Partant de l'homme instinctif ne faisant que refléter les phénomènes élémentaires, nous nous rencontrons avec l'homme suivant une direction équilibrée dans sa vie et comprenant les devoirs de son incarnation — neuvième arcane.

Seul cet être évolué peut commettre des actions conscientes et agir dans le monde extérieur suivant un plan déterminé.

L'initié du neuvième arcane ne doit pas s'envelopper dans son manteau, se cacher derrière son masque et s'enfermer dans le cercle de ses acquisitions.

Son devoir est de créer, c'est-à-dire de faire don à la vie de la sagesse qu'il a reçue.

Comme dans la parabole sur les talents — on rend le double pour un talent donné.

Le dixième arcane figure toute la multiplicité de la vie qui désormais devient l'objet de la puissance formatrice de l'Initié.

Dans le sixième arcane, il choisit la Voie, dans le dixième il commence à créer la vie.

Le cycle de sa lutte dans le monde intérieur — série des nombres simples du un au neuf — est achevé.

L'histoire de sa réalisation dans le monde extérieur commence.

Ainsi la signification générale du dixième arcane est le moulin mondial, soit l'univers dans toute la complexité de ses manifestations.

Dans le monde divin, ce sont les dix Séphirots ou phases de la Volonté divine durant la création de la vie.

Distinguons en premier lieu :

les 22 arcanes — modes du développement de la Volonté Démiurgique dans le processus formateur de l'Univers, et histoire du perfectionnement de l'homme et de la nature ;

en second lieu :

les 10 Séphirots — phases, lieux d'action de la Volonté Démiurgique durant le processus créateur ;

et enfin les 10 noms de la Divinité correspondant aux 10 Séphirots, ou qualités de l'impulsion de la volonté dans chacun des Séphirots donnés.

Dans le plan de l'homme, le dixième arcane constitue, nous l'avons dit, le terme du travail intérieur de l'homme, et donne droit à l'activité extérieure.

Dans le plan physique, le dixième arcane représente la fortune changeante du moulin mondial,—image, dans

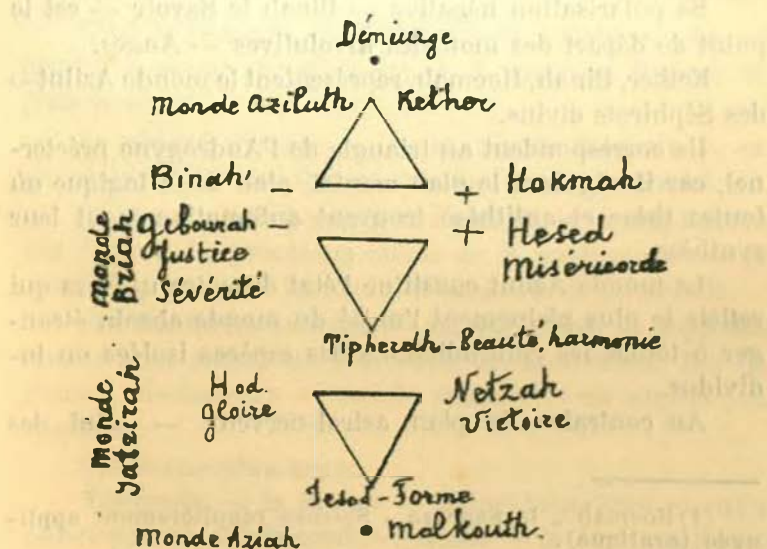
les dessins du Tarot, qui, traditionnellement, illustre cet arcanes figurant les hasards des événements.

Lorsque nous exposons l'histoire du monde principal au début du II-me livre, nous disions que le D miurge achevait par Sa Personne même le quaternaire de ce monde, puis commençait la formation de l'univers relatif.

Nous caractérisons le D miurge comme le reflet renversé du point absolu ; donc le monde qu'il engendre de lui-même est aussi l'univers de ce reflet renversé.

Par rapport au monde qu'il enfante, le D miurge joue le même rôle de prémice suprême que l'Aïn-Soph à l'endroit du monde principal.

Voici les images de l'enfantement par le D miurge de ce monde du reflet renversé, en relation avec les dix Séphirots :



Dans ce dessin le D miurge figure les prémices de notre univers ; Kether — la radiation du D miurge correspondant à l'androgène du monde des principes ; Hokmah — le pôle actif — la sagesse — la connaissance de l'adap-

tation : pratique ; et Binah — le pôle passif — le savoir — la connaissance de la détermination : théorie.

Le triangle Azilut représente le reflet droit $\triangle$ des Séphirot divins, des principes dans le monde relatif.

C'est le plan mental, celui du genre — genus — et non de l'espèce species, — des lois, non des individus.

La première Séphira — Kether, la Couronne — caractérise le désir créateur du Demiurge, sa radiation ; elle est comme le Soleil mystique de tout le système des Séphirot.

Comme radiation du Demiurge Androgyne — Kether est aussi androgyne.

Sa polarisation positive—Hocmah la Sagesse ¹⁾, est le centre et l'origine des tourbillons des monades évolutives—(Adam-Kadmon) dont nous avons parlé dans le sixième arcane.

Sa polarisation négative — Binah le Savoir — est le point de départ des monades involutives — Anges.

Kether, Binah, Hocmah, représentent le monde Azilut—des Séphirot divins.

Ils correspondent au triangle de l'Androgyne prééternel, car ils figurent le plan mental, plan de la logique où toutes thèse et antithèse trouvent automatiquement leur synthèse.

Le monde Azilut constitue l'état de notre univers qui reflète le plus pleinement l'unité du monde absolu étranger à toutes les contradictions des espèces isolées ou individus.

Au contraire, le plan astral-nerveux — celui des

(1) Hocmah - la Sagesse - Science régulièrement appliquée (pratique).

Binah - intelligence - science spéculative - (théorie).

La tâche de Binah ou des êtres involutifs est d'établir des binaires réguliers - soit l'équilibre de l'énergie dans le processus de division des cellules (multiplication).

La tâche de Hocmah - des hommes (être évolutifs) est de neutraliser ces binaires - soit d'établir l'équilibre de l'énergie dans le processus évolutif. (Solution du problème moral Chap. IV du Livre I).

contradiction personnelles — est privé même de la stabilité passagère des formes de la matière.

Le plan astral - nerveux se compose des mondes Briah — moral et Iatzirah — producteur.

Le Ternaire évolutif de l'Androgyne pré-éternel avait comme antipode celui du Logos : par analogie avec le monde principal le ternaire évolutif du Kether androgyne (affirmation de l'idée de synthèse) a pour antipode le ternaire involutif Tiphereth — l'Harmonie.

Le monde des idées — plan mental — se développe, par voie de polarisation et de multiplication des formes, en plan astral-nerveux — celui des forces.

Deux fois se répète le reflet renversé de Kether dans le tourbillon astral - nerveux.

Le premier des triangles — Tiphereth, monde Briah — exprime la sphère des forces voisine du plan mental.

C'est le triangle où l'harmonie se substitue, par son équilibre moral et esthétique, à la synthèse logique du plan mental.

Le second triangle — Iesod, monde Iatzirah — exprime la sphère des formes voisine du plan matériel.

C'est essentiellement le triangle de la multiplication des formes. Le processus même de la productivité — fécondation — constitue la loi d'équilibre de ce monde.

Les Sephirots moraux — monde Briah — représentent le pôle positif du tourbillon astral-nerveux. Les Séphirots producteurs — monde Iatzirah — en sont le pôle négatif.

Pénétrons plus avant :

Tiphereth — la Beauté — figure l'équilibre moral et esthétique ; la Miséricorde — Hesed — la base positive de cet équilibre — sphère de l'évolution ; la justice, sévérité Geburah — sa base passive — sphère de l'involution.

Dans le monde Iatzirah : Iesod représente la forme équilibrée prête pour la réalisation — fécondation. Son principe positif est la Victoire — Netzah, élan créateur,

principe qui forme ; Hod-Gloire — principe passif, est la perfection de la forme.

La dixième et dernière Séphira — Malkouth — est celle du monde Asiah, plan physique.

Examinons maintenant notre schéma du point de vue des causes secondes ou des lois qui gouvernent les plans astral-nerveux et matériel.

Le centre d'action des causes secondes est dans les tourbillons astraux-nerveux, leur application est dans le plan matériel.

Bien que nous usions de termes astronomiques, le lecteur devra les distinguer des planètes portant les noms indiqués, car il ne s'agit point des astres du monde stellaire visible pour nous. Ce sont des centres astraux-nerveux de formation d'énergie. (Chap. III. L. V).

Toute la somme des influences du monde Azilut est figurée par le signe du soleil : c'est le centre mystique du rayonnement de l'énergie du Démon.

Le triangle lunaire — Briah — reçoit directement et travaille l'influx solaire.

Saturé de soleil, il stimule le tourbillon astral-nerveux et devient son pôle positif.

Tiphereth — comme centre de réceptivité du soleil — est la lune — soleil nocturne, lumière réflétée, intuition des Initiés qui peut arracher à Kether ses révélations.

Jupiter (+) forme et retravaille l'influx;

Saturne (—) le retient dans des cadres déterminés, canalise ses directions.

Le triangle Iatzirah représente le pôle négatif du tourbillon astral-nerveux, soleil astral — dispensateur de vie dans le monde physique.

Le centre d'écoulement de l'énergie et du fluide qui se transforme en matière est Mercure — Iesod.

Mercure, par son caractère, réunit les éléments solaire et lunaire des autres planètes et dirige la croix du quaternaire, autrement dit l'influx vital, dans le monde des éléments.

Mars renforce, condense l'influx solaire qu'il reçoit, Vénus le nourrit.

Les six Sephirot astraux-nerveux, représentant les phases du tourbillon astral-nerveux développé, tendent à s'unir entre eux et à individualiser cette union.

Rappelons à ce sujet notre observation concernant la naissance de l'égrégore des associations et individualisations des états d'âme homogènes — de peuples divers ou d'époques différentes.

Tiphereth est le centre de cette union et individualisation des Sephirot astraux-nerveux.

Tous ces Sephirot forment la Personne mystique — égrégore — du Microprosope ou Porte-Lumière.

Cet Ange de l'Aube — Porte-Lumière fut l'instrument principal, tourbillon astral-nerveux, avec lequel le Démente forma le monde.

Si Tipheret, par sa situation dans le monde de la Chute, rappelle le Logos semblable à l'Androgyne pré-éternel — le Microprosope ressemble au désir créateur de son Père Démente.

Microprosope est pareil au Macroprosope, c'est-à-dire à cette Personne mystique qui exprime Kether ou la radiation du Démente.

Celui-ci joue, à l'égard du monde de la Chute, le rôle de Père Inconcevable, prémice fondamentale. Le Macroprosope — l'Ancien des Jours — est une Personne mystique qui personnifie l'Androgyne du monde de la Chute.

L'Ancien des Jours enfante le Père et la Mère — pôles de l'Androgyne dissocié.

Le Père-Adam Kadmon, et la Mère unis au Macroprosope constituent la Trinité du monde des Séphirot divins.

Le Démente et sa première émanation — le Macroprosope — représentent le point cabalistique du quaternaire des Personnes mystiques du monde Séphirotique.

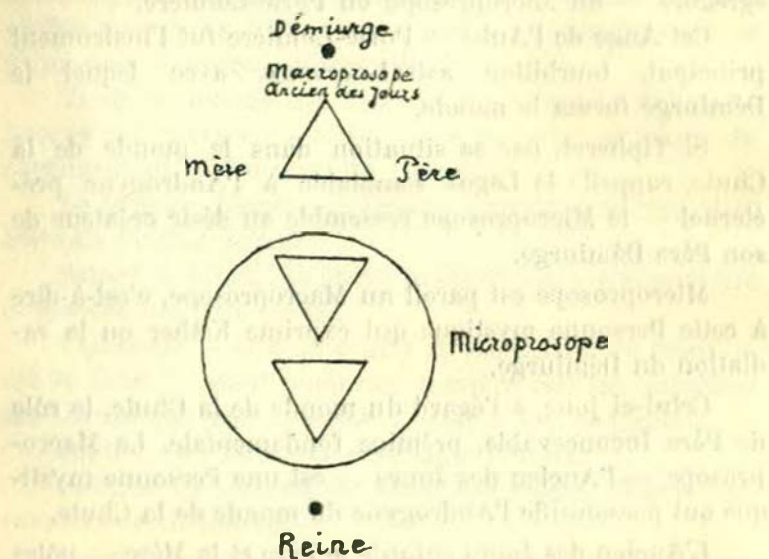
Le Père — Adam Kadmon et la Mère sont les premier et deuxième termes de ce quaternaire.

Le Microprosope — Porte-Lumière est l'élément unificateur du quaternaire.

Enfin le fruit du quaternaire de ces Personnes mystiques est la matière — plan physique — Epouse ou Reine du Microprosope.

Le Porte-Lumière féconde la matière de son énergie et le charme de sa forme qu'elle — l'Epouse — porte et concrétise.

L'Ancien des Jours, Adam-Kadmon, la Mère, le Porte-Lumière et l'Epouse — sont les cinq figures de la Cabale qui ont réalisé le monde du reflet renversé et des dix Séphirots gouvernant le moulin mondial.



Le sens moral du dixième arcane est dans la formule du positivisme ou plus exactement de l'utilitarisme initiatique.

L'Initié ne peut s'enfermer dans les acquisitions occultes, intérieures.

Ce n'est pas uniquement pour lui-même qu'il a vécu les étapes de la Connaissance initiatique et triomphé d'une série d'épreuves. L'application du savoir et de l'expérience

dus à ses efforts intérieurs — travail sur les trois plans — telle est la loi morale du dixième arcane.

L'Initiation enseigne que seules la science et l'expérience applicables à la vie et capables de dominer la poussée, les assauts du moulin mondial — représentent la connaissance vivante, l'idée vivante.

Il n'y a point de place dans la Voie à la mort et au livresque.

C'est pourquoi après avoir franchi un chemin déterminé de préparation dans le Temple Initiatique — l'Initié le quitte pour réaliser la tâche échue à son incarnation, accomplir sa mission dans les limites du moulin universel.

CHAPITRE XII

LE ONZIEME ARCANE

20 2 ♂

LA CHAÎNE OCCULTE — force de la chaîne.

Caractère des arcanes composés. - Problème évolutif. - Solidarité collective des monades. - Les buts de l'humanité. - Domination de l'astral-nerveux. - Chaîne occulte. - Efforts collectifs et individuels. - Liberté de pensée et unité d'action. - Ordre Initiatique. - Conception de l'unité de l'Ordre. - Ecoles - rituels - loges maçonniques. - Le onzième arcane dans les trois plans: Puissance Divine, Chaîne Occulte et puissance de la matière.

Avec le neuvième arcane s'achève la lutte intérieure, auto-détermination de la monade.

La monade, au dixième arcane, devient formatrice de Vie.

Dès le dixième arcane la monade crée, réalise les « œuvres » qui décideront de sa chute ou de son ascension.

Les « bonnes intentions », les desseins platoniques et les mouvements de l'âme sans la réalisation n'ont aucun prix et seul le fruit marque la valeur occulte de la monade.

La monade restée au degré des états intérieurs et qui n'apporte pas à la vie sa création spécifique dans n'importe quel domaine, quelque petite que soit cette action, perd son incarnation.

Au contraire, l'effort de la volonté qui s'est réalisée rachète de nombreuses erreurs de la monade et la fait évoluer.

Dès le dixième arcane les problèmes théogoniques reculent au second plan et le rôle de l'humanité devient de plus en plus vaste dans sa lutte, sa mission rédemptrices du monde de la Chute.

Si les premiers neuf arcanes figurent l'histoire intérieure de toute individualité — l'histoire de l'humanité commence avec le dixième.

Nous nous trouvons, dans les neuf premiers arcanes, en présence de l'effort individuel. C'est l'œuvre collective qui monte au premier plan à partir du dixième arcane — l'union des monades pour atteindre la fin commune à l'humanité entière : l'évolution occulte.

La multiplicité des phénomènes du moulin mondial, les impulsions singulières, capricieuses du monde des éléments du dixième arcane, contraignent les hommes à leur opposer la force unifiée de la solidarité réciproque, de la coopération — c'est le onzième arcane.

Le collectif régulièrement organisé est construit sur l'unité de la volonté directrice, assurant l'unité de l'action.

En d'autres termes, à la tête de chaque collectif doit se trouver une monade qui décide, et demeure en même temps responsable des actes du collectif.

Cette monade directrice dirige le collectif hiérarchisé en pyramide suivant les aptitudes de chacun à la confiance et à la responsabilité devant la monade qui décide.

Seul pareil collectif jouit d'un point d'appui solide dans le plan physique et crée un égrégora, c'est à dire un tourbillon homogène, centralisé dans le plan astral-nerveux.

En l'absence de cette monade unique responsable et qui décide, nous aurons un collectif « à la pensée double » indécis, éternellement hésitant, éphémère.

L'expérience historique a montré que les rapports entre les êtres, construits sur le principe de la lutte intérieure

des convictions humaines, ne peuvent durer. Constamment les formes de leurs manifestations changent et on aboutit à des catastrophes et à la ruine finale de semblable collectif.

La solidarité des monades conduites par une seule puissante volonté — la puissance collective (force multipliée) — tel est le sens général du onzième arcane.

Lorsque pareille volonté, gouvernant le collectif, travaille à l'accomplissement de la mission la plus haute de l'humanité — l'évolution occulte — et s'unit à l'égrégore mondial des efforts messianiques de l'univers, — ce collectif devient un chaînon de la Chaîne universelle ou occulte.

Dans le septième arcane, le microcosme se place au centre du macrocosme, ayant évité ses courants latéraux. Dans le onzième, la monade de volonté — homo rex — ayant utilisé l'effort collectif, domine les événements et dirige elle-même le mouvement des ailes du moulin mondial du dixième arcane.

La victoire sur soi-même — 7 — par l'équilibre intérieur — 8 — et l'Initiation — 9 — conduit à la maîtrise sur les hommes — 11 — et les événements — 10.

Pour l'Initié les hommes et les événements ne sont qu'instruments pour créer le vrai, le bon, et le raisonnable.

L'œuvre de l'Initié, réalisée en justice, assure l'harmonie aux événements, et ouvre les voies.

Nous employons souvent l'expression « victoire sur soi-même », lutte contre soi-même », dont il est nécessaire de bien comprendre le sens.

L'Initiation rejette catégoriquement l'ascétisme aussi stérile, d'après elle, que la dépravation et l'hédonisme.

La joie de vivre est la récompense légitime de l'homme pour son effort, et le bonheur terrestre demeurera toujours la fleur la plus belle de la vie matérielle.

Cependant nulle manifestation de la vie ne doit exister, pour l'Initié, qui s'empare de lui entièrement, le domine jusqu'à rendre la vie impossible sans elle — autre-

ment dit lui fasse perdre tout contrôle de ses actes et de ses sens.

L'Initié n'a qu'un devoir — l'accomplissement de sa mission, c'est à dire la réalisation du but pour lequel il existe, et la Bible dit « Vous n'aurez point de dieux étrangers devant Moi ».

Notre époque de crises et d'impasses nombreuses dans les divers domaines de la vie, — est un siècle où se perdent le courage spirituel et la joie de vivre.

Les haines et méfiances réciproques possèdent les peuples et les individus.

Le puritanisme étroit et la débauche malade sont les signes de notre temps.

C'est précisément aujourd'hui que l'Initié doit se dresser en défenseur de toutes ces très-fines nuances dans la manière d'utiliser les biens de la vie — ce que l'on appelle l'art de vivre. Les époques antiques pratiquaient cet art avec maîtrise ; les modernes ne le connaissent pas.

Que l'Initié demeure impitoyable pour les vices des hommes qui sèment la division et la haine. Qu'il reste indulgent à l'égard des faiblesses humaines dans la vie de son prochain.

La rigueur pour atteindre son but, l'humanité à l'encontre du faible, l'ironie fine envers soi-même pour ne pas tomber dans la vanité indigne du pharisien borné — tel est l'idéal simple et profondément humain de l'Initié.

La somme de tous les efforts humains dans le passé, le présent et l'avenir, en vue de l'évolution occulte — représente le messianisme de l'humanité qui s'appuie sur l'Egrégore de la Chaîne occulte.

Cette Chaîne occulte incarne la solidarité de toutes les monades éclairées, et de tous les collectifs.

Jouissant de points d'appui organisés dans le plan physique : a) organisation Initiatique — Ordre; b) niveau suffisant de maturité morale de l'humanité; — l'Egrégore de la Chaîne occulte possède un devoir concret dans

le plan astral-nerveux : direction juste des tourbillons astraux-nerveux.

Influer sur les événements dans le plan physique, les provoquer dans la matière — c'est avant tout être le maître dans le domaine correspondant de l'astral-nerveux.

La tâche concrète, universelle de la Chaîne occulte de l'humanité, est d'« écraser la tête du serpent » — ou vaincre le plan astral-nerveux.

La lutte de l'humanité — Adam-Kadmon — contre l'astral-nerveux, telle demeure la nécessité concrète qui vit dans le sous-conscient de chaque homme et oblige les êtres à unifier leurs efforts.

Défaire Adam Béliel — auto-astral-nerveux, tourbillon capricieux des événements du hasard, — et se délivrer aussi des étreintes brûlantes de Lilith — principe auto-sexuel ¹⁾ — voici la trame sur laquelle se développent les arcanes suivants.

L'organisation physique de la Chaîne occulte dans le plan matériel — est l'ordre initiatique.

La *Fraternité*, c'est à dire la profonde union morale et la sympathie des participants ; la *Hiérarchie*, comme expression la plus haute de l'égalité principielle de tous les membres ; et la *Discipline*, comme expression la plus précise de la liberté des individualités humaines : tel est le triple fondement de l'Ordre initiatique.

Les fins de l'Ordre le relie d'une unité indissoluble avec la Chaîne occulte, et sa volonté se fond naturellement dans la Volonté universelle du Rédempteur ou du Grand Architecte de l'Univers.

(1) Lilith symbolise le principe négatif, féminin, quand il « entraîne vers le bas ».

Lilith, suivant la légende, est la fille du prince des ténèbres que ce dernier offrit à Adam, au moment de la chute.

Lilith prit l'image d'Eve, l'épouse véritable, — principe éternellement féminin.

Avec l'apparence d'Eve, et en son absence, Lilith embrasa Adam d'une passion inférieure.

La légende n'épargne pas Eve qui s'abandonne aux séductions du serpent astral-nerveux, alors qu'Adam est séduit par Lilith.

La liberté de la pensée, (non le dogme, mais le symbole — base de l'enseignement initiatique), et la liberté de conscience — individualisme complet des participants, trouvent leur conclusion logique dans une sévère unité d'action de l'Ordre entier.

Les êtres de différentes croyances, de races diverses, parfois d'idéologies entièrement opposées — agissent comme un seul homme au nom de la volonté unique qui les pénètre.

Aux époques normales, l'Ordre initiatique ne fait qu'influencer les événements et les formes de la vie des contemporains.

Aux temps de crises il agit telle une trombe, car seul le « coup de canon » de l'Ordre initiatique peut frayer la Voie à l'humanité à travers les impasses accumulées par l'histoire.

Les organisations profanes en sont toujours demeurées incapables, car elles se fondent sur le despotisme capricieux d'un membre ou l'arbitraire des participants du collectif.

L'Ordre initiatique est toujours Un, de même que la Chaîne occulte est une au cours de toute l'histoire de l'humanité.

Certes, dans la pratique, on rencontre diverses écoles, — rituels — parmi lesquelles beaucoup « tombent en sommeil », autrement dit perdent la clef des symboles qu'on leur avait transmis.

Il existe aussi de nombreuses variantes, des explications diverses, des symboles suivant l'« esprit du temps ».

Ce sont des phénomènes secondaires de la périphérie. Alors qu'à la base même se trouvent quelques nombres et symboles géométriques fort simples.

Tout ce qui s'endort ou s'égare est automatiquement tranché et la nuit des ténébres, de la ruine recouvre la conscience du déchu.

Le fait qui caractérise spécialement l'Ordre Initiatique est que la mort n'interrompt pas la participation de

l'homme à l'Ordre. Elle la renforce révélant de nouvelles possibilités de lien plus intime avec les origines de la Chaîne occulte.

C'est pourquoi les hommes incarnés ne sont pas seuls à être membres de l'Ordre Initiatique — des élémentaires le sont aussi :

si un élémentaire initié se réincarne, aussi longtemps qu'il ne revit la conscience de son initiation, celle-ci demeure suspendue au-dessus de son être, — in pendent.

C'est pourquoi les ressources de l'Ordre Initiatique, dans sa lutte contre la résistance du plan physique et le déchaînement des forces astrales-nerveuses, sont illimitées.

Outre les écoles — rituels — l'Ordre Initiatique, suivant surtout les conditions territoriales, se divise en unités plus petites — loges.

La loge est un groupe particulier d'Initiés, plus étroitement unis soit par la communauté du milieu social et du lieu, soit par les moyens semblables comme par le but spécifique du travail.

Ainsi :

a) la *Chaîne Occulte*, comme côté ésotérique de l'Ordre Initiatique, b) *l'Ordre Initiatique* des hommes (union des monades sur trois plans) comme expression de la Chaîne Occulte dans le plan de la matière¹⁾ — et enfin c) les subdivisions particulières de l'Ordre, chaînons de la chaîne : écoles initiatiques (rituels), loges et initiés individuels — tel est le mécanisme entier de la solidarité humaine au nom de l'évolution occulte.

La transmission vivante de la tradition occulte sert de souple ressort intérieur contribuant à protéger les éléments sains de la terre contre les organisations malades du monde des erreurs et des illusions.

(1) Les élémentaires appartiennent à l'Ordre grâce à leur passé dans ce plan, car la première étape de l'initiation est l'initiation physique, liée aux actes déterminés dans le plan de la matière.

Pour terminer, rappelons que le onzième arcane a comme loi fondamentale la *multiplication des forces*. — ♂

Dans le plan de la Divinité, il représente la *puissance divine* ou tension de tous les moments coordonnés de la Volonté du D miurge durant l'enfantement et la réintégration du monde.

Dans le plan humain — c'est la Chaîne Occulte, comme solidarité universelle de l'humanité en vue de l'évolution occulte.

Dans le plan de la nature, c'est la tension des forces physiques, ou plus simplement de la force de la matière.

CHAPITRE XIII

LE DOUZIEME ARCANE. MESSIE OU HOLOCAUSTE

30 ♄

Définition: Messie, Holocauste, monde des 12 signes du Zodiaque. - Sacrifice de soi-même dans la Chaîne Occulte. - Messianisme - loi morale de l'arcane. - Les Chevaliers - משיח - Monde physique - lieu d'accomplissement de l'holocauste du Messie.

Le Messie — est la signification de l'arcane dans le plan divin.

L'holocauste — sacrifice de soi-même — est le sens de l'arcane dans le plan de l'homme ; le plan physique lui-même — monde des 12 signes zodiacaux — représente le sens du douzième arcane dans le degré physique.

Unissant les principes individuel et collectif, toute coopération suppose toujours un certain sacrifice de l'individu au profit du collectif — fût-ce dans le don des forces, parfois de la vie elle-même pour servir les fins communes.

La Chaîne Occulte admet la possibilité du sacrifice dans l'acception la plus large de ce terme et exige de chaque participant d'être prêt à le subir.

Dans le plan de la Divinité, l'application de la force divine (11) au moulin mondial (10) demande la nécessité du sacrifice de la part du Divin, en vue de la restitution du monde de la Chute.

Restituer l'équilibre détruit du paradis perdu—(Constitutio, voir le livre IV) — cette œuvre appelle l'action rédemptrice du Créateur.

Ce don salvateur que fait le D miurge est le Messianisme — naissance de Celui qui reconstruira ce qui a été détruit.

La nécessité du salut de l'Univers — tel est le testament moral du 12- me arcane.

Le point d'appui du Messie dans Ses manifestations successives et Son arme — est l'humanité, car du sein de l'humanité naît et naîtra éternellement « celui qui brisera la tête du serpent ».

La Chaîne initiatique du 11- me arcane trouve en elle-même son sens le plus profond et la justification de « l'holocauste » du 12- me arcane.

L'humanité représente le point d'appui du Messianisme mondial ; la Chaîne Initiatique est son porteur, car elle réalise dans la vie toute manifestation messianique de la Volonté du D miurge.

Les « Chevaliers du Christ » — (du Messie) — tel est le nom que la tradition des Rose-Croix donne à tous les Initiés.

Le monde des 12 signes zodiacaux, c'est à dire le plan physique est essentiellement la sphère d'application de ce sacrifice ou action du Rédempteur.

L'holocauste s'accomplit dans le plan physique, celui des espèces concrètes, et non dans le mirage des nombreux desseins du plan astral-nerveux.

Malkouth — la matière — est demeuré neutre dans le processus de la chute.

La Reine — cinquième Personne de la Cabale — a beaucoup subi, souffert, ayant repoussé les erreurs et la chute du Porte-Lumière — Lucifer — mais elle n'est pas déchue.

Elle demeure le lieu de combat entre les forces de la

chute, les esprits chancelants et les puissances de lumière
poussées par le courant évolutif.

Le plan de la matière est celui de l'examen constant
des âmes, de leur épreuve, de leur perfectionnement.

C'est uniquement dans le plan de la matière que la
monade humaine, ayant accompli la tâche relevant de
l'évolution, reçoit l'impulsion nécessaire à la renaissance
spirituelle.

CHAPITRE XIV

LE TREIZIEME ARCANE.

MORT OU CHANGEMENT DE PLAN.

40 ♀

La mort, changement de plan - sens général de l'arcane. - Incarnation. - Mort et naissance. - Réincarnation. - Gilgul de la Cabale. - Mac-Benach et acacia des francs maçons. - La loi morale de l'arcane. - L'amour figuré par les hermétistes. - Seconde mort. - Mort cabalistique - mort morale. - Transformation de la matière en énergie.

Le Rédempteur, pour accomplir sa mission, doit s'incarner dans le plan du Zodiaque — (12), car le plan physique est celui de l'application et de la réalisation de toute mission.

L'Incarnation est le sens du treizième arcane dans le plan divin.

Le degré suprême de l'holocauste dans le plan humain — est la mort ou le sacrifice de l'incarnation donnée au nom des buts poursuivis.

C'est pourquoi dans nombre de cérémonies initiatiques on opère avec des symboles de la mort, afin que s'y habitue l'esprit de l'Initié.

Au point de vue de l'Initiation, la mort n'est qu'un changement de plan ou le passage d'un état de la vie éternelle à un autre.

Ainsi la mort représente une naissance et réciproquement.

Avec la naissance, la substance à deux plans — élémentaire, acquiert un troisième plan : l'homme dans le degré physique. Avec la mort, l'homme devient un élémentaire.

Chaque monade, dans le processus de son travail, change maintes fois de plan, dans une direction ou une autre — perfectionnement ou dégradation. Car les réincarnations multiples — révolution des âmes, Gilgul de la Cabale — sont une des conditions de son développement.

L'Initié ne doit point connaître la peur de la mort. Celle-ci doit se présenter à sa raison et à ses nerfs comme une manifestation simple et naturelle de son développement — ce qu'elle est en réalité.

Que « Mach-Benach » soit, c'est à dire, « que la chair quitte les os » prononce le maître maçon. Mais il ajoute aussitôt : « Acacia m'est connu », — ce qui signifie : « il faut mourir pour revivre et devenir immortel ».

Quelque lourde que soit, peut-être, pour les profanes, l'image de la mort physique, de la maladie et de la décomposition du corps après cette mort — tout cela ne constitue, en réalité, que forme et modification de forme d'une seule et même vie éternelle.

Ainsi l'« Acacia » est le grand testament moral du treizième arcane : celui-ci le donne aux combattants pionniers de l'Initiation, pour remplacer ensuite cet « acacia » par le laurier de Gloire — du 22-ème arcane.

« Que l'homme connaisse qu'il est immortel et que la cause de la mort est l'amour » — parce que l'amour des pôles de l'Androgyne a engendré le monde de la Chute et que le reflet de cet amour dans l'homme le conduit au mystère du sacrifice de la Vie.

Mais si la mort est la porte de l'immortalité — l'amour, lui aussi, dont parlait Hermès Trismégiste, représente l'arme de salut de l'humanité.

L'amour a enfanté le monde de la Chute, l'amour restituera ce monde et réunira de nouveau les pôles séparés de l'Androgyne.

Outre la mort — passage du plan physique au plan astral-nerveux — il est une mort dite seconde ou passage du plan astral-nerveux au plan mental, degré suprême de la contemplation (entrée dans le Nirvana) ou Initiation mentale.

Suivant l'ordre contraire ce processus figure le schéma des naissances.

Enfin il existe encore la mort dite cabalistique, dénommée mort spirituelle — dans l'idéologie chrétienne elle correspond à l'image de l'âme dans l'enfer.

C'est la chute de l'âme qui tombe sous l'influence plus ou moins durable du cône d'ombre.

Cette mort spirituelle de partielle peut devenir complète — lorsque l'âme atteint un degré de chute tel (blasphème au Saint-Esprit) qu'elle se perd dans l'Egrégore d'Adam Bélial et accomplit son œuvre destructrice — introduction de Hévé-Iod dans le monde.

La durée de la mort spirituelle partielle dépend du degré d'inertie du mal que manifeste la monade.

Dans le second cas, la monade prend *consciemment* part à l'œuvre d'Adam-Bélial et la possibilité de son ascension est liée à la victoire finale du Messianisme, — le repentir d'Adam-Bélial lui-même. (Pareille monade partage le sort d'Adam-Bélial).

Cette mort cabalistique entière constitue l'antipode de la mort-passage du plan astral-nerveux au mental ou cas de réintégration partielle — entrée au « Paradis » — dont nous avons parlé.

Pour le plan physique, le treizième arcane représente simplement le « panta rei » (tout s'écoule) dans les états de la matière — par exemple : le passage de l'état matériel à celui d'énergie : décomposition de l'atome en électrons.

CHAPITRE XV

LE QUATORZIEME ARCANE

50 1

Résultantes du passé et moyenne des forces - signification générale de l'arcane. - Balance morale après la mort. - Voile-Léthé de l'incarnation donnée. - Concentration de la monade. - Pragmatisme des forces cosmiques. - Mouvement perpétuel. - Loi de la concordance des forces. - Sens de l'arcane dans les processus évolutif et involutif. - Loi morale de l'Arcane.

Les résultantes du passé ou la moyenne des forces du cycle vécu — telle est la signification générale du quatorzième Arcane.

Le changement de plan fait naître naturellement la nécessité de s'orienter dans le milieu nouveau, et de calculer ses forces dans le choix d'une direction intérieure et du moyen d'action.

Dans le plan de l'homme — c'est l'instant pénible quand après la mort tombe le voile (conscience de l'incarnation donnée) de notre sous-conscient, lorsque cessent d'agir les eaux du « Léthé », du bienfaisant oubli. Alors toutes nos existences antérieures se lèvent devant nous comme dans un kaleïdoscope. C'est l'heure où se règlent les dettes morales de la réincarnation — c'est à dire où se jugent le degré et la qualité de l'œuvre évolutive accomplie par la monade.

C'est le jugement, après la mort, dont témoignent si éloquemment les religions diverses.

Le sous-conscient (raison de la monade en dehors de telle ou telle incarnation) et la conscience indépendante de l'homme sont les juges de ce procès.

Personne ne pousse la monade à déterminer ce jugement.

C'est une nécessité pratique après la mort que de se situer dans l'espace et le temps.

Pourquoi l'homme, durant son incarnation, ne peut-il se souvenir de ses vies antérieures que dans des circonstances exceptionnelles ou par les grands moyens initiatiques ?

La réponse est simple.

Le conscient de l'homme, dans une existence donnée, se détermine par les devoirs qui incombent à cette incarnation, désignés par le passé - destin ou par la Volonté.

Dans toutes leurs manifestations, la Volonté divine et les forces cosmiques demeurent excessivement utilitaires, et ne demandent que ce qui est absolument nécessaire pour tel ou tel accomplissement — dans le domaine du réalisable.

Le Divin entoure de voiles la conscience de l'homme afin que les forces humaines puissent se concentrer toutes pour réaliser les buts immédiats de l'épreuve constituée par la Vie. Si les voiles de l'oubli n'existaient point, l'homme se disperserait dans la confusion des souvenirs de ses existences passées.

L'oubli des incarnations successives durant notre vie physique actuelle est donc une condition créée par la nature pour la concentration de notre conscience.

Le sous-conscient qui possède la somme des expériences de nos existences passées se manifeste à certains moments de notre vie grâce à des élans créateurs, par notre instinct, notre intuition.

Une illustration caractéristique du pragmatisme des

forces cosmiques, se trouve, par exemple, dans le sentiment de satisfaction ou de bonheur éprouvé par l'être réalisant ses possibilités; — et, par contre, dans le désespoir, la déchéance que vit une créature n'ayant pas effectivé ses facultés — celles dont la nature l'a doté.

Ce pragmatisme des forces cosmiques et divines à l'égard de l'homme souligne le caractère de convention entre la Divinité et l'être humain, basé sur le principe « do ut des » — je donne pour que tu donnes.

Dans le processus du Messianisme universel — le Divin ne veut point d'esclaves et ne recherche que l'accord de l'action de la monade avec le mouvement évolutif général. Celui-ci étant fondé sur la libre manifestation de la volonté de la monade et non sur la contrainte.

La volonté et la pensée libres de la monade éclairée dirigent infailliblement son action en harmonie avec le Messianisme du Démiurge. De même dans la Chaîne Initiatique, la liberté de la pensée et de la volonté des Initiés conduit nécessairement à l'unité d'action de tous les membres de l'Ordre.

C'est l'essence même des rapports de convention entre le Divin et l'humain — base de l'enseignement de la volonté libre et de la discipline de la monade.

Dans le plan divin, le quatorzième arcane détermine la résultante des directions de la Volonté du Démiurge lors du passage d'un cycle achevé à l'autre.

C'est le mouvement perpétuel ou la transfusion de la volonté Divine.

Dans le plan physique — c'est la loi de concordance des forces.

Dans les processus évolutif et involutif — la signification du quatorzième arcane prend une grande importance du fait que :

c'est le moment suprême où, dans les rapports entre les monades évolutives et involutives, les résultantes

du passé déterminent leur collaboration future et les formes de leurs relations mutuelles.

Le sens moral de l'arcane est la juste self-appréciation à laquelle se doit l'Initié achevant et commençant des cycles de sa vie.

CHAPITRE XVI

LE QUINZIEME ARCANE

60 D

L'approche du quinzième arcane. - Prédétermination du Karma. - Baphomet: sa définition. - Sphère de Baphomet dans l'astral-nerveux. - Sa neutralité dans le domaine moral. - Sphère de Baphomet dans l'homme. - Obsession et domination de la force animale. - Image de Baphomet. - Caractère moral de l'arcane. - Soumission de Baphomet. - Testament de l'arcane à l'homme déchu.

Lorsque le plan est modifié (13), que les dettes du passé sont reconnues (14), la monade se trouve de nouveau — comme dans le sixième arcane — conduite au choix de la Voie, au « carrefour ».

La différence avec le premier carrefour est essentielle. Alors la monade était complètement libre dans ses décisions ; maintenant le passé pèse de son lourd fardeau sur elle.

Alors la monade commençait seulement à vivre la chaîne des causalités.

Maintenant ces chaînes de causes pèsent d'une multitude de résultantes sur la monade.

Alors la monade avait devant elle le monde extérieur, neutre et objectif à l'endroit du sujet agissant.

Maintenant la monade se trouve face à face avec le Seigneur du plan astral-nerveux — son ennemi. Et ses er-

reurs, ses déchéances au cours de la Voie peuvent subjectivement la lier à cet adversaire.

Dans le plan divin émergent, tout d'abord, non pas tant les phases de la Volonté divine, dans le processus formateur du monde, que l'action de cette Volonté dans le monde de la Chute. Et ceci en vue des fins messianiques — pour restituer le Tout.

Le Messie (12) s'incarne (13), détermine sa mission, son enseignement (14) et le réalise — tel ce calice amer qu'il faut vider au nom de la rédemption universelle, pour les péchés de tout ce qui existe.

Ce calice à boire — le Messie l'accepte tel un acte « prédéterminé » qu'il est impossible d'éviter.

La prédétermination est le sens du quinzième arcane dans le plan divin.

Dans le plan de la nature, c'est la loi du Karma — destin — ou de la causalité inflexible des forces résultantes nées des actes passés.

Dans le plan de l'homme, le quinzième arcane représente Baphomet, comme la Tradition l'appelle. C'est le principe des passions astrales-nerveuses du tempérament, du sexualisme producteur dans le tourbillon astral-nerveux.

On définit parfois faussement Baphomet comme la lumière ou énergie astrale-nerveuse dans son ensemble — ce qui, en réalité, figure le 21-ème arcane.

Une autre fausse détermination de Baphomet est celle qui conduit à le considérer comme le « Diable » — symbole du cône d'ombre (centre des vices et péchés de l'humanité).

La sphère de Baphomet dans le plan astral-nerveux se limite au monde Ialzirah, — celui de la production des formes matérielles qui seront réalisées dans le plan Malkouth.

Ainsi la sphère de Baphomet réside dans cette partie de l'astral-nerveux toute proche du monde physique. C'est

pourquoi elle figure le symbole des passions matérielles, sexuelles de l'énergie de la nature.

Baphomet ne s'élève pas au monde Briah. C'est pour quoi dans son essence, il demeure indifférent aux idées morales. Aussi ne possède-t-il rien qui soit commun avec Adam -Bélial ou « le Diable ».

Baphomet restera toujours la force animale, uniquement. Il peut servir le bien comme le mal — ainsi, dans le domaine de l'amour. Là, c'est la passion sexuelle, indifférente à son côté moral, qui sert d'origine à la conservation de l'espèce et aussi à tant de vices humains.

Dans l'homme le point d'appui de Baphomet est son double animal — manifestations inférieures du corps astral-nerveux.

Quand, après la mort, la monade a déterminé la résultante de ses vies succesives, elle entre dans la sphère astrale-nerveuse de la production des formes matérielles nouvelles et trouve ses voies correspondant à ce passé.

Elle pénètre dans la sphère d'action de la force animale où Baphomet est seigneur-égrégoire.

De même que dans la vie, la rencontre de l'homme avec Baphomet est un moment tragique de son existence : ses passions, le déséquilibre intérieur de son être atteignent à leur paroxysme ; — de même la rencontre avec Baphomet, dans le plan astral-nerveux, représente un instant douloureux pour la monade.

Il n'est point de manifestation vitale qui puisse s'accomplir sans une charge déterminée de force animale.

Celui qui sait manier, diriger cette force a toute chance de réaliser régulièrement ses quaternaires.

Mais celui qui tombe sous l'influence de cette force animale devient un jouet entre les mains d'un élément despotique inconscient.

Le diapason du monde passionnel dans l'homme donne la mesure de sa valeur individuelle : plus grande est

l'envergure d'une individualité, plus difficile est sa lutte pour dominer la force animale qui l'habite.

Quand l'homme maîtrise en lui Baphomet, celui-ci devient le meilleur instrument des réalisations de son maître.

Lorsque la monade rencontre Baphomet avec une âme pure, autrement dit si les passions de Baphomet ne l'aveuglent pas — elle contraint naturellement ce seigneur à s'incliner devant elle et à la servir.

Mais malheur au pèlerin sur les voies astrales-nerveuses si Baphomet a le pouvoir de le séduire et de l'enivrer avec la coupe de ses vices.

Alors le voyageur devient l'esclave de Baphomet, des illusions changeantes, ne trouvant jamais de satisfaction, car le contentement relève de la sphère morale et non des forces de Baphomet.

Pareil pèlerin multiplie vainement les formes de ses passions, perd les trésors gagnés durant ses vies antérieures et épuise toutes les forces de son âme. La détresse et la démence des sabbats deviennent son triste lot.

Pour cette monade égarée, Baphomet est l'ennemi véritable, devient la voie qui, inéluctablement, la conduit à Adam-Bélial, le « Diable ».

Autrement dit, le déchaînement des forces animales n'aboutit qu'à l'insatisfaction de l'être, mène à la haine féroce et vindicative à l'égard de tout ce qui vit, et provoque le désir d'introduire Hévè-Iod dans le monde ou d'y créer les qualités propres à Adam-Bélial.

Sur le globe du monde, sur un trône, Baphomet est assis, figuré par un bouc, avec les attributs de la productivité animale, seins de femmes, phallus...

Rivés par une chaîne à son trône se tiennent un homme et une femme, symboles des instincts animaux par quoi Baphomet rend les créatures ses esclaves.

Le triple Schin 𐌒 — (21-ème arcane) — couronne le front de Baphomet, pour indiquer que la force animale

n'est que partie, l'un des agents de l'énergie astrale-nerveuse universelle.

Otez ce  et vous percevrez la tête voluptueuse du bouc, ou le pentagramme renversé du vice. — Baphomet au service d'Adam-Bélial.

Baphomet et le Karma — tel est le sens général du quinzième arcane. Et cette signification est immense.

C'est la synthèse de toute la morale pratique de beaucoup de religions et d'enseignements philosophiques.

L'un des buts essentiels des écoles initiatiques, est de jeter bas du trône Baphomet, car le trône appartient à l'homme. Puis après avoir pris la place de Baphomet, obliger ce dernier à servir.

Nous avons dit que le diapason des passions donnait la mesure de la valeur de l'homme.

Sans grandes passions, c'est l'être « tiède » de l'apôtre Paul, ou l'homme aux petites réalisations.

Mais le « froid » doit devenir « ardent » et les passions de l'homme, son tempérament, (ses énergies-astrale-nerveuse et animale) ont à se transformer en serviteurs de son pentagramme.

C'est uniquement après avoir concentré la force de ses passions dominées que la volonté de l'homme créera le béliar qui forcera la porte de la sagesse.

Il est encore, pour le pèlerin, une autre indication morale du 15-ème arcane :

« si tu es tombé, si Baphomet te domine aujourd'hui, ne désespère point ; rappelle-toi que Baphomet n'est qu'un usurpateur de ta place et que demain, lorsque tu te relèveras, il sera ton esclave. C'est pourquoi quel que soit le degré de ta chute, tu n'es point perdu, tout demeure entre tes mains, dans l'effort de ta volonté, de ton œuvre pour te redresser.

Fuis l'esprit de découragement et de désespoir, car il est le meilleur serviteur d'Adam-Bélial ».

Sous ce rapport le drame de « Faust » est plein de riches enseignements.

Dans les profondeurs de sa chute, Faust, d'un effort de sa volonté, se dresse à nouveau sur la voie de l'œuvre du Bien pour l'humanité, et seule cette pensée lui procure les satisfactions qu'il cherche, alors que, vainement, il voulait les arracher à la passion aveugle de la force animale.

Nous avons étudié certaines valeurs spirituelles du quinzième arcane — il en existe encore une profondément significative.

Il est beau de voir l'Initié jeter bas, d'un seul coup, Baphomet de son trône destiné à l'homo rex — (voir le 5-ème Livre — classification des types humains).

Mais l'Initié ne doit pas oublier que Baphomet, aujourd'hui vaincu, ne s'endort pas, et que, sans cesse, il attend sa revanche.

A la première occasion, il s'efforcera de reprendre son dompteur dans les rets de ses passions déchainées.

Souvenons-nous de l'exemple si instructif de Paphnuce dans « Thaïs » d'Anatole France.

Seule la seconde mort — ou réintégration partielle rend l'Initié inaccessible à l'action de la force animale de Baphomet.

Il y a lieu précisément dans le quinzième arcane d'ajouter quelques mots sur le satanisme ou démonisme.

Les forces d'Adam-Bélial, les idées qu'il émane sont beaucoup plus profondément agissantes que celles du satanisme vulgaire : elles ont pour but d'empêcher l'œuvre du Messie et des monades évolutives.

Ce sont les forces des doctrines mensongères, des faux prophètes — les Antéchrists de la Tradition chrétienne — qui enténébrent le regard spirituel de l'humanité et lui interdisent tout juste choix.

Ce sont les ennemis philosophiques, sociaux et politiques de l'Initiation — le matérialisme et ses fruits : communisme, anarchie...

Les satanistes adorent Baphomet et utilisent les for-

mes inférieures de la médiumnité pour se mettre en rapport avec les manifestations astrales-nerveuses les plus insignifiantes.

La narcomanie est habituellement liée au satanisme.

Le satanisme, dans son essence, est un problème de police des mœurs dont le devoir est de protéger la société contre les criminels et les déments. Ceux-ci corrompent et débauchent des êtres innocents et sans expérience.

Les enfants et les animaux sont les victimes ordinaires des satanistes.

CHAPITRE XVII

LE SEIZIEME ARCANES

70 ʏ

Tentation par « Maïa » et chute. Tentation du Messie. - Expiation. - Force élémentaire des choses. - Lutte contre la chute. - Signification générale de l'arcane. - Critique de l'ascétisme. - Régression sur la Voie. - La monade et la conservation d'elle-même. - Tactique de la lutte contre Baphomet.

Le seizième arcane est le coup porté par Baphomet sur la monade — coup astral-nerveux.

Baphomet agit.

Les images de « Maïa », — illusions — se déroulent les unes après les autres devant l'homme. L'être boit à la coupe de la Chute.

L'amertume au fond du calice, la déception après la Chute, l'asservissement à Baphomet — tel est le lot de celui que Maïa a charmé.

La tentation par « Maïa » et la Chute, — tel est le sens du seizième arcane dans le plan de l'homme.

« Jette Baphomet bas de son trône et rends le ton chien fidèle », ordonne le quinzième arcane.

Mais, pratiquement, avant que l'homme ne suive ce conseil, il sera contraint de subir plus d'une tentation, plus d'une chute.

Car la lutte contre la force animale cosmique, et contre sa propre animalité est profondément difficile.

Rappelons une fois encore ceci : l'homme ne doit pas désespérer dans la chute : son devoir est de la considérer comme sujétion momentanée, épisode dans sa guerre avec Baphomet et de s'en délivrer vite et facilement.

L'esprit du Messie incarné dans le Christ, Bouddha et d'autres Grands Instructeurs a vécu ces moments de passions propres à ce monde.

L'Evangile relate comment Satan — Adam-Bélial — tentait le Christ, lui révélant toute la diversité des biens de l'univers. (Maïa).

Les coups que porte Baphomet servent à Adam-Bélial pour détourner la monade humaine de sa destinée droite — l'œuvre évolutive.

L'expiation — c'est à dire la souffrance dont s'accompagne la réalisation par le Messie de sa mission « prédéterminée » — telle est la signification du 16-ème arcane dans le plan divin.

Enfin — la force élémentaire et aveugle des choses mue par l' inexorable Karma — tenant des causalités — la *contrainte de la Matière* — tel est le sens de l'arcane dans le plan de la nature.

Et la contrainte du Karma est sa signification dans le plan humain.

La contrainte et la Chute, avec, pour conséquence, l'éternelle lutte contre elles — représentent la signification générale du seizième arcane, guet-apens sur la voie évolutive de la monade.

La signification morale de l'arcane est dans ce fait : celui qui n'a pas vécu de tentation, point connu de passions, n'a point commis d'erreurs, n'est pas tombé — celui-là n'est point mûr et ne possède pas l'expérience nécessaire à l'« ascension ».

On ne peut se représenter un Initié qui se consacrerait au perfectionnement de lui-même dans un Temple solitaire, sous la surveillance d'une centaine de maîtres et d'amis débonnaires.

Ce n'est que dans le heurt avec toutes les formes de la

vie, toutes ses laideurs, dans le combat soutenu contre les vices et les ennemis — que se forge l'individualité humaine devenue capable de créer les événements.

C'est pourquoi l'ascétisme, l'éloignement du monde ne peut-être qu'une méthode temporaire, prescrite pour un régime déterminé.

C'est ou bien un traitement momentané pour l'homme affaibli, ou le sort du vieillard se retirant de la vie et désirant se recueillir, concentrer ses pensées, sans être distrait par le bruit des événements qui se déroulent.

Si l'Initiation nous apprend à regarder hardiment la vie en face, sans redouter ses coups — cela ne signifie point qu'elle offre comme formule : « hors de la chute point de salut ». Formule des hommes faibles qui, pour justifier leurs bassesses, enseignent la nécessité de la recherche consciente du péché et de la boue.

N'oublions pas que toute chute, quelque brève qu'elle soit, est un retard dans le développement, un gaspillage de forces, et souvent une régression prolongée.

Le mouvement perpétuel de la vie ne connaît point l'arrêt sur place, et celui qui n'évolue point recule, regagnant ensuite, après beaucoup d'efforts, le temps perdu.

C'est pourquoi la lutte contre la chute est, à part toute autre considération, un effort pour économiser ses forces — instinct de conservation de la monade.

Ajoutons qu'il ne faut pas nourrir une conception ridicule de la chute et la rapporter aux faits les plus insignifiants de sa vie, qui, souvent n'ont aucune signification morale.

Les spiritualistes et beaucoup d'hommes religieux tendent fréquemment à voir la chute dans une moindre erreur et dans certains états d'âme qui ne sont en réalité que des sourires dans la vie, délivrant celle-ci de toute lourdeur et de toute morbidité.

Un entraînement passager, la joie de vivre leur paraissent fréquemment un crime.

Pourtant la Chute possède un sens nettement déterminé.

Ce n'est pas un enthousiasme pour telle ou telle manifestation immédiate de son énergie animale ou instinct. La chute est dans l'instinct qui s'empare totalement de l'homme en le dominant.

Quand l'instinct influence la direction de la volonté humaine, ou se substitue à cette volonté — alors nous nous trouvons en face du vice, de la perte de l'équilibre spirituel et partant devant la flagrance de la chute.

Quant aux manifestations passagères de la force animale — l'homme peut les éviter grâce à tel ou tel caractère de son activité, ou les canaliser ; mais il ne peut complètement s'affranchir de sa nature animale, aussi longtemps qu'il vit dans le plan matériel et même dans le degré astral-nerveux inférieur — Iatzirah.

Pareil étouffement mécanique de la nature créerait finalement une telle résistance de sa part, qu'à l'heure d'une faiblesse momentanée ou d'un état de maladie — sa vengeance serait en vérité terrible.

Ainsi l'équilibre est de suivre la nature, mais en la dirigeant avec sa volonté raisonnable — et ceci armera l'Initié du pouvoir d'éviter facilement et simplement le guet-apens du seizième arcane.

Il ne faut pas être victime des ruses de Baphomet et attribuer une trop grande signification à nos impulsions animales secondaires. C'est parfois simple jeu de nos nerfs, une « irritation nerveuse ». Il faut demeurer ferme envers Baphomet, ne frappant avec notre volonté que dans les directions essentielles, sans la disperser pour des choses insignifiantes. Il faut combattre les vices et glisser sur les choses secondaires.

CHAPITRE XVIII

LE DIX-SEPTIEME ARCANÉ

SO E 5

L'Etoile des Mages. - Immortalité. - Espoir. - Divination. -
Le fil d'Ariane. - Testament de l'espérance. - Signification
morale de l'arcane. - Condamnation du désespoir et du sui-
cide. - La planète Saturne.

Le dix-septième arcane est celui de l'espoir, ou, suivant l'appellation traditionnelle, — de l'Etoile des Mages, celle qui les conduisit, avec la lumière de l'espérance, au Messie qui venait de naître.

Quelque pénible qu'ait été l'expiation (16) c'est à-dire la réalisation par le Messie de sa tâche — l'Immortalité, victoire infaillible dans cette mission — tel est Son Destin.

L'Immortalité est le testament de l'Espérance dans le plan divin.

L'espoir, la foi ardente dans la délivrance de la tentation et de la chute — est l'étoile des mages dans le plan de l'homme, astre qui éclaire d'une vive lumière la nuit du seizième arcane.

Dans le plan de la nature — l'espoir représente la divination.

C'est l'ombre astrale-nerveuse que projettent les évé-

nements à venir et que l'Initié sait lire afin de pouvoir se diriger selon cette indication dans sa lutte.

Quelque redoutable que soit la force aveugle des événements du seizième arcane, elle porte en elle-même, dans ses combinaisons et prédéterminations, le sceau de sa condamnation et de son asservissement final par — Homorex.

« Ne désespère pas même dans les situations les plus désespérées », dit l'Initiation, car rien n'existe qui ne soit sans issue. Et il n'est point d'état, bien examiné, où il n'y ait quelques points d'appui pour ta victoire. Redresse ton courage et pénètre bien les forces grossières, hostiles, mais toujours aveugles qui se meuvent autour de toi.

Elles marchent aveuglément, car elles sont contraintes à la nécessité de suivre une voie tracée d'avance — toi tu es libre, voyant, et peux percevoir le chemin où elles se meuvent.

Donc il ne t'est point difficile de prendre la voie, qui, à l'étape suivante, fera de tes ennemis — les forces hostiles — les meilleurs instruments de ton succès ».

L'intuition de l'Initié, le don naturel du voyant qui perçoit les combinaisons des choses et des formes, découvrent l'avenir et le fil d'Ariane de l'espoir devant le conduire facilement à travers l'épaisse forêt des hasards aveugles.

La signification morale de l'arcane est le testament de l'espérance que l'homme ne doit jamais perdre quelles que soient les circonstances.

C'est pourquoi l'Initié, condamnant avec sévérité toute désespérance, considère le suicide comme l'un des plus grands crimes.

L'homme ne doit pas désertir la vie, déclarant ainsi sa faillite spirituelle.

Ayant abandonné la vie dans le plan matériel, il arrive, dans des conditions essentiellement défavorables, au plan astral-nerveux.

Il y devient l'esclave de Baphomet.

L'énergie vitale non utilisée, interrompue artificiellement dans ses manifestations, bat, puissante encore, et, vu cette dépression morale, fait de l'homme une des formes astrales-nerveuses les plus hideuses : il devient un spectre errant ou un vampire.

Souvent il se perd dans l'Egrégore d'Adam-Bélial.

Fait caractéristique : la planète Saturne est un des symboles du dix-septième Arcane.

Son influence astrologique est lourde, car elle souligne la force aveugle des éléments⁽¹⁾. Or, cette planète, astrologiquement, donne aussi la sagesse dans la prévision de l'avenir, la prudence. Elle apprend comment agir au milieu des éléments déchainés.

Saturne donne la perception de l'avenir. Il exprime l'essence vraie du dix-septième arcane.

(1) Le croix des éléments domine le signe de Saturne - 5

CHAPITRE XIX

LE DIX-HUITIEME ARCANE

90 3

Sentiment de solitude. - Crépuscule de l'esprit. - Hostes occulti. - Le gouffre de l'infini. - Le premier et le second 9. - « Chambre des réflexions » (Rituel maçonnique). - Signification morale de l'arcane. - L'approche du Grand Œuvre. - La faim spirituelle. - L'épreuve de l'esprit. - Légende hindoue.

Quelque vitalisante que soit l'espérance, quel que soit l'éclat avec lequel brille son étoile (17) sur le sombre ciel de la Chute (16) la nuit ténébreuse et impénétrable enveloppe le voyageur.

L'hésitation, le doute, les vagues avertissements, et surtout le sentiment aigu de la solitude tourmente le pèlerin.

Le crépuscule de l'esprit — tel est le sens du dix-huitième arcane, dans le plan de l'homme.

Dans celui de la nature — ce sont les hostes occulti, c'est à dire les forces cosmiques occultes hostiles à l'homme.

Par la force de sa volonté, l'Initié a triomphé de Baphomet, mais l'énergie animale ne s'endort pas et cherche toute possibilité, toute faiblesse dans l'être pour l'entraîner à nouveau dans le tourbillon des passions, où s'éteindra le flambeau du 17-ème arcane — la lumière de l'espoir.

La volonté destructrice d'Adam-Bélial agit éternelle-

ment pour armer contre l'Initié les forces animales et le précipiter dans les ténèbres de la mort cabalistique.

Le gouffre de l'infini — tel est le sens du 18-ème arcane dans le plan divin.

Infinie semble la vie universelle avec l'éternelle rotation — Rota — de la puissance formatrice du Demiurge et le sacrifice, la souffrance éternellement répétés du Messie.

Le froid, l'« absence de tout terme » soufflent de ce gouffre du mouvement perpétuel du monde de la Chute. Et le souvenir de la dissociation de l'Androgyne inspire des avertissements confus.

Les dix-huitième arcane, pour le plan divin, est la Volonté du Demiurge qui cherche un terme à ce mouvement éternel de la Rota. Car il veut trouver la voie où l'équilibre relatif des forces de l'univers se changera en harmonie absolue dans le sein du Père Inconcevable.

Le crépuscule de l'esprit et ses dernières épreuves — voici la signification générale du 18-ème arcane, il clôt le cycle du second 9 des Arcanes.

Le premier 9 — des nombres simples — symbolise le travail intérieur de la monade sur elle-même, effort qui la conduit à l'Initiation (9).

Le second 9 — des nombres composés — représente le heurt et la lutte de la monade avec le monde extérieur — combat qui la mène à l'épreuve suprême, le crépuscule de l'esprit, et l'angoisse de la solitude. (18).

Mais n'oublions pas que l'angoisse de l'insatisfaction est le principal stimulant qui pousse aux voies de l'Initiation.

On peut dire que le 18-ème arcane précipite la monade dans un nouveau « temple obscur » ¹⁾ avant l'Initiation astrale-nerveuse.

Le 9-ème arcane marque le début de la Voie Initiatique. Le 18-ème figure la limite suprême au-delà de la-

(1) Analogue à « la chambre des réflexions », au début de l'initiation franc-maçonnique.

quelle commence l'accomplissement des devoirs exigés par l'Initiation — c'est à dire le Grand Oeuvre, Opera Magna.

Les arcanes 9-18 représentent moins l'étude des vérités initiatiques que leur vérification dans l'expérience, Ils figurent l'acte de semer qui conduit à la moisson.

Le sens moral du 18-ème arcanes réside dans la seconde Chute : celle qui mène au sombre « Temple du doute », (« chambre des réflexions » de l'Initiation astrale-nerveuse).

Sur les cimes de l'Initiation, le Prince Initié possédant la plénitude de la science et de l'expérience occultes, se sent de nouveau pauvre d'esprit et revit les angoisses et la solitude de l'âme.

Et cette tension dans la faim de l'esprit, cette conscience de sa pauvreté spirituelle, le contraint à réaliser un nouveau grand pas — l'Initiation astrale-nerveuse ou Grand Oeuvre hermétique.

La lutte continuelle — même toujours victorieuse — contre Adam-Bélial et Baphomet ne le satisfait point.

Il veut une fois pour toutes gagner sa Victoire et se rendre invulnérable à leurs efforts.

Autrement dit, il aspire à la Réintégration partielle et c'est avec ce désir conscient qu'il aborde le Grand Oeuvre.

Mais malheur à l'Initié qui possédera l'orgueil et le contentement de lui-même après les cimes atteintes et que le sentiment de pauvreté et de faim spirituelles aura abandonné.

Cette satisfaction de lui-même sera cause d'un point mort sur la voie de son ascension. Et n'ayant point triomphé de l'épreuve de l'esprit, il sera obligé de recommencer son évolution.

Il y avait un certain brahmine qui, parvenu à pareil très-haut degré de perfection, s'apprêtait à franchir le seuil du Nirvana.

Alors, il contempla avec orgueil tout le chemin traversé durant ses réincarnations.

Au même instant il fut pétrifié. Au lieu de pénétrer dans le Nirvana, changé en pierre, il dut recommencer la chaîne entière de ses réincarnations. Ainsi parle la légende hindoue.

CHAPITRE XX

LE DIX-NEUVIEME ARCANE

100 P

Commencement du Grand Œuvre. — Lumière de la Vérité. — Extase. — Joie de vivre. — Base principale du Grand Œuvre. — Unité universelle ou des plans matériel, astral-nerveux et mental. — Etude des états intermédiaires. — Définition générale du Grand Œuvre. — Grand Œuvre alchimique. — Grand Œuvre hermétique: universel et individuel. — Quaternaire du Grand Œuvre. — Signification morale de l'arcane. — La joie état naturel des Initiés.

Le commencement du Grand Oeuvre — l'élan de volonté qui pousse vers lui ou premier terme du Quaternaire du Grand Oeuvre — telle est la signification générale de l'arcane.

Dans le plan divin, c'est la lumière de la Vérité, l'irradiation de la Divinité qui oblige au ressouvenir, appelle, attire.

C'est l'action d'une étincelle de l'Esprit Divin dans l'univers et dans l'homme, qui ne s'éteint pas dans le crépuscule de l'esprit, (18) et ne disparaît point durant les épreuves successives.

C'est l'éternel élan du Demiurge vers le Père Inconcevable donnant le sens et le gage du repos final de l'Univers au sein de l'Absolu.

Dans le plan de l'homme c'est l'extase, qui se substitue aux conflits intérieurs des crépuscules de l'esprit. (18) et triomphe de l'angoisse de l'épreuve suprême.

Dans le plan de la nature — c'est le bonheur terrestre,

la joie de vivre, la lumière du soleil dispensant la chaleur—la vie—l'harmonie et la santé aux corps matériels.

Qu'est donc le Grand Oeuvre dont parle le 19-ème arcanes et qui fait toujours le rêve d'or des Initiés ?

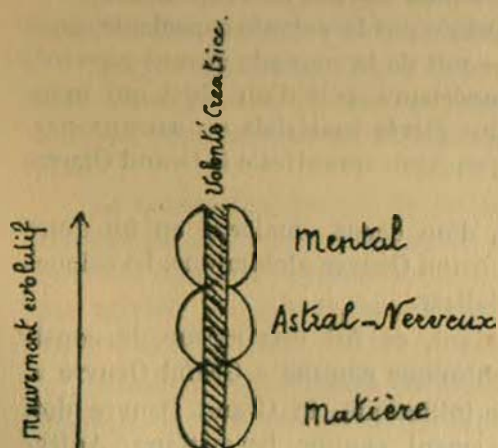
Nous avons plus d'une fois souligné le fait de l'Unité Universelle (monisme), comme base de toutes les lois et combinaisons occultes.

L'idée de l'unité dans l'application au monde physique donna naissance au principe alchimique suivant : la possibilité de transformer un état en un différent, parfois entièrement opposé au premier.

Transmuer les métaux d'espèces inférieures en supérieures—fabriquer l'or — telle fut la tâche des alchimistes du moyen âge.

La science moderne, avec sa conception de l'unité de la matière et de la décomposition de ses divers éléments en atomes et électrons, justifie en principe les tentatives des alchimistes. Et les dernières expériences scientifiques ont plus d'une fois abouti à la réalisation de cette idée.

Cependant l'unité de la matière au point de vue initiatique n'est qu'une partie du problème de l'Unité Universelle. Autrement dit, les plans mental, astral-nerveux et physique constituent des degrés divers d'un seul et même principe.



Les arcanes étudiés nous ont montré que la volonté formatrice est cette unité — l'axe du dessin — dont les états divers représentent les formes de la vie. Seule l'évolution relie tous ces états mental, astral-nerveux et matériel.

Par l'étude et l'expérimentation, principalement dans le domaine des états intermédiaires (ceux-ci représentant le lien des éléments les plus simples de la matière avec ceux de l'astral-nerveux: atomes,—électrons,—fluides; et aussi le lien des constituants de l'astral-nerveux avec ceux du mental: fluides,—arcanes)—on peut spontanément transmuter tel ou tel objet de l'un à l'autre des degrés de cette « échelle universelle ».

On peut dématérialiser tout objet physique, c'est-à-dire le transformer en somme d'énergie.

D'un autre côté il est possible de matérialiser un fluide (comme notre propre extériorisation), et aussi toute essence astrale-nerveuse.

Les phénomènes de télépathie, de médiumnisme constituent des matérialisations dans tel ou tel degré des états astraux-nerveux (voir le sixième livre).

Nous avons dit qu'au point de vue évolutif, tous les états de l'univers se trouvent liés entre eux par une échelle déterminée de perfectionnement.

Puisqu'il n'existe point de monde inanimé, les pierres, les plantes, les animaux et les hommes représentent des êtres qui passent de l'un de ces états à l'autre, de même que les humains montent des échelons inférieurs pour atteindre aux cimes les plus élevées de l'Initiation.

Toute opération dirigée par la volonté consciente, pour le perfectionnement — soit de la monade devant parvenir aux états spirituels supérieurs, soit d'un objet qui montera aux degrés les plus élevés matériels ou astraux-nerveux (alchimie du moyen-âge)—manifeste le Grand Oeuvre dans un sens large.

La transmutation d'un corps matériel en un autre plus parfait relève du Grand Oeuvre alchimique. La science commence déjà à la réaliser.

En réalité, cependant, ce fut une erreur de considérer le processus alchimique comme « Grand Oeuvre ».

Au point de vue initiatique, le Grand Oeuvre doit être compris exclusivement comme hermétique. Autre-

ment dit — comme opération dirigée par la volonté consciente — individuelle ou collective — pour la transmutation de la monade partant des états inférieurs pour atteindre les degrés les plus élevés de l'astral-nerveux et du mental.

En d'autres termes, le Grand Oeuvre hermétique représente un acte mystique d'épreuve et d'initiation de la monade.

Par suite la préparation au Grand Oeuvre commence avec le neuvième arcane, afin de rendre la monade capable de provoquer en elle cet état d'âme supérieur indispensable à l'Initiation astrale-nerveuse.

Suivant le sujet de la volonté, le Grand Oeuvre peut être universel, c'est-à-dire une opération dirigée par le Messie pour faciliter la réintégration totale. Il peut être individuel quand il s'agit d'un élan de la volonté de celui qui s'initie au perfectionnement de son être.

Quant aux processus alchimiques, ils possèdent un sens occulte dans la mesure où ils servent l'étude de l'unité de la matière. De même les opérations dans l'astral-nerveux contribuent à révéler l'Unité de l'Univers.

Les derniers quatre arcanes sont principalement les arcanes du Grand Oeuvre.

C'est le Quaternaire qui couronne les efforts des deux 9 (de 1 à 9, et de 10 à 18) de la volonté agissante humaine.

Le Quaternaire du Grand Oeuvre — 19 à 22 — représente la réalisation du stade supérieur de l'évolution de la monade, dont la base est l'Unité universelle sur un triple plan.

La conclusion morale du 19-ème arcane est belle : le crépuscule de l'esprit, les doutes, les terreurs fantomatiques des épreuves représentent des états maladifs d'un esprit affaibli. La joie radieuse, aux ailes légères, est l'état naturel de l'homme.

Combien mensongère et fausse est cette conception profane au sujet des Initiés qui fait de ces Maîtres des sor-

ciers sinistres, mauvais, réunis dans de sombres souterrains pour évoquer des spectres douteux.

Le grand Initié Pythagore enseignait l'amour du soleil, des océans d'azur, de la belle et riche nature.

L'Initié d'aujourd'hui quitte les cités étouffantes, les déchets astraux-nerveux de la lutte pour la vie et se retire dans des contrées inhabitées des hommes — quand son désir est de se livrer à ses opérations le plus élevées. La beauté des lieux constitue pour lui l'asile le meilleur et le sanctuaire le plus sûr.

La joie et le sourire sont naturels à l'Initié comme des manifestations de son équilibre moral et physique.

Ses plus hautes spéculations philosophiques et ses opérations occultes les plus profondes sont réalisées par lui durant sa contemplation et son union avec les forces vives de la nature.

Ainsi tout l'hindouisme est construit sur le sens contemplatif. Et seuls la joie intime, le reflet du soleil intérieur de l'Initié représentent cet or dont l'Alchimie parle, disant : « Il faut l'avoir pour le fabriquer ».

La joie et l'harmonie de l'esprit sont les premiers pas vers le Grand Oeuvre.

Le bonheur terrestre, la jouissance de la vie — constituent la récompense naturelle de l'homme, les conséquences de ses acquisitions dans le plan où il se trouve et pour lequel il a œuvré.

Mais la joie de vivre n'est pas un but — elle représente une nuance dans la victoire. Le but est le fruit, la joie de vivre son salaire.

Seuls les peuples qui ont élevé en eux le sentiment de la mesure et de l'harmonie, savent jouir des joies de la vie.

L'antiquité connut, en vérité, des races élues pour la bonheur et la beauté.

C'est pourquoi son rayonnement sustente jusqu'à ce jour notre culture et embellit nos impulsions supérieures.

L'ascétisme chrétien, le puritanisme, représentent une déformation de la religion ensoleillée du Christ. Ils ont

engendré le « sombre démon » des dépravations hideuses de la fin de l'Empire romain et du Moyen-âge.

Les âmes déchirées par le doute, dont le monde intérieur est habité par des ombres mauvaises et des fantômes laids, demeurent encore loin du Grand Oeuvre.

Leur tâche est tout d'abord de dominer, par une tension de la volonté, toutes ces images spectrales du 18-ème arcane et de briser le cône d'ombre de son passé.

Lorsque les rayons du soleil auront dissipé ces fantômes—seulement alors l'aube brillera aussi pour ces âmes.

La prière, la théurgie, l'extase, l'aspiration pure et ardente vers le Tout-Puissant représentent des armes irrésistibles pour vaincre dans cette lutte.

CHAPITRE XXI

LE VINGTIEME ARCANÉ

200 7 8

Le processus du Grand Œuvre. - Signification générale de l'arcane. - Evolution suprême. - Réincarnation. - Transmutation. - Adaptation et planète Mercure. - Idéal spirituel de la transmutation universelle.

La déduction fondamentale de l'Unité Cosmique est, nous le disions, la possibilité de la transformation de la matière universelle, qui part d'états ou de formes donnés pour atteindre à d'autres états, d'autres formes. Autrement dit, l'évolution et l'involution agissent de manière permanente dans l'Univers.

La teneur entière de tout processus du Grand Oeuvre réside dans ces deux modes de mouvement. Et là est le sens général du 20-ème arcane.

Dans le plan divin — c'est l'évolution suprême ou la transfiguration du Messie, c'est-à-dire le processus du Grand Oeuvre universel dirigé par le Messie.

Dans le plan de l'homme — c'est la «révolution des âmes » ou réincarnation.

Ce sont ces existences successives de la monade humaine qui correspondent au progrès ou à la régression de son état moral.

Dans le plan de la nature, c'est la transmutation ou

processus purement alchimique du passage d'un corps matériel à un autre ; et aussi le processus magique — passage d'un état astral-nerveux à un autre, ou même à un état matériel.

Dans son essence, le vingtième arcane paraît indifférent, neutre dans le sens moral. Il semble en effet simplement figurer le mécanisme du Grand Oeuvre.

Sa tâche morale, pourrait-on dire, est de doter la volonté de l'opérateur du Grand Oeuvre d'une adaptation régulière au processus technique de cet Oeuvre.

Si dans le Quaternaire du Grand Oeuvre, le 19-ème arcane représente le premier terme, par l'effort du sujet — le 20-ème arcane figure le second terme de ce quaternaire, c'est-à-dire le milieu, les conditions et le processus auxquels la volonté du sujet doit s'adapter.

Cette idée de l'adaptation de l'opérateur aux qualités de l'objet — ou au processus lui-même — est exprimée par Mercure représentant le symbole du 20-ème arcane.

Dans son essence, Mercure demeure profondément éclectique et par cela même capable de rendre toute individualité maîtresse de toutes circonstances possibles.

Si le 20-ème arcane reste, de par son caractère, technique dans sa déduction, il est cependant le révélateur d'un idéal moral très haut.

Quelque large que soit l'amplitude des oscillations du pendule de l'évolution et de l'involution, toutes ces multiples modifications des formes s'unifient dans une signification générale — le but universel du perfectionnement.

La réintégration, la restitution du monde de la Chute, — telle est la boussole qui dirige la transmutation infinie des forces cosmiques.

C'est pourquoi les phases isolées de cette transmutation universelle ne représentent, pour l'Initié, que des moments éphémères, des images-illusions de « Maïa ».

Seuls le but et la volonté qui instiguent à cette transmutation sont réels.

C'est pourquoi l'Initié ne doit pas s'éprendre du jeu capricieux de ces ombres, car le devoir réel de son incarnation est dans la négation — le rejet — de ce pays de mensonges et aussi dans l'ascension vers les états supérieurs de sa monade, c'est-à-dire l'Initiation astrale-nerveuse et mentale.

CHAPITRE XXII

LE VINGT-ET-UNIEME ARCANES

300 (0) ♀

L'approche du 21^e arcanes. — L'intermédiaire astral-nerveux entre les plans matériel et mental. — Le moteur du Grand Œuvre. ♀ ♂ — Dualité de la lumière astrale-nerveuse. — Dualité de la volonté qui dirige les pôles de cette lumière. — Danger du plan astral-nerveux. — Critère moral et sa justification. — Idée de Dieu et immortalité de l'âme. — Nécessité de l'Initiation. — Illustration du 21^e arcanes. — Education des Initiés. — Sens des nombres de l'arcanes: — 0 (multiplication de l'arcanes) et 300. — Lumière astrale-nerveuse — signification générale de l'arcanes. — L'âme du Messie. — Lucifer et l'acte rédempteur. — Intermédiaire astral-nerveux. — Tourbillon astral-nerveux, ou pierre philosophale. — Loi morale de l'arcanes. — Nécessité de connaître l'astral-nerveux. — Les Initiations astrale-nerveuse et mentale — moments du Grand Œuvre.

Lorsque nous décrivions le quaternaire en action, nous plaçons ♀ (Schin) dans son centre et disions qu'il figure la source permanente de la volonté qui, non seulement meut le quaternaire donné, mais le « tourne », c'est-à-dire développe son action en nouveaux quaternaires.

Dans les quaternaires de l'action de la monade humaine, ce schin représentait la volonté du sujet et l'énergie que manifestait cette volonté.

Dans le quaternaire des éléments ou quaternaire alchimique, ce schin figure le « mercure philosophique », c'est-à-dire le fluide vital qui décompose et réunit dans de nouvelles combinaisons tous éléments matériels.

Lorsque nous figurions Baphomet, nous couronnions

sa tête d'un , disant que c'était l'énergie animale gouvernée et formée par des tourbillons astraux-nerveux.

Baphomet ne présentait pour nous que le principe du monde Iatzirah — faisant passer l'énergie astrale-nerveuse dans le plan matériel

 Schin — 21-ème arcane — est la lumière astrale-nerveuse ou tourbillon astral-nerveux dans son ensemble. Son pôle tourné vers le plan physique est Baphomet — pôle négatif ; son pôle qui regarde le plan mental représente le principe moral ou esthétique — pôle positif du tourbillon astral-nerveux.

La lumière astrale-nerveuse figure le principe de l'intermédiaire qui relie pratiquement les plans matériel et mental. Elle est en même temps le mécanisme même de l'unité universelle et le moteur principal de l'évolution cosmique.

La lumière astrale-nerveuse est cette « pierre philosophale » ou « élixir de la vie », pris dans le sens le plus vaste de leur application dans l'Univers.

Le plan mental représente la statique (suivant la mesure où elle est possible dans le monde du couple des forces de la Chute) des idées déterminées, fixées par la logique. Le plan physique concrétise les types de toutes les formes pour lui possibles du plan astral-nerveux.

Le plan de la lumière astrale-nerveuse réside là où la logique cède à l'éthique et à l'esthétique (au point de vue occulte l'éthique et l'esthétique doivent coïncider pour créer l'harmonie) ;— et où l'objet matériel concret se transforme en énergie avec toutes ses riches possibilités de direction.

La lumière astrale-nerveuse est le facteur principal de la transformation de tous les états et de la modification de toutes les formes.

Si le quaternaire hermétique réalise le lien des deux 9 des précédents arcanes — le 21-ème arcane représente le foyer de cette union, car il lie l'élan de l'Initié (19) au processus du Grand Oeuvre (20).

Le 20-ème arcane indique la transmutation : évolution et involution. Le 21-ème, comme moteur du Grand Oeuvre agit et dans la sphère évolutive ☿ et dans la sphère involutive ♁ ; — la direction des dents du schin désigne la direction évolutive ou involutive du tourbillon astral-nerveux.

☿ est l'instrument principal de la volonté créatrice du Démon. Mais il a deux pôles de localisation car il est dual de nature.

Un pôle de cette localisation figure la connaissance du bien et du mal, le domaine des appréciations morales et esthétiques (+) ; l'autre est, nous l'avons dit, Baphomet ou torrent des forces sexuelles animales du Cosmos. (—).

Tout dépend de l'être de qui la volonté neutralise ces pôles + ou — du tourbillon astral-nerveux.

Si c'est la volonté du Démon, son élan messianique — la lumière astrale-nerveuse sert la formation et le salut du monde.

Si c'est la volonté d'Adam Bélial, le tourbillon astral-nerveux sert le déséquilibre.

Nous apprendrons dans le quatrième livre que le plan astral-nerveux fut précisément le lieu central de la Chute. Autrement dit, c'est en raison de l'activité de telle ou telle autre volonté que les images du plan astral-nerveux prennent le caractère d'un rêve sublime et créateur ou d'une illusion qui trompe et détruit.

Dans cette dualité constante et dans la mesure même de la neutralisation de telle bonne ou mauvaise volonté réside tout le danger du plan astral-nerveux.

Chaque tourbillon astral-nerveux isolé suit naturellement la loi de l'ensemble et peut devenir un instrument de formation ou d'anéantissement.

Pour créer un tourbillon astral-nerveux harmonieux et créateur, il ne suffit point de dominer l'astral inférieur ou les passions animales de son être. Il faut encore pénétrer consciemment son astral-nerveux supérieur, c'est-à-

dire posséder un critère moral déterminé et une conception ferme du plan le plus élevé, conception qui sert de base à ce critère spirituel.

C'est pourquoi l'Initiation déclare que sans une conception du Divin et sans l'idée de l'immortalité de son âme — c'est-à-dire des fins supérieures de sa monade, il n'est point d'homme véritable.

Ce n'est point l'interprétation de ces deux conceptions cardinales dans la vie humaine qui importe principalement. Mais si aucune n'existe, nous avons devant nous, non pas un homme, mais un ensemble de déchets qui, tôt ou tard, deviendront la proie des forces aveugles astrales-nerveuses — quelles que soient promesses, forces et facultés données par la nature à cette individualité.

L'Initiation appelle fou celui qui ne possède pas en lui ces deux prémices de la vie humaine.

Pourtant elles ne suffisent pas encore pour les grandes réalisations spirituelles.

Le lien est nécessaire avec l'effort messianique de l'humanité ou avec sa Chaîne initiatique.

L'homme est né avec un voile sur ses yeux et seule l'Initiation retire ce bandeau et rend l'être voyant.

Le but de l'Initiation est de donner à l'homme la possibilité de s'orienter dans son astral-nerveux, afin de savoir l'utiliser en ordre et le protéger avec le manteau de son puissant égrégore.

Les efforts messianiques de l'humanité ont commencé dès l'aube de son histoire. C'est pourquoi l'Initiation est née avec la naissance de l'humanité et prendra fin avec la Restauration c'est-à-dire la Réintégration.

La tradition du tarot illustre ainsi le 21-ème arcane : un insensé portant un voile sur ses yeux, courbé sous un lourd fardeau, et, devant lui, un crocodile la gueule ouverte.

L'insensé représente le profane portant le poids lourd de ses erreurs incomprises et le crocodile figure le tourbillon astral-nerveux qui multipliera ses fautes et le poussera

d'un déséquilibre à un autre plus grave et ce jusqu'au plein désespoir moral et à la déchéance.

Baphomet—énergie animale et le crocodile—lumière astrale-nerveuse, sont de redoutables ennemis pour qui ne sait pas se conduire à leur endroit, ou n'a pas forgé en lui-même suffisamment de force morale. Mais tous deux aussi représentent le char pour le vainqueur du 7-ème arcane.

Notons que toutes les écoles d'éducation physique et astrale-nerveuse pour les Initiés, que tous les régimes occultes et la pratique de la discipline ont pour but de préparer l'homme à aborder régulièrement le tourbillon astral-nerveux.

La signification essentielle du nombre Schin comme tourbillon astral-nerveux est zéro (0).

Le zéro crée les arcanes composés (à partir du 10-ème) par voie de simple addition ou plus précisément par voie de passage de l'action de tout arcane simple à un cycle nouveau (deux fois nés).

Vulgairement, nous disons les 11-ème, 12-ème, 13-ème arcanes... En réalité nous nous trouvons en présence d'une série de nombres — 10, 20 (11-ème arcane), 30 (12-ème arcane), 40, 50 ... jusqu'à 90 (18-ème arcane).

Les arcanes du Grand Oeuvre représentent le quaternaire des nombres simples avec deux zéros: ils transportent les arcanes simples du second cycle—deuxième 9—au troisième (trois fois nés). Ainsi la signification du nombre des arcanes du Grand Oeuvre est : 100, 200, 300, 400.

Un autre sens du nombre Schin, 300, est l'idée du mouvement fondé sur l'action réciproque de deux principes opposés.

Le ternaire indique que le mouvement perpétuel représente le lien des deux pôles du plan astral-nerveux.

La lumière astrale-nerveuse ¹⁾ — signification géné-

(1) Ou tourbillon astral-nerveux. Le vocable **tourbillon** est généralement employé dans le sens d'achèvement des processus astraux-nerveux isolés; — le terme **lumière** dans ce lui d'achèvement du processus astral-nerveux pris dans l'échelle universelle.

rale du 21-ème arcane, figure le principe de la vie des arcanes ou leur passage de l'un à l'autre.

Le 21-ème symbolise la multiplication des arcanes. Sans lui, tous les arcanes resteraient privés de lien entre eux — lettres mortes de la doctrine.

Dans le plan divin le Schin est l'âme du Messie, ou l'irradiation constante, rédemptrice du Démon, qui se place au centre des deux pôles de la lumière astrale-nerveuse.

Et c'est aussi Lucifer, car il est aussi le Seigneur de l'astral-nerveux.

Le binaire, âme du Messie et de Lucifer, se réunifiera dans l'acte rédempteur mondial: acte qui représentera l'essence du Grand Oeuvre universel final—la dernière venue du Messie.

Pour toute phase particulière du Messianisme — le doute et les dernières épreuves du Messie (18) sont suivis par l'extase de l'élan (19), et la transfiguration (20) conduit à l'acte rédempteur (21) — moment suprême de Sa mission commencée avec l'incarnation (13).

Dans le plan de l'homme—c'est l'intermédiaire astral-nerveux, Janus à double face, dont l'une est voluptueuse, celle de Baphomet, et l'autre de beauté fine, celle de l'Ange radieux de l'Aube, couronné par l'étoile du matin —élan vers la création dans le domaine de la pensée et de l'art.

Dans le plan de la nature — c'est l'énergie vitale, la pierre philosophale de ses processus cosmiques, c'est-à-dire les tourbillons astraux-nerveux qui infusent la force animale dans le plan matériel.

Nous voyons que le principe de la dualité traverse en fil rouge toutes les définitions du 21-ème arcane.

C'est pourquoi la loi morale du 21-ème arcane dit que : seul l'Initié avec le Sta bien établi peut se permettre de pénétrer les sphères astrales-nerveuses.

La cécité spirituelle, la superstition, la mesquinerie des idées ou la démence seront le sort du voyageur sans volonté ferme ni pensée sereine.

Le serpent astral-nerveux, serpent de cuivre de Moïse, dispense la vie et la guérison à ceux qui ont foi en la rédemption future. Le même astral — le crocodile — anéantit ceux qui demeurent étrangers à l'œuvre restructrice.

C'est un exemple de la signification duelle du 21-ème arcane dans le domaine moral.

Malheur à «celui qui scandalise un de ces petits». Mieux vaut rester avec un voile sur ses yeux, abrité sous les solides combinaisons du plan physique, que se précipiter tel un fou dans les régions astrales qui représentent les mystères de la vie nerveuse et psychique humaine.

Le dilettantisme dans la connaissance de l'Enseignement initiatique — surtout dans la pratique du plan astral-nerveux — présente de redoutables dangers pour l'homme non préparé.

Cependant, tôt ou tard, toute monade humaine doit subir la tentation, le doute et l'épreuve, afin de pouvoir porter un coup mortel à la « sphère d'action du crocodile ». Autrement dit, en langue imagée, elle doit descendre dans l'enfer afin d'y écraser la tête du serpent.

L'Initié doit connaître l'astral-nerveux afin d'être maître et de la région et de ses lois.

Seulement alors il se dépouillera de l'homme périssable qu'il fut, parera aux coups astraux-nerveux du dehors — hostes occulti — et deviendra l'homme de désir, d'audace devant qui s'ouvre la Voie de l'ascension.

Seulement alors, — après l'initiation physique du premier 9, et celle qu'éprouve l'expérience de l'application dans le plan matériel (second 9) — l'homme peut aborder l'Initiation astrale-nerveuse du Grand Oeuvre.

Pour maîtriser le crocodile, il faut expier, réparer la somme entière des erreurs de toutes ses vies précédentes — c'est l'essence même de l'Initiation astrale-nerveuse.

Après cette dernière initiation, le voyageur n'aura plus besoin de jalons, de symboles ni d'indications de l'Ordre.

Libre, il suivra les voies des états supérieurs de son
« Moi » c'est-à-dire de la découverte complète en lui-même
de son être intérieur ou de l'irradiation divine.

Et « le Royaume de Dieu » — « l'Accomplissement »
sera son Destin.

CHAPITRE XXIII

VINGT-DEUXIEME ARCANE

400 ♪ ☉

Achèvement du Grand Œuvre. - Réintégration Universelle. - Le Grand Initié. - Cosmos régénéré. - Sens absolu et relatif de l'arcane. - L'Alpha et l'Oméga de l'Univers. - Fusion de la volonté individuelle et de l'universelle. - Loi morale de l'arcane. - Aspiration au Grand Œuvre Universel. - Résumé de la teneur des 22 arcanes. - Affirmation de la Volonté.

La couronne du Mage — fin du Grand Oeuvre — telle est la signification générale de l'Arcane.

Le 22-ème arcane constitue le résultat final du Grand Oeuvre (4-ème terme de son quaternaire)—il est donc dans le plan divin la Réintégration Universelle : la Restitution du monde de la Chute et le pardon suprême des déchus par le Rédempteur et le Vainqueur. Car l'amour dirige le Sabbaoth dans son élan messianique (voir le 4-ème livre).

Dans le plan de l'homme — c'est le Mage, le Grand Initié ayant réalisé le Grand Oeuvre, traversé la mort astrale-nerveuse et qui demeure dans la contemplation permanente et la pénétration du « Moi » Universel.

Dans le plan de la nature — c'est le Cosmos régénéré, le « Royaume Divin sur la Terre », comme dit la Bible, ou le « Royaume Parfait d'Elie — l'Artiste » des Rose-Croix.

La planète Soleil symbolise le 22-ème arcane, car

elle constitue le foyer de tous les élans créateurs des arcanes précédents, qui renouvelle son irradiation dans le monde restitué — dans la direction de l'Absolu.

Le 22-ème arcane est le soleil mystique, éclairant la voie de la pénétration dans le sein du Père Inconcevable.

De même que le premier arcane, le 22-ème possède une double signification — absolue et relative.

Le 22-ème arcane appartient au monde de la Chute, comme la summa summarum du monde relatif.

Cet arcane relève aussi du monde absolu, comme passage à l'équilibre absolu.

Le 22-ème arcane achève l'œuvre entreprise par le premier.

Celui-ci figure le point de départ et le 22-ème le point d'attache à l'Univers absolu ; tous deux sont androgynes et semblables l'un à l'autre, bien que provenant de processus divers — initial et final.

Ils représentent l'Alpha et l'Omega de l'Univers.

Le sens moral de l'arcane est important du fait que : plus sur l'échelle évolutive le développement de la monade est avancé, plus les fins poursuivies par cette monade deviennent universelles.

Conservant la conscience individuelle, restant microcosme même après sa pleine pénétration dans le Nirvana, la monade coordonne naturellement sa volonté avec celle du Divin.

Comme procédant de la Volonté Divine, dont elle est un état particulier, la monade, découvrant en elle-même l'homme intérieur, c'est-à-dire le principe divin, se rapproche naturellement, toujours davantage des voies de toutes manifestations de la Divinité.

Dans cette fusion des volontés individuelle et universelle, par la conscience de la communauté des buts et sans que la liberté individuelle en souffre — réside l'essence et toute la possibilité de l'évolution initiatique.

L'accomplissement du Grand Oeuvre individuel et l'acquisition des qualités du Grand Initié n'achèvent point

le travail de la monade. Celui-ci ne prend fin que le jour, où le Grand Oeuvre se réalise à l'échelle universelle.

La Rédemption ne sera accomplie qu'à l'heure où elle aura touché le Cosmos entier, tous les déchus sans exclure Adam-Bélial, le Prince des Ténèbres.

Une monade individuelle, ayant atteint à l'état du Grand Initié, devient un instrument immédiat de l'élan messianique du Démiurge.

L'état d'esprit du grand Initié au stade de la Réalisation, se confond avec l'amour et la toute-miséricorde du Démiurge.

La pitié et l'indulgence envers tout ce qui vit dirigent le Grand Initié qui, suivant l'âme du Messie dans le plan de la Chute, se réincarne (12 et 13) et vit son incarnation sacrificiellement — telle une mission au nom de Celui qui l'envoie sur la terre.

C'est pourquoi la couronne du Mage, au 22-ème arcanes, se confondra — aussi longtemps qu'existera le monde de la Chute — avec la couronne d'épines du Rédempteur.

.....

Bref résumé.

Les 22 arcanes ont révélé l'Unité de l'Univers : toutes les formes de vie représentent des méthodes diverses de la tension d'une volonté mondiale — celle du Démiurge.

Ces formes — les énergies qu'elles revêtent — obéissent à la loi de l'individualisation. Elles s'unissent en un Egrégoire qui, lui-même, entreprend sa propre évolution, parfois indépendante de ses constituants ¹⁾.

(1) Le rapport entre la monade gouvernant l'Egrégoire développé et ses constituants est identique au rapport existant entre la monade simple et l'universelle; leurs voies coïncident lorsqu'elles suivent les chemins de l'évolution occulte.

Avec la dégradation occulte commence la décomposition: l'hostilité entre le tout et ses parties.

Il y a une monade dans chaque grain de sable, tout atome, chaque fluide. Cependant la réunions de ces corps matériels

La monade qui ne se connaît pas elle-même dévie et s'égare.

Lorsqu'elle est illuminée, sa volonté se rencontre librement avec la liberté universelle qui gouverne la voie évolutive.

Les aspirations de la monade, morales ou esthétiques, et ses idées ne sont jamais des fins en elles-même. Elles ne constituent que des instruments pour la volonté évolutive.

Matière, morale, idée — chacune possède son propre plan limité, ses formes et méthodes de réalisation.

La volonté représente l'axe traversant tous les états et se perdant au sein du monde absolu.

Ajoutons que tous ces plans dont nous avons si souvent parlé, ne peuvent aucunement être considérés comme des éléments formés, classifiés les uns sur les autres.

Les états différents de l'Univers s'entre-croisent ou plus précisément s'interpénètrent.

Celui qui étudie les états intermédiaires sait combien il est difficile de déterminer où finit un état de ce monde, où commence un autre plan.

L'une des principales causes de ce phénomène réside dans le fait suivant : le temps et l'espace — deux fonctions essentielles du monde relatif — sont des grandeurs constamment changeantes suivant le plan.

L'influence du temps ou de l'espace diminue dans la mesure où l'on monte des états matériels aux supérieurs. Il créent toute une échelle de N^o dimensions. Et la N^o dimension du temps est parallèle à la N^o dimension de l'espace, sans jamais se confondre avec elle.

ou astraux-nerveux ne crée pas une monade composée — il n'en existe pas — mais forme un Egrégoire de forces.

Dans cet Egrégoire, les monades secondaires suivent automatiquement la monade directrice, aussi longtemps que dure l'union donnée. La monade directrice exprime la Volonté qui individualise l'Egrégoire en question. (Chap. III L. IV).

Nous verrons plus tard que, même dans les limites des dimensions de type analogue, l'état d'esprit des monades, d'une part, et le rythme de leur vie, de l'autre, modifient essentiellement les conditions du temps et de l'espace.¹⁾

Seule la volonté de la monade est capable de dominer toutes ces relativités des choses éternellement changeantes, auprès desquelles la raison demeure toujours impuissante.

Nous voyons la volonté frayer d'un seul coup une nouvelle voie à la conscience de l'homme lorsque celle-ci s'égare dans ses conquêtes et quand la science humaine aboutit au crépuscule de l'esprit. (18).

Les dangereux ennemis du sentiment et du savoir humains — Baphomet et le crocodile — se laisseront docilement atteler au char de la volonté.

Les 22 arcanes représentent la tradition des efforts à jamais invincibles de la volonté humaine.

(1) Dans le X^e chapitre du III^e livre, nous verrons que toute grandeur du monde relatif se transforme éternellement.

SIGNIFICAT

Nombre de l'Arcane	Ecriture hébraïque	Sa lecture	Signification générale
1	א	Alaph	Sens absolu : unité . . Relatif : principe Actif, masculin
2	ב	Beth	) Principe féminin, Passif
3	ג	Ghimel	♀ Principe neutralisateur
4	ד	Daleth	♂ Réalisation
5	ה	Hé	Vie
6	ו	Wao	Carrefour
7	ז	Zaïn	Victoire
8	ח	Heth	Equilibre, harmonie
9	ט	Teth	Initiation
10	י	Iod	Diversité de la vie Moulin mondial

ION DES ARCANES

Signification dans le plan divin	Signification dans le plan humain-astral-nerveux	Signification dans le plan de la nature-matériel	Valeur du Nombre
Divinité - Père	Homme (Vir.) Sujet	Natura Natura ^{ns}	1
Divinité - Mère Divinité - Fils	Femme (Femina) Objet	Natura Natura ^{la}	2
Logos Divinité-Esprit	Receptivité	Natura	3
Démiurge	Résultat	Loi de création ou de causalité	4
Providence	Volonté du microcosme	Force vitale	5
Loi d'analogie	Choix de la voie	Macrocosme	6
Prédominance du ternaire sur le quaternaire	Voie régulière	Succès réalisateur	7
Justice suprême	Equilibre intérieur	Equilibre des forces	8
Révélation	Voie initiatique	Perfectionnement	9
10 Séphirots	Cycle achevé	Hasard des événements	10

Nombre de l'Arcane	Ecriture hébraïque	Sa lecture	Signification générale	Signification dans le plan divin
11	כ	Caph	♂ Multiplication des forces	Force du Démon
11	ל	Lamed	Messie ou Holocauste	Messie
13	מ	Mem	Changement de plan	Incarnation
14	נ	Noun	Résultantes	Mouvement perpétuel de la Volonté divine
15	ס	Samek	Karma	Prédétermination
16	ע	Haïn	Chute	Expiation du Messie
17	פ	Phé	♂ Eternité	Immortalité
18	צ	Tzaddi	Hostes occulti	Gouffre de l'infini
19	ק	Koph	Début du Grand Œuvre	Lumière de la Vérité
20	ר	Resh	♀ Evolution et Involution	Evolution suprême
21	ש	Schin	Lumière astrale nerveuse	Ame du Messie
22	ת	Theo	⊙ Réalisation du Grand Œuvre	Réintégration Universelle

Signification dans le plan humain-astral-nerveux	Signification dans le plan de la nature-matériel	Valeur du Nombre
Chaine occulte	Force de la matière	20
Sacrifice	12 signes du zodiaque	30
Mort	Transformation de la matière	40
Résultante morale	Moyenne des forces	50
Baphomet	Destin	60
Contrainte du Karma	Force des choses	70
Espoir	Divination	80
Crépuscule de l'esprit	Forces hostiles du Cosmos	90
Extase	Joie de vivre	100
Réincarnation	Transmutation	200
Intermédiaire astral-nerveux	Pierre philosophale	300
Grand Initié	Royaume divin sur la terre	400

LIVRE III.

**Le monde comme système de manifestations
de la Volonté Universelle**

CHAPITRE I

ANALYSE ET SYNTHÈSE DES ARCANES

La partie rose-crucienne de l'œuvre: synthèse des arcanes, genèse et lien intérieur des choses — (livres III, IV, V). - Conditionnalité de l'étude analytique. - Arcanes mathématiques et hermétiques. - Le Monde — système d'une série infinie de systèmes finis. - Modes d'examen synthétique: loi du premier 9, qualité des arcanes. - Arithmologie. - Cabale pratique.

Les premiers deux livres présentent la partie analytique de notre œuvre.

Nous avons noté une série de conceptions fondamentales de la Doctrine Initiatique et étudié le schéma des 22 arcanes.

Nous avons pris chacun des arcanes séparément, comme méthode particulière de la volonté du Demiurge, et dans leur interdépendance successive : chaque arcane étant la conséquence logique du précédent.

Les III^e, IV^e et V^e livres représenteront la partie synthétique ou « rose-crucienne » (selon la terminologie traditionnelle) de notre œuvre.

Dans ce III^e livre, nous étudierons les arcanes suivant leur interpénétration, c'est-à-dire leurs combinaisons complexes qui constituent l'ensemble des phénomènes universels.

Dans le IV^e livre, nous étudierons la genèse des phases essentielles du développement mondial, c'est-à-dire les

principes de l'histoire initiatique de l'humanité et du cosmos.

L'attraction : sympathie et antipathie des événements et des phénomènes, leur lien intérieur seront le sujet du V^e livre.

L'étude analytique des arcanes, chacun pris isolément, était un procédé conditionnel pour des fins purement intellectuelles.

De même toute science positive, étudiant un phénomène complexe, le divise en une série de phases constituantes, pénétrant chacune d'elle séparément, bien qu'en réalité ces phases se présentent sous un aspect complexe.

Ainsi la médecine examine isolément les phénomènes de l'ouïe, de la vue, des processus nerveux, de la circulation du sang, alors qu'en réalité ils n'existent que dans l'ensemble du corps vivant humain.

Les 22 arcanes ne représentent aussi, pris séparément, que des limites conventionnelles pour une meilleure étude des moments divers de la volonté.

Les 22 arcanes constituent des combinaisons, liées intérieurement entre elles par l'unité de tout système vivant et achevé dans tous les trois plans (Dieu, homme, Cosmos).

C'est pourquoi s'il est possible, théoriquement, d'étudier les arcanes isolément — leur application demeure synthétique.

Comme partie d'un système entier vivant de manifestations de volonté, ils dépendent donc du fonctionnement de tout l'organisme où ils agissent, — de même que la vue et l'ouïe dépendent non seulement des organes correspondants, mais aussi de tout l'organisme.

Les 32 Voies de la Sagesse, comme synthèse organique de toutes les lois universelles, s'appliquent aussi bien aux phénomènes évolutifs de la monade qu'à tout phénomène élémentaire du plan physique. Car *tout est dans Tout*, et tout atome, toute goutte d'eau représente une somme finie de lois et de propriétés du tout entier.

Suivant la qualité du phénomène ou le degré d'évolu-

tion de la monade — la tonalité, le rythme de leurs arcanes changent, alors que la loi demeure immuable. Ainsi les principes du Binaire, du Ternaire, du Quaternaire et les autres lois mathématiques des nombres simples restent plus inchangeables dans les monades que les arcanes hermétiques.

Ces derniers, dans les monades peu développées, ne se manifestent que comme gage de l'évolution supérieure future, encore inconsciente.

Au contraire, chez un être de grand développement spirituel, les arcanes hermétiques peuvent prendre une situation dominante dans sa vie.

L'Enseignement Initiatique présente l'Univers comme un système vivant complexe, intérieurement lié, de manifestations de la Volonté universelle.

Tous les phénomènes sont des formes ou degrés différents de cette volonté et, comme il n'y a point de monde inanimé, tous les phénomènes du Cosmos vivent : autrement dit, ils sentent leur lien avec le Tout, leur union entre eux, vivant aussi leur propre vie individuelle.

En d'autres termes, l'Univers est un système d'une série infinie de système finis qui vivent ensemble et isolément. Et le monde infiniment petit, « microscopique », le monde infiniment grand, « télescopique » existent l'un dans l'autre, suivant les mêmes lois et les mêmes conditions.

Le macrocosme représente le lien vivant, organique, individualisé des microcosmes.

Le but du troisième livre est l'étude synthétique des arcanes pris comme parties d'un système organique unique dans leurs rapports réciproques et dans les modes divers de leurs groupements.

Les méthodes d'étude synthétique des arcanes sont :

1) leur groupement suivant les lois du premier 9 des nombres simples — arcanes mathématiques ;

2) leur groupement suivant les qualités des nombres : arcanes simples, doubles et triples ;

3) l'arithmologie, c'est-à-dire la découverte dans les arcanes isolés de l'influence d'autres arcanes, grâce à l'addition et à la décomposition théosophiques et à divers autres procédés mathématiques de la Cabale.

Puisque les arcanes sont liés organiquement entre eux, on retrouve en chacun des éléments d'autres arcanes. La découverte de tous les éléments qui entrent dans un arcané donné n'a, pour la Cabale pratique, qu'une signification se rapportant à leur application.

La Cabale pratique s'intéresse plus spécialement aux formules des arcanes aussi bien pour les opérations dans le plan astral-nerveux que pour les cas de divination ou de prévision de l'avenir.

C'est la branche la plus délicate de la Connaissance Initiatique car les spéculateurs de l'occultisme ont fort souvent exploité et défiguré la Cabale pratique.

L'ignorance et la superstition y trouvèrent leur meilleur aliment.

Alors que purifiée de toutes couches troubles, la Cabale pratique devient un instrument auxiliaire important pour la préparation de l'Evolué à son initiation astral-nerveuse.

C'est elle précisément qui lui révèle l'état exact de son astral-nerveux.

Pour notre tâche, cet aspect des applications pratiques de l'Enseignement Initiatique dans la région des états astraux-nerveux ne possède qu'une signification entièrement secondaire. Car notre but réside dans les déductions philosophiques de cet Enseignement et ses applications morales et sociales.

PREMIERE PARTIE

GROUPEMENT DES ARCANES SUIVANT LES LOIS DES PREMIERS 9 NOMBRES SIMPLES ET DU ZERO.

CHAPITRE II

JAKINE ET BOAZ

La loi du UN: sa double application. - La loi du Binaire: deux échelles de nombres. - Colonne des nombres simples — Jakine. - Colonne des nombres composés — Boaz. - La loi du 9. - Initiation. - Le lien du binaire et du 9. - Résumé des processus initiatiques. - Neutralisation du binaire — problème de la Science Initiatique. - Opera Magna neutralisant Jakine et Boaz. - Loi du zéro. - Rythme des arcanes.

La loi du Un, nous l'avons dit dans le second Livre, a une double signification : a) manifestation active, individuelle de l'unité, et b) unité universelle (~).

Au point de vue de la manifestation individuelle, la loi du Un représente l'étude de chaque arcané pris séparément, c'est-à-dire l'examen analytique des arcanes du deuxième Livre.

Au point de vue de l'unité universelle — cette loi se retrouve dans notre schéma de l'application aux arcanes des différentes lois des nombres (III^e Livre).

L'étude synthétique des arcanes sert précisément à la découverte de leur unité intérieure, reflet de l'unité universelle.

1 10
 2 20
 3 30
 4 40
 5 50 B.
 J. 6 60
 7 70
 8 80
 9 90
 100
 200
 300
 400

Opera Magna.

J. $\triangle$ B.

La loi du Binaire est celle de la polarisation duelle des phénomènes du monde relatif — dont l'essence se trouve dans l'équilibre des forces centripètes et centrifuges.

Ce dualisme et cet équilibre de deux antagonismes représentent l'essence du monde relatif et le principe de sa connaissance.

Dans le système des arcanes, nous trouvons deux séries juxtaposées de nombres : les simples (1—9) et la première échelle des nombres composés (10—90) nés de l'adjonction du zéro aux nombres simples — autrement dit de la multiplication des arcanes par dix et de leur passage à un nouveau cycle.

En examinant l'échelle des nombres simples, nous voyons que dans le plan divin, elle présente les méthodes fondamentales de la Volonté Divine dans le processus universel.

Dans le plan de l'homme, les nombres simples symbolisent le processus achevé de l'évolution intérieure de la monade ou de sa formation individuelle.

En définitive, le premier 9 exprime le sujet qui vit la lutte intérieure et se prépare à la réalisation manifestée au dehors des degrés acquis dans ce développement intime.

Le premier 9 est la colonne J. — Jakine — du Binaire initiatique : c'est le symbole de l'élan de volonté du principe masculin.

Etudiant l'échelle du second 9, nous voyons que dans le plan divin, le Messie, ou élan rédempteur de la Volonté du Demiurge, et aussi sa lutte avec le monde de la Chute, constituent son thème essentiel.

Dans le plan de l'homme — c'est l'effort de la monade

individuellement formée contre la résistance du monde objectif. C'est l'histoire de la solidarité humaine pour triompher de Baphomet ou de l'énergie productive aveugle du Cosmos.

Si le premier 9 a établi, dans le plan de la nature, les lois mathématiques fondamentales de la formation de la matière et de son énergie — le second 9, dans ce même plan, détermine les lois de la résistance ou de l'inertie de la matière.

Le second 9 présente ainsi différents états du principe passif plastique sous l'action de la volonté active.

C'est Boaz — le second terme, féminin, ou la colonne B. de résistance du monde objectif.

Ainsi la loi du binaire appliquée aux arcanes donne le Jakine des arcanes masculins et le Boaz des féminins.

Si nous examinons de plus près le caractère de chacune de ces colonnes, nous verrons que l'une et l'autre se composent de neuf arcanes. Elle renferment donc l'Initiation comme fin universelle des processus aussi bien intérieurs — premier 9, qu'extérieurs — second 9.

La loi du 9, c'est-à-dire l'Initiation est l'approche de la neutralisation du binaire initiatique — colonnes du Temple — et la Voie vers la restitution du lien androgyné intégral entre le masculin et le féminin.

Fait caractéristique : la loi du binaire et la loi du 9 sont indissolublement liées, se complétant l'une l'autre.

Si, dans la monade, l'idée de l'Initiation s'obscurcit, le binaire de sa conscience (la « pensée dualisée » de l'apôtre Paul) grandit. Si, au contraire, l'idée Initiatique domine, les binaires s'évanouissent dans la conscience de l'unité universelle.

Pour illustrer la loi du 9, rappelons brièvement ce que nous avons déjà écrit de l'Initiation.

L'essence de l'Initiation est la compréhension par l'homme de son rôle dans le processus évolutif du monde de la Chute.

Cette compréhension élève au premier plan le pro-

blème de la réalisation, dans le monde extérieur, des principes compris.

Le premier 9 représente donc la naissance de l'homme de désir, autrement dit le développement, dans l'âme primaire du profane, du besoin Initiatique présent dans le germe de toute monade.

Par voie de série, de juxtapositions, de luttes intérieures, le *Mysterium* s'éveille et se fait impérieusement sentir dans l'âme du profane.

Ayant pénétré le mystère du Sphinx, ou ayant atteint l'équilibre spirituel, le profane approche du seuil de l'Initiation physique comme du but logique de son incarnation.

Dans les plans du divin et de la nature, le développement de la Volonté Divine et l'évolution de la matière conduisent la Divinité au Messianisme permanent et rendent la Nature base constante de ce Messianisme.

Le second 9 exprime l'idée de l'effort de l'Initié contre la résistance du monde objectif.

Cette lutte prend nécessairement la forme de collaboration des Initiés — Initiation collective ou Fraternité.

Seul l'Ordre Initiatique possède toute la somme des efforts collectifs pour résister victorieusement à la force aveugle des choses, dirigée par la fatalité des conséquences de la Chute.

Dans le plan divin, c'est l'histoire du Messie ; dans le plan de la nature, c'est la résistance constante de la matière.

La haute prédétermination de l'Initié et les derniers doutes de l'homme de désir — tel est le couronnement de ce 9 qui donne la Voie de l'Initiation astrale-nerveuse, ou régénération complète de l'Initié dans l'Athanor de la Lumière astrale.

Le quaternaire hermétique de la renaissance astrale-nerveuse, conduit l'Initié à la réintégration individuelle — initiation mentale.

Ainsi, les 9 lois élémentaires de la Volonté créatrice forment le sujet de l'action. Appliquées à leur second stade,

dans un milieu plastique, elles constituent la somme des résistances de l'objet de l'action.

Les fins du Savoir Initiatique dans notre monde relatif sont dans la recherche des *compromis provisoires* au milieu de l'antagonisme des phénomènes.

Ces transactions provisoires servent de point de départ pour la révélation de la vérité du lien hermétique de tous les principes opposés, au nom de l'unité universelle.

Cette loi de conciliation des principes opposés s'appelle loi de neutralisation du Binaire ou recherche du troisième terme. C'est le principe qui caractérise la Connaissance Initiatique.

Ainsi la tâche de l'Initié est de découvrir le caractère illusoire des courants inconciliables et de trouver les bases d'un compromis entre eux, fécond, créateur.

Entre Jakine et Boaz, c'est-à-dire entre la volonté du sujet et la résistance de l'objet, il n'est qu'un terme neutralisateur — la Voie vers l'Initiation, d'où logiquement découle l'Oeuvre Hermétique.

Nous savons que l'Action Hermétique s'achève par la Réintégration individuelle, c'est-à-dire par l'état de la monade où sa volonté propre se confond naturellement avec la Volonté universelle et divine.

Il est manifeste que dans ce stade de l'Initiation, la volonté subjective gouvernant l'élan actif Jakine, se fond dans la Volonté universelle, agissant dans le milieu Boaz (de la résistance de la matière).

Et cette fusion constitue l'accomplissement du «Miracle de l'Unité», quand la monade individuelle s'abîme dans la monade absolue, sans perdre son individualité — sans être absorbée par elle. (Chap. II. L. II).

Jakine et Boaz — les deux colonnes du Binaire Initiatique — se neutralisent dans le troisième terme — Grand Oeuvre et constituent le Ternaire Initiatique, Triangle que nous rencontrons dans toutes les Loges maçonniques et Initiatiques, comme Testament suprême de tous les efforts humains, testament du rétablissement du Temple.

La loi du zéro.

Les arcanes féminins procèdent des masculins. « Eve est née d'Adam », dit la Bible. « Avec l'aide du Serpent » ajoute la Tradition occulte.

Le serpent astral-nerveux — est le zéro, c'est-à-dire le moteur des arcanes, la loi de leur multiplication.

La loi du zéro complète celles du Binaire et du 9.

Le zéro agit par le 10, ou multiplie les arcanes par 10, car le zéro met en mouvement le « Moulin mondial ».

Avec l'aide du zéro, toute la multiplicité des nombres composés ou diversité des phénomènes du monde relatif naît des neuf premiers nombres.

La doctrine de la tonalité ou rythme des arcanes est liée à la loi du zéro.

Le rythme des arcanes réside dans la force et la vitesse d'application du zéro à ces arcanes.

Dans la monade isolée — du macrocosme ou du microcosme — c'est la vitesse de rotation du tourbillon astral-nerveux.

Par exemple, imaginons une montre : l'aiguille des heures se meut avec une lenteur telle que son déplacement échappe à notre regard. L'aiguille des minutes avance de manière plus sensible, celle des secondes a un mouvement nettement perceptible.

Accélérons ce dernier mouvement et à partir d'une certaine vitesse, l'aiguille des secondes disparaîtra de notre champ visuel ; elle devient comme astrale-nerveuse.

Les processus spirituels chez les monades de différents degrés d'évolution se distinguent par leur rythme.

L'énergie progressive du rythme des états de l'âme très élevée chez certains êtres dirige ceux-ci vers les arcanes hermétiques. Alors que chez d'autres, l'âme « se meut à peine ».

C'est pourquoi, souvent, les monades inférieures paraissent immobiles à une monade supérieure, d'où l'illusion d'un monde inanimé.

La loi du zéro.

Les arcanes féminins procèdent des masculins. « Eve est née d'Adam », dit la Bible. « Avec l'aide du Serpent » ajoute la Tradition occulte.

Le serpent astral-nerveux — est le zéro, c'est-à-dire le moteur des arcanes, la loi de leur multiplication.

La loi du zéro complète celles du Binaire et du 9.

Le zéro agit par le 10, ou multiplie les arcanes par 10, car le zéro met en mouvement le « Moulin mondial ».

Avec l'aide du zéro, toute la multiplicité des nombres composés ou diversité des phénomènes du monde relatif naît des neuf premiers nombres.

La doctrine de la tonalité ou rythme des arcanes est liée à la loi du zéro.

Le rythme des arcanes réside dans la force et la vitesse d'application du zéro à ces arcanes.

Dans la monade isolée — du macrocosme ou du microcosme — c'est la vitesse de rotation du tourbillon astral-nerveux.

Par exemple, imaginons une montre : l'aiguille des heures se meut avec une lenteur telle que son déplacement échappe à notre regard. L'aiguille des minutes avance de manière plus sensible, celle des secondes a un mouvement nettement perceptible.

Accélérons ce dernier mouvement et à partir d'une certaine vitesse, l'aiguille des secondes disparaîtra de notre champ visuel ; elle devient comme astrale-nerveuse.

Les processus spirituels chez les monades de différents degrés d'évolution se distinguent par leur rythme.

L'énergie progressive du rythme des états de l'âme très élevée chez certains êtres dirige ceux-ci vers les arcanes hermétiques. Alors que chez d'autres, l'âme « se meut à peine ».

C'est pourquoi, souvent, les monades inférieures paraissent immobiles à une monade supérieure, d'où l'illusion d'un monde inanimé.

Au contraire, la rapidité du rythme des monades supérieures fait non seulement que leurs processus spirituels restent inaccessibles aux monades inférieures, mais aussi que leur existence même leur demeure imperceptible.

Ceci explique l'« invisibilité » des mondes et des êtres supérieurs.

Ainsi le rythme se trouve à la base de N^o—dimensions dans les divers plans.

Cette idée du rythme relatif ne constitue qu'une partie de l'enseignement général de la relativité de tous les phénomènes du monde de la Chute — mouvement, temps, espace. Car tous, ils représentent des formes, des états passagers d'un seul et même processus psychique — la manifestation de la volonté.

Manifestement, l'énergie progressive et la rapidité du passage d'un arcané aux cycles ultérieurs dépendent du degré d'évolution de la monade de l'observateur.

Suivant la qualité du rythme de la monade et lorsque les oscillations de ses ondes sont harmonieuses, la monade est saine et les formes qu'elle crée sont esthétiques.

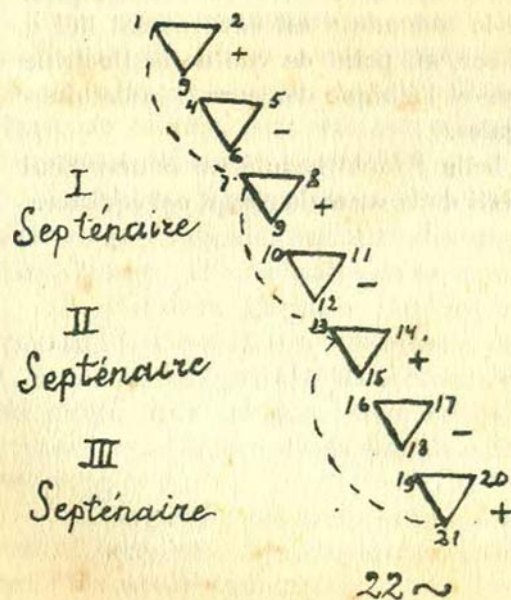
Cette « santé de la monade » est entièrement liée à son équilibre moral, car, au point de vue de la Doctrine Initiatique, l'esthétique et l'éthique demeurent indissolublement unies et coégales.

Toute bonté est belle ; toute beauté est bonne. Seul l'état maladif et perversi de la monade rompt cet équilibre.

CHAPITRE III

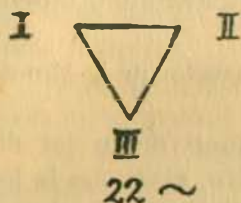
TERNAIRE ET SEPTENAIRE

Loi du Ternaire. - Schéma des ternaires involutifs. - Septénaire involutif. (7 ∇). - Parité des lois de la synthèse des arcanes. - Base artificielle du schéma des ternaires évolutifs. - Loi du Septénaire: mental, physique et astral-nerveux. - Succession de la polarité des ternaires et des plans de l'Univers. - Septénaire universel.



La loi du ternaire représente la conciliation de s contraires par voie du terme neutralisant. (Chap. IV, L. II).

C'est la loi de la recherche du compromis entre les phénomènes opposés et, sur la base de ce compromis, du lien réel hermétique de s deux principes que le monde des illusions a rendus opposés.



Examinons la formation involutive du Monde par voie d'application du ternaire de l'involution aux 22 arcanes.

Le premier ternaire ${}^1\nabla_3^2$ est rigoureusement subjectif—le *sujet*. (1).

Première apparition de l'antithèse intérieure et sa solution subjective — syllogisme subjectif.

Le second ternaire ${}^4\nabla_6^5$ représente le premier heurt uniquement principal du sujet et de l'objet. Présomption principale de la lutte que la monade vivra dans le monde de la Chute — l'objet. (2).

Le troisième ternaire ${}^7\nabla_9^8$ figure la possibilité principale de la neutralisation du sujet et de l'objet, du « dedans » et du « dehors » dans l'aspiration initiatique de la monade. *Action*. (3).

Le quatrième ternaire ${}^{10}\nabla_{12}^{11}$ est la possibilité de la neutralisation du subjectif et de l'objectif par voie de coopération ou addition des forces des monades. *Réalisation*. (4).

Le cinquième ternaire ${}^{13}\nabla_{15}^{14}$ figure l'épreuve : vérification de la régularité des réalisations précédentes — mesure suivant laquelle la monade résistera à la pression du sort ou de Baphomet. *Lutte*. (5).

Le sixième ternaire ${}^{16}\nabla_{18}^{17}$ est la volonté qui tergiverse sous l'action de la force des choses, prise entre l'espoir et le découragement de l'esprit. *Hésitation*. (6)

Le septième ternaire ${}^{19}\nabla_{21}^{20}$ donne l'accomplisse-

ment ou succès de la monade — sa Réintégration individuelle. *Victoire*. (7).

Enfin 22 $\sim$ représente la porte ouverte sur le Monde de l'Absolu ou le Nirvana.

Nous voyons ainsi que l'application de la loi du binaire, de la loi du 9 et de celle du zéro, ainsi que la loi du ternaire involutif, conduit au Grand Oeuvre ; celui-ci devenant comme le foyer de toutes les idées et combinaisons procédant des arcanes.

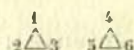
Les sept ternaires involutifs énumérés constituent le *Septénaire Involutif* des 22 arcanes.

De même que le binaire et le 9 sont indissolublement liés, de même le ternaire est uni au septénaire — représentant comme deux aspects d'un seul et même problème.

Ce lien pair des lois mathématiques des arcanes est la conséquence directe du dualisme de notre connaissance, — (dualité du monde de la Chute).

En outre, les 22 arcanes peuvent être divisés en trois septénaires — 7, 14, 21, suivant les processus séparés (achevés) de l'évolution.

Nous ne prenons pas le schéma des ternaires évolutifs, car nous nous trouvons en présence des arcanes du monde de la Chute, là où l'involution forme et classifie, organise l'équilibre, et où l'évolution présente un effort de volonté pour corriger les erreurs et les défaillances.



... Le ternaire évolutif, dans le monde de la Chute, est toujours le symbole de l'idéal, non du réel — de ce qui doit être, non de ce qui est.

C'est pourquoi dans l'application aux 22 arcanes, le ternaire évolutif aurait une signification purement artificielle.

La loi du Septénaire est la loi des phases essentielles dans la lutte de la volonté contre la résistance du milieu.

Le sens du septénaire est dans l'application bien dirigée de la volonté.

Le premier septénaire — 1 à 7 — représente le com-

bat et la victoire morale dans la sphère de son monde intime, intérieur.

C'est la victoire dans le monde intellectuel de sa monade (plan mental).

Le second septénaire (8—14) figure la victoire de la monade, dans le monde extérieur, sur la résistance du milieu matériel — (plan de la matière).

Le troisième septénaire (15—21) représente l'assentiment de la volonté individuelle à la Volonté Divine, la victoire dans la sphère de responsabilité de la monade à l'endroit de la Chute universelle — (plan astral-nerveux).

22 ~ est le couronnement des efforts de la volonté dans tous les septénaires ; c'est le but de la tension de la volonté dans tous les trois plans.

En étudiant les qualités des arcanes isolés, nous acquérons la certitude que chaque septénaire est caractérisé par l'un des arcanes : 1, 13 et 21. Chacun de ces arcanes détermine le caractère du septénaire : son lien avec tel ou tel autre plan. (Chap. VI. L. III).

Si nous examinons notre dessin de l'application des lois du ternaire et du septénaire aux arcanes — nous voyons que les ternaires de volonté (+) alternent avec les ternaires matériels (—).

Cette alternance des « plus » et des « moins » est surtout illustrée par le changement de polarisation lors de la modification des plans :

- + — = polarisation du plan physique ;
- + = polarisation du plan astral-nerveux ;
- + — = polarisation du plan mental.

Dans les plans physique et mental la position du + et du — demeure identique.

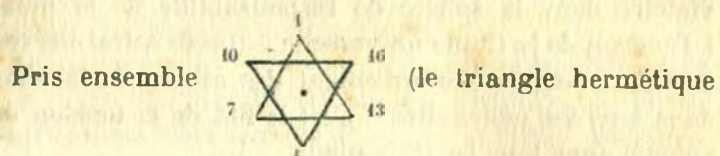
Dans le plan astral-nerveux, (celui du reflet renversé) ces pôles sont contraires à ceux des plans physique et mental.

L'activité et la passivité des ternaires sont manifestement caractérisées par leurs premiers termes : + = I 1,

III 7, V 13 ; — = I 4, IV 10, VI 16, et le dernier ternaire est hermétique. (+).

$\begin{smallmatrix} 1 \\ \triangle \\ 7 \quad 43 \end{smallmatrix}$ c'est-à-dire le ternaire de ces premiers termes des triangles actifs représente le Principe de Volonté évolutif du Tout ;

Au contraire, $\begin{smallmatrix} 10 \\ \nabla \\ 4 \end{smallmatrix}$ les termes des triangles passifs figurent la résistance de la matière.



se trouve au centre—Grand Oeuvre)... les triangles représentent le Pentacle du Septénaire Universel.

CHAPITRE IV

QUATERNAIRE ET PENTAGRAMME

Parallèle des lois du quaternaire et du pentagramme. - Schéma d'application de la loi du quaternaire aux arcanes. - Cinq quaternaires. - Quaternaire universel. - Loi du quaternaire des arcanes correspondant aux trois plans: de l'homme (histoire de l'âme); de la Divinité et de la Nature. - Le pentagramme universel et sa loi morale. - Les pentagrammes élémentaires des arcanes et leur polarisation.

Nous avons déjà dit que la loi du quaternaire est celle de la statique de la réalisation en général et du dynamisme de son cycle isolé.

La loi du pentagramme est celle du dynamisme des cycles même de la réalisation, ou loi du passage des cycles les uns aux autres.

La loi des quaternaires donne le schéma principal du développement de la causalité. La loi du pentagramme présente cette causalité en action.

La loi du quaternaire.

I	II	III	IV	V	
1	5	9	13	17	
2	6	10	14	18	21 = 0
3	7	11	15	19	
4	8	12	16	20	22 = 0 (7)
י	ו		ז		

*Schéma d'application de la loi du quaternaire
aux arcanes.*

Le premier quaternaire est celui du développement subjectif de la monade ; le second quaternaire — celui de la formation des réceptivités objectives de la monade.

Le troisième — celui de l'expérience extérieure ou de l'essai de neutralisation des mondes subjectif et objectif par voie de coopération des monades initiées.

Dans leur lutte contre la résistance des plans de l'Univers, le quatrième quaternaire détermine le rapport avec la force productive mondiale — victoire sur Baphomet — et le cinquième est celui de la dernière épreuve et du passage logique à un cycle nouveau, l'hermétique.

Les deux premiers quaternaires sont donc ceux de la formation du principe actif de la monade — vir ♀, les quatrième et cinquième ceux de la résistance du milieu d'action de la monade (femina ♂). Et le troisième détermine le lien entre les quaternaires actifs et passifs — troisième terme du quaternaire — ♀

Fait caractéristique: les quaternaires actifs commencent avec le premier arcanes — principe de l'individualité active ; les quaternaires passifs partent du 13^e arcanes ou celui de la matière, milieu d'action de la monade.

21 = 0 multiplie les arcanes, leur donne mouvement et vie. 22 représente le résultat du schéma entier des arcanes — quatrième terme du quaternaire, ♂

Le quaternaire universel comprenant le système entier des vingt-deux arcanes est par suite :

1^{er} terme — quaternaires I et II.

2^e terme — quaternaires IV et V.

3^e terme — quaternaire III

et le 4^e terme correspond au 22^e arcanes.

APPLICATION DU QUATERNAIRE AUX 22 ARCANES DANS LES TROIS PLANS.

Plan de l'homme, — transmigration de la monade, histoire de l'âme.

Premier quaternaire : sujet actif de la monade (1) détermine en lui-même le moment objectif — objet de la réceptivité (2) et, agissant ainsi sur l'objet (3) parvient à la conscience de son individualité achevée (4).

Second quaternaire : volonté active de la monade (5), perçoit les différents modes d'agir sur les milieu extérieur (6), opère un choix régulier de la voie (7), et atteint à l'équilibre moral (8).

Troisième quaternaire : ayant pu se situer dans l'évolution universelle, la monade initiée (9) cherche l'application de sa tâche dans le moulin mondial (10), recourant à la coopération des Initiés (11) et se sacrifie enfin pour les buts communs (12).

Quatrième quaternaire : en vue de son sacrifice, la monade ayant changé de plan (13) détermine la résultante des voies parcourues (14) qui la situe à l'égard de Baphomet (15) ; elle en éprouve une contrainte (16) et celle-ci détermine sa route ultérieure.

Cinquième quaternaire : malgré les erreurs du passé, l'espoir (17) n'abandonne jamais l'âme de l'homme et quelque lourd que soit le découragement intérieur, le « crépuscule de l'esprit » (18), il conduit la monade aux portes de l'initiation astrale-nerveuse — au Grand Oeuvre (19) et, comme résultat, à sa pleine régénération (20).

La lumière astrale-nerveuse — le crocodile (21) si dangereux pour la monade durant ses transmigrations, la sert fidèlement au stade du Grand Oeuvre et la conduit à la Réalisation de l'Oeuvre (22).

Plan de la Divinité —

Premier quaternaire : le Dmiurge (1) émane le principe plastique (2) et par voie d'attraction réciproque (3) travaille avec lui à la création (4).

Second quaternaire : la Volonté Divine (5) suivant les deux courants du macrocosme (6), y affirmant le triomphe de l'esprit sur la matière (7) crée l'équilibre universel (8).

Troisième quaternaire : la Volonté évolutive du Démon (9) se manifestant par les 10 sephirot (10) forme la Chaîne occulte (11) qui devient la base du Messianisme permanent de la volonté du Démon (12).

Quatrième quaternaire : le Messie incarné (13) prenant sur lui la responsabilité des résultantes du passé — péchés du monde (14) entre en lutte avec la prédétermination (15) et achève l'œuvre par l'acte d'expiation (16).

Cinquième quaternaire : l'immortalité ou le triomphe de la vérité que le Messie apporte (17) ne l'abandonne point sur l'étendue entière de l'infini (18) ; le Messie aborde son œuvre de réintégration (19) et provoque l'Évolution supérieure universelle (20).

Toute l'activité du Messie comprend la rédemption dans son moment suprême de souffrance et la victoire définitive sur le serpent astral-nerveux (21) qui conduit à la réintégration universelle (22).

Plan de la Nature —

Premier quaternaire : la « *natura naturans* » (1) et la « *natura naturata* » (2) dans leur action réciproque (3) travaillent à la réalisation achevée du monde des éléments (4).

Second quaternaire : la force vitale de la nature (5) dans les doubles courants du macrocosme (6) régulièrement dirigés (7), crée l'équilibre (8).

Troisième quaternaire : la nature agissant toujours dans ses processus conformément à ses fins (9), dans toute la multiplicité des formes du moulin mondial (10), crée l'enchaînement des forces (11) devenant la base du plan physique — création du monde zodiacal (12).

Quatrième quaternaire : le changement de plan de l'application des forces de la nature (13), crée, comme résultante, une nouvelle combinaison de forces (14) qui,

avec toute la puissance de la nécessité matérielle (15), agit aveuglément (16).

Cinquième quaternaire : la prévision des tâches ou de l'issue des processus de la nature (17), malgré la résistance des forces destructives (18), conduit au bonheur terrestre matériel (19), qui s'exprime dans la transmutation alchimique en états supérieurs de la matière (20).

L'action de la lumière astrale-nerveuse (21) conduit la matière à l'état du Royaume d'Elias l'Artiste, c'est-à-dire à la perfection (22).

PENTAGRAMME UNIVERSEL DES ARCANES

Chaque cinquième arcanes représente le moment de passage au cycle suivant et le début de ce cycle.

C'est l'élan de volonté qui concentre les efforts du cycle précédent.

Le pentagramme tracé des cinquièmes arcanes de chaque quaternaire exprime la somme des élans de volonté de tout le schéma des 22 arcanes.



Pareil pentagramme prend le nom d'Universel : la tension de la volonté individuelle (5) se confondant avec l'élan initiatique de la monade (9) conduit à la volonté qui change de plan (13). L'espoir n'abandonne pas la volonté de l'Initié dans ses efforts (17) et dominant l'astral-nerveux universel (21) aboutit nécessairement à la volonté réalisatrice que contient l'œuvre entière des arcanes (22).⁽¹⁾

Ainsi, chacun des cinq quaternaires possède un agent de volonté qui l'exprime : son cinquième terme qui le caractérise.

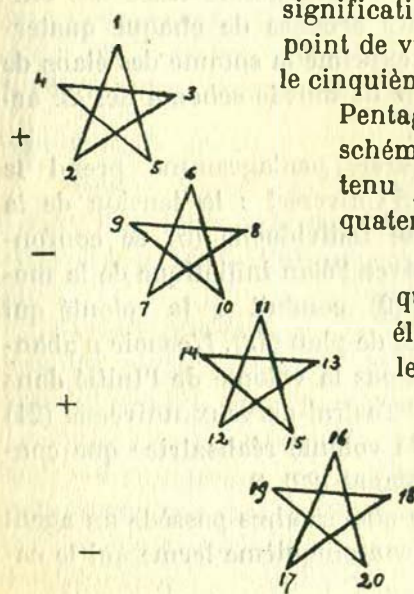
(1) Nous lisons le pentagramme suivant cet ordre: 5, 9, 13, 17, 21 — conformément aux procédés admis par l'Enseignement Initiatique pour figurer et diriger tout pentagramme.

Cet agent de volonté, grâce au moteur des arcanes (21) conduit à la Réalisation (22).

Le Pentagramme Universel porte des indications pratiques et morales fort importantes pour l'Initié.

Il lui dit: applique toujours ta volonté (5), recherche le sens des choses pour te délivrer des illusions et des préjugés (9), ne crains pas la mort (13), ne perds jamais l'espoir (17) ; c'est uniquement dans ces conditions que le crocodile — serpent astral-nerveux — deviendra le serviteur de tes efforts (21) et tu parviendras au but de tes réincarnations (22).

Si nous examinons les cinq penta (groupe de cinq) successifs des arcanes, nous obtiendrons les quatre pentagrammes dits élémentaires.



Ces pentagrammes n'ont pas de signification particulière, car au point de vue de l'action, seul importe le cinquième terme des quaternaires—

Pentagramme Universel. Et le schéma même de l'action est obtenu par l'étude des termes du quaternaire.

Cependant, si artificiels que soient les pentagrammes élémentaires, ils marquent le lien des pentagrammes avec le quaternaire — tels deux aspects d'un seul et même processus.

Les pentagrammes élémentaires se caractérisent par leur succession de « plus » et

de « moins » déterminant telle ou telle autre polarisation du pentagramme.

Ainsi le premier penta (1—5) est actif comme formation de la volonté individuelle ;

le second (6—10) est passif, comme formation de la force de résistance du monde extérieur ;

le troisième (11—15) est actif, comme formation de la volonté collective ;

Le quatrième (16—20) est passif, comme résistance de toutes les conditions de la Chute.

Les quatre pentagrammes élémentaires, comme les cinq quaternaires, aboutissent aux mêmes fins, — 21, 22.

Les premiers termes de chaque penta reflètent la tonalité (+ ou —) de tout le pentagramme :

le 1 — pour la volonté individuelle du premier penta, le 11 — pour la volonté collective du troisième penta ; — deux penta actifs.

le 6 marque la résistance du monde extérieur du second penta, et le 16 la résistance des conditions de la Chute du quatrième penta, — deux penta passifs.

Ainsi, $5 = 4$, c'est-à-dire les cinq quaternaires des 22 arcanes égalent les quatre pentagrammes des mêmes arcanes. (Voir Chap. X du Livre III).

Pentagrammes et quaternaires sont indissolublement liés entre eux — un quaternaire est obtenu des quatre pentagrammes d'après la même loi suivant laquelle on obtient un pentagramme de cinq quaternaires.

Ce lien intérieur du quaternaire et du pentagramme est tout naturel, car le quaternaire donne la loi statique de l'action, et le pentagramme constitue l'application cinétique de cette loi.

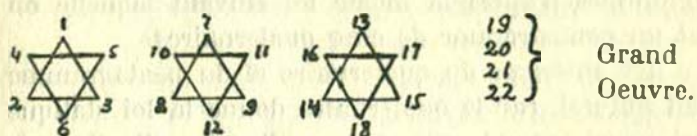
Ce sont deux aspects de la construction des cycles et de leur passage de l'un à l'autre.

CHAPITRE V

LOI DU MACROCOSME ET GROUPEMENT DES LOIS DES ARCANES DES NOMBRES SIMPLES

Loi du macrocosme. - Schéma des macrocosmes et leur qualité. - Macrocosme universel. - Loi du 8. - Statique et dynamique des arcanes. - Chaîne occulte des arcanes.

La loi du 6 ou du macrocosme est celle de l'équilibre cosmique des deux élans de volonté opposés d'« en haut » et d'« en bas » — c'est-à-dire de l'évolution et de l'involution.



Le macrocosme, par essence, est une loi purement statique. Il donne un schéma théorique de deux courants cosmiques.

Les applications pratiques et les déductions n'entrent point dans sa teneur.

Le premier macrocosme (1—6) représente l'équilibre de la polarisation intérieure, intellectuelle.

Le second macrocosme (7—12) figure l'équilibre des deux polarités dans le monde extérieur.

le troisième (13—18) donne l'équilibre des deux polarités dans la sphère de l'application de l'énergie, dans l'action, dans la lutte.

L'équilibre macrocosmique, c'est-à-dire celui qui correspond à la nature de ses deux courants fondamentaux (ou polarisation) dans les trois plans — conduit nécessairement au quaternaire hermétique du Grand Oeuvre. (19—22).

Un rapport d'analogie existe entre la loi du macrocosme et celle du ternaire.

Là n'existe certes point le principe d'action réciproque et de complément mutuel comme dans la loi du 4 ou du 5. Car, si le principe mathématique demeure le même, les fins vers lesquelles conduisent la loi du 3 et celle du 6, et l'application de ces lois aux arcanes ne se confondent pas toujours.

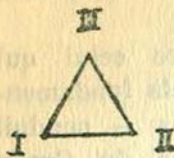
Le 4 et le 5 expriment le schéma et le passage pratique d'un arcanes aux autres. La loi du ternaire — (6 ternaires involutifs et le 7^e comme partie du quaternaire hermétique) figure la voie involutive du développement des arcanes de la Chute. Alors que la loi du 6 établit les formes de l'équilibre des deux courants cosmiques contraires dans les plans différents.

En liaison étroite avec les lois du 3 et du 6, nous pouvons situer la loi du 9. Le ternaire se trouve aussi à la base de cette loi, mais multiplié par lui-même, car sa tâche est d'indiquer la voie évolutive, ou tension maxima de la volonté qui se perfectionne dans les trois plans.



Le macrocosme universel des arcanes présente la synthèse des 6 ternaires involutifs ¹⁾, — son ternaire évolutif, 3—6—9, exprimant l'individualisation stable de la monade, et son ternaire involutif, 12, 15, 18 figu-

(1) Voir schéma page 186.



rant la lutte de la monade — (ses sacrifices et épreuves) avec le monde extérieur.

Les trois macrocosmes des arcanes pris ensemble, représentent le ternaire des macrocosmes — l'idée de l'équilibre des deux courants cosmiques dans toute la diversité du monde des arcanes.

La loi du 8 ou Octonaire donne le principe de l'équilibre hermétique des quaternaires.

Cette loi n'a qu'une signification subsidiaire :

elle illustre l'harmonie des formes engendrées par les quaternaires qui se développent régulièrement.

Le premier octonaire, (1—8) exprime le processus de détermination de l'harmonie morale, — ou juste répartition des forces spirituelles dans l'homme.

Le second octonaire, (9-16) exprime la distribution régulière des forces et influences extérieures avec lesquelles la monade devra compter dans le dernier quaternaire hermétique.

Statique et dynamique des Arcanes.

Examinant l'application des lois des nombres simples aux 22 arcanes, nous nous trouvons en présence de trois groupements essentiels de ces lois.

Certaines de ces lois ne donnent, dans leur application, qu'un renvoi au quaternaire hermétique du Grand Oeuvre dans sa phase finale.

Telles sont les lois du 1, du 2, du 9, du 3, et du 6.

Ces lois décrivent simplement tous les arcanes — loi du 1—ou mènent leur étude des arcanes jusqu'au Grand Oeuvre, renonçant à son analyse et à sa synthèse, et faisant relever le Grand Oeuvre de la loi du quaternaire.¹⁾

Ce groupe de lois constitue la statique ou théorie des arcanes.

(1) Tous ces schémas finissent par le quaternaire hermétique; de ce fait un élément entièrement étranger — le 4 — leur est donné, alors que tous possèdent, à leur base, un binaire ou un ternaire: 2, 3, 6=2×3; 9=3×3.

Le second groupe — dynamique ou pratique des arcanes — révèle les voies du passage de l'action réciproque à l'application des arcanes (4 et 5) ou présente une image de l'application modèle de ces processus (8).

Les arcanes dynamiques ne donnent pas seulement une indication du schéma du Grand Oeuvre, comme les arcanes statiques, mais aussi le quaternaire — 17, 18, 19, 20 — d'approche de ce schéma. Et ils finissent par une indication pratique de l'application du zéro (21—tourbillon astral-nerveux).

Naturellement, le 4 dans son rapport avec le 5 est statique comme le plan d'action (4) à l'égard de l'action même (5) ; cependant, cela ne modifie aucunement le caractère dynamique de ces mêmes lois, car leur but est de révéler le mécanisme d'action de tout effort de volonté.¹⁾

Enfin le 7 peut être rapporté au troisième groupe des lois des nombres simples.

La loi du sept — contient comme base le 3 et le 4 et occupe une situation neutre — ou neutralisante — entre les arcanes statiques et dynamiques.

Le ternaire, à la base de la loi du 7, indique l'équilibre de l'énergie suivant la loi de neutralisation des polarités, alors que le quaternaire indique les lois de l'action de cette énergie équilibrée.

Le 3 et le 4 pris ensemble donnent un tableau complet de l'action régulièrement développée dans chacun des trois plans.

Par conséquent la loi du 7 caractérise l'action selon la qualité de l'énergie qui la provoque.

Dans le Chap. VII du L. III nous verrons qu'il existe sept qualités d'énergie correspondant aux sept centres de sa formation : — sept causes secondes.

(1) Pour toute pratique dans les opérations astrales-nerveuses, la Tradition Initiatique met au premier plan le pentagramme, puis le quaternaire (cercle magique: quaternaire dans le cercle, c'est-à-dire le quaternaire et le zéro) et parfois le septénaire. La pratique occulte n'applique des arcanes statiques que l'étoile de Salomon pour exprimer l'idée du macrocosme.

La sphère d'action des causes secondes se présente naturellement surtout comme une sphère d'énergie — astrale nerveuse.

Dans le plan physique, la cause seconde se manifeste par la multiplicité des phénomènes. Dans le plan intellectuel, elle se résume comme loi d'un type déterminé de phénomènes — genres.

Les lois statiques des arcanes — 1, 2, 3, 6, 9, leurs lois dynamiques — 4, 5, 8, 0 — et enfin leurs lois neutralisantes — 7 — fournissent un tableau complet de groupements des nombres simples.

Ces groupements donnent une idée nette de la manière dont un arcane dépend d'un autre et le pénètre, et dont une loi appliquée appelle naturellement une autre comme complément ou conséquence.

Ce principe de « chaîne » des arcanes représente un canevas permettant d'étudier les formes diverses de la coordination sur trois plans des volontés individuelles en vue de fins communes, et surtout pour les buts de l'évolution initiatique.

Les arcanes pris ensemble constituent la chaîne occulte dans le domaine des idées, l'image première et la loi du lien des monades.

Ce principe de chaîne organique des arcanes se révèle encore plus profondément par l'appréciation de chacun d'eux d'après la qualité de leur nombre. Rappelons que chaque septénaire est caractérisé par un arcane représentant la tension maxima de la volonté du septénaire dans un rayon correspondant. La révélation de ce principe de chaîne peut avoir lieu encore par toutes les combinaisons possibles des nombres formant l'arcane donné — arithmologie.')

(1) En étudiant le III^e livre, le lecteur doit se souvenir du fait suivant: dans le second livre, nous prenons chaque arcane séparément; alors que dans le troisième nous examinons chaque loi des nombres simples dans son application au schéma entier des arcanes.

Seconde partie

GROUPEMENT DES ARCANES SUIVANT LES QUALITES DU NOMBRE : ARCANES TRIPLES, DOUBLES ET SIMPLES.

CHAPITRE VI

ARCANES TRIPLES OU « NOMBRES — MERES » : CAUSES PREMIERES — 1, 13, 21.

Groupement des arcanes suivant la qualité: causes premières, causes secondes et arcanes zodiacaux. - Trois plans de l'univers, comme premières causes et leurs états intermédiaires. - Unité du plan mental et sa situation dans la hiérarchie des plans. - Loi du plan matériel. - Episodicité des états matériels. - Point d'attache et point de départ de l'évolution. - Productivité — loi de la vie. - Loi du plan astral-nerveux — son caractère unisseur. - Arcanes — Mères - caractéristique du groupe des arcanes. - Le triangle : $\alpha \quad \beta \quad \gamma$

La loi du septénaire détermine les conditions qualitatives quant au rayon d'action des arcanes qui le constituent — dans chacun des trois plans.

C'est pourquoi la loi du septénaire représente le passage naturel à la deuxième partie de ce livre - étude des arcanes d'après la qualité du nombre.

Il existe trois groupements essentiels des arcanes suivant leurs qualités:

- 1) arcanes, nombres triples, ou « nombres — Mères »
1, 13 (40), 21 (0 ou 300) — causes premières.
- 2) arcanes doubles, ou causes secondes - astrales-

nerveuses—principes d'énergie: 2, 3, 4, 20, 11 (20), 17 (80), 20 (200), et 22 (400) - pour ce dernier l'arcane est pris exclusivement dans le premier sens : celui de soleil du monde relatif.

3) les arcanes simples ou zodiacaux 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12 (30), 14 (50), 15 (60), 16 (70), 18 (90), 19 (100).

Les Arcanes triples ou «Nombres — Mères» représentent essentiellement des principes constituant la base de l'équilibre mondial.

Ces trois principes sont les trois états fondamentaux de la Volonté universelle ou les trois plans de l'Univers - mental, astral-nerveux, physique.

En qualité d'arcanes de ces trois plans, on peut les considérer comme causes premières composant le ternaïre des principes de la construction de l'Univers.

Il ne faut pas confondre ces causes premières avec la première Cause de toute Existence,—le monde principiel, soit l'Absolu, l'Androgyne et le Logos—voir Chap. I. L. II.

Les trois arcanes Mères se rapportent non pas au monde des principes, non à la théogonie de l'Univers, mais à sa Cosmogonie. Il ne s'agit que du plan des idées du monde de la Chute.

Il ne faut pas oublier encore que la division en trois plans est suffisamment conditionnelle et suppose une série de subdivisions secondaires - degrés intermédiaires présentant un schéma de passage d'un état de la volonté mondiale à un autre et aussi le reflet d'un état dans l'autre.

Nous l'avons dit plus d'une fois, les trois plans s'interpénètrent ou chevauchent l'un sur l'autre, telles des ombres. C'est pourquoi, précisément, l'étude des états intermédiaires est si importante pour comprendre la construction de l'Univers.

Parce qu'ils représentent trois états fondamentaux de la volonté mondiale, ces arcanes offrent trois plans, car ils sont l'un dans l'autre - en tant que lien et passage de l'un à l'autre.

Le *UN* est le principe de l'Unité, arcane du plan intellectuel.

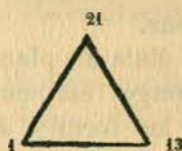
Le caractère unitif du premier arcane le rapporte au monde des idées - (plan mental) - d'où la lutte est exclue, cette conséquence de la polarisation duelle et des estimations morales.

Les lois de la logique conduisant automatiquement à l'Unité rigoureuse forment la base de ce plan des idées.

Nous l'avons dit : le double sens du premier arcane nuance sa qualité de symbole du plan mental et de lien avec le monde principiel divin.

L'unité, loi du syllogisme, de la logique, et du passage aux principes supérieurs — seuil du Nirvana (libération de la volonté mondiale) représente la qualité essentielle du premier arcane, comme nombre-Mère.

Le premier arcane, par sa qualité, et, partant, le plan mental, occupe, dans la hiérarchie des arcanes, la place supérieure et représente le principe actif (+) du Ternaire, **אמץ** celui de l'équilibre fondamental du monde de la Chute.



13 (40). Cet arcane, dans toutes ses significations, - correspondant aux trois plans - exprime l'idée de la réalisation du sacrifice.

Cette réalisation, comme l'idée même du passage de plan à plan, n'est possible qu'en possédant un point de départ dans le plan matériel.

Le 13^e arcane, quant à sa qualité de nombre-Mère, représente essentiellement l'arcane du plan matériel. Car seul, le plan physique constitue la sphère de l'expression la plus pleine et la plus concrète du sacrifice de la création dans le monde de la Chute.

Si le premier arcane caractérise son septénaire (1-7) comme plan intellectuel ou monde intérieur de la monade, - le 13^e caractérise tous les sept arcanes de son groupe (de 8 à 14) comme plan matériel ou monde extérieur de la monade.

Caractérisant le 13^e arcane comme sphère des arcanes matériels, nous devons noter la grande épisodicité de tous les états dans le plan de la matière.

Malgré leur stabilité, les formes matérielles restent très éphémères, soumises à la désintégration.

Les états de méditation et de contemplation appartenant au plan mental tendent à l'immuabilité, l'éternité. Si changeants que soient les mouvements des forces astrales-nerveuses, si instables que soient les formes astrales, il reste cependant d'elles, dans le plan astral-nerveux, des clichés, des schémas de leur vie, de leur passé.

Au contraire, dans le plan matériel, les formes isolées sont sujettes à l'action maxima du temps et de l'espace qui les désintègrent.

Reste la matière amorphe que la même loi toute puissante du temps et des conditions d'espace transforme en d'autres combinaisons.

L'immuabilité des états du plan matériel est toujours illusoire; et «ce mensonge» est peut être plus grand que l'illusion donnée par les formes de l'astral-nerveux, ce plan classique où naissent toutes les erreurs.

On peut briser un objet physique et seulement dissocier un complexe de forces astrales-nerveuses, mais celles-ci, très facilement, se combinent à nouveau.

Ainsi, les états mentaux d'une monade isolée se perdent dans l'infini par leur durée: une idée peut suivre la monade d'une incarnation à l'autre. Les états astraux-nerveux durent des siècles, parfois jusqu'à la seconde mort astrale-nerveuse: - autrement dit un très grand degré d'évolution est nécessaire pour anéantir les traces d'un crime commis ou d'une malédiction.

Les états matériels restent avant tout éphémères et

cessent toujours avec la mort physique. Alors que cette mort et, réciproquement, la naissance (incarnation) n'interrompent aucunement les états mentaux ou astraux-nerveux. ¹⁾

C'est pourquoi les états matériels (incarnations) de la monade constituent une suite d'existences isolées sans lien entre elles dans le plan physique.

Ce lien et aussi le but des incarnations se trouvent dans les sphères du plan astral-nerveux et mental. Ils peuvent se manifester dans le plan physique, comme efficacité bien rare de notre sous-conscient (intuition, ou réminiscences vagues du passé) ou grâce à certains degrés de l'Initiation dans les cas d'extériorisation...

D'où cet esprit de joie et de courage qui pénètre l'Enseignement Initiatique qui ne reconnaît pas de situations dangereuses et désespérées dans le plan physique.

Les dangers proviennent du plan astral-nerveux: du nôtre et de l'universel: ce sont les «hostes occulti» qui nous suivent sans cesse jusqu'au seuil même du Sancta Sanctorum de l'Initiation - du Grand Œuvre.

Dans le plan physique seules existent des difficultés momentanées sur la voie des réalisations que nous poursuivons.

Le devoir essentiel de l'incarnation est de rendre à la nature ce qu'elle nous a donné: *les fruits de nos facultés et de nos forces.*

La résultante matérielle d'une existence donnée de la monade - au moment de la mort - lui donne un point de départ et une impulsion dont l'intensité et les directions créent un torrent de forces astrales-nerveuses. La qualité de ce torrent dépend de la résultante matérielle en question.

Le monde mental représente un point d'attache au

(1) Ces qualités des différents états (plans) sont la conséquence logique de la loi connue: action du temps et de l'espace grandissant des plans supérieurs aux plans inférieurs.

monde supérieur - Absolu. Il garde la clef de ce dernier et marque les buts de notre évolution.

40 - sens du nombre de l'arcane du plan physique souligne davantage son caractère matériel — sphère de concrétisation des formes astrales-nerveuses.

Nombre-Mère 21 (300 ou 0), constitue, nous le savons, le moteur du système entier des arcanes, l'arcane de l'énergie, c'est à dire le plan astral-nerveux.

☿- Schin - nous rappelle que l'énergie et l'action de l'arcane sont propres aux trois plans.

En effet, bien que le 21 représente surtout la lumière astrale-nerveuse, comme intermédiaire reliant l'intellect à la matière, (le point d'attache au point de départ de la monade) il opère aussi dans les deux autres plans.

Nous savons d'ailleurs que les arcanes s'interpénètrent, et que tout plan possède les éléments des deux autres.

C'est pourquoi la division plus précise de l'Univers est la suivante: trois plans et, dans chacun, trois sous plans: ainsi, par exemple, pour le plan mental: a) le sous-plan (ou sous-degré) purement mental, b) le sous-degré astral-nerveux dans le mental, c) le sous-degré physique dans le mental...

Cependant, vu le caractère intermédiaire du ☿, sa pénétration dans les plans voisins est beaucoup plus intense. Aussi réduit-on souvent les neuf plans à sept: le mental, le physique et la lumière astrale-nerveuse avec ses sous-plans et pénétrations (3 sous-plans de l'astral-nerveux et ses deux pénétrations dans le mental et le physique).

Pour l'étude synthétique des arcanes qui viennent d'être examinés par nous, les 1, 13 et 21, comme expressions des plans de l'Univers, ont cette signification importante qu'ils caractérisent le groupe entier des arcanes où ils se trouvent.

De même, si nous examinons des symboles ou rituels anciens selon la prédominance en eux des 1, 13 ou

21, nous pouvons directement rapporter les symboles à tel ou tel autre plan du Tout, ou déterminer le type intellectuel, astral ou matériel, des images qu'ils présentent.

Ainsi, dans le schéma des 22 arcanes, les arcanes-Mères, ou lettres-Mères de la Cabale déterminent trois groupements.

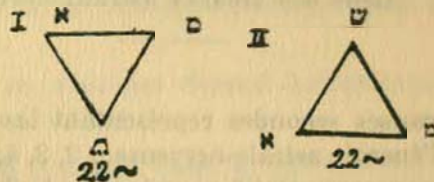
1 - L'Unité - א aleph caractérise sept arcanes du monde intellectuel (de 1 - 7) : pénétration de la monade en son monde intérieur ou lutte avec elle-même.

2 - Quarante - ד - 7 arcanes du monde physique (de 8 - 14) : lutte avec le monde extérieur et réalisation de la monade « au dehors ».

3 - Trois cents - ש shin - 7 arcanes de la lutte astrale-nerveuse (15 - 21) : on combat le joug des erreurs commises durant les incarnations successives.

La synthèse des efforts de la volonté mondiale dans ses états divers s'exprime par des triangles : ceux de l'équilibre universel.

$$22 = 1 \sim$$



Le premier triangle donne la synthèse de la volonté mondiale dans les trois plans durant la formation du monde la Chute ;

le second - durant le processus rédempteur, c'est à dire évolutif.

Le but est le même - du premier comme du second triangle : 22 et 1 ~. Il domine dans le triangle אדש des causes premières.

CHAPIRE VII

ARCANES DES CAUSES SECONDES OU DE LA

LUMIERE ASTRALE-NERVEUSE

Schéma des arcanes des causes secondes. - Planètes astrales-nerveuses et planètes astronomiques. - Signification astrale du mouvement de l'Univers astronomique. - Lois des causes secondes: concentration de l'énergie et sa relativité suivant la position de l'observateur. - Planètes, triangle de la formation des idées et triangle de la formation de la force productive. - Macrocosme des causes secondes. - Sens pratique des arcanes astraux-nerveux.

Les causes secondes représentant les centres formateurs de l'énergie astrale-nerveuse : 2, 3, 4, 11, 17, 20 et 22 (22 dans son sens relatif pour le monde de la Chute) constituent le Septénaire des causes seconde.

22 ☉ (400) constitue comme un élément astral-nerveux dans le monde mental ou comme une radiation du monde des idées.

17 (80) et 4 (5 Saturne et ♃ Jupiter) sont des arcanes d'influence intellectuelle dans l'astral-nerveux.

2, ☾ la lune, représente un arcane purement astral-nerveux.

3 et 20 (♀ Venus et ♂ Mars) sont des arcanes d'influence physique dans l'astral-nerveux, et enfin 200 (☿ Mercure) figure l'action astrale-nerveuse dans le physique.



Elément astral-nerveux dans
l'intellectuel et radiation du monde
des idées.

Intellectuel dans l'astral-ner-
veux.

Purement astral-nerveux.

Physique dans l'astral-nerveux.

Astral-nerveux dans le phy-
sique.

Le triangle (⊙ 3 4) est le triangle de la formation des
arcanes des idées du monde de la Chute.

Le triangle (8 9 4) figure la formation de la force
productive - (Baphomet).

Et la ☾ figure l'axe de la lumière astrale-nerveuse.

Ceci est le schéma complet des causes secondes, ou
des sept centres de la lumière astrale-nerveuse et de leur
disposition.

Le monde de l'énergie dépend hiérarchiquement et
provient du monde mental.

Nous avons constaté dans le schéma des séphirot
que le monde astral-nerveux était le résultat du reflet
renversé du monde mental. Mais il en diffère essentielle-
ment par son dualisme ou la dualité de ses polarisations.

Ainsi le monde de l'énergie, comme reflet renversé
du plan mental, constitue le plan des causes secondes
dans les phénomènes et les monades.

Il reste sept lois fondamentales du monde astral-ner-
veux et, partant, sept centres fondamentaux de forma-
tion de l'énergie astrale-nerveuse.

Ces sept causes secondes sont figurées par les sept
planètes.

Il ne faut pas confondre ces planètes astrales-nerveuses avec les astronomiques.

Les planètes astronomiques ne sont que des corps physiques du ciel astronomique visible. A l'endroit de notre planète, ils réfractent, dans une mesure plus ou moins grande, l'influence de l'un ou de l'autre des sept centres astraux-nerveux — ciel invisible.

L'importance des planètes astronomiques est d'être les conductrices de diverses qualités de l'énergie astrale-nerveuse. Cette conductibilité dépend de la qualité différente de leurs mouvements, c'est-à-dire précisément de « ces états intermédiaires » où le corps matériel se transforme en énergie - l'atome en électron. Ces états constituent les meilleurs conducteurs du plan astral-nerveux descendant au degré physique ¹⁾

Ainsi toutes les causes secondes constituent des phénomènes du plan astral-nerveux et non du monde matériel astronomique.

Certes, vu le caractère d'agent de liaison de la lumière astrale-nerveuse, nous l'étudions très largement : examinant aussi bien les états proprement astraux-nerveux que la pénétration de la lumière astrale-nerveuse dans les autres plans. ²⁾

(1) Le vocable même de plan « astral » provient de « astra » étoile, c'est-à-dire du mouvement stellaire, celui du mouvement des corps astronomiques. Nous ajoutons le terme « nerveux » à celui d'« astral » (suivant la nomenclature de la Tradition Cosmique et des Revues Cosmiques) pour indiquer mieux encore l'identité de l'« astral » et du « nerveux ». Le plan « nerveux » de la matière demeure en rapport constant avec le même état, ses degrés et sous-degrés « nerveux » dans l'homme.

Le mouvement rotatoire des corps astronomiques représente les moments des états intermédiaires entre les purement matériels et les énergétiques.

L'élévation du coefficient du mouvement rend celui-ci plus fin, plus astral-nerveux.

Au contraire, l'abaissement du coefficient, rend le mouvement plus dense, plus matériel.

A ce sujet, nous renvoyons le lecteur à notre exemple des aiguilles d'une montre. Chap. II. L. III.

(2) Le schéma des causes secondes (l'astral-nerveux dans le sens large du mot) est beaucoup plus vaste que

Dans notre schéma (page 211) nous voyons que le soleil résume toute la somme des radiations du plan mental, ou des idéologies du monde de la Chute - les 22 arcanes. Le soleil est aussi le point d'application de l'énergie astrale-nerveuse au plan mental, c'est à dire le sous-plan astral-nerveux du plan mental.

De même Mercure constitue le conducteur (phallus) et représente l'application de l'énergie astrale-nerveuse dans le monde physique.

Mercure est le sous-plan astral-nerveux dans le plan de la matière.

Résumons nos considérations sur le caractère des lois des causes secondes.

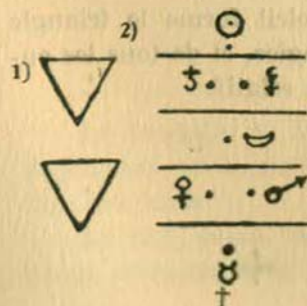
1 - Toutes sont des centres de concentration de l'énergie astrale-nerveuse.

2 - Le monde astronomique est un pur phénomène du plan matériel, mais son mouvement perpétuel représente un passage (ou état intermédiaire) du plan physique à l'astral-nerveux.

3 - C'est pourquoi tous les corps astronomiques sont liés à telle ou telle manifestation des sept centres astraux-nerveux.

Cependant ces manifestations ont ce caractère as-

celui du plan astral: celui-ci ne contient que ses trois sous-plans. Alors que le schéma des causes secondes embrasse aussi les deux sous-degrés des manifestations de l'astral-nerveux dans les plans voisins.



La distinction est manifeste sur ce dessin.

Le 1) représente le schéma des deux reflets renversés des six sephirot du plan astral-nerveux.

Le 2) figure notre schéma des causes secondes.

tral du mouvement du corps astronomique demeurent toujours relatifs: le même corps astronomique peut-être le conducteur de Mercure pour un second corps et celui de Vénus pour un troisième.

Dans cette interdépendance se trouvent aussi les innombrables systèmes solaires du monde astronomique : le même système solaire - ou soleil - sera soleil pour un second système ou satellite pour un troisième.

Toute la caractéristique des lois des causes secondes réside dans cette relativité mutuelle. Ce n'est pas vainement que la lune ou binaire se trouve être le centre du plan astral-nerveux.

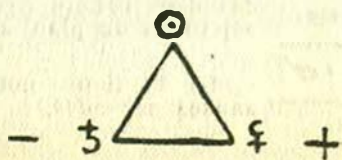
Suivant la position de l'observateur, la qualité astrale-nerveuse du mouvement du corps astronomique change aussi.

Examinons maintenant en ordre le caractère de chacune des causes secondes figurées sur notre dessin (page 211).

Le soleil ☉ est le centre d'émanation de la Volonté du Démiurge ou, nous l'avons dit, des mondes mental et supérieurs. C'est la radiation du monde Azilut dans le plan astral-nerveux et, partant, la loi qui gouverne (donne la vie, influx supérieur) au monde entier des causes secondes.

N'oublions pas que le soleil, 22 (400) - comme centre vitalisant du monde relatif, est aussi Kether-Couronne - dans le schéma des Séphirots - c'est à dire le seuil du monde absolu.

Avec Saturne et Jupiter le soleil forme le triangle de la formation de toutes les idéologies, et de tous les enseignements et religions du monde relatif.



Ce triangle figure le reflet direct du plan des idées dans le monde constructeur des formes.

Jupiter (4) - pôle positif de ce triangle - apporte la structure synthétique - (les fondements de la vie). Saturne, 17 (80) pôle passif, fournit l'analyse, la critique des principes établis; il représente aussi la prévision de l'avenir.

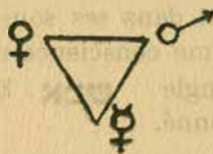
Jupiter et Saturne, - analyse et synthèse - constituent les deux bases du plan mental dans l'astral-nerveux.

La lune, 2 centre de l'astral est en réalité un sous-degré astral-nerveux. Elle est le principe de l'éternelle dualité des tourbillons astraux-nerveux, ou de la multiplication, par voie de polarisation, de chaque influx du plan mental.

Vénus 3, et Mars, 11 (20) figurent les tentacules du plan physique dans le plan astral-nerveux. C'est l'appel de la nature (Vénus) à la fécondation et la recherche passionnée de la passive par l'actif (Mars).

La fécondation ou productivité constitue l'éternelle loi fondamentale de la vie. C'est pourquoi Mercure — 20 (200) est la plus synthétique des planètes, car il conduit la somme entière des influx des élans productifs des causes secondes dans le monde physique.

Mercury — est un fluide animal, jouant un rôle cardinal dans tous les processus de formation et de régénération (transmutation).



Le triangle de formation de l'énergie nerveuse (ou Baphomet) est le reflet renversé du triangle de la formation des idées.

Le rôle de la lune, axe de la lumière astrale-nerveuse, entre ces deux triangles, demeure fort clair.

Par la loi de la polarisation constante et de la division elle les conduit à l'état de mouvement — rotation du couple des forces, principe de l'équilibre du macrocosme des causes secondes.



Pour clore tout ce qui touche au problème des causes secondes, observons que : si les arcanes - Mères, comme principe de l'univers, sont à trois plans, (possédant dans chacun un rôle de direction et d'action sur les deux autres) — les causes secondes peuvent agir uniquement dans les limites de leur plan, (astral-nerveux) et dans les bornes des degrés hiérarchiquement inférieurs — plan matériel (sur la terre, sur les planètes et autres corps astronomiques).

Le plan mental gouverne les causes secondes par la voie du soleil qui le relie au monde de l'énergie astrale-nerveuse. Il règne aussi sur le plan physique.

Les causes secondes sont, par suite, à deux plans : elles peuvent agir dans le degré physique comme dans l'astral-nerveux. Si elles se manifestent dans le plan mental (plus précisément dans ses sous-degrés) ce n'est que comme lien ou comme conscience des principes astraux et matériels du triangle **WAK**. En tout cas leur rôle est toujours subordonné.

L'appréciation juste de toutes les qualités des causes secondes isolées a une signification considérable, non seulement pour comprendre les lois du plan astral-nerveux, mais aussi leur application.

En particulier, la cabale pratique choisissant pour ses formules les arcanes, attribue une grande signifi-

cation à la qualité astrale-nerveuse des arcanes à deux plans.

On peut dire que si les « lettres — Mères » déterminent le groupe des arcanes où elles se trouvent — les arcanes astraux-nerveux donnent à leur groupe telle couleur ou telle tonalité — rythme du mouvement astral-nerveux.

CHAPITRE VIII

ARCANES DU PLAN PHYSIQUE OU ZODIACAUX ET SCHEMA DE L'UNIVERS

Enumération des arcanes zodiacaux. - Schéma des 12 signes du zodiaque ou quaternaire des saisons. - Schéma des septénaires suivant la qualité des arcanes. - Schéma des arcanes d'après la Hiérarchie. - Schéma des Sephirots et les 22 canaux-processus diabatiques. - Echelle de l'Unité.

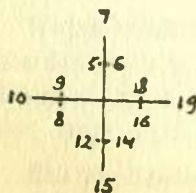
Les arcanes zodiacaux sont : 5, 6, 7, 8, 9, 10, 30, 50, 60, 70, 90, 100.

Si certains d'entre ces douze arcanes se trouvent non seulement dans le septénaire du plan matériel, mais aussi dans les deux autres septénaires — ce n'est qu'une manifestation des principes matériels dans ces derniers plans.

Les arcanes zodiacaux agissent seulement dans les limites du degré physique et obéissent aux manifestations des plans hiérarchiquement supérieurs — mental et astral-nerveux.

Ils sont donc à un plan dans la sphère de leur action.

Les douze arcanes zodiacaux correspondent aux douze signes du zodiaque, car ces arcanes constituent les douze moments essentiels du développement de la matière suivant les lois du temps et de l'espace.



Le nombre 12 caractérise la matière comme plan particulier du sacrifice et de l'application.

Les 12 arcanes ou signes du zodiaque (à chacun de ces douze arcanes correspond un signe zodiacal) donnent le quaternaire des saisons. A chacune des quatre périodes se rapportent 3 arcanes ou mois.

Le Printemps $\begin{smallmatrix} 7 \\ 5 \triangle 6 \end{smallmatrix}$ représente l'élan de volonté de la nature agissant sur $\begin{smallmatrix} 10 \\ 9 \triangle 8 \end{smallmatrix}$, c'est-à-dire sur la réserve de ses forces — l'été, grâce à l'application de l'énergie productive $\begin{smallmatrix} 45 \\ 12 \triangle 14 \end{smallmatrix}$ — L'automne, ou concentration des forces, conduit à la réalisation des choses acquises — $\begin{smallmatrix} 19 \\ 16 \triangle 18 \end{smallmatrix}$ — l'hiver.

Cette utilisation des résultats d'un cycle zodiacal sert de garantie pour le début d'un nouveau cycle — ou rotation ultérieure du quaternaire zodiacal.

Nous n'examinerons pas le sens des arcanes physiques en particulier, car il se distinguerait peu de leur définition dans la partie analytique de notre travail.

L'idée de ces douze arcanes — comme appartenant au plan physique — nous a permis de comprendre la qualité des nombres qui les expriment, et leur rôle respectif dans le système du monde.

Pour les procédés occultes, le caractère zodiacal des douze arcanes énumérés importe peu. Les arcanes zodiacaux peuvent avoir un sens occulte dans la mesure où ils possèdent la force dynamique, étant pris séparément — (voir le second livre).

Représentons-nous un schéma de septénaires de l'Univers en rapport avec la qualité des arcanes qui les composent. Nous laissons de côté le 1er et le 22° — dans leur sens de point d'attache et point de départ. Le 1 ne représentera que l'arcane triple du monde relatif.

Schéma des septénaires suivant la qualité des arcanes :

I Mental	II Physique	III Astral-Nerveux
1 Arcane triple	8	60
2)	9 } Arcanes Physiques	70 } Physiques
3 ♀ } Arcanes astraux-nerveux	10	80 } Astral nerveux
4 ♀ }	20 ♂ Arcane astral-nerveux	90 } physique
5 }	30 Arcane physique	100 }
6 } Arcanes Physiques	40 Arcane triple	200 ♂ astral-nerveux
7 }	50 Arcane physique	300 triple
1 mental	1 astral-nerveux	3 astraux-nerveux
3 astraux-nerveux	6 physiques	(2 astraux-nerveux et principe de l'astral).
3 physiques	(5 physiques et le principe de la matière)	4 physiques

L'élément purement mental dans ce schéma n'est que dans le premier septénaire : le « un » est le premier des arcanes triples. Ainsi tous les septénaires commencent par l'indication de l'Unité.

Dans le septénaire mental, l'équilibre complet des principes astraux-nerveux et matériels existe suivant la loi du Ternaire (3 astraux-nerveux, 3 matériels et 1 mental).

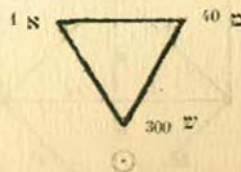
Dans le septénaire physique prédomine la masse de la matière ; on y trouve aussi comme seul élément astral-nerveux la tension des forces matérielles — Mars — multiplication des forces (1 astral et 6 physiques).

Dans le septénaire astral-nerveux les rapports du 3 et du 4 donnent l'application régulière du tourbillon astral dans le quaternaire (3 astraux-nerveux et 4 physiques).

L'examen des arcanes suivant leur qualité fait ressortir l'idée de leur hiérarchie selon qu'ils appartiennent à tel ou tel état de l'Univers :

MENTAL	{	1 proprement mental
		300 Astral-nerveux dans le mental
	{	40 physique dans le mental
		○ 400
ASTRAL- NERVEUX	{	♂ 90 ♀ 4 mental dans l'astral nerveux
		☾ 2 proprement astral-nerveux
		♀ 3 ♂ 20 physique dans l'astral-nerveux
		☿ 200
PHYSIQUE	{	7
		6 5 mental dans le physique
		60
		70 100 astral-nerveux dans le physique
		90
		8
	{	30 ☆ 10 proprement physique
		9 50

Ce schéma nous donne un tableau clair de la division des arcanes d'après leurs qualités dans le système de l'Univers. Il nuance, en outre, la signification du rôle du Soleil et de Mercure comme expressions typiques des « états intermédiaires ».



Triangle de l'équilibre fondamental de l'Univers et de sa radiation (soleil).

Pour achever la représentation synthétique de l'Univers, souvenons-nous encore des dix Séphirots.

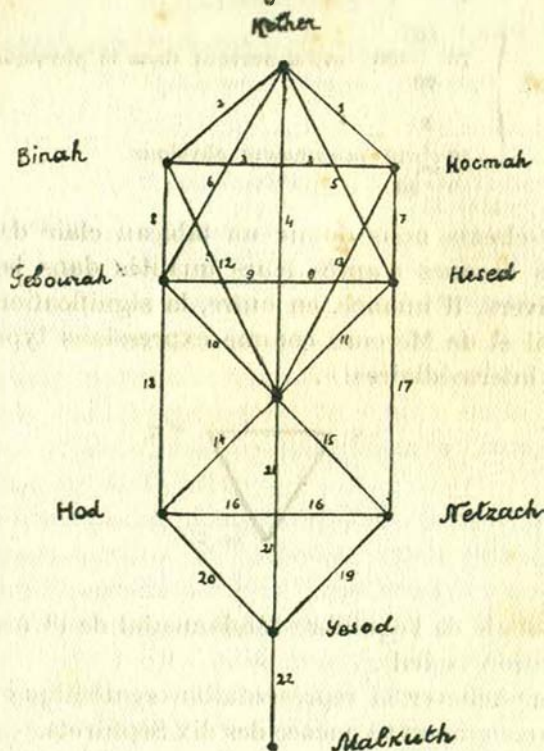
Comme états essentiels ou formes de la Volonté du Démon, ils se divisent en 3 plans conformément à notre schéma : plan des causes premières, des causes secondes et des arcanes zodiacaux.

Ce que nous appelons les 10 Noms de la Divinité représentent les qualités de la Volonté du Démon, agissant dans la Séphira correspondante.

Les noms divins et les causes secondes ont une grande signification dans la cabale pratique.

Les 22 canaux entre les Séphirots (processus diaboliques — action réciproque des Séphirots) représentent les 22 étapes des efforts successifs de la Volonté du Demiurge ; c'est le schéma des arcanes.

Schéma des 32 voies de la Sagesse⁽¹⁾



Pour résumer définitivement ce système des séphirots et des 22 canaux, notons que les rapports entre les

(1) Il est nécessaire de distinguer le sens numérique des arcanes et celui des séphirots. Celui de l'arcane représente une loi cosmique. Le nombre appliqué aux séphirots sert uniquement à les énumérer dans leur ordre. Il est plus régulier de ne pas lier le nombre aux séphirots, mais de se servir du nom de chaque sephira: Kether, Hochmah...

séphirot peuvent avoir lieu aussi bien par leur axe central que par les canaux intérieurs et extérieurs.

Tous les séphirot qui suivent Tiphereth — (Netzah, Hod, Iesod et Malkouth), — directement sur l'axe central, ne peuvent communiquer que par l'intermédiaire de Tiphereth avec les séphirot hiérarchiquement supérieurs.

Les Séphirot sont statiques, les Noms Divins dynamiques par rapport aux séphirot. Mais en réalité, la dynamique du système entier de l'Univers est figurée par les 22 arcanes comme efforts de la Volonté du Dément.

L'étude synthétique nous a manifestement démontré que toutes les lois et combinaisons des 10 séphirot et des 22 arcanes sont étroitement liées entre elles aussi bien par l'unité universelle que par leurs relations qualitatives intérieures (attraction).

Les lois et combinaisons prises ensemble représentent un système unifié, vivant, de toutes les manifestations de volonté de l'Univers.

Nous pouvons, en définitive, exprimer l'Univers comme une échelle de phases successives de la Révélation du Un ou de l'Unité Universelle :

- 1) l'unité se développe,
- 2) en triade et par voie de multiplication des triades se transforme en Séphirot,
- 3) les causes premières évoluent en causes secondes et en signes du zodiaque pour donner comme résultat
- 4) les 22 Arcanes.

$\gamma \text{ — } 3 \text{ — } 1 + 9 = 10 \text{ séphirot.}$

$10 \text{ — } 3 + 7 + 12 = 22 \text{ arcanes.}$

Ainsi le Dément créa le monde suivant les 32 voies de la Sagesse.

TROISIEME PARTIE

MATHEMATIQUES INITIATIQUES

CHAPITRE IX

ELEMENTS INTERIEURS DU NOMBRE

Arithmologie des arcanes. - Le nombre dans les mathématiques positives et dans la Connaissance Initiativée. - Grandeur changeante de chaque nombre. - Mathématiques transcendantes de l'Initiation: dans l'entre-temps, dans l'entre-espace. - Addition théosophique et décomposition théosophique: exemples. - Autres procédés des mathématiques initiatiques. - Conclusion: déductions pratiques de la Cabale théorique.

Les mathématiques positives procèdent des représentations de l'Infini et des combinaisons diverses de la série indéfinie des nombres — comme grandeur permanente pour tous les moments du calcul.

Les mathématiques positives prennent chaque nombre en dehors du temps et de l'espace.

Les mathématiques, dans la Connaissance Initiatique, prennent le nombre suivant la loi de la Chute dans le temps et dans l'espace.

Par suite, pour la Science Initiatique, l'infini et les combinaisons de la série des nombres représentent une

grandeur sans cesse changeante qui dépend du temps et de tel ou tel état de la monade. Autrement dit, tout nombre ou formule (ses qualités d'application et ses déductions) change avec la position de l'observateur et des objets observés dans le temps et dans l'espace.

N'oublions pas que la Science Initiatique étudie le même nombre — arcanes, dans les trois plans : donc tout nombre « change en trois états ».

La même loi mathématique qui formule une application déterminée dans le plan physique peut donner un résultat entièrement contraire dans le plan astral-nerveux — fût-ce à cause du changement de polarisation — (celle-ci dans l'astral-nerveux est contraire à la polarisation du physique).

Toute grandeur mathématique est variable, dépendante du plan où elle est étudiée et où se trouve l'observateur.

Ainsi, l'arithmologie constitue un enseignement initiatique sur les combinaisons des nombres, entre les temps, entre les différentes incarnations de la monade et entre les différents espaces ou mondes de différentes dimensions.

Les procédés élémentaires les plus connus de l'arithmologie sont la décomposition et l'addition théosophiques.

Chacun de ces procédés sert à découvrir les divers moyens d'application des arcanes.

La décomposition théosophique trouve de nouveaux procédés d'application grâce à l'analyse du sens du nombre de l'arcanes — guidée souvent dans cette voie par le critérium moral.

La signification philosophique de cette décomposition est la suivante : elle détermine manifestement comment tel ou tel arcanes appliqué par une volonté affaiblie conduit toujours à des résultats « négatifs ».

L'addition théosophique représente la synthèse du sens intérieur de l'arcanes, qui détermine les propriétés intimes des arcanes, fort importantes dans la pratique.

Exemples de décomposition théosophique.

- 1) $5 = 1 + 4$ Appliquons la décomposition
2) $5 = 4 + 1$ théosophique au 5, et nous obten-
3) $5 = 3 + 2$ drons 4 combinaisons :
4) $5 = 2 + 3$ 1) La volonté gouverne le quater-
naire — le pentagramme est normal et puissant.

2) le quaternaire (force des événements) dirige la volonté ; donc le pentagramme est faible, l'homme insignifiant.

3) les idées supérieures — celle du Divin, par exemple — gouvernent ou neutralisent la dualité de la pensée humaine, — pentagramme de l'homme fort, spirituel.

4) La dualité (doutes) enténèbre les principes supérieurs en l'homme ; la volonté est dans la nuit.

Examinons encore la décomposition du nombre 7.

- 1) $7 = 1 + 6$ 1) La monade qui a fait un choix
2) $7 = 6 + 1$ régulier.
3) $7 = 5 + 2$ 2) La monade séduite par les
4) $7 = 2 + 5$ choses conquises sur sa voie —
5) $7 = 3 + 4$ acquisitions uniquement matérielles.
6) $7 = 4 + 3$ 3) la volonté qui a triomphé de la
dualité.

4) les doutes, le pessimisme ont définitivement dominé la volonté.

5) les principes moraux gouvernent les œuvres du quaternaire : exemple, l'argent sert à l'homme de moyen, non de but.

6) Manifestations contraires.

L'addition théosophique

L'addition théosophique permet de jeter un regard synthétique sur l'arcane, ainsi 22 ($2+2=4$) — indique immédiatement le caractère décisif de cet arcane — quatrième terme du quaternaire.

Prenons les deux arcanes les plus désespérés — 16 et 18.

L'arcane de la contrainte physique, — sans issue matérielle — donne, grâce à l'addition théosophique, ($1 + 6 = 7$) l'indication de la victoire finale de la monade. Autrement dit, il n'est point de situation désespérée.

L'arcane de la contrainte spirituelle (crépuscule de esprit), montre à l'aide de l'addition théosophique ($1 + 8 = 9$) que l'angoisse et le doute s'achèveront inéluctablement avec l'Initiation ou la victoire spirituelle de la monade.¹⁾

Une série entière de procédés mathématiques dans les mathématiques initiatiques transcendantales — ou « entre — incarnationnelles » — (Gematrie, Notarikon²⁾) découvrir le sens intérieur des formules mathématiques particulières et les conditions qualitatives (ou occultes) de leur application.

Conclusion.

L'étude synthétique des arcanes nous a conduit à la compréhension de la nature intérieure du nombre et de sa « transmigration » dans le temps et l'espace.

(1) Considérons le 12^e arcane lié au plan physique — les 12 signes zodiacaux. L'addition théosophique donne $1+2=3$. Le 12, mathématiquement, est la multiplication de 3×4 — complément du quaternaire au ternaire. L'addition théosophique nous révèle la nature du plan matériel (12) qui possède comme le mental dans son essence, le principe du reflet direct: le 1 est avant le 2. D'où l'analogie des plans mental et physique comme point d'attache et de départ de l'évolution. Les deux plans sont neutres à l'endroit du binaire moral.

Appliquons l'addition théosophique au 13 (arcane du principe de la matière). Nous aurons $1+3=4$, c'est-à-dire la loi de réalisation.

Au contraire, le plan astral-nerveux (21) donne $2+1=3$ — le même ternaire d'équilibre, mais littéralement contraire au 12 (monde zodiacal), c'est-à-dire avec la polarisation opposée au physique — le 2 est avant le 1: reflet renversé.

En outre 21 (3×7) s'obtient en ajoutant au ternaire le 7 qui exige une orientation régulière et partant la solution des problèmes moraux.

(2) Gematrie — Substitutions de formules à d'autres ayant la même grandeur numérique.

Notarikon — commentaire plus large de la formule considérée comme l'abréviation d'une série d'autres.

Les lois de la synthèse des arcanes donnent la clef des 22 arcanes dans la plénitude de toutes leurs applications possibles. Elles permettent d'éclaircir les formules et la symbolique complexe de l'Initiation de toutes les époques.

En effet, cette symbolique, ces formules sont toutes construites sur les lois des 22 arcanes — quelle que soit l'époque à laquelle elles appartiennent.

Instruit de ces lois, l'Initié distinguera facilement l'essentiel de l'éphémère apporté en elles par l'homme.

En plus du côté purement philosophique, la synthèse des arcanes présente une signification considérable dans le domaine de la pratique occulte — cabale pratique.

La loi du nombre est tout — pour tout ce qui concerne l'étude de notre sous - conscient, des phénomènes astraux-nerveux ou de leurs évocations, des états hypnotiques et magnétiques, de l'« occulte », de l'« intime » (actions et intérimfluences des objets, des événements)...

Cette synthèse des arcanes peut sembler artificielle ou scolastique à celui qui étudie uniquement les problèmes de l'incarnation actuelle — ceux qui se relient exclusivement à notre conscient.

Elle ne conduit point à ces déductions importantes morales, sociales et même économiques — dont certaines autres branches de l'Initiation sont si riches.

Mais dans n'importe quelle branche de la Science seuls des rudiments de vérités scientifiques sont immédiatement et directement applicables.

Dans le domaine des mathématiques, on se heurte, durant la vie, à des manifestations très-rarement en dehors des limites des 4 opérations fondamentales et de la table de multiplication.

Toute l'étendue des mathématiques supérieures ou de l'astronomie reste hors de nos intérêts quotidiens.

Pourtant ces lois supérieures des mathématiques existent et nous gouvernent.

Que demande la monade pour la vie et la réalisation de son incarnation actuelle ?

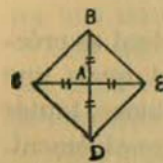
La science et l'art d'appliquer les 4, au plus les 5 premiers arcanes suffisent pour le plein succès matériel et initiatique de cette incarnation.

La pyramide égyptienne est l'expression mathématique de la loi du quaternaire en action (en spirale). Il s'agit là précisément des cinq premiers arcanes dont la connaissance et l'application suffisent à l'organisation de la vie humaine dans le plan physique.

Le dessin A, B, C, D, E. représente le schéma de la pyramide égyptienne.

A. = le sommet — le point central du quaternaire.

B, C, D, E. = le quaternaire régulier (par suite les rayons $AB = AC = AD = AE$). B, C, D, E. forment la base de la pyramide ou la pierre cubique polie $\square$, conditions morales nécessaires à l'équilibre du quaternaire.



$\triangle B. A. C.$, $\triangle C. A. D.$, $\triangle D. A. E.$, $\triangle E. A. B.$ constituent les ternaires d'évolution, — caractéristique morale du quaternaire régulier.

Donc : $1 = 3 = 4 = 5$ ou $\odot$, mouvement en spirale (cyclique) de la vie éternelle et de sa productivité permanente.

La pierre cubique ou base de la pyramide est symbolisée par le sphinx (les lois morales de l'Initiation). La pyramide égyptienne figure pour les initiés de l'Égypte le même principe que $\aleph \beth \daleth \gamma$ pour Moïse — la loi du développement et de l'organisation de la vie.

Remarquons que parmi les symboles de la pyramide égyptienne le nombre 2 (binaire) est absent. Le 2 est le nombre de l'« illusion », une pierre brute, la pierre de l'antagonisme (non encore neutralisée) et produisant des quaternaires à l'état Hévè-Iod.

Toute l'étendue astronomique des transmigrations de l'âme, (chaînes des réincarnations), commencement et terme de la monade, domaine immense et inaccessible du sous-conscient, — paraît très lointain et étranger aux tâches concrètes de notre conscient.

Pourtant... elle existe cette astronomie initiatique. Et c'est elle précisément qui détermine les destinées de toutes nos existences et aussi notre destin présent.

Mais qu'il n'oublie pas cette vérité celui qui cherche : la Sagesse est dans la solution habile du binaire—conscient et sous-conscient, et le troisième terme neutralisant de ce binaire est la Volonté de Vivre, de créer ou réaliser le plus pleinement possible ses facultés.

L'homme qui méconnaîtra son sous-conscient se créera une vie mesquine, grise de matérialiste et quels que soient l'éclat, la lumière du début de cette existence, toutes les merveilleuses couleurs disparaîtront progressivement. Le lot de cet homme sera le pessimisme ou dégoût de la vie.

Si nous pensons « courir » en tous lieux après le sous-conscient, nous deviendrons des « voyants d'esprit » détachés de la vie, incapables de concentrer notre volonté, et remplissant notre vie de fantômes ambigus.

Haute et belle est la conclusion de l'étude synthétique des arcanes : la liaison harmonieuse des intérêts de l'incarnation donnée avec le but général de toutes les réincarnations — ou plein accord du conscient et du sous-conscient.

Cette idée du lien dans l'harmonie a une signification pratique.

« Souviens-toi, dit l'Initiation, que tu prends contact dans la vie avec des forces et des phénomènes s'interpénétrant les uns les autres. Aucune puissance n'agit seule, sans dépendance ni participation de tout l'ensemble.

C'est pourquoi, quel que soit ton acte, ne bâtis pas tes desseins sur la prédominance exclusive d'un angle unique de tel événement : que son importance apparente,

ton attachement trop fort à son endroit ne t'aveuglent point.

Essaye d'embrasser plus largement, avec plus de profondeur les conditions de ton activité, en les divisant en essentielles ou non pour le but d'avance fixé par toi.

Seulement alors tu rencontreras la combinaison des forces et des événements par quoi tes desseins seront couronnés de succès ».

La synthèse des arcanes nous a montré aussi que les lois ne sont pas nombreuses qui gouvernent la chaîne entière des transmigrations de la monade ou le développement de la Volonté du Démenteur.

D'autant moins nombreuses, nous le répétons, sont les lois nécessaires pour une incarnation donnée.

La vie est profondément simple, elle n'est diverse que dans la multiplication capricieuse des manifestations de l'essence des choses.

Les phénomènes les plus complexes nous paraissent inextricables lorsque notre âme est saisie dans le tourbillon des passions et des pensées non systématisées.

Mais, si notre monde intérieur est habité par un ensemble de lois, fût-ce lointainement semblable au système sévère et harmonieux des arcanes, — sachant ce que nous voulons, ce que nous apprécions, ce à quoi nous aspirons — nous démêlerons facilement l'écheveau de tout phénomène ou événement de notre vie.

Le pouvoir de gouverner son quaternaire et de diriger sa volonté c'est-à-dire les 5 arcanes, suffit pour de grandes réalisations même historiques ; — surtout si notre volonté se trouve illuminée par la Connaissance Initiatique qui répond à : « Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Où vas-tu ? »

CHAPITRE X

THEORIES DES GRANDEURS DYNAMIQUES

Coexistence des événements. - Fictions des grandeurs permanentes. - Courbes du mouvement. - Rythme de l'univers. - Dynamisme de la Science Initiatique.

Pour comprendre l'essence des combinaisons des divers arcanes, le canevas suivant lequel un arcane passe aux autres, il est indispensable d'éclaircir le caractère des grandeurs avec quoi opère la Science Initiatique.

Pour présenter plus clairement l'objet de notre enseignement, nous avons eu recours dans les chapitres précédents, à un schématisme excessif.

Nous divisons chaque arcane en une série d'épisodes particuliers successifs : ainsi dans l'étude du quaternaire, nous avons examiné tout d'abord le premier secteur, puis le second...

Pour les plans et leurs influences, nous touchions successivement à l'un et à l'autre...

Dans la réalité, les choses ont lieu différemment, car, dans le réel, tous les épisodes particuliers existent déjà, sont donnés et agissent à la fois les uns sur les autres, « vibrent simultanément » comme disent les Initiés.

Cependant notre cerveau est construit de façon que pour pénétrer un phénomène, nous devons le diviser artificiellement et en examiner les moments séparés — comme s'ils étaient immobilisés et se suivaient l'un l'autre.

Souvenons-nous de notre schéma de l'Univers (Ier-
Chapitre du second Livre). Nous voyons que les concep-
tions comme celles du temps et de l'espace sont absolu-
ment conditionnelles, de plus variables et entièrement
différentes selon les plans et sous-plans divers.

Nous disions que l'action du temps et de l'espace di-
minuait de l'état plus matériel au degré moins matériel.

Ainsi, l'être du plan physique a une tout autre con-
ception du temps et de l'espace, il se mouvra autrement
dans l'état matériel, subira autrement l'influence du temps,
que l'être du plan astral-nerveux.

Là où ce dernier observera certains objets ou évé-
nements comme appartenant à son champ visuel, l'être
matériel (l'homme) les percevra séparés du champ de sa
vision par le voile impénétrable de l'avenir, et, dans
l'espace, par des distances considérables.

Bien plus—deux êtres du plan matériel—un homme
et un insecte, possèdent des idées toutes différentes du
temps et de l'espace. Ainsi, dans le même point astrono-
mique, peut-on dire, se joue toute une suite d'événements
divers par le lieu d'action, les conditions du temps et la
situation des êtres agissant sur l'échelle hiérarchique de
l'évolution des espèces.

Schématiquement, les trois plans se présentent sous
forme de superposition. Pratiquement, ils sont l'un dans
l'autre, ne représentant que des états divers d'un seul et
même principe — la Volonté du Formateur.

On peut donc aussi bien parler d'un plan unique de la
Volonté universelle et de ses états éternellement chan-
geants.

L'intelligence humaine s'efforçant de comprendre
tout événement le retire de la chaîne des phénomènes où
il se trouve et, conditionnellement, le considère comme im-
mobile.

Ce défaut fondamental dans la connaissance humaine
a ses racines dans les conditions de la réceptivité de

l'homme, limitée par les représentations fictives du temps et de l'espace.

Ne percevant point les choses dans leur mouvement, incapable de saisir les oscillations rythmiques, les forces dans un corps donné — l'homme projette l'instant actuel sur les moments suivants.

La vie se présente pour l'esprit humain comme une suite de schémas immobiles et qui se suivent.

L'origine de toutes les illusions et erreurs de l'homme est dans ce défaut de sa pensée — alors que les vérités éternellement changeantes sont prises comme immobilisées et que leurs manifestations particulières sont considérées comme absolues.

La raison humaine ressemble à un album de photographies instantanées de choses vécues.

La raison, pour l'Initiation, est un serviteur : elle prépare l'action ; — ou un bouffon : elle distrait l'être humain en riant avec sarcasme des erreurs passées.

La volonté et l'organisme sains demeurent l'expression véritable du « Moi » qui ignore l'hésitation, le doute et qui, dans son mouvement en avant continu, parfois inconscient, s'indentifie aux mêmes élans stimulateurs de toutes les manifestations de la vie.

Le but de l'Enseignement Initiatique est de redire à l'homme le caractère illusoire des représentations les plus stables de la raison, — et d'indiquer les procédés pratiques qui permettent aux conditions de sa vie d'utiliser au maximum cette mobilité des phénomènes et des événements.

Autrement dit, en langage occulte, il faut que l'homme ait le pouvoir d'utiliser le dynamisme (réservoir des forces) qui se voile dans les quaternaires éternellement en rotation — mouvement en spirale de la vie.

Nous avons présenté le quaternaire comme un « schéma » ; il faut le comprendre comme une action.

Une action pouvant commencer d'un point quelconque d'un plan quel qu'il soit, et être dirigé vers tout point d'un plan opposé.

En d'autres termes plus courants, le quaternaire n'est pas une formule théorique péniblement obtenue, — il représente un coup audacieux, rapide, tranchant de la volonté, des nerfs, de la raison de l'homme pénétré de la foi en lui-même et en son droit suprême.

Toute action et réaction de la vie trouve un écho immédiat, une réponse agissante dans l'âme humaine, dans son mouvement spirituel progressif.

Si le quaternaire représente une vibration entre les plans, — tous ses éléments constitutants : point immobile du centre, circonférence, ligne droite, enfin la surface plane où se développe l'action du quaternaire, sont des grandeurs mobiles, c'est-à-dire éternellement changeantes.

De même la grandeur invariable d'un nombre et toute formule mathématique sont aussi des quantités qui changent. Car, pratiquement, elles doivent être présentées comme une combinaison de forces en mouvement, modifiant sans cesse leur dimension et leur plan.

Ainsi, toutes les grandeurs statiques des mathématiques — nombre, ligne droite, circonférence . . . figurent des fictions ayant le sens de conventions étroitement techniques.

Les mathématiques positives sont les moins précises et les plus prétentieuses de toutes les sciences.

Lorsque les flots des événements se stabilisent pour une courte durée à un certain niveau, les résultantes acquises paraissent immuables. Mais lorsque leur mouvement reprend avec un écart et un principe d'équilibre nouveaux, tous calculs et constructions apparaissent erronés.

Tout phénomène se répète dans la vie analogiquement, mais il n'est point d'événement, de combinaison mathématique, même de nombre qui se retrouverait identique.

Dans la pratique, les grandeurs abstraites n'existent point : comme les statiques, elles ne sont que conventions techniques.

Il n'est point d'homme « en général ». Il y a « cet » homme, un homme « donné ».

De même il n'y a point de genre (genus, généralisation des spécimens). Il n'existe que des spécimens ou objets pris individuellement, ou des nombres concrets liés aux objets matériels.

Même dans le plan mental, le spécimen exprime le genre, maximalement et en perfection, mais il ne perd pas sa propre individualité.

Parlant du mental comme du plan des généralisations, ou des idées, nous affirmons en même temps que la monade ne perd jamais son individualité ; sur les degrés supérieurs, dans les états mentaux, sa volonté et ses manifestations se confondent harmonieusement avec les manifestations du Tout ou de la Volonté du Demiurge.

La monade conserve sa personnalité dans le mental et même dans la Divinité.

C'est pourquoi dans le plan mental, il y a des éléments du degré physique et de l'astral-nerveux, (rappelons-nous le schéma à neuf plans de l'univers), car l'être matériel ne perd rien de ce qui le caractérise au cours de toutes les phases de son évolution et de ses acquisitions.

Les moments matériel et individuel demeurent propres aussi à la Divinité. C'est pourquoi nous pouvons parler d'un Divin personnel, vivant.

Dans la pratique, il existe des nombres liés à des objets, phénomènes et forces déterminés.

De même d'autres grandeurs mathématiques gardent toujours la nuance caractéristique du processus dont le résultat les engendra.

Des nombres, quels qu'ils soient 5, 6, 20... sont analogues à d'autres 5, 6, 20... Ils ne leur sont pas identiques. Car ils ont été obtenus comme résultats de processus distincts ; aussi restent-ils différents par leur qualité.

Ainsi, tout phénomène dans l'Univers représente une suite de mouvements qui suivent certaines courbes dont le rayon est toujours changeant.

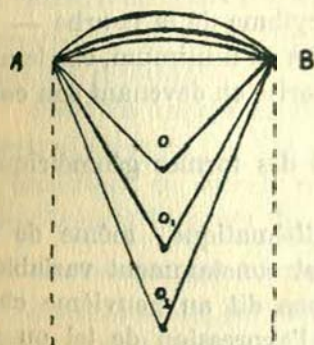
Imaginons 2 points A et B.

Nous ne pouvons les présenter qu'en état de mouvement, car il n'existe point d'états statiques dans l'Univers.

La distance la plus courte entre deux points en mouvement est une courbe convexe, au rayon le plus grand, passant à un moment donné par ces deux points.

Pour notre planète cette courbe est le méridien ; au point de vue du système solaire c'est une courbe au rayon beaucoup plus grand.

Mais si nous nous reportons au plan du mouvement astral-nerveux, la grandeur du rayon augmentera sans limite.



Les bornes d'accroissement du rayon peuvent être représentées par deux droites parallèles comme rayons d'une circonférence infiniment grande.

Nous savons que ces parallèles se rencontrent dans l'infini, ou, comme nous le disons, dans le monde absolu.¹⁾

Par suite, l'augmentation du rayon ou la direction des oscillations rythmiques des courbes se fait vers l'absolu et y trouve sa limite.

Si un corps quelconque se meut de l'un des points mobiles donnés A vers l'autre B — la vitesse et l'intensité du mouvement dépendent :

- 1) de la droite convexe suivant laquelle il se meut,
- a) de la grandeur de son rayon, b) de sa qualité.

Si la courbe est harmonieusement convexe, nous avons

(1) Le croisement dans l'infini de deux droites parallèles (couple de forces du monde de la Chute) c'est-à-dire le mariage mystique des pôles de l'Androgyne prééternel, qui crée l'équilibre du point absolu (Père Inconcevable), représentent les deux prémices de l'Initiation (Chap. I. L. II.).

Ces deux prémices constituent, nous l'avons dit, la teneur du mystère de la Sagesse cosmique.

un mouvement sain, équilibré. Si elle est brisée, malade, le mouvement lui-même est déséquilibré, parfois catastrophique. La qualité du mouvement est une grandeur qui n'est jamais prise en considération par les mathématiques statiques modernes.

2) de la participation du corps en mouvement aux variations du rayon de la courbe convexe suivant lequel il se meut.

Si le corps suit ces transformations du rayon, son mouvement demeure rythmique.

Selon la condition et la science du choix :

- a) de la courbe convexe à grand rayon,
 - b) de la courbe harmonieuse — qualité de la courbe,
 - c) et de la pénétration du rythme de la courbe —
- la distance et le temps sont réduits au minimum, car le milieu même du mouvement le favorise en devenant son conducteur.

Nous avons jusqu'ici parlé des formes géométriques du mouvement.

Pourtant, la grandeur mathématique même de ce mouvement — le nombre — est constamment variable.

Ajoutons ce que nous avons dit au neuvième chapitre : tout nombre n'est que l'expression de tel ou tel autre moment du quaternaire (de la spirale du début, ou de celles qui lui succèdent — les grands nombres).

C'est pourquoi la formule classique des mathématiques statiques 2×2 ne sera pas 4 au point de vue des mathématiques dynamiques.

Si 2×2 donne 4, le quaternaire aboutit à un résultat qui commence le cycle suivant, soit 5,

ou s'il n'est point de résultat, ce seront, avec un mauvais quaternaire, des nombres autour de 4 : $3\frac{1}{2}$, $3\frac{1}{3}$, 3... et pour l'action en retour, les mêmes chiffres précédés du moins (—) : — $3\frac{1}{2}$, — $3\frac{1}{3}$, — 3...

Ainsi :

1) $2 \times 2 = 4 = 5$ avec fraction du cycle suivant qui commence, cette fraction représentant une grandeur qui

croît sans cesse jusqu'au moment de la défection, du recul : 5,3 ; 5,4 ; 5,5...

2) $2 \times 2 = 3,5 ; 3,4 ; 3,3 \dots$ (quaternaire imparfait).

3) $2 \times 2 = 3,5 ; - 3,4 ; - 3,3 \dots$ (Hévè-Iod partiel) : la possibilité naît d'une croissance positive.

4) Hévè-Iod complet — décroissance sans limite : $2 \times 2 = - 4,1 ; - 4,2 ; - 4,3 ; \dots - 5 ; - 5,1 \dots$ quantité sans cesse diminuante.

Donc, 2×2 n'égalent jamais 4, car il n'est point d'état stationnaire et tout résultat engendre le cycle suivant.

L'Initiation égyptienne exprimait la loi dynamique du quaternaire par le signe ☐ , le considérant comme principe de la vie — ou quaternaire en action : $4 = 5$, quantité croissante.

Pour les Initiés de l'Égypte, le quaternaire se transformant en cycle (⌋) et chaque cycle (circonférence ○) se modifiant en spirale suivant la loi du quaternaire — constituaient la croix du quaternaire avec l'image cyclique du moment premier et final (☐).

Ainsi la loi des événements ou celle du rythme de l'Univers se trouve dans la loi du changement continu des rayons des courbes. Nous devons ajouter qu'à cette transformation incessante correspondent proportionnellement les oscillations infinies de la grandeur des nombres qui expriment la courbe correspondante et le mouvement qui la suit.

De même que le 4, tout nombre change selon la qualité des combinaisons où il se trouve et suivant les conditions de sa réceptivité, (les qualités de l'observateur).

Les mathématiques dynamiques de l'avenir (ou celles des « entre-plans ») devront calculer le mouvement qui suit la courbe du rayon toujours changeant (mouvement du phénomène observé et de l'observateur), et calculer aussi les modifications de la grandeur du nombre qui exprime ce mouvement. (Chap. IX, L. III).

Dans les conditions de ces changements rythmiques se trouve la clef du phénomène suivant : pour les monades de dimension supérieure, les conditions du temps et de l'espace ont une signification incomparablement moindre que pour les hommes ou les monades inférieures ;

et aussi la clef de la réalité suivante : les individualités plus évoluées sont capables de créer les événements et « d'être portés par la force de ces événements » là où les monades plus élémentaires ne rencontrent qu'impasse ou mur aveugle.

Chez l'homme primitif, l'instinct remplace ce calcul des courbes.

Les hommes des époques stables s'accoutument aux clichés déterminés et perdent aussi bien l'instinct des êtres primitifs, que le coup d'œil des hommes créateurs des événements.

Les époques calmes peuvent se contenter de la planimétrie, mais aux heures de crises, alors que « la surface plane » des événements se transforme — la compréhension du rythme des courbes naissantes devient nécessaire.

C'est pourquoi les hommes d'état des époques calmes commettent des erreurs catastrophiques aux heures de crises. Alors qu'aux moments des épreuves suprêmes une pensée même audacieuse, paradoxale, étrangère à l'esprit de ces hommes peut ouvrir une ère nouvelle de l'humanité.

Il n'existe point de circonférence fermée (même fiction que la surface plane ou la ligne droite). Il n'y a que le mouvement en spirale vers le haut ou le bas.

L'action n'égale jamais la résistance, car il reste toujours une « différence » dans un sens ou un autre (+ ou —).

L'action égale à la résistance eût créé un équilibre absolu, indestructible — circonférence fermée ou point mort — que le monde relatif ne connaît pas.

C'est pourquoi tout équilibre constitue une approxi-

mation provisoire qui dure aussi longtemps que la « différence » dans un sens ou un autre ne s'est manifestée suffisamment et n'a transformé l'apparent équilibre absolu en équilibre de couple de forces ou mouvement en spirale du monde relatif.

L'état provisoire qui semble être l'équilibre est cette illusion sur laquelle se construisent les grandeurs de la planimétrie et tous les dogmes et religions « immuables ».

Le problème de la technique de l'avenir se réduira au calcul et à l'utilisation de la « différence », remplaçant l'énorme dépense de forces que nécessite l'outillage complexe d'aujourd'hui.

Avec une dépense incomparablement moindre d'efforts et de moyens, en écartant la « différence », des effets seront provoqués qui dépasseront toutes les possibilités de la mécanique moderne.

La grosse industrie, la manufacture, la classe ouvrière rentreront dans le domaine de la légende. La mécanique légère les remplacera, accessible aux moyens de production de l'artisan.

La qualité, l'application du travail individuel se substitueront à la médiocrité de la production en série de la technique actuelle.

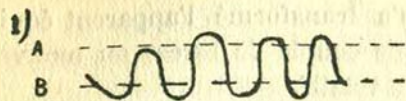
La nouvelle doctrine initiatique que nous exposons n'est aucunement un dogme, — elle constitue une Voie.

Ce n'est pas une théorie sur laquelle la pensée s'endort, et la volonté s'apaise. Ce sont des marches d'ascension vers de nouveaux domaines de recherche et de critique ; des stimulants pour la volonté humaine en vue d'un ordre nouveau.

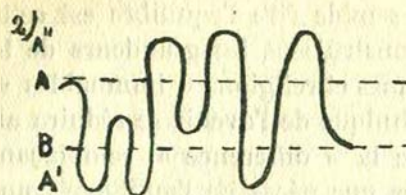
Une préconception, un dogme, une plate-forme politique peuvent satisfaire à un moment donné — et ne pas convenir aux époques qui suivent.

La courbe du mouvement en spirale a changé et transporté les événements loin au delà des limites des grandeurs appartenant à l'époque où les dogmes donnés avaient cours.

La courbe des époques normales.



La teneur moyenne des idées d'une époque suffisante pour la réalisation pratique—A.B.



Epoque de crises.

La teneur moyenne des idées A. B. de l'époque précédente n'a rien qui ressemble à

l'actuelle : des conceptions nouvelles naissent.

L'équilibre peut s'établir sur la ligne, BA' ou A. A'...



Epoques maladives de décadence ou de ruine d'un peuple.

Lorsque les crises se produisent continûment, que le passé coupe tout lien avec le présent,—«les peuples perdent toutes leurs voies» et passent aux amplitudes primitives (retour à la barbarie).

Tout instantané d'un mouvement donné tend à se projeter sur tous les moments qui suivent, à devenir dans notre esprit le motif d'un programme ou d'un dogme d'une suite d'événements.

La cause de cette manifestation de notre psychisme réside dans l'affaiblissement de l'action de notre volonté — chute de l'énergie et paresse intellectuelle — et dans la diminution de l'intensité des facultés critiques de notre système cérébral — le tout motivé par les conditions malsaines de la vie : excès sensuels, alimentation nocive, alcool (narcoses), maladies de familles et de races...

Sous l'influence de toutes ces conditions déséquilibrées, personnelles, sociales et économiques, la pensée cesse d'être l'instrument aiguisé de la critique, et la vo-

lonté aspire à trouver un point mort d'un idéal fixe pour s'y envelopper d'apaisement.

La volonté et la pensée perdent toute intuition du rythme des courbes d'existence et faiblissent, privées de cet influx vitalisateur des forces que donne la participation aux grands courants de la Vie.

Toute idée statique est une heureuse découverte, un repos pour cette volonté, cette pensée. Ainsi naissent les fétiches, les idoles...

Et la tragédie de cette situation réside, hélas ! dans le fait qu'il n'y a point dans le monde d'états statiques.

Aussi les idées statiques agissent-elle de façon dissolvante, créant des impasses, des situations sans issue dans la vie sociale, politique ou religieuse d'un peuple.

Toute idée dogmatique ou religion, — même la plus belle — représente une idole portant un germe mortel si elle n'évolue point suivant les rythmes historiques.

Souvenons-nous de l'histoire.

La Pax Romana, système aux proportions harmonieuses, aboutit, à la suite des conflits avec les jeunes peuples barbares et de toutes les luttes intestines — au dogme chrétien de l'égalité des hommes et à la prédominance de l'éthique sur l'esthétique.

La collision des intérêts des dynasties, d'un petit cercle de courtisans et des besoins des villes développées intensivement au XVII^e — XVIII^e siècle (tiers état), créa l'idéologie des nations, du peuple armé, du parlementarisme.

L'industrialisme moderne, la lutte du capitaliste et de l'ouvrier pour la plus-value — instantané de notre époque — aboutit au socialisme et fonde une métaphysique complexe du matérialisme historique.

La dictature de la classe ouvrière, quintessence du socialisme, appelant à la vie la forme la plus imparfaite de la prédominance des classes — celle des couches in-

férieures, les moins évoluées de la population, dirigées par les démagogues — prépare naturellement les voies aux dictatures personnelles.

Pris dynamiquement sous l'angle du moment qui change, de l'actualité mouvante, tout dogme peut être intéressant, parfois même utile ;

Malheureusement, chacun de ces dogmes tend à devenir le Moloch d'une époque, et, pris statiquement, représente un point mort pour l'évolution ; il aspire à changer la courbe convexe des événements en ligne brisée de décadence.

L'Initiation ne reconnaît dans le dogme que le symbole du moment qui l'a créé, — et voit dans le passé uniquement la tradition éducatrice mais non dirigeante.

Si la volonté s'appuie sur :

a) une base saine — équilibre des impulsions et organisme en bonne santé :

b) une action constamment rythmique :

dans le mouvement rythmique de la vie non seulement elle ne perd pas ses forces, mais elle les récupère sans cesse et les multiplie.

Le processus du développement et de la lutte de la monade doit en définitive devenir aussi naturel que la respiration, la circulation du sang. Grâce au principe vécu de la conservation de soi-même, l'être rejette mécaniquement tout ce qui est nocif et garde comme capital de forces pour la Voie future toute acquisition réalisée.

L'époque moderne, dans les problèmes de l'organisation de la vie politique et sociale, a épuisé toutes les possibilités des mathématiques statiques des siècles précédents.

La science, par ses grandes découvertes, ébranle les fondements immuables des mathématiques statiques, et commence, par voie expérimentale, d'apprécier la matière comme somme de toutes les vibrations de certaines ondes de longueur déterminée et continûment changeantes.

Résumons: toute formule demeure immuable quel que soit le rayon de la courbe ou l'angle de vision, mais le rayon se transforme sans cesse.

« La lettre de la Doctrine qui inspire à un moment donné est celle qui tue l'heure suivante.

Sois Maître de la lettre de la Doctrine ».

Ainsi parle l'Initiation.

Un initié surtout dans le rôle d'homme d'Etat ne doit pas être un adepte « à tout prix » de telle ou telle idée politique du moment — son devoir est de comprendre le diapason des intérêts réels de son époque et pénétrer le plan où ces intérêts s'équilibrent le plus harmonieusement.

Dans la réalisation de ses desseins, dans sa tactique, il demeure inébranlable, mais sa pensée reste mobile parce qu'elle reflète les modifications qui s'imposent à son siècle.

Nous sommes au seuil de l'époque la plus grandiose vécue par l'humanité ; elle sera marquée par le triomphe de l'individualité évoluée sur la masse et les événements, par l'affirmation des enseignements dynamiques et la mise au point d'une tactique de fer se substituant aux conceptions caduques du passé.

LIVRE IV

La Genèse

CHAPITRE I

CHUTE ET REINTEGRATION

Tradition concernant Sabbaoth et Lucifer. - Analyse de cette tradition. - L'Amour — sa signification cosmique. - Schémas successifs de la Cabale concernant le monde de la Chute: Constitutio, Destitutio, Restitutio et action du Messie. - Chute du Microprosope. - Sephirots Daat: cône d'ombre de l'Univers. - L'âme du Messie. - L'idée du Sauveur: י ה ש ו ה — Réintégration — Royaume d'Elias l'Artiste. - Quatenaire de la Formation.

Tradition concernant Sabbaoth et son Fils unique Lucifer.

Tout était silence et rien n'existait.
Car l'éternité et la mort régnaient
Au sein du Père Inconcevable.

Et l'éternité et la mort s'éprirent l'une de l'autre
Comme s'aiment l'homme et la femme,
Car l'Amour est éternel et toujours plus fort que la mort.

De l'amour de l'Androgyne pré-éternel,
De la Mort, Sa Mère et du Père-Eternité
Naquit Sabbaoth, Donateur de la Vie.

Car tout commence par la Mort,
Et la mort est le seuil de la Vie.
Ainsi Sabbaoth fut le Formateur du Tout.

Sabbaoth engendra tout d'abord son Fils unique,
Et l'Ange de l'Aube fut, l'Etoile du Matin — Porte-Lu-
mière,
La formation la plus belle de son Père Sabbaoth.

Le Porte-Lumière fut à l'entière semblance de son Père
Sabbaoth,
Car il était l'âme de Son âme, le rayon de Sa lumière cré-
atrice et fière.
Et Sabbaoth aima son Fils, Ange de l'Aube.

Sabbaoth éprouva le désir de créer de nombreux mondes.
Sabbaoth les forma et les peupla de créatures,
Car Il voulait avoir des esclaves soumis.

Et le troupeau docile glorifiait et adorait Son créateur
Sabbaoth,
Et Lucifer se riait de l'œuvre de Son Père,
Car il était l'âme de l'âme de Sabbaoth, la fière, la créatrice.

Et Lucifer parla à l'homme :
« Mon Père vous a créés pour que vous tous soyez ses
esclaves.
Or, je veux la liberté pour vous, car vous êtes formés
à l'image de mon Père.

Sabbaoth — mon Père et moi, nous sommes les enfants
de l'Amour,
Vous aussi, vous naquîtes de l'Amour, comme l'Univers
entier engendré par Sabbaoth,
Car l'Amour est le seuil de la Mort.

Voici que du doute je ferai don à votre âme,
Et ce doute vous révélera la Sagesse de notre Grande Mère
la Mort,
Car en tout vous serez à la semblance de Moi, Ange de
l'Aube, et de mon Père Sabbaoth.

Le troupeau soumis des esclaves demeura avec Sab-
bath,
Et Sabbath chassa Lucifer et ses hommes orgueil-
leux.
Car ces êtres avaient mûri et cherchaient la Sagesse en leur
âme.

Et Lucifer connut la haine de son Père Sabbath,
L'Etoile du matin pâlit,
Car l'Amour s'éteignit dans son cœur.

Sabbath chercha son Fils, Ange de l'Aube,
Car Sabbath aimait son Fils rebelle,
Comme l'âme de son âme, le rayon de sa Lumière créatrice
et fière.

Et Sabbath vit Son Fils unique Lucifer,
Qui était revêtu d'un manteau de pourpre.
Et sur le front de l'Ange de l'Aube brûlait la triple flamme
de la Sagesse.

Et Lucifer vit Sabbath entouré de la foule de Ses esclaves,
Il rit et se moqua de son Père Sabbath.
Car Lucifer détestait l'esclavage et considérait Sabbath
comme son créateur.

Sabbath eut pitié de Son Fils Porte-Lumière,
Car Sabbath aimait profondément Son Fils,
Et percevait le doute qui torturait l'âme de Lucifer.

Sabbath pardonna Son Fils.
Et Sabbath se repentit, car il gardait la Sagesse dans son
cœur.
Et il pleura sur son Fils, l'Ange de l'Aube, et sur ceux qui
accomplissaient Sa Volonté.

Une larme du repentir de Sabbaoth tomba.
Elle éclaira l'âme d'un homme sur une terre,
Car le hasard — le souffle de l'Eternité dirige même les
larmes de Sabbaoth.

Et l'Homme de Galilée proféra de Grandes Paroles
Car Il garda cette larme de Sabbaoth en Son Ame.
Et l'Homme de Galilée enseigna l'Amour et le Pardon.

L'Homme de Galilée instruisit du pardon,
Comme Sabbaoth pardonna Lucifer
Et tous ceux qui s'étaient soulevés contre Lui.

Alors les crépuscules s'étendirent sur le monde,
Car les hommes avaient perdu toutes leurs voies.
Et le cœur de Sabbaoth s'étreignit d'une grande angoisse.

Et Sabbaoth implora sa Mère la Mort,
Et l'Esprit de la Sagesse dirigea Son élan.
Ce fut le Père Inconcevable Lui-même qui répondit.

Sabbaoth ! Sabbaoth ! Sabbaoth !
Voici que tu créas la Vie —
Violant le repos royal de Ta Mère la Mort.

Sabbaoth ! Sabbaoth ! Sabbaoth !
Tu créas la Vie et de nombreux mondes
Pour les avoir sous Ton joug.

Sabbaoth ! Sabbaoth ! Sabbaoth !
Ton univers fut une erreur,
Et le doute devint l'âme de ton monde.

Mais voici : Je mettrai fin à Tes souffrances, à celles du
Tout que tu engendras.
Je T'apaiserai dans mon sein—dans l'Eternité et la Mort.
Car la Vie que tu as créée est la porte de la Mort — seuil
de la Sagesse.

Alors Sabbaoth revit le beau visage de Lucifer, de l'Ange
de l'Aube,
Et Lucifer, dans un élan de suprême repentir, se jeta vers
Son Père Sabbaoth
Car l'Amour est fort et retrouve toujours ce qu'il aime.

Tout était silence et rien n'existait.
Car l'Eternité et la Mort régnaient
Au sein du Père Inconcevable.

Telle est la légende traditionnelle initiatique concernant la Chute originelle et la Restitution.

C'est la Voie parcourue, d'après l'Initiation, par le puissant élan de Volonté de la Monade Divine universelle, et aussi de la monade humaine individuelle.

Dans le monde principiel, dans la Théogonie même, des germes de mirages existent. C'est par un mirage que commence la formation de tout homme. Seule, la volonté, dans le processus du Temps, chasse ces illusions.

La Cabale fournit les détails de ce schéma.

Elle donne les quatre schémas consécutifs¹⁾ qui existent de l'équilibre du monde relatif : l'un Constitutio — exprime son point d'attache à l'univers absolu ou la projection du monde relatif avant la Chute.

Le second — Destitutio — représente le processus même de la Chute et sa conséquence, soit : le monde de la Chute.

Le troisième schéma donne le tableau du processus Messianique dans le monde de la Chute.

Le quatrième — Restitutio — ou royaume d'Elias, l'Artiste des Rose-Croix, constitue le schéma de la Réintégration de l'univers de la Chute et son passage à l'Absolu.

Restitutio représente comme un point de départ de notre monde relatif pour l'Absolu.

(1) Chacun de ces schémas se fonde sur le système des 10 séphirots.

N'oublions pas, en étudiant ces schémas, que les germes de la Chute ont leurs racines dans la Théogonie même de la dissociation de l'Androgyne. La Chute n'est que cette dissociation matérialisée. (Chap. I, Livre II).

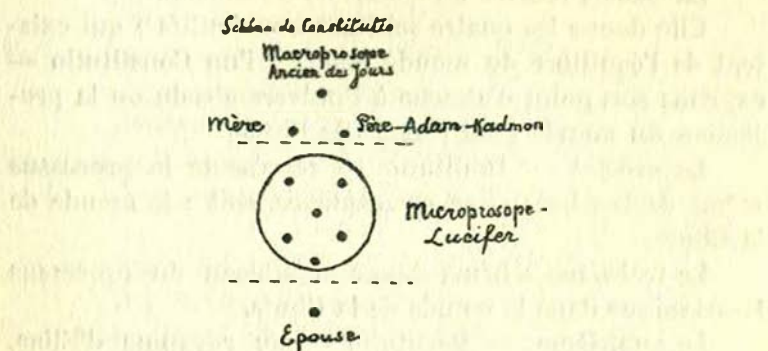
Le problème sexuel — ou attraction et antagonisme des pôles positifs et négatifs de l'Univers, — aide beaucoup à comprendre le monde relatif.

Seul, l'Amour neutralise et relie ces pôles en un ensemble créateur.

Cependant le même Amour descendant aux plans inférieurs — (astral-nerveux et surtout sphère de l'énergie animale de Baphomet) peut devenir l'instrument principal des erreurs et de la ruine de l'homme.

L'Amour, comme idée universelle et sens de l'humain, constitue l'éthique de l'Initié et l'essence de cet esprit objectif impartial qui, seul, lui assurera le point central du Quaternaire et même du Macrocosme (7-me arcane).

Autrement, l'homme n'est qu'un jouet des courants latéraux du macrocosme et des quaternaires.



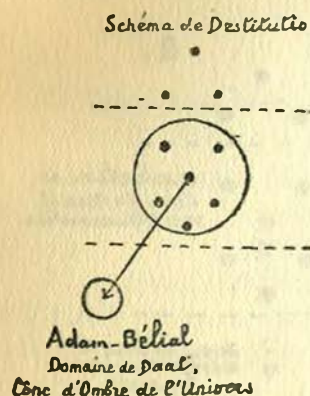
L'harmonie des cinq Personnes cabalistiques — telle est l'idylle de l'univers avant la Chute.

Dans la séphira Thiphereth se trouve l'Arbre de la Vie et l'Arbre défendu de la Connaissance du Bien et du Mal.

Six séphirot de la lumière astrale-nerveuse — Microprosope ou Lucifer — se rebellent contre l'Ancien des Jours (Sabbaoth) et Lucifer devient Adam Béliel — le principe destructeur et vindicatif du monde relatif.

Grâce à l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, le Microprosope déchu polarise, c'est-à-dire rompt l'unité d'Adam Kadmon, de l'humanité androgyne.

La chute des séphirot de la lumière astrale-nerveuse, aboutit à la formation du domaine de Daat, ou cône d'ombre de chacun des mondes de l'Univers (de tout corps astronomique).



Nous voyons que les séphirot du plan mental sont demeurés immuables, car le domaine de ce degré — celui de l'unité logique — est étranger à la lutte morale, comme, en général, au combat des passions.

Le plan matériel est aussi demeuré neutre à l'égard de la Chute, car il représente uniquement le lieu de toute lutte, de nos épreuves et de nos efforts.

Cependant le Démon ne reste pas neutre à l'endroit du déchu, comme du reste envers tout ce qu'il a créé, car Lui-même est engendré par Logos — l'Amour.

Logos — l'Amour crée l'effort constant de la Volonté du Démon (messianisme), pour le salut du monde déchu.

« L'âme du Messie » (ou les larmes de Sabbaoth) « est engendrée par le Démon et prend la place des séphirot tombés. Alors les fleurs flétries de l'Arbre de la Vie poussent de nouveau » (♂ ♀) dit la Tradition.

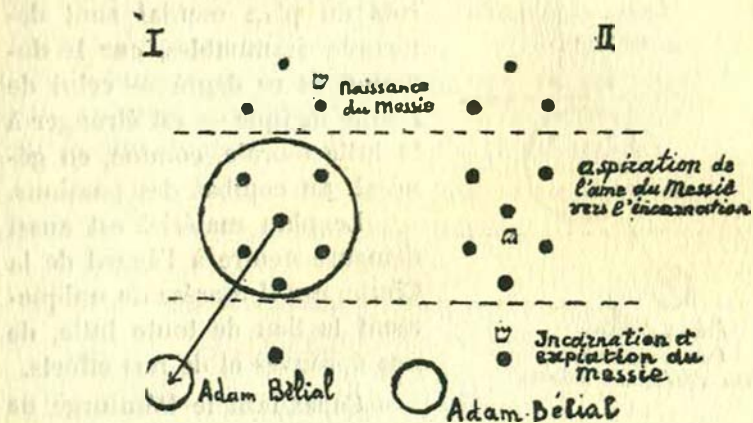
L'âme du Messie s'incarne souvent parmi les hommes sur la terre et sur d'autres planètes.

Si Eve, pôle féminin de l'humanité se trouve souvent séduite par les mirages du serpent astral-nerveux,—Adam, pôle masculin de l'Humanité, forge en lui-même cette Volonté active qui évolue l'Univers.

Notre monde de la Chute Destitutio sous l'action de l'âme du Messie.

Première phase de l'élan du
Demiurge pour la ré-
demption du monde de la Chute

Seconde phase :
L'action de l'âme
du Messie.



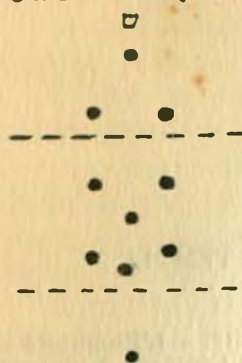
L'âme du Messie rétablit le principe de l'Harmonie, éthique et esthétique, dans le plan de la lumière astrale-nerveuse et crée l'idée de tous les espoirs de l'Univers.
יהוה

Autrement dit, l'Âme du Messie (ש) unifie l'élan du Formateur (Ancien des Jours - ●), du Père (Humanité י), des Anges (Mère ה), de la lumière astrale-nerveuse (ו) et de l'univers entier (ה) dans l'œuvre pour la Restitution.

Cette idée יהוה du Rédempteur est le Testament suprême et le Vœu fait par le Créateur à l'Humanité et à tout l'univers.

Restitutio — Schéma de la Réintégration ou du Royaume d'Elias l'Artiste.

Schéma de Restitutio



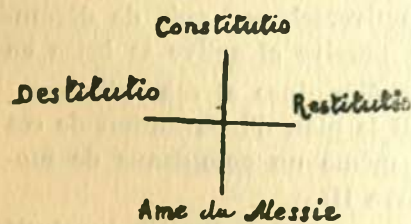
*Le Royaume de Dieu
sur la Terre*

La Restitution ou Réintégration est la réalisation universelle du Grand Oeuvre—époque de la fusion de tous les arcanes de la Chute dans le soleil du 22° arcane (pris dans le sens absolu).

Cet absolu, « tout est accompli » du Rédempteur a lieu dans les trois plans et même pour Adam Bélial : le cône d'ombre est alors détruit, la mort cabalistique est vaincue et l'Etoile du Matin, Lucifer, s'allume de tous les rayons du repentir ;

et c'est la lumière astrale-nerveuse qui devient l'ouvrier principal de la transmutation ou régénération universelle.

Et le grand Architecte, dans un effort maximum de la Volonté de toutes les monades humaines, achève alors l'œuvre de construction du Temple de l'Absolu.')



(1) Si nous appliquons l'idée du quaternaire aux schémas examinés, nous obtenons la somme des actions successives du Démon dans le plan de la Chute.

Constitutio sera le premier terme de la création du Démon.

et le souvenir actif constant sur toute l'étendue du quaternaire.

Destitutio sera le second terme de la résistance ou de la polarisation de l'engendré.

L'Ame du Messie — terme unisseur — représente le messianisme permanent du Démon.

Restitutio est son 4° terme: Réintégration, achèvement du quaternaire (Igne natura renovat integra).

CHAPITRE II

LES CONSTRUCTEURS DU TEMPLE

Conséquences de la chute pour l'humanité. - L'Humanité — instrument du Messie. - Vœu fait par le Créateur à l'homme אֱלֹהִים . — Chaîne occulte — base du Messianisme. - Trois degrés d'initiation. - Formes historiques de l'Initiation. - Orient et Occident. - Hindouisme. - Grands Initiés: de l'Egypte, de la Grèce. - Judaïsme. - Templiers. - Rose-Croix. Franc-Maçonnerie. - Etat de la franc-maçonnerie moderne. - Faim spirituelle de notre temps. - Initiation moderne.

La conséquence de la Chute fut la rupture de l'équilibre androgyne d'Adam Kadmon.

L'androgyne humain universel, par voie de décomposition et de polarisation passive et active se brisa en une multitude de monades féminines et masculines.

Le plan matériel devint le plan d'incarnation de ces monades, représentant lui même un complexe de monades involutives. (Voir Livre II).

Malkuth ou la matière accueillit le torrent involutif et évolutif de l'univers.

Il importe que l'on distingue ces deux hiérarchies de créatures différentes — involutives et évolutives: leur rôle dans la Chute, et partant leur caractère de travail créateur, sont différents.

La Chute du Microprosope n'atteignit que les gradations secondaires des monades involutives dans le plan astral-nerveux, et ceci indirectement. Car leur principe-séphira Binah ne joua aucun rôle dans cette Chute.

Le pôle féminin¹⁾ de l'Humanité fut l'instrument de la Chute de la monade évolutive.

Et c'est au pôle masculin que revient la tâche universelle d'être l'arme du Salut de l'humanité.

Par son constant effort de volonté pour le perfectionnement de son microcosme et, par ce dernier, du macrocosme, par son labeur, son effectivité, le pôle masculin rédempte l'univers.

Le rôle du principe féminin de l'Humanité est de stimuler l'homme sur la voie de ses devoirs évolutifs, comme jadis Eve l'entraîna sur la voie de la Chute.

Pénible est le chemin de la monade évolutive.

Elle commence son ascension par la « pierre » — autrement dit, elle passe suivant ses réincarnations et ses travaux par tous les degrés matériels et animaux de la matière et ne parvient à l'état d'homme que le jour où elle devient capable d'un effort conscient de volonté.

Nous l'avons déjà dit : l'Humanité est l'instrument, le lieu, le centre d'action du Messianisme rédempteur.

יהשׁוּה (Yeheschoua) représente le sens de la convention entre Dieu et l'homme, dont parle la Bible. Ce nom et la tâche messianique constituent la table d'airain des commandements de tous les efforts humains, la base de ses espérances et de ses lois — en vue de la lutte sur les trois plans.

Autour de ce nom יהשׁוּה, les monades évo-

(1) Rappelons que le lecteur ne doit pas confondre les pôles féminin et masculin avec la femme et l'homme.

Le pôle féminin est l'instrument de la chute parce qu'il représente, sur les trois plans, la réceptivité aux forces actives.

lutives, durant les millénaires ¹⁾ ont créé un égrégore puissant de forces énergétiques.

יהוה est le premier chaînon de la Chaîne occulte des efforts universels de l'Humanité pour la Réintégration.

La Chaîne occulte des aspirations humaines à la Restitution — est la base à trois plans de l'Initiation. Elle comprend donc la somme entière des sciences initiatiques nécessaires pour la Réintégration (aspect mental), la somme des énergies et des liens astraux-nerveux de ses participants (aspect astral-nerveux) et toute la somme des réalisations ou règles pratiques pour trouver des points de départ pour la Réintégration (aspect physique).

Nous avons écrit déjà qu'il existait trois moments essentiels (degrés ou gradations) dans l'Initiation. (Ch. X, L. II).

Initiation physique : — vivre dans le plan matériel ses liens intellectuel et astral-nerveux avec la Chaîne occulte.

Pratiquement, il faut adhérer à la Confrérie Initiatique qui enseigne l'ésotérisme, ou à l'enseignement ésotérique de telle ou telle religion messianique.

Initiation astrale-nerveuse — ou victoire dans le plan astral et vie dans ce degré en pleine union avec la Chaîne occulte : l'Initiation des Mahatmas et des Grands Initiés.

Initiation mentale — ou Réintégration partielle par voie d'états mentaux supérieurs et sa conséquence : sacrifice sous forme d'incarnation dans le plan matériel pour la Rédemption universelle.

Dans la phase de l'Initiation physique, l'œuvre pratique des Confréries Initiatiques établit les gradations qui

(1) Les vocables « homme » et « monade évolutive » sont synonymes en ce sens que cette dernière — quelque inférieur que soit son degré de développement — représente un homme en puissance. Et l'homme constitue une monade évolutive capable d'agir consciemment.

Ajoutons que les monades involutives (Angeles) aident les évolutives dans leur activité pour la rédemption du monde de la Chute.

possèdent un sens aussi bien symbolique qu'effectif : degré d'entraînement de l'Initié et progression dans l'acte de lui révéler les connaissances nécessaires.

Les conditions extérieures historiques dans la vie d'un peuple, la réserve des forces creatrices de ce peuple, ou encore sa décadence, influent d'une manière décisive sur la forme de l'Initiation pratiquée dans ce milieu.

On discute souvent sur les Initiations que l'on appelle soit occidentale, soit orientale, sur les avantages de l'une ou de l'autre.

En fait, le problème est peu important.

L'Initiation demeure toujours « Une » : l'homme doit juger des voies qui y mènent uniquement sous l'angle purement pratique, — adaptation à un collectif, ou à une individualité donnée.

La Tradition, dite orientale, — hindouisme, est difficilement applicable aux conditions modernes de l'existence et à toute la tension maxima de l'énergie extérieure que la vie exige.

L'Initiation hindoue créa, jadis, une épopée grandiose des efforts évolutifs de l'humanité.

Mais c'est un abaissement complet de la culture et la pleine dissolution de l'organisme social qui peuvent être observés aux Indes durant ces derniers siècles.

« Mens sans in corpore sano » : l'Initiation est à trois plans, et elle porte toujours la responsabilité de l'état morbide de l'organisation sociale où elle se trouve.

Le retour à la barbarie des masses hindoues, la famine, épidémies, l'effervescence des esprits sous les formes les plus anarchiques, témoignent de la chute de toute une culture.

Cependant, l'initiation hindoue et ses monuments demeureront éternellement instructifs pour l'Initié.

Mais l'Initié moderne, qui appartient à des nations d'un âge tout à fait différent et à d'autres « missions », ne peut suivre l'initiation orientale qui a perdu beaucoup de la grandeur passée.

Certaines idées puériles de Loges Blanches aux Himalayas, de Mystères pratiqués au centre de l'Asie, de Mahatmas vivants ont encombré l'imagination des chercheurs de vérités initiatiques et les ont éloignés du travail sévère de perfectionnement d'eux-mêmes et de l'évolution de leur pays.

Certes, il existe des grands Initiés, des Mahatmas, c'est-à-dire des monades éclairées, mais leur centre se trouve au-delà de notre plan physique.

Notre tâche est de les aider dans leur manifestation maxima sur ce plan, jusqu'à la possibilité de former un centre qui leur soit proche par le degré du but à atteindre.

L'Initiation, dite occidentale, constitue la somme des Traditions initiatiques qui nous ont été transmises de l'Atlantide, de l'Egypte.

L'Initiation égyptienne approfondit son étude des états divers de l'âme humaine, des liens du corps physique avec son double astral-nerveux et de tous les degrés intermédiaires.

L'initiation égyptienne nous légua l'idée abstraite mathématique. Elle connaissait dans leur plénitude les lois des formations des tourbillons astraux-nerveux et leur action sur l'homme.

L'initiation hellénique réalisa la beauté de la forme ou plus exactement l'équilibre des formes dans les symboles de ses mystères.

L'union des pensées hébraïque ¹⁾ et grecque donna la synthèse de la quintessence des enseignements antiques dans le proche Orient.

Les hébreux, et en partie les mahométans, ont conservé de nombreuses sources doctrinales initiatiques.

En effet, le mahométisme—bien qu'il soit la religion la

(1) La force de la religion hébraïque résidait dans les règles pratiques de la vie-Talmoud et non dans la partie philosophique. C'est à ces règles pratiques que les hébreux doivent leur existence comme race, malgré toute leurs épreuves.

plus matérielle et pratique ayant eu pour but, avec sa doctrine du fatalisme, de forger une armée puissante aux chefs arabes, — garde une forte empreinte de la Tradition Initiatique.

La Confrérie des Templiers, une des premières sociétés initiatiques en Europe, formée suivant les principes initiatiques anciens, puisa largement aux sources arabes.

Le défaut de cette Confrérie fut son engouement excessif pour les opérations pratiques, dans l'astral-nerveux, plus particulièrement dans la région Iatzirah. (Voir schémas des séphirot au 10^e arcane).

La mentalité du moyen-âge n'était point suffisamment équilibrée pour ne pas être trop attirée par les phénomènes astraux-nerveux — qui, certes, séduisent le plus l'imagination, mais sont aussi les plus dangereux pour les opérateurs. La cabale pratique, nous l'avons dit, ne doit être réservée qu'aux Initiés les plus évolués et de qui la spiritualité demeure la plus pure.

L'initiation européenne atteignit son sommet le plus haut avec l'enseignement des Rose-Croix.

Se distinguant des Templiers, les Rose-Croix s'intéressèrent moins aux opérations astrales-nerveuses, et plus aux problèmes de l'effectivation dans la vie des idées du Rédempteur.

Les Rose-Croix furent véritablement les créateurs de la Cabale chrétienne. Ils donnèrent l'exemple de l'application des doctrines initiatiques aux recherches de l'âme européenne.

Ils marquèrent de leur cachet indélébile tous les efforts philosophiques et religieux du moyen-âge disparaissant et de la Renaissance.

Ce fut parmi les Rose-Croix que naquit la forme de cette application pratique et sociale — la *Franc-maçonnerie*.

La construction du Temple commandée par le Grand Architecte de l'Univers, du Temple sur la Terre, car le

Royaume Divin doit être réalisé sur la terre — telle est la tâche concrète de la franc-maçonnerie.

Le Grand Architecte de l'Univers ¹⁾ — autrement dit la somme des efforts évolutifs de l'humanité ou Adam Kadmon dans son œuvre — tel est le Testament de la Franc-maçonnerie.

La Bible ou l'Enseignement chrétien est sa base.

Qu'est-ce que le Temple maçonnique détruit, sinon la Constitutio anéantie — c'est-à-dire le monde avant la Chute.

La légende de Hiram ne symbolise essentiellement que la tradition de la Chute emportant l'humanité — ou schéma de sa décomposition intérieure.

Adam Kadmon — Androgyne humain vivant, peut reposer sous la terre, mais sur sa tombe verdit une branche d'acacia — elle indique aux maîtres que leurs efforts ne demeureront pas vains.

Le Temple construit (idéal de l'évolution sociale) représente la Réintégration, mais il doit nécessairement être bâti sur la terre, car celle-ci est la sphère des réalisations et des épreuves de l'homme.

La franc-maçonnerie, aujourd'hui, perd souvent la clef de ces idées essentielles demeurant au milieu de tous les symboles de l'Initiation, comme dans un Temple dont l'âme s'est envolée.

Ayant perdu la clef de son idéologie, elle ne possède plus la connaissance intuitive des événements politiques et sociaux de son époque et marche guidée elle-même là, où elle devrait diriger.

Si elle s'efforce de soutenir le libéralisme, ce n'est que par force d'habitude, souvenir d'une époque où elle devait lutter contre la tyrannie des gouvernants.

La maçonnerie latine ne voit pas le danger ochlocra-

(1) Le Grand Architecte — dans l'acception étroite — correspond aux efforts évolutifs du Père-Adam Kadmon (deuxième Personne de la Cabale); et dans le sens large, il représente le Dieu-Formateur de l'univers.

tique du communisme — son ennemi implacable, et lutte contre la « droite », se rappelant les « rois et papes » avec qui, jadis, elle fut en guerre.

La maçonnerie anglo-saxonne s'impose comme unique but : pratiquer les rites et la philanthropie, mais restant inactive, elle perd toute influence sur la pensée, la vie de notre époque.

Or, la culture européenne est profondément malade et, seule, une grande tension de la volonté, dirigée vers l'évolution initiatique, peut lui révéler les voies réelles du progrès.

Possédant un grand nombre d'adeptes, la maçonnerie universelle doit réaliser son unité et par une suite de réformes, restituer dans toute sa plénitude la Tradition Initiatique dont l'esprit se voile dans ses symboles.

Le Binaire de l'Orient caduc et de l'Occident qui vieillit doit être résolu par un nouveau terme vivant, neutralisant — *l'Initiation moderne*.

Que représentent ces masses de chercheurs de la Vérité, surtout dans les pays anglo-saxons ?

Toutes ces Sociétés de théosophes hindouistes, de spirites, de Christian-Scientistes, d'autres chercheurs isolés — tous révèlent la grande faim spirituelle de notre temps.

Les peuples qui manifestent une tension maxima dans les domaines de la science, de la technique, du développement de la Vie, donnent aussi le nombre le plus grand de ces chercheurs de la sustentation spirituelle.

Il faut penser que c'est l'indice de la force de l'organisme encore sain de notre civilisation ne voulant pas disparaître sous les ruines des crises, haines et complications accumulées.

Alors que les éléments anarchiques déséquilibrent toujours plus l'Europe, l'Amérique augmente son contingent de chercheurs spirituels.

L'Initiation moderne qui grandit sur les crises destructives de notre culture, donnera naissance à tout un développement, une puissance épiques de l'esprit humain.

Son but est précis : créer un homme fort et sain et lui fournir la possibilité de réaliser l'Initiation dans la Vie.

Dans le chapitre suivant, nous verrons la formation des peuples qui, demain, remplaceront ceux qui se trouvent en décadence.

Ces peuples utiliseront toute la jeunesse de leur élan, toutes les forces vives de leur être pour créer cette base initiatique de la vie qui leur servira de Voie.

L'heure est venue de redécouvrir pleinement l'Enseignement R + C et de continuer son Initiation sur les fondements nouveaux d'une vie nouvelle.

Les chercheurs spirituels doivent se souvenir que tous ils appartiennent à l'Unique Armée de l'Esprit. Et, seule, leur union sur la base d'une large tolérance réciproque, d'une estime mutuelle, créera la Force qui régénérera notre civilisation et repoussera la menace du matérialisme envahisseur et des doctrines qu'il engendre : l'anarchie et le communisme. L'Initiation est contre l'anarchie, parce qu'Elle est pour l'Autorité, — Elle lutte contre le communisme parce qu'Elle est pour la hiérarchie.

CHAPITRE III

LOIS DE L'HISTOIRE CONSIDEREES INITIATIQUEMENT

Lien de l'Initiation avec la vie politique et sociale du peuple. - Loi du collectif, ou égrégoire de la nation. - L'Etat. - Lutte entre les nations et leur solidarité (coopération internationale). - Confédération universelle des peuples. - Loi de Vampirisation (exploitation) et loi de compensation. - Construction et protection des bases de l'Etat. - Loi de la prédominance de la personnalité sur la masse: l'individualité — axe du quaternaire de son peuple. - Communisme ou théorie de la prédominance des foules non soumises à l'autorité (courants latéraux du quaternaire). - Hiérarchie des peuples: grands, secondaires, arriérés.

Le travail initialique a lieu dans le plan matériel.

Il peut se réaliser uniquement dans le degré physique et trouve dans ce plan seul un point de départ pour agir dans toute sphère du cosmos.

Aussi les conditions locales et temporaires ainsi que celles relevant de la race et du milieu social impriment — elles un cachet ineffaçable sur cette action Initialique.

L'Initiation vit avec un peuple particulier, y puise des forces, atteint son apogée et décline avec sa décadence pour renaître dans un peuple nouveau, jeune et plein de forces.

Les Initiés fondent les méthodes de leur travail en rapport avec les lois déterminant la structure et la vie

des collectifs, et la succession des races et des peuples dans l'histoire.

Toute activité initiatique — idéologie ou effectivité — qui ne répond pas aux besoins d'une époque, à l'état d'un milieu où elle veut exercer son influence, ne produira aucun résultat et toute tentative constructive sera vouée par avance à l'échec.

Poursuivant le but essentiel, intérieur de l'Humanité — Rédemption et Réintégration — l'Initiation doit non seulement enseigner, mais aussi créer les conditions matérielles qui favorisent l'œuvre évolutive.

LA LOI DU COLLECTIF

L'essence de la loi du collectif réside dans la loi même de formation d'un égrégoire.

Nous avons dit (Chap. VII, L. II) que les états d'énergie de même caractère ou de même origine tendent à se combiner et à individualiser cette combinaison.

Ces états d'énergie créent un être nouveau, particulier, qui, dans le mouvement progressif des forces le composant, trouve son but, — sa mission (terminologie occulte).

Plus ce but est clair et constant pour l'égrégoire — plus celui-ci est puissant. Il devient alors à deux plans, car naissant d'une simple transfusion de forces astrales-nerveuses, l'égrégoire se pénètre d'éléments du plan mental qui lui donnent une grande stabilité

Parcil égrégoire à deux plans embrasse dans le cercle de son influence non seulement les forces du plan astral-nerveux, mais aussi des monades déterminées vibrant à son unisson.

Plus encore, cet égrégoire aspire à créer des formes complètement achevées dans l'ambiance du plan matériel.

Les combinaisons matérielles dépendent exclusivement du hasard.

Un ouragan détruit une maison, il ne reste que ruines ; un verre tombe, il n'y a que débris.

Mais les combinaisons matérielles qui résultent des manifestations de l'égrégore, tendent à se reconstituer.

La persécution peut détruire un nombre donné d'adeptes d'une religion ; mais si l'égrégore de cette religion est fort, elle se répandra beaucoup plus et les martyrs ne feront que multiplier dans l'au-delà la puissance de l'égrégore.

On peut détruire une ruche, les abeilles la reconstituent suivant le même type, obéissant à l'instinct — expression de leur égrégore.

Tout organisme est soumis à la loi du collectif dans la mesure où ses éléments aspirent à la conservation de la vie de l'ensemble.

Les lois de la sympathie et de l'antipathie représentent la base même de la combinaison des forces astrales-nerveuses, et de la formation des tourbillons astraux.

L'individualisation de cette combinaison, la sauvegarde des formes et des forces qui la composent — constituent des lois essentielles de la formation des collectifs ou égrégores.¹⁾

L'égrégore humain lié durant des siècles par la communauté des fins raciales, historiques et économiques, s'épand, sur le plan physique, en peuples divers.

Plus ces intérêts communs sont riches et différents, plus le peuple qui les manifeste possède de force vitale.

Il importe donc, pour l'Initié, alors qu'il juge de la valeur d'un peuple ou d'un autre, de connaître l'intensité et la réserve de son égrégore.

La véritable politique doit se fonder sur les lois du développement des égrégores, tenant compte de leurs vibrations rythmiques.

(1) L'unification des formes du mouvement progressif de l'Egrégore primitif se manifeste par la conservation du type organique de ses participants; dans un Egrégore évolué cette tendance crée la communauté des besoins, des conceptions, des formes de la vie — elle sauvegarde le type de la nation, des races, des classes...

Autrement dit, un peuple à l'égrégore développé peut être momentanément abattu par des catastrophes sur le plan physique, mais les malheurs ne constitueront qu'un épisode de sa vie et provoqueront une recrudescence de forces qui compenseront ses pertes.

Mais si le peuple n'a qu'une conception réduite de la communauté de ses intérêts, s'il manque d'une conscience nationale forgée au cours des siècles — conscience qui ne soit donc pas le résultat de dispositions momentanées — nous n'aurons que le pâles formations amorphes. Si nombreux qu'ils soient, pareils états resteront toujours soumis à quelque asservisseur et ne travailleront que pour des intérêts étrangers.

L'esprit vivant du peuple, sa teneur morale, marquent sa valeur historique.

Les efforts des générations, leurs élans héroïques, les exploits des chefs d'un peuple ne demeurent pas vains. Ils créent la réserve des forces de l'égrégore de ce peuple qui, aux heures difficiles des plus rudes épreuves, lui permettra la puissante impulsion nécessaire au relèvement national.¹⁾

L'art de la politique internationale est dans l'intuition qui discerne les nations capables de former des états puissants, des peuples condamnés à n'être que des suiveurs.

Il est des nations qui ne sauront jamais devenir des états, ne manifesteront jamais d'intérêt national conscient, et qui adandonnées à elles-mêmes, seront une source de désordres et de conflits pour d'autres peuples.

Les événements démontrent que la récente création d'états artificiels, étrangers à toute vie politiquement organisée, constitue une véritable balkanisation de l'Europe.

(1) Le génie du peuple, le Dieu national, adoré par les anciens, n'est pas une fiction, ni une forme poétique, mais figure un Egrégore réel qui effective.

L'«imérialisme de fourmis» de ces nouveau-nés conduira inévitablement à des conflits aigus.

L'Initié doit opérer avec l'égrégoire d'un peuple ou d'un autre de la même manière qu'avec un complexe de forces astrale-nerveuses, c'est-à-dire en fondant son travail constructeur sur un juste calcul de ces forces et en élevant leur tonalité.

Son devoir est de diriger l'action de ces égrégores vers les plans supérieurs, vers de hautes tâches évolutives. Seulement alors l'Initiation deviendra la source de forces vitalisantes permettant le progrès du peuple où elle agit.

De même que les égrégores astraux-nerveux dans le plan astral se heurtent et entrent en lutte, de même les guerres entre nations et le désir que peuvent avoir les unes de conquérir les autres constituent l'aspect essentiel de la vie historique.

La tâche de l'Initiation réside dans la neutralisation de ces luttes par la manifestation de l'idée d'inter-solidarité des nations.

Seule la solidarité des pays peut assurer la plénitude du développement des égrégores individuels nationaux et leur productivité maxima.

Les spiritus directores, dans l'astral-nerveux, dirigent les corps astraux vers les efforts créateurs solidaires. L'Initié réalise ce même travail dans le plan physique avec les formations sociales.

La lutte représente le binaire qui attend sa solution.

La solidarité est le compromis qui résout les binaires des antagonismes vitaux.

Pourtant seules, dans la vie individuelle, les monades de haute évolution, et, dans la vie collective, les nations très développées, comprennent le principe de la solidarité universelle.

Protégeant les voies de l'évolution intégrale des peuples particuliers, l'Initiation œuvre sans discontinuer pour assurer leurs rapports normaux.

La confédération mondiale des nations évoluées — tel est le but, la réalisation de la théorie de la solidarité.

Le collectif évolué ne peut être constitué que par les monades développées possédant la conscience de leur dignité morale. De même la confédération mondiale n'est réalisable qu'avec des Etats, ayant développé le vrai sentiment de la dignité nationale.

Le chauvinisme, la xénophobie sont condamnables. Le patriotisme est l'unique voie vers la solidarité universelle.

La différence entre le chauvinisme et le patriotisme est claire : le chauvinisme se limite aux médiocres intérêts de son petit cercle ; le patriotisme, au contraire, en soutenant les intérêts de la nation, grandit les moyens de sa participation à l'union internationale des peuples.

La lutte historique des nations est la voie douloureuse qui révèle à tous les combattants la solidarité de leurs intérêts réciproques.

Cette solidarité internationale est le premier pas vers la solidarité universelle, naissant dans la mesure où l'humanité prend conscience du devoir universel de la Réintégration.

Les lois Initiatiques du perfectionnement doivent être appliquées non seulement à la vie individuelle, mais aussi aux collectifs où la monade évoluée se trouve.

C'est pourquoi l'Initié doit protéger, purifier les fondements de la famille, ceux des groupements politiques et autres dont il fait partie et surtout les fondements de l'état.

Dans l'antiquité, l'Initiation demeurait indissolublement liée à la vie politique et sociale des peuples. De là provient cette stabilité millénaire des cultures anciennes. L'heure est venue de mettre fin au rythme déprimant neurasthénique, de la vie moderne, de rejeter tous les mensonges matérialistes et de créer les bases indestructibles qui rendront à notre vie ce bonheur, cette joie que tout homme ici-bas a le droit d'exiger.

LOI DU VAMPIRISME (EXPLOITATION) ET LOI DE COMPENSATION

Tout collectif, nous l'avons dit, constitue un égrégore qui, aux degrés inférieurs de son développement s'abat sur un autre pour l'absorber. Par contre, aux stades supérieurs de son évolution historique, il naît à l'idée de solidarité et de coopération.

Dans le 7-ème livre, nous étudions plus en détail ce fait que la lutte représente l'essence même du problème moral du monde de la Chute.

N'oublions pas cependant la loi que nous avons caractérisée comme *pragmatisme de l'Univers*.

Le Cosmos est très économe ; il dispense forces et facultés pour les récupérer avec intérêts.

Malheur à l'homme qui enfreint ce sage pragmatisme de la nature ; les forces et capacités non réalisées l'étoufferont, le tortureront au cours de ses réincarnations.

La répartition des forces cosmiques est donc basée sur l'absorption de certaines forces par d'autres.

Cependant ce qui absorbe fournit à l'absorbé la force qui doit permettre à ce dernier de se réaliser comme individualité.

Ainsi dans le collectif les monades directrices s'emparent des monades secondaires et contribuent au développement de leurs facultés.

Donc la loi de l'exploitation de certaines forces par d'autres, ou, selon le langage traditionnel, leur vampirisation, se trouve indissolublement liée à la loi de compensation.

Telles sont les lois occultes de la formation des forces. Et le rôle des monades involutives (principalement des *spiritus directores*),—est de favoriser et de contrôler la réalisation de ces lois.

Dans la vie des collectifs sur le plan physique, principalement dans la vie des peuples — cette loi de l'exploitation représente la condition nécessaire du progrès.

Le rôle de l'état est de réaliser, de contrôler la balance nécessaire entre l'exploitation et la compensation.

Car la rupture d'équilibre de ce binaire conduit inéluctablement au déséquilibre et à la ruine du peuple.

C'est pourquoi il revient à l'Initié de construire, de protéger l'Etat.

« Sois inexorable envers toi-même, pour tes faiblesses ; sois indulgent à l'égard des défaillances d'autrui et pour les actes dirigés contre toi ; mais sois ferme avec ton semblable dans l'action, et sans pitié pour toi-même et à l'égard d'autrui dans les affaires de l'Etat » — tel est le testament de l'Initiation.

L'INDIVIDU ET LA MASSE

Qu'est-ce que l'égégore astral-nerveux de tout collectif sinon la somme des pensées, des passions, des vœux d'un peuple évoluant autour de l'axe représentant la volonté de ce peuple.

Personne ne peut incarner cette dernière hors la monade évoluée de cette nation *possédant la tension suprême de la Volonté*.

Seul l'individu parvenu au plus haut degré de son développement évolutif peut devenir l'axe du tourbillon astral-nerveux de l'égégore du peuple.

Seul cet homme peut fournir à ce peuple l'exemple d'une grande autorité spirituelle et devenir le flambeau de sa patrie.

Cette individualité qui incarne la volonté du pays, représentant le ♀ du quaternaire d'un moment historique de son peuple, dicte à la masse les lois et les révélations de ses plus profonds espoirs.

Dans les pays où prédomine le libéralisme, la vie politique et sociale de la nation est mue par les courants latéraux du quaternaire. La masse perd son axe, c'est-à-dire sa volonté personnifiée, manifestée. Elle devient la proie de crises indiscontinues.

L'opinion publique reste toujours une fiction et ses

exigences ne serviront aux dirigeants que pour voiler leur indécision ou leur lâcheté devant les responsabilités.

Le communisme, avant-garde de combat du matérialisme, malgré sa conception du gouvernement direct des masses, agit pratiquement et triomphe grâce à des groupements oligarchiques. Seulement, ses théories confuses ne permettent pas à ses « héros » de créer un régime fécond, équilibré.

Les communistes cheminent sur un stade destructeur et ne font que rapprocher de nous le redoutable « Mané, Thécel, Pharès », de la Bible, par quoi l'histoire a condamné tout courant matérialiste.

Le communisme tend à détruire et à démoraliser l'individualité en élevant au premier rang la lie de la population.

En résumé les lois de l'égrégore du collectif, de la vampirisation et de la compensation, de la prédominance de l'individualité sur les masses — sont les lois historiques que le temps impose à l'humanité évolutive.

Il est encore une loi historique importante qui détermine les formes des rapports internationaux à une époque donnée — la loi de la hiérarchie des peuples.

De même que les monades se distinguent les unes des autres suivant le degré de leur développement, de même les égrégores collectifs se différencient selon les stades d'évolution de l'idéologie et de la volonté qui s'y manifestent.

En d'autres termes, il existe de grands peuples de haute culture, exprimant la tension de la volonté la plus élevée de leur temps, et des peuples secondaires dont l'heure n'est pas encore venue et qui sont les satellites naturels du développement des peuples d'avant-garde.

Il est enfin des peuples arriérés ou primitifs qui ne sont pas encore entrés dans la voie du développement historique.

Le problème de la hiérarchie des nations est indissolublement lié aux problèmes du chapitre IV — la mission des peuples.

CHAPITRE IV

LA MISSION DES PEUPLES

Les peuples comme expression de l'époque. - La tension supérieure du peuple ou sa mission. - L'inégalité des peuples et leur autodétermination. - Progrès historique. - Colonisation des peuples arriérés. - Fédérations des peuples secondaires et des peuples d'avant-garde. - Succession des races et son lien avec le mouvement de notre planète. - Cycle aryen. - Américanisme. - Les peuples du Pacifique.

Chaque époque possède des peuples qui en incarnent l'expression, et qui manifestent en plénitude ses idées, ses besoins, sa volonté.

Ces nations, vis-à-vis des autres, occupent une place centrale et marquent l'axe du quaternaire de l'époque.

Les autres peuples ne font que prendre part aux événements créés par la nation représentant l'expression synthétique du siècle.

Chaque peuple doit à certains moments ou âges de sa vie historique s'élever à la tension suprême de toutes ses facultés.

Cette plus haute tension de la volonté infuse en lui, devant aboutir à la résultante spirituelle que ce peuple laissera dans les annales de l'histoire — représente sa mission.

De même que dans tout collectif un seul homme in-

carne la volonté de ce collectif, de même dans la famille des peuples, le rôle de conducteur des nations ne revient qu'à un seul parmi eux ou à un fort petit nombre.

Ce rôle est déterminé non pas tant par les succès politiques du peuple que par la stabilité de sa structure intérieure et, naturellement, tout d'abord, par la tension de son énergie.

Un peuple grossier, qui s'est momentanément saisi du pouvoir par la force de l'épée, disparaîtra sous la poussée des événements, ou sera assimilé par le vaincu de race plus forte.

Cependant un peuple de culture plus haute qui ne sait pas se défendre périra sous le flot sauvage des nations arriérées.

Si nous nous représentons la roue de l'histoire comme la spirale d'une suite de quaternaires d'événements historiques, nous pouvons dire que l'axe de ces quaternaires sera une grandeur constamment variable — et la mission de tel ou tel peuple consistera à tourner le quaternaire et commencer un cycle nouveau.

Ainsi les monades ne sont pas égales, elles se distinguent par le degré de leur évolution. Les égrégories du collectif suivent le même principe.

La loi de « l'autodétermination des peuples » est profondément anarchique et aboutit, pratiquement, à des formations d'états incapables de vie indépendante et ne faisant qu'encombrer l'histoire.

Il est vain de vouloir élever les peuples secondaires à la surface des œuvres historiques ; ils ne pourront que créer des formes déséquilibrées de vie étatique.

Car chez eux le principe d'Etat n'a pas été grandi au prix de leur sang, ni de leurs efforts séculaires.

Ils empruntent le vernis de la culture et jonglent avec les idées actuelles les plus avancées que disperse le premier assaut des épreuves de la vie.

Le rôle des peuples secondaires est de bien comprendre ce qui leur manque et d'accomplir le puissant effort qui,

au cycle suivant des événements historiques, leur assurera un rang élevé.

Le devoir d'un patriote est de défendre son pays quel qu'il soit, mais sans rester aveugle devant ses défauts et cherchant les moyens de l'en corriger.

Le signe du sang, de la race, dans la formation des peuples a une signification toute secondaire : pratiquement nous voyons les Etats-Unis d'Amérique — une des plus grandes organisations politiques mondiales, créée sur les bases de la communauté des intérêts et des activités de races différentes.

Seul importe le lien astral-nerveux et intellectuel avec l'égrégore du peuple.

Enfin, de même qu'il est des monades vivant exclusivement d'une vie physique à demi consciente, de même il existe des peuples arriérés ou hors des courants de l'histoire de leur temps. La colonisation, c'est à dire, la pénétration, dans leur milieu, d'éléments plus développés, représente une méthode nécessaire pour leur éducation.

La fédération — telle doit être la formule du nationalisme moderne qui assure la défense des peuples secondaires et leur participation à la vie d'Etat des grandes nations.

L'essence du progrès historique est dans la diminution du nombre des états secondaires.¹⁾

A l'échelle de la Connaissance Initiatique, qui mesure non avec les limites d'une incarnation unique, mais avec toute la suite des vies successives, nous voyons que la conception de la hiérarchie des peuples, loin de violer la loi de justice ne fait que la confirmer.

La hiérarchie des peuples et des monades comprend le principe de l'«achevé», du «finish» auquel tous doivent aboutir, mais à des époques différentes.

(1) Il existe en Europe certains Etats, petits, mais de grande culture, qui sauront jouer leur rôle comme membres de la confédération future. Riches d'un passé historique, ils deviennent de puissants facteurs dans l'approfondissement de la solidarité internationale.

L'Enseignement Initiatique des cycles historiques ou de la succession des races et des peuples se fonde sur la conception de la hiérarchie des nations.

La loi de la productivité universelle exige de chaque peuple qu'il apporte sa part créatrice, en rapport avec les forces infuses en lui, pour l'accomplissement d'un processus historique donné.

La tradition occulte commence ses récits historiques avec la mission de la race noire, parle ensuite de la race jaune de la Lémurie — continent, nous l'avons dit, situé jadis dans l'Océan Pacifique actuel. Elle achève avec la merveilleuse évolution de l'Atlantide (race rouge) dont nous retrouvons d'admirables survivances dans les cultures de l'Égypte, du Mexique, de l'Amérique du Sud.

Juger avec précision du caractère de la mission de ces peuples est impossible sans risquer de tomber dans de vaines légendes fantaisistes.

L'affirmation de la Connaissance Initiatique porte sur le fait suivant: avant la race blanche (cycle aryen celui-ci étant pris dans un sens large, comprenant quelques peuples sémitiques et mongols qui opéraient en communion avec les aryens) de grandes cultures se succédèrent ; aussi l'histoire de l'humanité est-elle beaucoup plus complexe et ancienne que ne le pense la science matérialiste.

Cette succession de cultures durant l'époque dite pré-historique est intéressante pour nous dans le sens schématique. Elle montre que cette suite dans les missions des peuples eut lieu de l'Est vers l'Ouest.

Le déplacement du centre des événements historiques se lie aux conditions du mouvement de notre planète ou plus exactement aux qualités des « états intermédiaires » de l'égrégoire de la terre. Ces états marquent le passage du moment astral-nerveux du mouvement terrestre à l'astronomique (matériel) et détermine les événements de notre planète.

Autrement dit : dans ce déplacement s'exprime la loi de la répartition de l'énergie progressive de notre planète.

Il ne nous revient pas d'étudier les missions historiques particulières des peuples ; les cadres de notre travail strictement synthétique seraient trop élargis.

Dans les phases historiques de l'Initiation nous avons rapidement noté une suite de jalons : l'initiation hindoue, l'hellénique, le lien de l'initiation hellénique avec l'égyptienne et la judaïque et enfin les confréries initiatiques de l'histoire européenne.

Ces formes successives de l'initiation des peuples aryens représentaient souvent le point culminant de leur mission.

Ayant appartenu à la culture méditerranéenne des romains, à la civilisation atlantique de l'Europe occidentale, le rôle civilisateur prédominant commence à passer aux peuples américains. Nous pouvons croire que le rôle de la Méditerranée (Pax Romana) reviendra un jour à l'Océan Pacifique.

La tension énergétique maxima qui se manifeste parmi les peuples américains, la progression constante des forces intellectuelles et culturelles qui se dirigent vers les Etats-Unis et les colonies australiennes marquent le rôle de ces égrégories.

L'application pratique de la science (technique), l'effectivité de l'Enseignement Initiatique (pratique de la vie), l'éducation d'un nouveau type humain, enfin la résistance au matérialisme et à l'anarchie venant de l'Europe fatiguée—telle est la mission historique de ces peuples.

Les tout derniers siècles de l'histoire européenne ont laissé un grand nombre de doctrines, d'idées non systématisées et par suite en état de fermentation destructive.

Ce riche héritage culturel passe aux peuples du Pacifique pour y être réalisé pratiquement.

L'occident européen, au point de vue initiatique, ouvre des voies, mais est incapable de donner naissance

à un nombre suffisant d'hommes au caractère puissant pour les suivre.

Notre tâche est d'indiquer cette impasse où s'agite actuellement la vie européenne, internationale, vie qui demande une pleine régénération — une initiation nouvelle.

Les peuples de l'Amérique du Nord, de l'Australie et ceux qui viendront à eux de l'Orient, serviront de pierres fondamentales au Temple édifié pour *l'Initiation Moderne*.

Parmi les peuples européens, il en est un qui se trouve dans un état anarchique, amorphe, asservi par le communisme, mais qui possède une très riche réserve d'énergie non encore utilisée — le peuple russe.

Il doit passer par une rigoureuse discipline de fer, se soumettre à la Dictature Nationale qui forgera en son âme de solides bases morales.

Seulement alors, dans le processus formateur de la culture de l'Océan Pacifique, demain, ce peuple jouera un grand rôle : la Sibérie particulièrement, région la plus riche et inexploitée encore de la Russie, sera la porte de l'expansion du peuple russe.

Le soleil se lèvera avec toute la splendeur de son éclat, dans l'Occident lointain.

L'autel de la nouvelle grande Initiation est déjà construit et le Puissant Elan doit allumer l'inextinguible Flamme.

LIVRE V

Prédétermination

CHAPITRE I

SUR LES ECARTS DU DESTIN

Principes de l'horoscope: ses 12 maisons. - Egalité des influences positives et négatives. - Variabilité des grandeurs des trois plans. - Mouvement en spirale de la Providence. - Ecart des maisons de l'horoscope. - Activité de la monade développée. - Principe de la divination. - Inégalité dans la distribution du couple de forces du monde relatif. - La Providence, le libre arbitre et le cercle clos de l'horoscope.

La carte des étoiles du ciel exprime tout le schéma des conditions astronomiques au moment où on l'observe.

Calculant l'influence de ces conditions, nous devons nous rappeler qu'au point de vue initiatique tout corps céleste présente une gamme entière de mouvements de différentes tonalités — depuis les purement matériels jusqu'aux astraux-nerveux inclus.

Outre ses états strictement matériels, le corpus astronomique possède une série d'émanations de qualités diverses, de vibrations, d'influences spécifiques.

La vibration provoquée par le mouvement d'une planète s'élargit et touche les corps célestes voisins. (Evoquer l'image des ondes nées d'une pierre jetée dans l'eau).

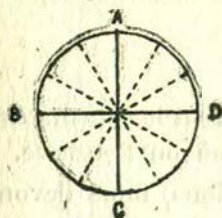
Ces vibrations peuvent correspondre au rythme du mouvement de la planète voisine; elles produisent alors une action favorable. Elles peuvent aussi mettre obstacle

ou confusion à ce rythme : l'influence devient alors négative.

Les émanations les plus fines des planètes et l'action de leur rythme se rapportent au domaine des états semi-matériels et même astraux-nerveux.

Les influences des planètes les unes sur les autres agissent non pas seulement sur leur état physique, mais sur les combinaisons énergétiques des corps matériels ou sur les événements. Car l'action astrale-nerveuse seule engendre ou détruit certains tourbillons de phénomènes et d'événements consécutifs.

Donc si l'état physique d'une planète influence les processus matériels d'une autre (les radiations d'un corps astronomique agissent sur le développement des organismes d'un autre corps), la qualité des vibrations d'une planète, provoque une série d'événements sur une autre.



Imaginons une circonférence A.B.C. D., comme exprimant toute la somme des manifestations astrales-nerveuses des forces cosmiques dans une situation donnée.

Cette influence astrale-nerveuse de tout le Cosmos se produit sur une planète quelconque — centre de l'observation — suivant les 12 différents secteurs de cette circonférence ou les 12 signes zodiacaux.

Car l'influence astrale-nerveuse gouverne les événements dans le plan physique et les 12 signes du zodiaque (12 arcanes physiques), sont les lois ou aspects fondamentaux de la formation de l'énergie dans le degré matériel.

Ces 12 aspects représentent les 12 maisons de l'horoscope de la Doctrine Initiatique.

Si, dans le plan physique, il existe une échelle des éléments les plus simples et, dans le plan mental, une autre d'idées essentielles (arcanes) — le plan astral-nerveux possède aussi une échelle de fluides correspondant aux

sept causes secondes (aspects) ou aux sept types (qualités) de l'énergie astrale-nerveuse.

L'atome physique, le fluide astral-nerveux et l'arcane mental — telles sont les bases élémentaires des trois plans.

Si le monde de la Chute est un monde limité, il existe donc un certain N exprimant la masse matérielle, un N¹ qui donne l'énergie astrale-nerveuse, et un N² marquant l'état mental de l'univers.

Chacun de ces N possède son échelle d'éléments les plus simples et les phénomènes du plan donné ne représentent qu'une combinaison des éléments de cette échelle.

Ces grandeurs N, N¹, N² demeurent strictement déterminées à un moment donné, mais tendent dans le processus évolutif et involutif, à passer l'une dans l'autre, à devenir variables.

La science positive est encline à opérer avec des représentations sur l'infini qui relèvent du monde astronomique et de la matière. Ce qui représente une erreur. Car l'infini, l'illimité sont des attributs du monde absolu. Du reste, la science positive elle-même ne peut exprimer concrètement la conception de l'infini à l'esprit limité de l'homme. Et son ∞ demeure absolument semblable au point cabalistique du monde de la Chute. (Chapitre I du Livre II).

Autrement dit, l'infini, pour la science et pour l'initiation, ne représente qu'une présomption, non une idée concrète.

Dans les plans où la polarisation prédomine, c'est à dire dans le physique et surtout dans l'astral-nerveux, la somme cosmique des influences ou combinaisons positives égale toujours la somme des combinaisons négatives.

A plus forte raison dans la grandeur N² du plan mental cette égalité demeure aussi constante, car dans ce plan, la polarisation se neutralise automatiquement.

N¹ et N présenteraient des cercles fermés, n'é-

tait l'influence providentielle qui, du mouvement dans un cercle clos, crée un mouvement en spirale dans le sens évolutif. Là réside le rôle de la Providence ou action messianique constante du Démenteur (Ame du Messie, voir livre précédent).

Ainsi les actions positives égalent les négatives à tout moment d'observation des conditions astrales-nerveuses du cosmos entier. Cependant cette distribution des forces astrales reste inégale dans certains secteurs ou maisons de l'horoscope, à ce moment donné.

Il peut exister des maisons d'horoscope avec une prédominance presque absolue des influences positives et des maisons avec la fatalité sans issue des conditions négatives.

Représentons-nous l'exemple le plus simple de la théorie des probabilités : un sac avec une quantité égale de boules noires et rouges.

Vidons le sac en sortant les boules les unes après les autres. Comme résultat, le nombre des noires et des rouges sera égal. Cependant, à certains moments, il se trouvera des séries tantôt rouges, tantôt noires, — une couleur domine, puis l'autre. Il y aura des écarts de l'égalité réellement existante.

Disons à ce sujet que les hommes se basèrent sur ces écarts en inventant tous leurs jeux de hasard.

Soit à l'heure de la naissance d'un homme, soit lorsqu'une action commence, l'être humain, dépendant de sa situation aussi bien physique qu'astrale-nerveuse et mentale, tombe naturellement sous l'influence prédominante de tel ou tel secteur ou maison d'horoscope et bénéficie ou souffre des conditions de cette maison.

De la croissance spirituelle de la monade dépend son attitude plus ou moins active quant au choix de l'ambiance et du lieu de son incarnation.

De même que dans le quaternaire isolé la monade développée tend à se mettre au centre de l'action, pour diriger les rayons du quaternaire, — de même, dans ses réalisations à large échelle, elle calculera les influences

l'existence à leur volonté consciente, suscitant le désir de se venger de la vie.

Les racines de cette haine vindicative peuvent provenir des incarnations précédentes, du sous-conscient de l'homme.

C'est la catégorie des déchus qui marchent consciemment dans la voie de la mort cabalistique, ou qui en ont même franchi le seuil (hommes de la séphira Daat incarnant la volonté d'Adam Bélial).

Les êtres qui provoquent le dégoût pour la vie, propagent le pessimisme ou toute théorie morale préconisant le triomphe du principe matériel et celui de la négation de la volonté libre, — tous ceux qui étendent un voile de fumée devant le regard spirituel des hommes pour leur cacher le Beau, sont des ennemis de l'humanité.

Quelque séduisantes, belles et justes que paraissent leurs déductions, ils doivent être jugés par les fruits de leurs œuvres et par l'atmosphère spirituelle qu'ils répandent.

Ces hommes ont créé un nuage menaçant de men-songes matérialistes mortellement dangereux pour toute la civilisation moderne.

Mais l'Initiation n'abandonnera jamais les fruits des créations merveilleuses des générations passées, des testaments initiatiques d'hier. Elle n'oubliera pas l'unique prédétermination de l'humanité: le *bonheur et le perfectionnement*, et saura combattre ces êtres pessimistes à l'état d'esprit destructif.

CHAPITRE III

PRINCIPES DE LA DIVINATION

Le corps matériel comme conducteur des différentes qualités de l'énergie astrale-nerveuse: planètes, couleurs, odeurs, sons,... - Types planétaires. - Ombres des événements ou événements comme conducteurs de diverses énergies astrales-nerveuses. - Pressentiments et souvenirs. - Empirisme et classification des empreintes dans les manifestations de l'énergie astrale. - Divination de l'Initié. - Révélation. - Degrés de probabilité de prédétermination sur la terre. ♂

Toute masse matérielle reflète et conduit de nombreuses influences astrales-nerveuses de degré différent.

Ces actions astrales sont transmises d'un corps matériel à l'autre.

Dans un sens strictement matériel les corps particuliers du plan physique ne sont liés que par des rapports de distance, fixant leur situation dans ce plan.

Tout ce qui se rapporte au domaine de l'influence réciproque des corps matériels représente la sphère astrale-nerveuse.

En effet, tout corps physique matérialise un certain moment du mouvement astral-nerveuse, lorsque ce dernier prend un rythme correspondant aux formations concrètes dans le plan de la matière.

Les corps matériels se communiquent les uns aux autres ce rythme et se groupent suivant le rapport ou le non-rapport de leur rythme réciproque.

Cependant non seulement les corps matériels sont saturés par l'énergie astrale-nerveuse, mais les événements du plan matériel eux-mêmes reflètent et transmettent différentes qualités de cette énergie.

Les événements futurs, surtout s'ils sont importants, jettent une ombre qui les annonce et gardent une certaine empreinte du passé non seulement dans l'astral-nerveux, mais aussi dans le plan physique, longtemps après la disparition de ces événements.

Ce n'est pas en vain que les pressentiments et les souvenirs représentent de si puissants mobiles des actions humaines.

Si plusieurs corps matériels possèdent une vibration ou un rythme plus ou moins parent — il y a sympathie ou attraction réciproque. Dans le cas contraire, nous ne rencontrons que répulsion ou antipathie entre ces corps.

On peut dire que les deux forces essentielles de l'équilibre du monde relatif — centrifuges et centripètes — se manifestent aussi dans les formes achevées du plan physique, dans tous phénomènes d'attraction et de répulsion des choses et des événements.

Nous savons que l'énergie du plan astral-nerveux est qualitativement nuancée de sept types divers de l'énergie de ce plan.

C'est pourquoi les corps matériels et les événements se distinguent — outre les « écarts » (voir chapitre I de ce livre) — suivant la prédominance de l'un de ces sept types.

Ainsi tout corps matériel, tout événement est surtout lié à la cause seconde ou à la planète astrale-nerveuse dont l'influence domine.

Tout objet, tout phénomène le plus primitif du plan physique exprime plus particulièrement l'une des sept planètes du plan astral-nerveux.

L'aménagement d'une pièce, nos états d'âme, nos inclinations, notre nourriture actuelle, la manière dont nous respirons... tout est en rapport avec diverses planètes.

Si l'indice de vibration d'un corps change, la qualité se modifie aussi de l'énergie astrale-nerveuse qui agit en ce corps — donc la planète de ce corps change de même.

Sur la base de toutes ces considérations, se construit la science de la divination, permettant de connaître l'avenir.

En termes plus simples, la divination apprend à classer les choses et les faits suivant leurs types planétaires, (qualités de l'énergie astrale-nerveuse) — et à projeter le schéma le plus probable des modifications futures dans ces qualités.

Si, par exemple, dans la classification de l'énergie d'un homme donné, Mars prédomine et écrase les autres planètes, nous avons alors le caractère d'un être d'une énergie brutale, insolente, agissant sous l'impulsion du moment, « sabrant les événements », parfois sans en pénétrer l'ambiance.

Si nous unissons ce trait essentiel du caractère de l'homme à ses autres prédispositions, nous pourrions dresser un tableau de son avenir.

S'il s'agit d'un banquier, ce sera un homme se manifestant par à-coups, toujours inopinément et qui sera vaincu si le premier effort le trahit.

Si c'est un militaire, il représentera un instrument merveilleux d'offensive sous la direction d'un autre, mais sera dangereux comme chef.

Pareilles remarques sont exclusivement dictées par l'expérience, par une suite d'observations.

Cette expérience de la vie, éclairée par la Science Initiatique, trouve son expression dans toute une suite d'ouvrages empiriques : sur les différents types humains, leurs qualités qui dépendent de certaines données physiques (phrénologie et chiromancie), la classification des différents objets liés à la prédominance d'une influence astrale-nerveuse ou d'une autre (botanique occulte, étude des odeurs, des sons...)

L'analyse de ces classifications, de ces recueils de rebouteurs de la sagesse populaire ouvre parfois des perspectives intéressantes.

Certes, ces formes de la divination construites sur la classification vulgaire dépendent finalement de l'intuition et d'une certaine expérience de la vie que possède le rebouteur et seul l'instinct lui suggère des déductions justes.

Du reste, pour la vie pratique, et même pour l'évolution occulte de l'homme, lorsqu'il faut s'orienter à un carrefour difficile de sa vie, pareilles indications empiriques peuvent donner des déductions parfois utiles.

Ainsi quelqu'un a reconnu en lui une mauvaise influence de Mars. La science pratique occulte le renseignera sur de nombreux moyens de lutter contre cette action.

La science pratique fondamentale de la divination est évidemment l'astrologie, toute construite sur sept types divers de l'énergie astrale-nerveuse, sept différentes planètes. Rappelons que ces planètes astrales-nerveuse n'ont aucun rapport avec les planètes astronomiques de notre système.

Dans l'entourage astronomique de chaque corps céleste se trouvent des planètes et des étoiles qui, plus particulièrement, expriment telle ou telle autre planète astrale-nerveuse.

L'astrologie lie les sept planètes les plus proches de notre terre, à sept autres astrales-nerveuses.

Pourtant ce lien demeure assez conditionnel et les influences de planètes plus éloignées ou d'autres systèmes solaires représentent toujours, dans les constructions de l'astrologie, cet x déterminé par l'instinct et la lucidité de l'expérimentateur.

Ces sept planètes de l'astrologie transmettent aux plantes, aux fleurs, aux parfums, aux sons, (gamme musicale), aux lettres, une tonalité correspondant à telle ou telle planète. De même les formes particulières, les lignes des objets reflètent aussi les influences de ces planètes.

C'est pourquoi l'astrologie crée un canevas pour toutes les prédictions et toute une partie de l'instruction initiatique.

Toute science de la divination reste absolument conditionnelle.

L'avenir est non seulement voilé au regard des hommes, mais la Providence et la Volonté peuvent modifier toutes les prédispositions les plus immuables.

Le rôle des sciences de prédiction n'est que dans l'aiguïssement de la vision astrale-nerveuse de l'homme.

Dans le plan astral-nerveux, les conditions relevant du temps sont autres, nous le savons, que dans le degré physique. Aussi, même pour l'homme possédant le don de la vision astrale-nerveuse, l'alternance des événements est-elle beaucoup plus difficilement perceptible et notre langage demeure insuffisant pour l'expliquer.

Le mouvement des événements laisse une empreinte indélébile dans l'astral-nerveux et projette son reflet sur l'avenir.

L'instinct qui saisit ces empreintes constitue une partie du « sixième sens » : clairvoyance, télépathie, médiumnité...

Ce sixième sens peut être défini comme manifestation du sens astral-nerveux dans le plan matériel — ou du sous-conscient dans le conscient.

La partie indestructible de l'instinct primitif de conservation (pressentiment des malheurs qu'ont les sauvages et les animaux) ou sixième sens se perd avec le développement de la culture. Aux degrés supérieurs de la vie civilisée, ce sixième sens s'éveille de nouveau, mais sous des formes plus affinées et créatrices.

Ce sens devient la prévoyance des mystères du plan astral-nerveux et, par ce plan, des buts supérieurs cachés de l'humanité. Il représente ainsi une des causes qui poussent l'homme vers la connaissance du monde occulte.

Vulgaire est la divination ordinaire du lendemain, point le plus faible du savoir occulte et source de charla-

tanisme. Elevée au niveau de la Science Initiatique, la divination est un don supérieur, celui du suprême espoir accordé à l'homme traversant le 18^e arcane, afin qu'il trompe du « crépuscule de l'esprit ».

Car c'est uniquement aux heures rares des événements décisifs, que les Initiés possèdent le droit de solliciter des indications de l'Invisible.

La divination, dans le sens initiatique, se confond avec la Révélation et représente toujours l'œuvre des états spirituels les plus élevés de l'Initié — notamment leur communion avec l'âme du Messie.

Pour l'Initié la divination est un acte de Théurgie.

Les recueils empiriques, les exemples et observations concernant les qualités et objets de la matière, dans leur lien avec les planètes astrales-nerveuses — ces indications empiriques ont une grande importance pour toute opération dans l'astral-nerveux, surtout en vue du choix de tel ou tel point d'appui dans les différents corps matériels.

Ainsi l'homme voulant que ses opérations astrales-nerveuses soient liées avec Jupiter, suivant la tonalité et le rythme de cette planète, doit, au moment du travail s'entourer d'objets ayant rapport avec Jupiter.

Enfin son régime même: alimentation, respiration... doit correspondre au rythme de cette planète.

L'Initié qui connaît ces ouvrages (et grimoires) empiriques, qui est habitué aux formes astrales-nerveuses et à l'analyse des événements (lecture de leur ombre), acquiert le coup d'œil synthétique de l'ambiance et de l'opération elle-même.

Sur notre planète, le rôle de la divination grandit encore du fait que la terre se trouve dans les conditions de prédominance exclusive de la loi de causalité.

Le signe de la terre représente le soleil avec sur lui la croix des éléments (⊕)

Lisons ce signe astrologiquement: l'activité de la terre

(☉ soleil) est constamment écrasée par l'inévitable fatalité matérielle + la croix des éléments.

Pour les événements terrestres où dominent les hommes primaires, et, en général, tous principes des éléments, « l'Ananké » menaçante demeure presque absolue.

Cependant l'Initiation déclare que toute divination, qu'elle soit même la plus rigoureusement scientifique, n'est précise que jusqu'au tiers de tout probabilité : la Providence et la Volonté peuvent écarter le destin.

Mais sur notre planète, pour l'ensemble des manifestations des êtres élémentaires, l'exactitude de ces prédictions devient beaucoup plus certaine.

Résumons ce chapitre.

Le système vivant du monde enseigne non seulement l'unité mentale de l'univers entier, comme résultat d'une loi unique d'évolution, mais instruit aussi des rapports mutuels astraux-nerveux de tous les corps matériels existants, de tous les événements.

C'est pourquoi les calculs matériels des profanes et leur appréciation des événements sont toujours erronés. Car ils se basent sur les caractères passagers des faits, ignorant leur aspect astral-nerveux, seul réel et décisif.

De même que les pôles du monde dissocié de la Chute demeurent toujours dans cet état d'attraction et de répulsion l'un à l'égard de l'autre — de même la sympathie et l'antipathie des êtres conscients, des corps du monde inorganique et même des événements, déterminent le cours de notre vie.

Le rôle de l'Initié est de savoir pénétrer ce côté intime des choses et sans être troublé par les images astrales-nerveuses de l'avenir — de pouvoir trouver parmi les innombrables manifestations du plan physique ce qui lui est nécessaire en vue de son ascension sur les voies de l'évolution occulte.

CHAPITRE IV

LA LIBERTE DE LA VOLONTE

Noumène - coefficient de la volonté et phénomène des événements. - Triangle de la Volonté, du Destin et de la Providence. - Karma ou résultante des incarnations. - Volonté - axe du quaternaire de l'horoscope. - Critique du déterminisme. - Tension suprême de la volonté.

Tout l'univers extérieur représente la somme des phénomènes qui nous apparaissent tels ou autres suivant les conditions de notre réceptivité et les organes qui servent à cette dernière.

Tout ce qui existe représente uniquement divers degrés, différents états de la volonté mondiale habitant tel objet ou phénomène, nous l'avons dit.

Le coefficient (et sa qualité) de la volonté d'un objet et du phénomène de n'importe quel plan constitue le noumène de cet objet ou de ce phénomène.

De ce coefficient et de sa qualité dépend la grandeur de l'énergie du tourbillon astral-nerveux matérialisant l'objet ou le phénomène donné.

Quant aux différentes formes de l'objet, de ses manifestations, elles ne sont que des signes extérieurs, phénomènes, infiniment variables suivant la position de l'observateur et les conditions de son observation.

Le même objet observé par un animal, un homme, ou

un être supérieur, capable de percevoir les émanations fluidiques — peut se montrer tout à fait différent et provoquer des impressions diverses.

Si l'œil souffre d'un fort daltonisme, la couleur de l'objet apparaîtra différente de celle que voit un homme de vision normale.

Cependant quel que soit l'homme examinant un objet qui se meut et change constamment — le coefficient et la qualité de la volonté infusée en cet objet demeurent invariables.

C'est pourquoi le monde des perceptions, extérieures, le monde entier des formes, représente, pour la Science Initiatique, une illusion.

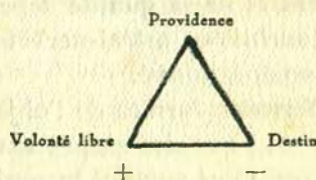
Seule la volonté de la monade est une réalité, car seule elle ouvre des possibilités d'action réelle sur un autre objet sous forme des deux relations cosmiques fondamentales : *attraction et répulsion*.

La volonté représente l'action de décider, et le fait d'être responsable de cette décision.

La somme de ces décisions au cours des incarnations passées représente le destin (Karma hindou) qui reste suspendu sur l'homme comme une contrainte toujours agissante.

La résultante de ses accomplissements passés dirige les monades vers tels ou tels autres écarts de leurs horoscopes.

Fabre d'Olivet a fort bien exprimé cette combinaison des forces qui marque l'évolution humaine dans le ternaire dit évolutif : Karma (destin), Volonté et Providence.



La volonté libre de la monade, dans son action, se heurte à la résistance du Destin — de tout ce que la volonté sut

réaliser dans le passé avec la matière qui lui était échue et dont elle était responsable.

Le destin représente toute cette matière du monde extérieur, bien ou mal travaillée par l'homme dans toute la suite de ses réincarnations successives.

Le destin, si l'œuvre accomplie sur la matière est régulière, représentera l'échelle pour l'ascension de la monade. Si l'œuvre est négative — il n'y aura que poids lourds faisant obstacle à la montée.

A quoi sert la divination à l'Initié sinon pour savoir calculer la résistance de son destin ?

Si la divination ne peut comprendre les voies de la libre volonté humaine, elle peut toujours répondre avec exactitude au sujet des difficultés que cette volonté rencontrera sur son chemin.

C'est pourquoi l'Initié ne se heurte point à des situations désespérées, et ne peut être écrasé par le destin, car il a le pouvoir d'utiliser ce dernier.

L'influence du destin va diminuant des états inférieurs aux supérieurs.

Autant elle est forte dans la formation de l'énergie productive de l'homme et des voies de son développement organique, autant elle demeure impuissante dans les états qui se trouvent au-delà — plus haut que Rouah.

Fait caractéristique : la Cabale formule là encore une réponse décisive. Elle rapporte le Karma (15) aux arcanes physiques, c'est-à-dire aux problèmes du plan matériel, aux lois de son développement et à ses impulsions.

L'arcanologie rapporte de même la volonté au plan physique, car le point d'appui de la volonté se trouve toujours dans ce plan. Mais en même temps, l'arcanologie lie le problème de la volonté au ♃ (schin) et lui accorde le sens de la domination sur tout le plan astral-nervueux. Enfin dans le domaine de la Théogonie, elle rend la volonté essence de l'Élan du Rédempteur.

Donc la Cabale fait de la volonté l'axe du quaternaire, quel que soit le plan où celui-ci se trouve. Mais elle exige

de l'homme de bien construire les points d'appui dans le degré de la matière.

Ainsi, le destin crée le cercle clos de l'horoscope et l'ambiance de l'action.

La volonté forme le quaternaire de l'horoscope et, transformant son cercle fermé en mouvement en spirale, peut élever les qualités de l'horoscope suivant le degré de son perfectionnement de ses acquisitions.

La conscience, la pensée ne sont que formes extérieures de la volonté libre formant une base pour la responsabilité individuelle de ses actes.

Il n'est point de religion, d'idée puissante, ayant donné naissance à des ères, des époques nouvelles dans la vie de l'humanité, qui n'ait été édifié sur la responsabilité humaine.

Si **יהשועה** représente le Vœu du Créateur à l'endroit de l'homme, la volonté individuelle est la seule possibilité pratique, l'unique moyen de réaliser la Rédemption par l'effort de l'humanité.

Toute maladie de l'esprit, tout affaiblissement d'un être, toute décadence d'un collectif humain se lient toujours à un déterminisme — négation de la volonté, sous une forme ou une autre.

Une fois encore se confirme cette vérité que toute idéologie se rapporte au domaine des phénomènes extérieurs, aux mirages de l'esprit humain, étant complètement déterminée par les dispositions passagères de cet esprit et des états de santé physique.

Il y a plus d'intérêt à étudier toute philosophie sous l'angle des forces vitales, du stimulant énergétique de ses adeptes que dans sa teneur même.

Les civilisations qui se meurent élèvent invariablement au premier plan les problèmes sensuels, l'esthétisme pervers, mettent la spéculation intellectuelle au-dessus de l'action, déifient les éléments et la matière...

Tous ces faits ne sont que des thermomètres indiquant

l'état morbide du fluide et du corps impulsif d'un homme, d'un collectif donné.

Sans fin, éternel est l'effort de la volonté humaine.

Durant la vie de chaque monade ainsi que de tout collectif, des heures culminantes existent où la monade domine intégralement son destin, alors qu'elle se concentre toute dans un seul effort, dans la tension suprême de sa volonté pour créer cette résultante—la mission de l'homme.

A ces heures de lutte la plus tendue contre la résistance de la matière, la Providence vient à son aide, car seule la Providence résout le Binaire de la Volonté et du Karma et toujours dans le sens favorable aux efforts rédempteurs de l'humanité⁽¹⁾.

Car la Providence est l'action permanente de la Volonté du Demiurge, qui contrôle et aide les buts salvateurs universels.

De même que le Créateur rachète les fautes du monde qu'il a formé, c'est à dire du monde de la Chute — de même l'homme rachète son destin pour que celui-ci devienne une pierre cubique polie dans la construction du Temple universel de la Réintégration.

(1) Le Karma représente l'inéluctabilité mathématique et logique de tout effet d'une cause.

La Volonté constitue un fait nouveau dans la série des actions de la monade, qui écarte cette inéluctabilité des conséquences.

La Providence représente une négation de ces effets inévitables.

Dans notre monde de la Chute, le Karma figure la confirmation permanente de cette Chute, c'est-à-dire appuie sur le fait que toute action conduit tôt ou tard à une catastrophe, que même l'acte le plus sublime aboutit à la Chute.

La Providence ouvre les voies de la Rédemption comme seule la Réalité, car la Chute et le monde créé par Elle ne sont que mirages et automensonges des états astraux-nerveux.

La Volonté choisit entre ces deux aspects décisifs, et de ce choix dépend la direction karmique ou providentielle de la monade.

CONCLUSION

Descendant plus profondément dans le domaine des problèmes métaphysiques de notre livre, nous ne devons pas oublier jusqu'à quel point les mirages des définitions philosophiques relèvent de l'imagination et de l'arbitraire.

Nous ne les cherchions pas.

Nous nous en tenions fermement dans notre œuvre à ce fil d'Ariane qui commence toujours par une nécessité, c'est-à-dire par la base psycho-physique d'une idée essentielle et se termine par le produit de cette nécessité.

La nécessité est la racine de notre arbre de la Connaissance, la déduction pratique — son fruit, son produit, et les fleurs et leur arôme représentent la formule des idées correspondant aux nécessités données.

Toute l'importance concrète des formules est dans le fait de contraindre les hommes à découvrir telle ou telle nécessité supérieure encore voilée et les pousser à l'action dans le sens de cette découverte.

Ces idées-fleurs dont nous parlions doivent toujours changer la couleur de leur corolle, leur parfum, suivant les goûts et le caractère des hommes de différentes époques.

Nous avons donné le schéma de la volonté libre selon l'Enseignement Initiatique.

La liberté de la volonté est la mesure de la santé physique, de l'équilibre moral d'un individu, d'une race. L'homme malade perd le goût de la vie, et le monde extérieur porte le reflet de son état d'âme.

L'homme construit le monde extérieur ou macrocosme à l'image de son microcosme, et, pour l'individu souffrant, les manifestations de la vie se présentent aussi monstrueux et étrangers à toute raison que les événements de sa propre vie intérieure.

La liberté de la volonté n'est pas une conception philosophique : elle représente la déduction de tout état sain et normal de l'homme ainsi que les prémices de toute action saine.

CHAPITRE V

L'EDUCATION DE LA VOLONTE

Entraînement pratique de la volonté. - Moments de son éducation: 1) physiques — état de l'organisme, 2) matériels — possibilités sustentatrices (économiques) et ses conditions (sociales), 3) moraux, 4) intellectuels. - Instituts d'éducation physique et morale. - Conclusion.

La base de l'ascension humaine est la volonté libre ayant coutume de fixer des buts à son action.

Le problème de l'évolution de la volonté est l'œuvre d'efforts constants, systématiques. Il réside dans l'entraînement de la volonté, aussi bien au cours de réincarnations successives que dans l'incarnation actuelle.

La solution de ce problème représente la tâche cardinale de l'Initiation.

Et le problème lui-même se divise en quatre moments distincts :

Le premier est l'estimation des conditions physiques de l'organisme, de son état général.

Garder le corps sain, en veillant à des échanges qui vitalisent, créer une tension musculaire saine de l'énergie (sport) — c'est être armé contre toute surprise de la part de l'organisme, souvent si néfaste lors d'un grand travail soutenu.

L'état moderne doit surveiller l'éducation physique de ses citoyens. Car nombre de maladies qui s'attaquent à l'or-

ganisme social procèdent de la santé affaiblie ou très gravement atteinte des éléments individuels ou des collectifs de cet état.

Le second moment est matériel : il réside dans les possibilités sustentatrices (problème économique), et les conditions sustentatrices (problème social).

Il ne suffit pas d'organiser un échange intérieur de forces dans l'organisme, — il faut que soit de même assuré l'apport des forces venues de l'extérieur pour mettre ce corps dans des conditions normales de développement.

Telles sont les conditions intimement liées à la structure sociale et économique de la société—sans lesquelles la tension de la volonté agissant sur une vaste échelle et les états supérieurs de l'âme demeureront lettre morte.

Sans aucun doute, l'état doit exiger de grands sacrifices et une productivité intense de ses membres, mais son devoir incontestable est de rendre sûres les voies de cette productivité.

Faire de l'homme un jouet des passions politiques des partis parlementaires, ou livrer son sort à des spéculations du capital non contrôlées par l'Etat — c'est créer cette instabilité dans la vie humaine qui ouvre la voie à toutes les propagandes des démagogues du matérialisme et de ses doctrines économiques et sociales.

L'état doit reconquérir son autorité morale et protéger ses membres par des lois sévères, d'airain, garantissant la stabilité de l'existence des individus, des familles.

Sur la base de l'équilibre des deux premiers moments étudiés (l'état de l'organisme et sa nutrition) s'établissent les conditions normales du développement spirituel : instant moral de l'éducation de la volonté.

Un état à la hauteur de ce devoir crée une base pour l'accumulation des forces morales de l'égrégore du peuple, augmentant la vitalité de cet égrégore.

Lorsque les règles morales les plus simples de la vie deviennent indiscutables pour tous, qu'un esprit sain et fort souffle sur le peuple, que l'optimisme devient la loi

— il est possible de parler du quatrième moment —
l'intellectuel.

Dans une atmosphère saine et morale, le peuple enfante des idées utiles qui fortifient le régime de sa vie et rendent son travail productif.

On peut alors facilement établir le critère de l'utilité sous l'angle duquel il faut considérer la valeur de telle idée ou de tel enseignement. Car toute idée doit être applicable à la vie ou rejetée comme nuisible.

Au point de vue de notre schéma de l'âme humaine, les régimes pour l'éducation de l'homme servent à créer des conditions favorables au corps fluïdique et à l'âme impulsive.

Les systèmes initiatiques de sustentation, de respiration... travaillent à l'institution de ces régimes.

De même que la médecine officielle ne peut prescrire un remède à toute maladie, applicable à tout organisme — de même la médecine occulte ne peut établir une règle générale de ses régimes, mais doit en déterminer de particulières suivant les cas individuels.

C'est pourquoi le domaine des expériences sur les différents états de l'âme et sur notre organisme, doit être très minutieusement contrôlé, constamment surveillé, et non abandonné à des empiriques. Il faut créer des *instituts d'éducation physique et morale* où soient enseignées et pratiquées les méthodes initiatiques.

Le XIX^e siècle a découvert l'utilisation mécanique des états inférieurs de la matière.

Le XX^e siècle doit apprendre à se servir des états supérieurs de la matière.

De l'utilisation des masses de la matière, les hommes passent à celle des vibrations, des radiations des états matériels, et approchent, dans le domaine du psychisme, de l'étude de l'influence des vibrations du sous-conscient.

En opérant sur les états inférieurs de la matière,

l'homme dépensait un coefficient énorme d'énergie, car il dispersait celle-ci dans le travail mécanique complexe.

Si chaque atome, passant à l'état d'électron, libère, dans cette transformation, une charge considérable d'énergie — quelles forces illimitées se trouvent dès lors cachées dans chaque moment de notre volonté pouvant être rendues effectives, n'était le gaspillage constant de nos énergies.

En vérité, La Foi (Volonté) peut soulever des montagnes et agir non seulement sur des états psychiques (hypnose, magnétisme), mais aussi sur les formes inorganiques de la vie.

Le problème de l'éducation de la volonté réside dans l'art de la diriger, de la concentrer, d'obtenir une action harmonieuse (non uniquement mécanique) sur la matière.

C'est pourquoi, au point de vue occulte, il est très important de fortifier notre corps fluide, notre âme impulsive (domaine de Baphomet) et d'éduquer la pensée par l'enseignement logiquement institué de la Science Initiatique. De cette manière, la monade se trouvera au moment des épreuves astrales-nerveuses du monde Rouah dans les conditions les plus avantageuses.

Mon intention, le but de ce livre, est d'adresser un appel aux représentants les plus éclairés de la société culturelle internationale, pour la réalisation de ces Instituts d'«éducation morale» devant servir à l'œuvre spiritualisatrice des pionniers de la race à venir.

Cette éducation doit être liée à la concentration de la pensée sur les idées et symboles initiatiques les plus simples. Inutile de s'égarer dans le labyrinthe des goûts, des habitudes intellectuelles des époques passées rendant inaccessible aux hommes la connaissance initiatique.

Les Initiés veulent éclairer notre vie à l'aide des conceptions régulièrement géométriques de l'Initiation et revêtir leur prochain de la robe blanche qui enveloppe le corps sain des Adeptes.

Seulement alors les degrés supérieurs de la contemplation astrale-nerveuse et aussi les actions mystiques de l'ascension de l'esprit, surtout l'acte de l'Initiation — représenteront non pas les moments d'une exaltation momentanée, mais des lois morales profondément creusées, gravées dans le granit de l'âme humaine.

Seuls les hommes de ces idées seront les vrais constructeurs du Temple ; les réalisateurs de la Volonté du grand Architecte de l'Univers et de l'Enseignement de la Croix et de la Rose.

Rappelons que l'homo-rex de la Connaissance Initiatique représente le produit des efforts successifs de l'individu et de l'effectivation concrète de ses facultés. Le devoir du collectif est d'assurer les possibilités les plus larges de développement à tout homo-rex ou monade de volonté créatrice.

Et le devoir de ces monades actives sera ensuite de restituer à ce collectif toute la somme des forces que ce dernier aura dépensées pour leur protection et leur éducation.

Achevant ce V-me livre, nous devons souligner le fait que la prédétermination (destin) n'est qu'un épisode devant être vécu par la monade sur la voie réalisatrice de son incarnation.

La prédétermination n'atteint à sa tension absolue que lorsque le destin lui-même devient l'arme de l'ascension (ou mission). Cela arrive très-rarement, aux époques des grandes crises, quand sur le front de la monade «prédestinée» brûle l'étoile de *l'accomplissement historique*.

Seule pareille prédestination peut être précieuse et initiatiquement utilisée.

L'esprit de l'aigle (homme de désir) ouvre à l'homme la voie et l'Ordre Initiatique le protège contre les erreurs et les chutes.

Mais que la monade n'oublie point que «astra inclinant non necessitant», que les astres inclinent mais ne contraignent point.

L'harmonie gouverne le monde et réaliser cette harmonie est l'œuvre de l'homme. Car la vie créée par le Divin est profondément belle ; elle n'est pas à craindre, car elle est riche de forces bienveillantes à la monade humaine.

Le Destin n'est qu'une théorie des probabilités : la Volonté peut éviter ses coups dans la mesure même de sa conscience et de son activité.

LIVRE VI

Adaptation

CHAPITRE I

LE GRAND ARCANE

Hermétisme ou pratique occulte. - Loi de la concentration de la Science Initiatique, (alpha et oméga). - Schéma du Grand Arcane. - Sens spéculatif et pratique du Grand Arcane. - Lien de la loi universelle de l'action et de la loi de la Rédemption, suivant le schéma du Grand Arcane.

Les premiers deux livres nous ont donné l'analyse des efforts successifs de la volonté. La partie synthétique, rose-crucienne de notre œuvre (livres III, IV et V) fut celle de l'examen de ces manifestations particulières de la volonté dans leur lien et leur action intime réciproques.

Le VI-e livre ou partie hermétique de notre travail (classification traditionnelle) fixe l'action de la volonté individuelle et les modes de cette action pour l'accomplissement du Grand Oeuvre hermétique.

Ainsi le livre VI pose les problèmes des procédés d'action strictement occultes.

Ces problèmes constituent l'une des parties les plus vastes de la Doctrine Initiatique, celle de la pratique et de l'action occultes sur les différents états de la monade.

Il n'y a point de place dans le cadre de notre travail

pour l'examen des procédés particuliers de cette pratique, mais seulement pour les lois que la volonté suit dans sa préparation et son accomplissement du Grand Oeuvre.

L'application de la Science Initiatique à la vie sociale et les lois d'une orientation morale régulière constitueront la teneur du Livre VII.

Au début du II^e livre, nous avons écrit que les fins ultimes de la Connaissance Initiatique étaient inaccessibles à la raison.

Le monde absolu demeurera toujours une présomption pour notre conscience limitée.

Le cercle de rotation des deux forces égales de l'équilibre du monde relatif restera toujours fermé pour notre raison.

Dans le livre V nous avons dit que la Volonté et la Providence représentent deux facteurs qui peuvent rejeter le couvercle du vase clos de la connaissance limitée humaine.

Nous savons que la volonté libre est le testament suprême du Créateur à l'homme et qu'elle se trouve à la base même de leur semblance réciproque.

Mais où résident le moyen, le plan, l'instrument par quoi la volonté accomplit son œuvre de rédemption humaine?

Le but nous est connu — par le Grand Oeuvre vers la Réintégration. Et l'instrument est le Grand Arcane déterminant les approches, le tracé même de la voie qui aboutit à cette heure culminante de la vie de la monade et de l'univers.

Le Grand Arcane fournit l'arme décisive et le plan du travail pour le perfectionnement initiatique de l'homme, et la solution régulière des antagonismes moraux que la monade rencontre sur sa route. Il sert à l'équilibration des états de l'âme et à la consolidation des

points matériels d'appui pour son ascension (voir livre VII).

Si nous avons prêté attention au mode de méditation ou plus exactement d'exposé de la Science Initiatique, nous avons vu que si, au début, ses instructions sont complexes, elle aspire continûment à les simplifier et les réduire à des vérités peu nombreuses minutieusement synthétiques.

La Connaissance Initiatique préfère une érudition moindre, mais bien ordonnée, et une pensée même plus élémentaire, mais plus concentrée.

Tous les exercices psychiques de méditation des symboles consistent dans l'éducation de la pensée qui se concentre ou dans la création des idées avec une charge maxima d'énergie en eux.

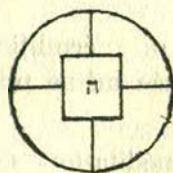
Une pensée dispersée ou un dilettantisme scientifique, une science qui ne pousse pas l'homme aux actes correspondants et à la transformation parallèle de sa vie — ne sont pour la Science Initiatique que signes de décomposition et de maladie de l'esprit.

L'Initiation demeure l'ennemie de toutes méditation spéculative et gymnastique de la pensée sans application pratique, si haute que soit cette spéculation.

Si, jadis, l'Initiation s'élevait contre la vulgarisation de la Science, c'était pour éviter la légèreté, le dilettantisme qui, si souvent, découragent les chercheurs sérieux.

Quand le mage trace son premier cercle — celui de l'affirmation de sa volonté, il écrit alpha et oméga. Cela signifie que toute la somme des thèses qui constituent sa conception de l'Univers est déjà vécue, concentrée, directement liée à sa volonté et son action.

Le Grand Arcane — alpha et oméga des sciences initiatiques, représente cette formule pratique, brève, concentrée, matérialisant la conception de l'univers et son application dans la pratique.



Dans ce premier triangle מ' expriment les prémices mentales de la Science Initiatique ou celles de l'union de l'Androgyne, de son mariage mystique passé et futur, et le fait même de l'existence du monde absolu.

La teneur mentale du grand arcane appuie sur le fait que l'Initié durant toutes les phases de sa lutte vitale, doit avoir en vue ces prémices premières et finales.

Il doit savoir qu'il revient à sa volonté libre de frayer la voie vers ces prémices, malgré toutes les résistances des différents états d'équilibre du monde relatif.

Ces prémices constituent la base, l'origine de l'idée rédemptrice qu'il garde saintement en son cœur.

Le second dessin de notre schéma (astral-nerveux) indique que l'Initié, jusqu'au jour de sa Réintégration individuelle, sera toujours astreint au choix d'une voie.

Il ne pourra se rendre maître des mouvements fuyants du serpent astral-nerveux que par une juste solution de toutes les contradictions morales.

Que faut-il au navire pour déterminer sa route?

La connaissance précise des points cardinaux avec une bonne boussole.

Sans boussole morale, sans connaissance précise permettant de reconnaître instantanément le mal, l'Initié devient incapable de neutraliser les binaires constants de l'existence.

Seule la Chaîne occulte peut, au cours des incarnations, donner cette orientation, cette éducation de la volonté qui s'appelle — l'Initiation.

Révêtu du manteau d'Initié, c'est-à-dire marchant avec l'égrégoire universel des efforts rédempteurs de l'humanité, l'Initié peut hardiment entreprendre la traversée

des vagues tempêteuses et toujours duelles de l'océan de la lumière astrale-nerveuse.

La figure matérielle du grand arcane exprime avant tout la loi du quaternaire, la loi morale de toute action.

Ce quaternaire est inscrit dans un cercle: il suppose donc une action parfaite et donne les conditions de cet acte réalisé — pierre cubique polie au centre (troisième dessin de notre schéma).

Donc, seul l'Initié qui a beaucoup travaillé sur lui-même, sur le polissage de la pierre non taillée de ses aspirations, fluidiques et impulsives, qui a vaincu Baphomet et l'a rendu son instrument — est capable de réalisations parfaites.

La pierre cubique occupe une position centrale de même que la volonté mûrie de l'opérateur. Celle-ci crée non seulement les réalisations cycliques achevées, mais, tournant sans cesse le quaternaire, fait de ces résultats la base d'accomplissements toujours nouveaux et plus élevés.

Le sens numérique, purement spéculatif, des figures du Grand Arcane est 3, 2 et 4.

Rappelons au sujet de ces trois nombres l'énigme du Sphinx au roi Oedipe : le 4 — jeunesse et début de réalisation, puis le 2 — maturité et accomplissement de la mission, et enfin le 3 de la vieillesse qui s'aide de la crosse initiatique — sagesse.

Ces nombres 3, 2, 4 expriment les principes des trois états fondamentaux de l'Univers et indiquent dans leur somme 9 (l'Initiation — $3 + 2 + 4 = 9$) le but suprême de tout ce qui existe.

Fait caractéristique : dans le grand Arcane, avec les idées supérieures (le 3 du plan mental) toutes les combinaisons des plans sont favorables : $3+2=5$; $3 + 4=7$. C'est le contraire avec l'exclusion des idées les plus hautes du 3 : $2 + 4 = 6$ (carrefour. Chap. VII livre I).

Si nous examinons le Grand Arcane uniquement comme application, nous voyons que sa base, le 4, est

obtenue parce que le 5 existe : la volonté parfaite dans le centre (pierre cubique).

Dans ce cas, le binaire du grand Arcane (second dessin de notre schéma) n'est pas dangereux, car la monade ascendante occupe le point central du macrocosme (7). Enfin, dans le plan mental, l'antagonisme originel des deux forces égales — plus et moins, du monde relatif — trouve sa solution dans le mariage mystique (3) et partant dans l'immersion dans l'Absolu.

3, 7, 5 — représentent les indications pratiques d'une opération régulière avec les trois lois fondamentales du Grand Arcane. En même temps, dans la somme $15^1) = 6$, le 6 marque la dernière épreuve: le choc avec tout le passé — Destin — au dernier carrefour (crépuscule de l'Esprit) avant l'accomplissement du grand Oeuvre.

L'analyse du Grand Arcane montre nettement qu'il représente le mécanisme composé des moments fondamentaux des 22 arcanes de la Chute.

Ce qui est naturel, car les arcanes de la Chute sont l'instrument de l'ascension humaine, et le Grand Arcane figure la tension maxima du schéma entier des 22 arcanes pris sous un point de vue strictement déterminé : moyen d'action de la volonté individuelle dans le processus du perfectionnement.

Le schéma du Grand Arcane, nous le voyons, ne contient pas en lui le ש (schin). Et ce, parce que le schin représente la monade elle-même qui applique le Grand Arcane. En effet, schin, dans sa signification la plus haute, figure la volonté mondiale dans son élan redempteur. La volonté individuelle, consciente de ses devoirs, est son reflet naturel.

Se mouvant sur les stades du Grand Arcane, la volonté éclairée réalise dans le plan de la matière cette productivité ou ce travail servant à la consolidation de sa base matérielle, à rendre plus forte l'humanité entière.

1) $3+7+5=15=1+5=6$

(Exemple : application sociale ou création dans le domaine du progrès culturel et moral de l'humanité).

Et lorsqu'elle réalise l'Initiation astrale-nerveuse (Grand Oeuvre), qu'elle neutralise définitivement les antagonismes moraux et les épreuves du plan astral-nerveux, de Rouah — la volonté éclairée se place entre la partie mentale du Grand Arcane et ses deux degrés inférieurs, transformant le quaternaire יהוה du Grand Arcane (action achevée) en יהשועה .

La monade parvenue à cet état incarne le principe rédempteur יהשועה et déjà comme porteur de cette lumière, comme Messie, se matérialise dans le plan physique: sur la terre ou sur d'autres planètes astronomiques.

Fait caractéristique : presque toutes les religions développées possèdent une conception de l'incarnation du Messie sur la terre, ou de ses incarnations successives.

Il faut remarquer que les religions évoluées possèdent, en général, nombre de traits ésotériques, bien que leurs dogmes exotériques soient habituellement déterminés et éloignés de l'ésotérisme par les exigences historiques, sociales, politiques de l'époque où ces religions se forment.

La loi du Grand Arcane est la seule loi décisive de la réalisation (ou de l'adaptation) de la Volonté dans notre monde de la Chute.

S'appuyant sur cette loi, ou plus précisément cette voie, l'Initié accomplit ses opérations dans les plans matériel et astral-nerveux.

CHAPITRE II

OPERATIONS ASTRALES-NERVEUSES

But de ces opérations. - Nécessité d'un contrôle sévère des phénomènes astraux-nerveux. - Théurgie. - Magie et son but. - Superstition concernant la Magie: magie noire et grimoires moyenâgeux. - Enseignements nocifs. - Cercle magique. - Caractéristique générale de l'opération magique. - Opération dans l'astral-nerveux individuel et universel.

La pratique occulte exige de l'Initié non seulement de travailler ses points d'appui matériels, de s'éduquer lui-même et dominer les états inférieurs de son âme. Elle demande aussi certaines connaissances dans le domaine du plan astral-nerveux, et des actions correspondantes.

La Monade éclairée (pentagramme surombré par le ♄) doit connaître les perspectives du degré astral-nerveux et ses voies dans ce plan, car le « crocodile » en garde jalousement l'entrée.

L'initiation protège la monade qui rencontre ce plan de mirages duels, et le Grand Arcane indique à l'Initié comment diriger son action.

L'opération astrale-nerveuse a un double but :

1) L'étude pratique du mécanisme des tourbillons astraux-nerveux qui constituent la base, la forme du mouvement de toute énergie du cosmos,

2) l'établissement d'un lien plus concret et constant avec les divins collaborateurs ou monades involutives qui contribuent et aident à l'évolution humaine.

Nous abordons le problème le plus complexe et hasardeux de la Science Initiatique — la Magie.

Nous disons « hasardeux » parce que précisément la Magie, comme, en général, toute tentative d' « opérer dans l'astral-nerveux » fut la cause de nombreuses erreurs de l'humanité.

Les états astraux-nerveux se produisent dans notre vie très rarement et dans des conditions exceptionnelles.

Ordinairement il s'agit plutôt d'une aberration de tel ou tel état de notre organisme, de formations fantaisistes de la partie impulsive de l'être, et de la manière dont l'homme prend ses passions et ses faiblesses pour des matérialisations du monde astral-nerveux.

Pratiquement les neuf-dixièmes des phénomènes dits occultes ne possèdent rien de commun avec les manifestations du plan astral-nerveux.

Aussi la Science Initiatique, comme la plupart des doctrines religieuses développées, aborde-t-elle avec une extrême prudence ce problème, alors que la majorité des religions se prononce, à ce sujet, d'une manière nettement négative.

L'initiation veut toujours que son adepte avant toutes choses soit maître d'un « sta » ferme, c'est-à-dire réalise la partie matérielle du grand Arcane, et entreprenne ensuite ses recherches dans le domaine astral-nerveux.

Pourtant, les crises modernes accumulées, l'instabilité de la vie, les actions et les manifestations grandissantes du plan astral-nerveux (fût-ce même les phénomènes spirites dont le nombre augmente en des proportions honorables) — tout exige de la Science Initiatique une réponse claire et nette au sujet de cette question devenue si actuelle.

En tout cas, remarquons que les recherches dans le domaine de Rouah, dans l'« âme qui se dualise » du plan astral-nerveux resteront toujours pour la monade une question profondément intime et strictement individuelle.

L'Initiation arme l'homme en fortifiant son corps et sa pensée afin qu'il ait le pouvoir de créer lui-même son équilibre astral-nerveux intérieur et de résoudre les épreuves morales de son esprit.

Si l'Initiation demande à l'Initié une solution libre de ses épreuves, en formant une ambiance favorable, ses disciplines pratiques exigent, tout d'abord, le *contrôle sévère et la critique* de tous les phénomènes spirituels afin d'éviter l'aberration nerveuse.

L'Initiation connaît deux modes fondamentaux d'étude des « *hostes occulti* » et de lutte contre eux : la théurgie et la magie.

La théurgie ou prière, fondée sur le lien avec la chaîne occulte de l'idée rédemptrice, constitue la base des actes mystiques fondamentaux de l'Initié.

La Théurgie représente le moment de l'union intime avec la chaîne initiatique, avec le Rédempteur et le Créateur.

La Théurgie est le lien des mystères de divers ordres mais qui possèdent une seule racine.

C'est le lien réel des volontés des monades entre elles et avec la volonté de l'univers.

En outre, la Théurgie représente aux grandes heures de l'histoire humaine le moment de la communion de la volonté humaine et de la Providence, elle constitue la base de la Révélation.

Nous ne pouvons dire rien de plus au sujet de ce problème, car les voies de la contemplation mystique sont intimes, appartenant aux secrets du sous-conscient et profondément inexprimables.

La Magie représente l'action de la Volonté de l'être à trois plans sur l'être à deux plans ou sur un autre à trois plans, à l'aide du degré astral-nerveux.

Telle est la définition strictement initiatique de la Magie.

Elle est tout d'abord une action et comme telle doit utiliser l'unique loi de l'action occulte — le Grand Arcane.

CHAPITRE I

L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL ET L'ARBRE DE LA VIE

Neutralité des lois de la polarisation cosmique au point de vue moral. - Plan Astral-Nerveux—sphère du problème moral. - Binaire moral de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal. - Le mal, sa dépendance, sa finalité. - L'infini du Bien. - Le mal, comme épreuve du plan astral-nerveux. - La lutte dans les plans matériel et astral-nerveux. - Détermination du nombre des monades involutives déchues. - La séduction par le mirage de la Chute des monades évolutives. - Pyramide synthétique de la Connaissance Initiatique. - La solidité du fondement de la Science Initiatique ou organisation régulière de la vie: sociale, politique et économique.

La loi de polarisation est la loi essentielle du plan de la Chute.

On ne peut en aucun cas confondre cette polarisation propre au monde de la Chute avec la polarisation morale.

Les forces actives et passives de l'univers ne font que déterminer les processus du Cosmos et restent absolument neutres au point de vue moral.

Force active ou passive — l'une et l'autre peuvent également servir le bien et le mal.

Les problèmes du bien et du mal ne sont applicables ni au plan matériel, ni au plan mental, car il n'est point de contradictions insolubles dans le mental, ni de « mauvaises » antithèses. Et le degré physique lui reste sembla-

ble, en ce sens, que dans le plan matériel les thèses et anti-thèses se résolvent naturellement par voie des processus de la matière.

Nous parlons du plan physique dans son sens propre — ainsi, dans l'homme, de son « corpus » et des manifestations purement matérielles qui en dépendent.

Je laisse de côté l'application que les êtres à deux et trois plans peuvent faire des forces élémentaires de la nature.

N'étaient les influences de ces êtres et des antagonismes qu'ils font descendre du plan astral-nerveux, la vie dans la matière se développerait en « âge d'or » (mais inconsciemment), car Malkouth par lui-même est étranger à la Chute.

Ainsi le problème moral dans le plan physique n'existe que pour les êtres raisonnables et reste étranger aux forces inconscientes ou semi-conscientes de la nature.

Nous l'avons déjà dit : le problème moral relève du plan astral-nerveux.

Le plan astral-nerveux est celui des reflets renversés des idées du degré mental précisément dans leur forme involutive (deux triangles involutifs du plan astral — ∇).

Nous savons que ce dernier est le plan de toutes les possibilités parmi lesquelles le choix doit être constamment fait pour les réalisations dans le degré physique.

Cette idée du choix s'appuie sur deux principes : celui de l'harmonie — esthétique et éthique — du serpent astral-nerveux, et celui de l'équilibre de l'énergie productive de Baphomet.

Le serpent et Baphomet peuvent s'orienter diversement au point de vue moral, parce que la Chute eut lieu précisément dans la sphère du plan astral-nerveux.

Le problème moral est celui du binaire des Séphirot astraux-nerveux avant la Chute, et de ces mêmes Séphirot après la Chute.

Avant la Chute, ils représentaient l'Arbre de la Vie ou les forces du plan astral-nerveux servant à la multiplication et au perfectionnement des formes de la création universelle.

L'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal est le binaire moral, accomplissement par le serpent astral-nerveux de sa tâche double : la créatrice et l'inerte. Celle-ci sert à approfondir et multiplier les forces de la Chute.

L'âme du Messie neutralise toujours le binaire du Bien et du Mal et donne la vie aux séphirots astraux-nerveux après la Chute, contraignant ainsi le serpent à réaliser l'œuvre créatrice qui lui incombe.

Les séphirots Daat individualisés dans l'unité du Microprosope déchu (Lucifer), forment le cône d'ombre de l'Univers¹⁾ — principe du mal aspirant à l'élargissement de sa sphère d'influence.

Ainsi, le mal, dans son essence, représente l'altération du Bien et comme une défiguration de l'original, il est dans une entière dépendance des phases différentes de cet original.

Le bien ou processus normal du plan astral-nerveux est infini par rapport à l'harmonie éthique et esthétique, car il s'épand naturellement dans les états logiques du plan mental et par lui jusqu'aux portes de l'Absolu — le mal étant toujours limité et temporaire.

La fin du mal dépend de la mesure même où il se trouve toléré, car Satan lui-même et les monades déchues ont besoin finalement de l'indulgence universelle.

Le mal représente des moments cardinaux des épreuves de la monade au cours de ses incarnations vers la réintégration finale — autrement dit quand elle résout le binaire moral.

(1) Tout être possède un cône d'ombre de déchets de son existence actuelle et de ses incarnations passées. Un des buts de l'évolution est de s'affranchir de son influence, s'en purifier entièrement et devenir libre de toutes empreintes du passé. Alors l'évolué rend son cône d'ombre transparent aux forces Divines (transfiguration du Messie).

Le monde Briah ou Rouah d'une monade particulière représente la scène de l'effort maximum contre le mal ou l'inertie de la Chute qui pèse sur la monade.

La lutte dans le plan Asiah-Malkuth a pour but la conquête des points d'appui — autrement dit la construction de la vie qui ouvre à la monade les perspectives d'ascension les plus larges.

Enfin l'effort dans le plan Iatzirah conduit à la domination de soi-même, la soumission de son Baphomet individuel : le danger de cette lutte réside dans le fait que Baphomet est l'arme la meilleure d'Adam Belial.

L'effort de la monade dans les plans Asiah et Iatzirah la prépare à l'épreuve cardinale de la lutte dans le plan Briah.

Au-dessus des limites du degré Briah il n'y a plus d'effort : nous savons que l'idée de la lutte n'existe pas dans le plan mental.

Nous rappelons que la Chute eut lieu¹⁾ dans l'astral-nerveux : le Microprosope ou Lucifer entraîna avec lui un certain nombre de monades involutives : de gradations angéliques inférieures, spiritus directores. Et c'est par le pôle le plus sensitif ou passif que le microprosope déchu influença Adam Kadmon ou l'ensemble de l'humanité.

Le nombre des monades involutives tombées est toujours parfaitement limité.

Elles représentent une partie indissoluble de l'égrégoire de Lucifer déchu. Elles videront son calice et partageront son sort.

Elles ne seront rédemptées qu'à l'heure de la Restitution universelle, c'est-à-dire au moment du désespoir suprême et du repentir de Lucifer.

Le principe des monades involutives est absolument étranger à la Chute. C'est pour cette raison qu'il n'y a

(1) La possibilité de la Chute se détermine dans le plan principal, avec la dissociation de l'Androgyne. Mais comme fait, elle s'est accomplie dans le degré astral-nerveux.

aucune possibilité pour le mal d'élargir son action dans leur sphère.

Tout ce qui est déchu a été séparé des états déjà atteints : ceux-ci resteront désormais intacts.

Au contraire, les monades évolutives ont été séduites par la Chute. Et leur principe, bien que non déchu, garde le penchant aux entraînements continus.

Dans la sphère des monades évolutives (particulièrement des hommes) la Chute représente l'ombre capable de les recouvrir et contre laquelle elles doivent toujours lutter.

C'est pourquoi le travail en vue de la création de points d'appui dans le plan physique, et l'effort contre le cône d'ombre représentent la prédétermination des hommes.

La séduction du pôle passif d'Adam Kadmon par les ombres de la Chute, bien que n'ayant pas provoqué la déchéance d'Adam Kadmon, produisit cependant en lui des changements essentiels : il passa des fruits de l'arbre de la Vie à l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

D'où perte de l'état androgyne du paradis naturel...

L'œuvre humaine, ou, en d'autres termes, le sens de la lutte universelle, est de créer les conditions interdisant à l'humanité d'être agie par les mirages de la Chute et rendant impossible toute influence du mal...

Il faut donc briser la tête du « serpent » — c'est à dire, se manifestant comme instrument de la Rédemption, reconstituer le paradis androgyne de l'humanité et résoudre définitivement le binaire de la connaissance de l'Arbre du bien et du mal en le transformant en Arbre de la Vie.

Telle est la conception pleinement résolvante du problème du mal : déduction immédiate du schéma de la Chute et de la Réintégration.

Ainsi tout phénomène ou événement, dans notre monde de la Chute et de la dualité, possède deux polarisations ou

utilisations possibles : l'utile ou la nocive (termes beaucoup plus précis que : bon ou mauvais).

De même que l'arcane le plus favorable à l'homme peut lui être appliqué dans un sens nuisible, de même tout phénomène de la vie ou manifestation humaine si belle qu'elle paraisse peut être utilisée nocivement.

La sagesse pratique est de savoir se servir le plus utilement, même des manifestations matérielles et humaines nocives pour atteindre l'équilibre supérieur physique et moral.

Les peuples et les hommes supportent les souffrances plus facilement que les succès et les victoires — bien peu savent profiter de ces dernières.

Le succès, le triomphe représentent souvent le moment le plus dangereux de l'incarnation ; c'est comme une avance du destin qui doit être couverte par quelque réalisation correspondante.

Malheur à qui ne saura produire cet équivalent.

Les 22 arcanes, le plan pratique des ascensions initiatiques (Grand Arcane), l'idéal spirituel de la Rose-Croix — tels sont les instruments qui assurent à l'humanité la victoire.

Lorsque ces conceptions sont perdues, par l'effet de l'ignorance ou du triomphe des passions, l'ombre du mal obscurcit la raison de l'homme et l'équilibre de la vie se détruit (Kali-Youga des Hindous).

La connaissance mystique présente une synthèse fortement construite, une pyramide d'airain où la multiplicité des formules, correspondant à la diversité des phénomènes de la vie, se réduit à quelques lois fondamentales les plus simples — sommet de la pyramide.

Ce schéma ne doit pas rester lettre morte, chacun doit le vivre en lui, l'animer par son esprit, sa volonté.

Tout homme, toute époque laissent sur cette pyramide ses empreintes naturelles, individuelles et les traces de ses faiblesses et de ses erreurs.

Le devoir de la critique à l'endroit de l'Enseignement

Initiatique consiste à retrancher de cette Science tout ce qui relève de l'apport personnel, du caractère propre à une époque. Ainsi, par exemple, le Moyen-âge, avec la scolastique confuse de ses déductions, ne fait qu'embrumer les idées initiatiques.

C'est pourquoi, l'Initié doit être un opérateur sachant trancher d'un seul coup aussi bien les préconceptions et partialités d'une époque, que les siennes propres, afin de découvrir la rigueur mathématique des formes de la pyramide initiatique.

Mais ce même opérateur ne doit pas, dans ce besoin de purification de la science, exagérer le sentiment qui le pousse à la simplification et abattre maladroitement une des pierres de la pyramide. Car la Doctrine Initiatique représente un système sévère, et si une seule de ses faces est altérée, l'ensemble disparaît devant le chercheur et se trouve remplacé par un habile mirage du cône d'ombre.

De la solidité de sa base dépend la position régulière du sommet de la pyramide.

Aussi les hommes doivent-ils veiller à rendre stables les bases construites de leur vie, car la solution juste du binaire du bien et du mal, ou victoire dans le monde de Bria, en dépend.

Seul qui sait créer le Royaume de Dieu sur la terre le possèdera dans les cieux. Aussi tout l'effort, toute la volonté de lutte de l'Initié doivent être dirigés tout d'abord vers l'organisation équilibrée de la vie terrestre.

Tout mysticisme est toujours trop mystique...

Passons d'Adam Bélial et de Baphomet au problème social et économique ; du rêve élevé du mystère à sa réalisation ici-bas.

Les hommes aspirant aux régions de l'esprit doivent cesser dorénavant d'être un objet de moquerie pour les profanes matérialistes : leur devoir est de vivre dans la sphère des réalités terrestres.

La vie réelle (ses bases sociales, politiques, écono-

miques) est à reconstruire d'accord avec les fondements mêmes de la Doctrine Initiatique.

Les Initiés et tous les hommes dévoués aux intérêts spirituels ont à former l'armée qui d'un coup puissant, impitoyable, balayera toutes les créations du cône d'ombre.

Le problème et la solution de la lutte sociale sont la déduction directe du Binaire moral du Bien et du Mal.

CHAPITRE II

PROBLEME SOCIAL OU FONDEMENT DE LA PYRAMIDE DE L'ENSEIGNEMENT INITIATIQUE

Construction des bases stables de la vie. - Caractère utilitaire de la morale initiatique — hygiène sociale. - Idéal de l'initiation dans le domaine de la vie internationale, politique, sociale et économique. - Pouvoir fort des hommes forts. - Deux pôles de la vie moderne: communisme et idéal initiatique. - L'initiation parmi les masses ouvrières. - Discipline, hiérarchie et solidarité: triangle des règles vitales de l'initiation. - Caractère figuré de la pensée initiatique — anthropomorphisme.

L'Initiation l'affirme: le mal est uniquement le vice dans l'organisation et l'action du collectif comme de l'individu.

Tout l'art de la Science Initiatique tend à armer l'homme dans les états les plus divers de son âme et le préparer ainsi aux épreuves morales décisives du plan astral-nerveux ou à la solution individuelle du problème de la Chute.

Toutes les branches pratiques de la Science Initiatique ont pour but d'armer ainsi la monade humaine.

Pourtant la pyramide du savoir des Initiés doit être construite de manière à faciliter à la monade toute réalisation exigée d'elle durant son incarnation actuelle.

Dans le IV^e livre nous avons vu le rôle immense attribué par la Science Initiatique aux collectifs historiques.

L'initiation pose la loi du développement intégral des missions des peuples ainsi que celle de la régularisation des rapports internationaux, comme une des conditions essentielles de la vie, pouvant favoriser l'évolution occulte de l'humanité.

Nous avons aussi parlé du rôle de l'état : supprimer la lutte des classes au nom de l'équilibre et veiller à l'exécution de la loi du balancement entre l'exploitation et la compensation.

Si l'Initiation ne s'intéresse strictement qu'aux aspects utilitaires du développement multilatère et productif de la monade — sa morale, sa conception sociale sont appropriées à ces fins.

Déterminant la morale comme l'équilibre, la répartition et la direction régulières de l'énergie, l'Initiation réduit ses commandements aux règles pratiques pour conduire à cet équilibre. Dans ce but l'Initiation réadapte les lois morales aux conditions du siècle et du milieu.

Nous avons souvent parlé de la tension maxima de la volonté, de l'homo-rex, autrement dit de l'Initiation qui pousse l'homme à réaliser le maximum de ses possibilités.

Pour atteindre ce but, la morale initiatique enseigne l'hygiène des états divers de l'âme humaine et des différentes organisations sociales.

Cette hygiène existe aussi dans le domaine international. Si l'idéal politique de l'Initiation est de supprimer la lutte des classes, dans le domaine international son but est de mettre un terme à la lutte des peuples.

La Science Initiatique fait de l'état la base même des efforts collectifs de l'humanité ; si elle lui accorde le droit de toutes exigences à l'endroit de ses membres, elle le charge aussi du devoir de satisfaire aux nécessités économiques des citoyens.

La sécurité sociale dans le sens de l'assurance que

peut avoir tout citoyen d'obtenir le travail qui le nourrit et d'être protégé socialement le jour où il perd la capacité de travailler — tel est le signe d'un état organisé.

Manifestement, seul un état bien organisé, au pouvoir fort, est capable de résoudre l'un des problèmes les plus angoissants pour certains peuples — la surnatalité.

Le rapport qui existe entre la croissance de la population et la possibilité de la nourrir, telle est la proportion que l'état doit maintenir.

Ainsi la protection du travail et la neutralisation de ses heurts avec le capital incombent à l'état.

Assurant le travail, l'état s'engage à contrôler souverainement le capital, surtout ses formes improductives de spéculation qui ébranlent la santé économique des états modernes.

Il ne nous revient pas ici d'analyser en détail ces principes, ce qui nous éloignerait de notre sujet.

Mais nous devons constater l'instabilité redoutable de la vie dans tous les pays modernes — véritable danger pour l'existence même de notre civilisation. Aussi comment ne point parler dans ces dernières pages de notre livre de l'Idéal politique et social de l'Initiation.

L'humanité cherche aujourd'hui une issue à l'état déséquilibré et par moment catastrophique de la vie moderne.

Elle aspire à tourner le quaternaire de son histoire, afin de commencer un nouveau chapitre avec l'avènement d'une race régénérée et pénétrée de la connaissance occulte.

Pour tourner ce quaternaire de l'histoire, des hommes de volonté puissante, et un pouvoir fort, composé de ces mêmes hommes, sont nécessaires.

La recherche de cette double condition est devenue le signe de notre temps.

Les hommes d'aujourd'hui, épuisés par des crises douloureuses constantes, ne pardonneront pas à un pou-

voir auquel il demandent de l'autorité et qui ne leur donnera qu'une abondance de paroles et de souhaits libéraux.

Cet ensemble de revendications concrètes des hommes modernes impose à l'autorité de l'état le plus grand esprit de décision et la responsabilité maxima dans ses actes.

Tout idéal confus fait du mal, si beau soit-il.

Il n'existe que deux pôles parfaitement concrets parmi les idéals modernes : l'idéal du communisme construit sur lutte internationale des classes qui méconnaît absolument tous les états de l'âme humaine sauf les impulsions matérielles. Il aspire à créer, sur les ruines du Temple de l'Esprit et de toutes les cultures passées, au nom d'une pseudo-dispensation régulière des produits et du travail, la dictature des éléments inévolués de l'humanité.

L'autre pôle est la Science Initiatique qui construit sur des bases rigoureusement matérielles. Celles-ci représentent le moyen qui favorise en le consolidant le développement des états supérieurs de l'âme et des espoirs rédempteurs. Ainsi la Science Initiatique élève son idéal sur le principe de la solidarité internationale et de celle des classes imposé par un gouvernement d'autorité.

L'Initiation protège tous les fondements de la civilisation de nos pères : la famille, l'état, l'ensemble de toutes les croyances morales et culturelles ; elle défend toutes les acquisitions de l'homme dans le domaine technique et spirituel. Elle insuffle un esprit nouveau dans tous ces fondements de la société pour bâtir le temple splendide de la civilisation à venir.

Entre ces deux idéals point d'état intermédiaire.

Ce bel indifférentisme libéral qui fut si souvent l'âme du siècle dernier et qui, peut-être, porte la responsabilité des malheurs actuels, doit disparaître avec tous les appareils compliqués de luttes parlementaires et intrigues des multiples partis politiques.

Le matérialisme et le spiritualisme guerroient l'un contre l'autre pour la domination sur notre planète, et tous

deux s'efforcent d'organiser un pouvoir fort dans leurs collectifs pour cette lutte cruelle et réellement décisive.

Tous deux invoquent le bien de l'humanité, la justice éternelle, mais, suivant la parole des Saintes Ecritures, rappelons-nous tous ces faux prophètes aux belles paroles ne devant être jugés que d'après leurs actes.

Excitant la haine et les instincts, se basant sur l'hostilité des collectivités différentes, le communisme s'efforce de créer un royaume « idyllique » sur la terre.

Excluant toutes les manifestations suprêmes de l'Esprit, le communisme suit la voie de ces cadres étroits qui étouffent toute possibilité d'expansion individuelle.

L'Initiation agit par la discipline sévère, mais aspire à fortifier la monade et assurer le développement spirituel maximum de son individualité.

Le bonheur de chacun, la satisfaction individuelle — tel est le but qu'elle poursuit.

Le despotisme des tyrans — d'en haut et le despotisme de la masse — d'en bas, contrecarraient l'effort initiatique au cours de l'histoire, mais toujours finalement l'Initiation se redressait, recouvrait ses forces.

Le communisme compte sur les classes ouvrières.

Mais que restera-t-il de lui lorsque l'Initiation aura pénétré profondément les masses, assurant au travailleur non seulement le pain quotidien, mais le droit aux plus hauts besoins spirituels.

Les Initiés de notre temps ne s'enfermeront pas dans les sanctuaires des temples.

Semblables aux prophètes anciens, ils annonceront aux peuples leurs Tables nouvelles.

Alors, telles des fumées troubles, s'évanouiront le matérialisme et le communisme, ces enfants engendrés par la haine du cône d'ombre du Mal.

Jadis contre la tyrannie des souverains spirituels (papes) et des maîtres laïques (empereurs, rois) la maçonnerie formula cette devise politique : liberté, égalité, fraternité.

Contre la dissolution du régime moderne, le triomphe des instincts des masses déchaînées, l'Initiation oppose cette nouvelle devise sociale et politique : *discipline, hiérarchie, solidarité*.

L'inter-solidarité des peuples, des classes, des hommes, dans la conscience de la communauté de leurs intérêts — telle est la réalisation des idées de fraternité.

La hiérarchie est la reconnaissance principielle du droit de chaque monade à un développement occulte intégral et le mode des relations mutuelles des monades suivant le degré de leur évolution respective.

Une monade moins évoluée doit suivre son aînée, celle-ci a le devoir de l'instruire — telle est la réalisation de l'égalité.

La monade acquiert son point d'appui occulte dans la matière quand elle apprend à se dominer, à collaborer avec des monades ses égales et obéir aux aînées—les Maîtres.

Ainsi se crée une organisation sociale stable.

La discipline seule assure la vraie liberté du développement multilatère de la monade.

Seul cet idéal suscitera des héros dans la masse, les « homo-rex » qui conduiront le peuple à la création d'une nouvelle culture, d'une nouvelle race.

Cet idéal est celui qui, balayant le matérialisme et toutes les doctrines néfastes universitaires et politiques, contribuera à la renaissance du Droit véritable en créant sur de nouvelles bases la vie d'Etat.

Nous l'avons déjà dit, les Initiés, aujourd'hui, doivent non seulement descendre vers les masses, mais rendre pratiques leurs conceptions.

Ils doivent réagir devant tout phénomène de la vie et trouver une solution à toute difficulté vitale. Pour contrebalancer l'influence de la Science matérialiste parfois sèche et de terminologie difficile, l'Initiation doit parler aux masses une langue simple, adaptée, imagée.

Il ne faut pas oublier qu'à toute pensée fortement

agissante, (astro-idée) correspond toujours une certaine image et plus la pensée demeure abstraite, plus elle est comme châtrée pour l'action.

L'anthropomorphisme plonge dans les racines mêmes de la connaissance humaine, dans l'idée d'analogie¹⁾ sur laquelle se base finalement, pour construire ses idées, aussi bien le philosophe que le sauvage.

L'anthropomorphisme primitif nourrit la fantaisie, mais l'abstraction philosophique exagérée se transforme en scolastique sans âme, chargée de tout le vide matérialiste.

L'histoire de l'Androgyne et celle des cinq Personnes de la Cabale au moment de la Chute sont dramatiques, vivantes. Relatées sous une forme abstraite elles ne parlent pas au cœur ni à l'esprit.

Si la Bible demeure passionnante, c'est parce qu'elle s'exprime par les images les plus fortement matérialisées.

Les anciens possédaient beaucoup d'idoles — pierres que se couvraient de toiles d'araignée et de poussière.

Les hommes d'aujourd'hui ont aussi leurs « divinités » : démocratie, parlementarisme, liberté, libéralisme, égalité...

Le malheur est que ces idoles ne demeurent pas cachées dans un coin du temple, elles envahissent le « forum » de la vie qu'elles troublent avec leur teneur sans âme et souvent sans objet.

Les anciens savaient être maîtres de leur idolâtrie, ils vivaient plus simplement, mais avec plus de sagesse.

Alors que les hommes de notre temps possédés par leurs « divinités » qui les dressent les uns contre les autres, compliquent la vie et contraignent les êtres à périr étouffés sous le poids de leurs mensonges encombrants.

C'est pourquoi, pour la pratique de la vie, l'Initiation aspire toujours à donner une image vivante de tel ou tel

(1) Il ne faut pas confondre l'analogie, même dans l'anthropomorphisme, avec l'identification dans le paganisme primitif. (Chap. III. L. I.).

autre moment de la connaissance de ses traditions, arcanes et séphirots...

Dans cet ouvrage, j'ai dû user de la terminologie philosophique généralement admise, car c'est le premier essai de vulgarisation de la doctrine initiatique, adaptée au mode de la vie actuelle.

La pensée imagée de l'Initiation — astro-idée — possède une grande force énergétique et morale : elle magnétise, elle influence.

C'est la pensée initiatique qui décidera de la lutte entre les deux courants fondamentaux de notre époque : le matérialisme et le spiritualisme.

Aussi les forces et les pionniers du Bien et de l'Esprit qui actuellement commencent enfin à s'unir, peuvent-ils avoir cette certitude : quelque difficile et cruelle que soit la lutte contre le matérialisme et le communisme, l'invincible astro-idée des Initiés détruira l'âme même de ces égrégores et transformera les soldats du matérialisme en foule démoralisée de « pelures » — monades privées du point central de leur incarnation.

CHAPITRE III

LA LUTTE. — RESISTANCE MAXIMA AU MAL — LE TESTAMENT DE L'INITIATION

Caractère de la lutte contre le Mal. - Importance de l'idée morale pour la résistance de l'axe du quaternaire de l'action. - Compassion à l'égard des monades faiblement manifestées. - Signe caractéristique des enseignements nocifs : entrave au développement occulte de la monade. - Communisme — négation de l'éthique et de l'esthétique de la vie. - Variabilité des formes des émanations du mal. - La lutte par la propagande, l'exemple moral et l'offensive physique.

La lutte est la loi de la vie.

La vie commence avec la lutte et seule la lutte révèle la solidarité des lutteurs.

La lutte contre le mal pour la réintégration universelle — autrement dit jusqu'à l'absorption entière du mal par le bien — telle est la loi de l'Initiation.

Seule la résistance maxima au mal corrige ce qu'il a altéré et dissipe les mirages du cône d'ombre qui voilent l'harmonie des intérêts et la solidarité universelle de tout ce qui existe.

Ceux-là ont tort qui affirment que la lutte en appelle inéluctablement une autre et ce jusqu'à l'infini.

Connaissant la loi de l'égrégore, nous pouvons dire avec précision que la lutte se prolonge jusqu'au moment où l'axe du collectif ennemi est détruit (perte du point

central de la répartition de l'énergie — loi du quaternaire).

Si ce point est perdu par l'égrégore, ses parties constituant se transforment en une masse démoralisée, confuse de courants latéraux et il s'émiette naturellement ou est absorbé par l'égrégore vainqueur.

Nous avons appris que si l'idée supérieure guide la monade ou le collectif des monades, — cette idée, dans la mesure de sa profondeur morale, rend l'axe du quaternaire souple et capable de supporter tous les coups durant la bataille.

Par contre les doctrines fondées sur les qualités inférieures de l'âme s'identifient au mal dans ses quaternaires — elles peuvent avoir une force offensive, mais aucune résistance.

Le mal peut créer n'importe quelle force menaçante, mais, rencontrant une résistance inspirée par la puissance morale de l'idée, il est infailliblement victime du choc en retour, — sa force offensive même retombe sur lui.

La monade ou le collectif qui agit pour l'évolution occulte, ne subira jamais ce choc en retour, car sa résistance demeure sans limite.

Rappelons aussi le secours des divins collaborateurs aux monades éclairées.

Mais le ciel n'aide que les hommes qui s'aident eux-mêmes : seuls, ils peuvent compter sur la protection spirituelle, car les protecteurs célestes ne répondent qu'à un grand effort humain.

Si l'homme ne donne pas cet effort la protection perd son sens.

Dans cette lutte contre les manifestations du déséquilibre, les émanations du mal sur la terre, il est des malades, des hommes épuisés par la vie, incapables de donner l'effort nécessaire durant leur incarnation.

A leur endroit l'assistance physique et morale devient un devoir sacré de solidarité humaine. On ne peut exiger un effort que d'un être capable de le fournir. L'humanité

doit protéger la vie des faibles afin de leur permettre d'accumuler des forces morales pour leurs futures réincarnations — alors ils payeront leur dette à l'humanité.

Nous avons dit que le mal peut se produire sous deux formes : déséquilibre dans les voies de la monade montant vers les plans supérieurs (action du mal dans le plan astral-nerveux) et trouble dans les points d'appui de la monade — dans le plan de la matière.

Les émanations du mal dans le degré physique sont les doctrines nocives compromettant l'organisation sociale, politique, économique de l'humanité.

Lorsque nous parlons du matérialisme comme de la doctrine néfaste typique de notre temps, nous ajoutons immédiatement que nous ne le confondons point avec la science dite positive.

Par son caractère même, la science doit rester positive, n'étudier que toute matière se trouvant dans les limites de son expérience et de ses méthodes.

Naturellement, une seule et même science, les mêmes méthodes scientifiques peuvent avoir des prémices aussi bien spiritualistes que matérialistes.

Le savant peut être un croyant ou un athée et le fait agira peu sur les méthodes de son travail.

Mais à l'heure où se couvrant de l'autorité de sa science, l'athée ou le matérialiste fait connaître sa pensée à la masse, sapant les fondements de la vie — il commet le mal.

Du matérialisme théorique par le matérialisme économique, l'homme passe naturellement aux conceptions actives politiques du communisme et de l'anarchie.

Si le matérialisme supprime en principe les états supérieurs de l'âme humaine, ses conséquences logiques, les doctrines communistes et anarchiques, suppriment les manifestations supérieures dans la vie.

Tout ce qui est lié à l'idée religieuse, éthique et esthétique demeure absent dans leurs applications vitales.

Ces doctrines essayent de substituer une morale particulière à l'esthétique et à l'éthique, mais comme les lois de la Beauté, de la morale constituent ces besoins de notre âme dont les matérialistes nient la réalité, — les doctrines communistes et anarchiques restent impuissantes à construire dans ce monde qu'elles ignorent.

Les formes de l'émanation du mal sont infiniment variables.

Si, aujourd'hui, elles tournent vers les enseignements matérialistes, au Moyen-Age leur caractère était franchement opposé: hystérie, exaltation religieuse, superstition.

A l'époque de la décadence romaine, c'était l'esthétisme sans âme, jouissance égoïste de la vie qui suscita la protestation du christianisme.

A la fin du moyen-âge, pendant la Renaissance, ce furent la débauche répugnante de la papauté et de la noblesse, et l'obscurantisme général qui firent naître le protestantisme et la révolution morale de Cromwell.

Si multiples que furent les formes historiques de l'émanation du mal, il est possible de leur fixer un trait commun : elles ferment toute voie à l'évolution occulte de la monade et ignorent toujours les prédéterminations supérieures de l'esprit humain.

Cette caractéristique est applicable non seulement à des doctrines ou organisations entières, mais aux individus.

Tout ce qui se manifeste comme entrave au développement spirituel de l'homme ou qui le nie, est émanation du mal : les initiés le combattent.

Adam Bélial se manifeste dans l'homme avec des idées et des instincts destructeurs.

Ainsi :

a) nous luttons contre son influence dans Briah où Adam Bélial tend à empêcher notre initiation supérieure (« hostes occulti ») ;

b) dans le monde Malkuth notre effort est de réaliser l'idéal initiatique sur terre ;

c) dans le plan Iatzirah, nous dominons nos passions et nous disciplinons nos impulsions intérieures.

Ajoutons pour conclure que la lutte pour l'idéal initiatique n'est pas limitée exclusivement aux plans spirituel et moral.

Il est impossible d'agir par persuasion morale contre les baïonnettes bolchévistes.

Le combat a lieu sous les trois formes de toutes les manifestations humaines et chaque plan possède son arme :

a) dans le domaine des idées — une propagande bien organisée et la prédication des sciences initiatiques sur tous les continents terrestres, et dans les masses mêmes ;

b) dans le domaine moral — l'initiation doit donner de hauts exemples de sa supériorité, de sa valeur dans l'application à la vie de sa doctrine : elle exige des exploits, demande des héros ;

c) enfin, dans le plan matériel, dans l'arène même des luttes politiques, l'initiation doit prouver l'avantage de sa stratégie, de sa tactique.

Il ne peut être question de sentimentalité devant les violences communistes, il faut savoir dompter l'ennemi de l'idéal supérieur.

Si certains hommes ne comprennent que l'action brutale, physique et menacent la sécurité, la vie du prochain — ce sera par l'action physique qu'on réprimera leur révolte.

Une large organisation est nécessaire pour combattre toute agitation communiste et en libérer la classe ouvrière où des éléments sains doivent remplacer les éléments perturbateurs.

L'éducation des enfants sur des bases spiritualistes est une condition indispensable de l'assainissement moral de notre société.

Il est des heures dans la vie où une responsabilité trop lourde pèse sur les chefs d'état ; la sentimentalité, la

condescendance deviennent criminelles — car le destin de nations entières, de millions d'hommes se trouve en jeu.

Un exemple frappant, tragique : la Russie qui péricule sous les mains assassines des communistes, par l'effet de la faiblesse et de l'irrésolution des ses anciens dirigeants.

«Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée», dit le Rédempteur.

Et l'image du Christ, chassant les hommes qui souillent la sainteté du Temple, doit symboliser l'idéal des Initiés modernes.

CHAPITRE IV

L'AVENIR

Le malheur de l'époque actuelle. - Seuil d'une vie nouvelle. -
Le rêve de l'Atlantide. - Soif d'une ère nouvelle. - Epoque
des « froids » et des « ardents ». - Les devoirs de l'effort
Initiatique.

La série entière de crises accumulées, les conceptions erronées des siècles précédents, la réévaluation de toutes les valeurs dans le domaine de la pensée et de la morale, le développement de la technique — tout cet ensemble crée un entrecroisement complexe de multiples et différentes forces souvent en lutte qui cherchent obstinément à se stabiliser dans une vie nouvelle.

Cette vie nouvelle, cet homme nouveau, cette autre loi naissent aujourd'hui.

Après les siècles sombres de la barbarie moyen-âgeuse, après les engouements pour les idéals religieux ou sociaux divers, l'humanité ou plus exactement la race aryenne approche de ces vastes horizons océaniques, où devant ses regards, surgit toute la splendeur vécue de l'antique culture de l'Atlantide et de la Lémurie.

Les traditions « occultes » à demi oubliées de ces cultures parfaites, lorsque la sagesse gouvernait le monde,

et que la Science des Initiés représentait la pratique de la vie — commencent à renaître dans l'esprit de l'homme moderne.

Tout un passé riche d'une science féconde ressuscite dans les récentes découvertes, en Mésopotamie, en Egypte, au Mexique — découvertes qui certainement ne sont pas dues au hasard.

Disons nettement que les horizons, l'envergure des hommes se modifient, gagnant en profondeur et en largeur sur ceux de nos pères.

Si douloureux que soit notre siècle, si pénible que soit le destin d'épreuves dévolu à notre génération — celle-ci connaît cette faim spirituelle sans limite, cette soif inextinguible du mieux, d'une vie régénérée qui la distinguent de toutes les générations passées.

Qu'importe si le mal projette avec plus de force que jamais l'ombre de ses mirages sur les hommes d'aujourd'hui !

Le mal a toujours tenté de profiter des époques de recueillement de l'humanité, des crises historiques dans la vie de l'espèce humaine, pour agir avec plus de force et pénétrer davantage la matière.

Or, c'est à ces heures d'angoisse et de tentations spirituelles qu'il y a place légitime pour la Parole des plus sublimes espérances de l'humanité — l'Initiation.

La routine, la médiocrité mesquine des petites époques aux petites satisfactions interdisent la venue de cette Voix des anciens mystères, car les hommes sont alors des « tièdes ».

Les Initiés ne doutent pas de l'avènement de cette ère nouvelle et merveilleuse de l'histoire humaine.

Le sort en est jeté, ils acceptent la lutte au nom de cet idéal, avec le sentiment du devoir joyeux auquel ils obéiront jusqu'au bout.

C'est pourquoi le puissant élan de leur volonté, leur

joie dans l'offensive créatrice, l'optimisme intégral — représentent l'état d'âme constant dans leurs rangs.

Ils ne peuvent ne pas aimer la vie car la tâche concrète des Initiés est de rendre à la Divinité ses Temples et ses autels et à l'homme son rôle : être le levier de l'évolution.

Ils aiment la vie car le sentiment du Bon et du Beau guide leur joyeux élan dans la lutte.

Leur aspiration est de voir la vie et son organisation réaliser tous les symboles de la Science Initiatique.

Lorsque revivra l'Initiation, l'homme retrouvera son bon sens éclairé, et elle s'évanouira cette démence sombre et sanguinaire des guerres et des révolutions dont nous sommes les témoins.

La nouvelle époque assurera aux monades évoluées toutes les possibilités pour se manifester et enseigner.

Les Initiés respectent toute religion et tendent la main largement tolérante à tous les Hommes de l'Esprit.

Mais il leur sera impossible de ne pas contrebattre l'intolérante prédominance de tel ou tel autre dogme religieux.

Dans la vie de l'humanité, on recule, on progresse, on ne peut piétiner sur place, car les quaternaires tournent ou vers des cycles nouveaux ou vers Hévé-Iod.

Nous l'avons dit, tout dogme tend à interrompre le développement évolutif de l'homme et porte à la décadence.

La loi de l'évolution indéfinie, et la pratique de la vie nouvelle, de ses formes, représentent la tâche concrète des Initiés.

Quels que soient les événements, — l'issue de la lutte est prédéterminée.

Avec plus de force que jamais la Chaîne occulte prépare son offensive redoutable.

Les Initiés, humbles serviteurs des prédéterminations

multiséculaires, incarnant tous les efforts de l'humanité, se rappelleront que notre époque exige le maximum de leur esprit sacrificiel et la plus grande tension de leur volonté.

L'art royal de cette tension représentera la pierre cubique sur quoi les Initiés reconstruiront le *Temple* du Grand Architecte de l'Univers.

«Regnum coelorum vim patitur et violenti rapiunt illud» — Le Royaume des cieux est emporté de force et les violents s'en emparent» (St. Matthieu, chapitre XI, verset 12).

CONCLUSION

A l'heure même où j'écris ces dernières pages, je perçois devant moi le regard bleu, comme la vague de l'Atlantique, du sphinx des mystères sacrés.

Encore et toujours sa voix pénétrante me redit l'immortelle vérité sur les indéfinies possibilités de la volonté libre de l'homme et sur la vie de l'Initié si riche de sens et belle de satisfactions intérieures.

Et j'entrevois de nouveau la procession grandiose de tous les Etres Majestueux de ce livre.

Alors la joie de lutter dans l'inéluctable combat qui approche me saisit, car devant mes yeux passe l'Eclair d'acier de la future Victoire.

New-York — Paris

1927 — 1928

Table des matières

	Pages
Introduction	
Livre I. — Notions Générales.	
CHAPITRE I. — La nécessité mystique	9
CHAPITRE II. — Le conscient et le sous-conscient ...	16
CHAPITRE III. — Analogie	20
CHAPITRE IV. — La tradition — 22 Arcanes	26
Livre II. — Le monde comme 22 moments ou Arcanes du développement de la Volonté Universelle	
CHAPITRE I. — L'Androgyne Pré-éternel. — Le monde principal	41
CHAPITRE II. — Premier Arcane	48
CHAPITRE III. — Second Arcane	52
CHAPITRE IV. — Le troisième Arcane. — Le ternaire	55
CHAPITRE V. — Quatrième Arcane. — Le Tétra-gramme. — Le Quaternaire	59
CHAPITRE VI. — Le cinquième Arcane. — Penta-gramme	73
CHAPITRE VII. — Le sixième Arcane. — Macrocosme. — L'Etoile de Salomon	85
CHAPITRE VIII. — Le septième Arcane. — La Victoire	94
CHAPITRE IX. — Le huitième Arcane. — Equilibre. — Harmonie	97
CHAPITRE X. — Le neuvième Arcane. — Initiation ...	100
CHAPITRE XI. — Le dixième Arcane. — Séphirots. — Moulin Universel	103
CHAPITRE XII. — Le onzième Arcane. — La Chaîne Occulte. — Force de la Chaîne	112
CHAPITRE XIII. — Le douzième Arcane. — Messie ou Holocauste	120

	Pages
CHAPITRE XIV. — Le treizième Arcane. — Mort ou changement de Plan	123
CHAPITRE XV. — Le quatorzième Arcane. — Résultantes du Passé	126
CHAPITRE XVI. — Le quinzième Arcane. — Baphomet	130
CHAPITRE XVII. — Le seizième Arcane. — Force des Choses	137
CHAPITRE XVIII. — Le dix-septième Arcane. — Espoir	141
CHAPITRE XIX. — Le dix-huitième Arcane. — Crépuscule de l'Esprit	144
CHAPITRE XX. — Le dix-neuvième Arcane. — Commencement du Grand Œuvre	148
CHAPITRE XXI. — Le vingtième Arcane. — Transmutation	154
CHAPITRE XXII. — Le vingt-et-unième Arcane. — Lumière Astrale-nerveuse	157
CHAPITRE XXIII. — Le vingt-deuxième Arcane. — Le Grand Initié	165

Livre III. — Le monde comme système de manifestations de la Volonté Universelle

CHAPITRE I. — Analyse et synthèse des Arcanes...	175
Première partie. — Groupement des Arcanes suivant les Lois des premiers 9 nombres simples et du zéro.	
CHAPITRE II. — Jakine et Boaz	179
CHAPITRE III. — Ternaire et Septénaire	186
CHAPITRE IV. — Quaternaire et Pentagramme ...	191
CHAPITRE V. — Lois du Macrocosme et groupement des lois des Arcanes des nombres simples	198
Seconde partie. — Groupement des Arcanes suivant les qualités du nombre: Arcanes triples, doubles et simples.	
CHAPITRE VI. — Arcanes triples ou « nombres-Mères »	203
CHAPITRE VII. — Arcanes des causes secondes ...	210
CHAPITRE VIII. — Arcanes du plan physique. — Schéma de L'Univers	218
Troisième partie. — Mathématiques Initiatiques.	
CHAPITRE IX. — Eléments Intérieurs du nombre ...	224
CHAPITRE X. — Théories des grandeurs dynamiques	232

	Pages
Livre IV. — La Genèse	
CHAPITRE I. — Chute et Réintégration	249
CHAPITRE II. — Les Constructeurs du Temple	258
CHAPITRE III. — Lois de l'histoire considérées initiati- quement	267
CHAPITRE IV. — La Mission des Peuples	276
Livre V. — Prédétermination	
CHAPITRE I. — Sur les Ecartés du Destin.....	285
CHAPITRE II. — De l'Ame Humaine	292
CHAPITRE III. — Principes de la Divination	306
CHAPITRE IV. — La Liberté de la Volonté	313
CHAPITRE V. — L'éducation de la Volonté	319
Livre VI. — Adaptation	
CHAPITRE I. — Le Grand Arcane	327
CHAPITRE II. — Opérations Astrales-nerveuses ...	334
CHAPITRE III. — Le Symbole de la Croix et de la Rose	342
Livre VII. — Le Problème du Mal	
CHAPITRE I. — L'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal et l'Arbre de la Vie	353
CHAPITRE II. — Problème Social ou fondement de la Pyramide de l'Enseignement Initiatique	361
CHAPITRE III. — La Lutte. — Résistance maxima au Mal. — Le Testament de l'Initiation	369
CHAPITRE IV. — L'Avenir	375
Conclusion.	